FRANCE Football

Les nouveaux maillots de Division 1 1995-1996

Plein soleil

Les joueurs professionnels entament leur dernière semaine de vacances. Le Cannois Vieira (ci-dessus), les Lensois Sikora, Laigle, Wallemme, Magnier (de gauche à droite) et le Monégasque Anderson font le plein de soleil.

Photo Daniel BARDOU

Photo Pierre LABLATINIERE

Photo André LECOQ

M 0705 - 2566 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 13 JUIN 1995 ● N° 2 566

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

Abbaye de

Leffe

Si vous avez déjà vu ce vitrail,
vous êtes sans doute déjà passé
devant l'Abbaye de Leffe.

Abbaye de Leffe,
bière depuis 1240.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

95-96

LES NOUVEAUX MAILLOTS DE DIVISION 1

A quelques jours de la reprise de l'entraînement (déjà !), *France Football* présente la plupart des maillots des clubs de Division 1 tels que vous les découvrirez prochainement sur les épaules de vos joueurs préférés.
Réalisés dans le cadre de l'accord liant la Ligue nationale à la société Adidas conclu en milieu de semaine dernière de manière spectaculaire *(voir, pages 28-29, le dossier consacré à ce sujet)*, ils suscitent des réserves, en particulier de clubs engagés avec d'autres marques comme Paris-SG, Bordeaux, Lyon ou Auxerre. C'est la raison pour laquelle vous ne verrez pas, ici, les maillots de ces clubs.
Pour tous les autres, *FF* est en mesure de dévoiler la revue 95-96. Elle est proposée par trois mannequins « de fortune » qui, pour vous, ont accepté de se prêter au petit jeu des présentations.
En attendant la collection 1996-1997, qui, selon Adidas, reprendra le design et les couleurs du maillot historique de chaque club.
De Division 1 et de Division 2.

NANTES

GUINGAMP

LE HAVRE

RENNES

95-96

LES NOUVEAUX MAILLOTS DE DIVISION 1

LENS

LILLE

METZ

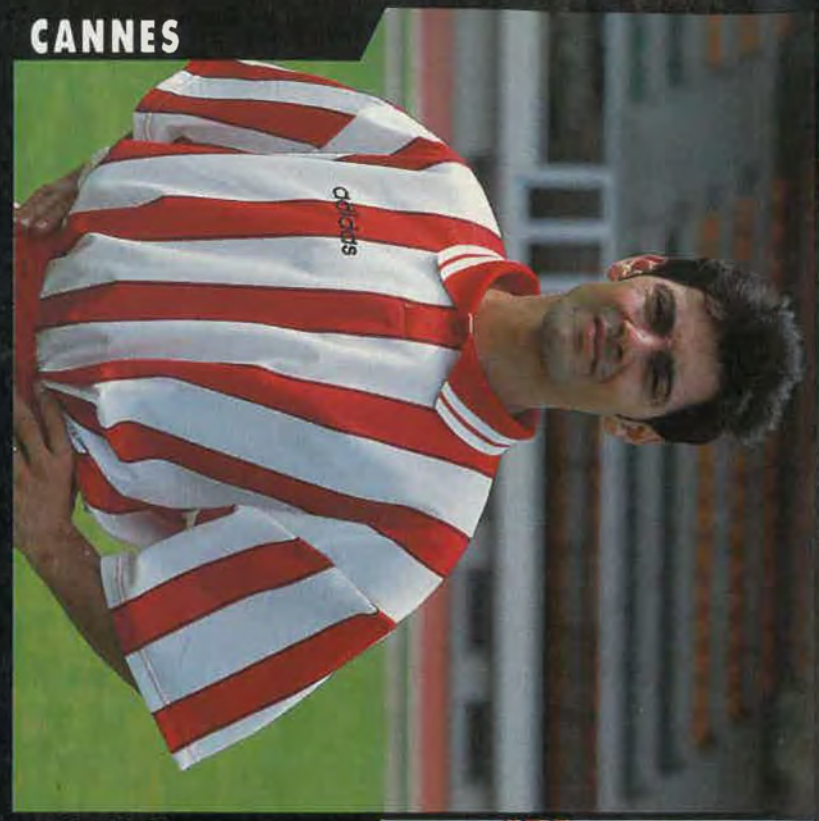
STRASBOURG

GUEUGNON

SAINT-ETIENNE

Reportage photographique Jean-claude PICHON

CANNES



BASTIA

MONACO

NICE

MONTPELLIER

MARTIGUES

Allô, ici

Bonjour les îles. Sur la vague, quelques Cannois. Clin d'œil de joueurs en repos forcé. De l'eau, du sel, du soleil et beaucoup de souvenirs. A l'abordage...

ILS appellent ça le « wave ». Code branché. Ou câblé. Imaginons. Le « wave » sur fond turquoise. Et la vague forcément qui recouvre les couleurs. La vague, toujours, qui vient mourir sur le sable chaud. Aux pieds de Lemasson, Vieira, Micoud et Ferhaoui. Adeptes du « wave », bien sûr. Bon, c'est un scooter des mers, et nos footeux, toujours amateurs de sensations nouvelles, volent sur leur rêve, accrochés à la diabolique machine qui martèle l'eau et agresse leur résistance.

Attention, Cannois en vacances. Cannois au Waikiki, à Orient Baie, Saint-Martin. Carte postale. Et puis réalité. Tout à l'heure, l'œil de Pascal Bedrossian a cligné. « T'as vu cette plage, t'as vu le décor. » Bedro le Marseillais, vingt ans, s'éclate. Il découvre, regarde et, déjà, garde toutes les images. Il se souvient aussi. « Il y a cinq ans, j'ai effectué une tournée avec

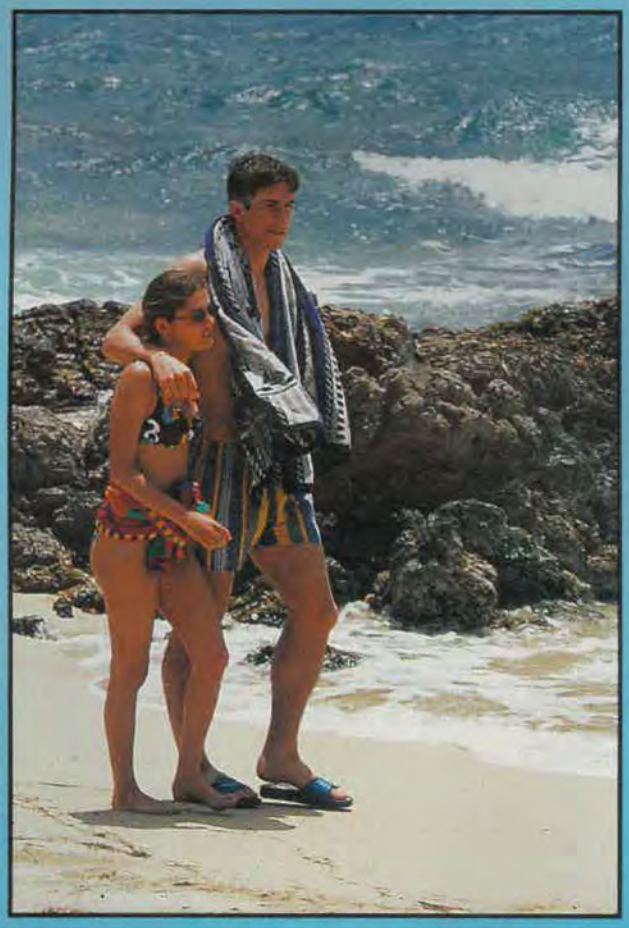
Reportage photographique André LECOQ

l'équipe de France cadets à la Réunion et à Maurice. Quinze jours. Un truc sérieux. Et puis, après le premier match, Henri Émile, notre entraîneur, voyant qu'il n'y avait pas de douche au stade, nous a tous envoyés à la mer. Le pied. Là, c'est plus fort. A vingt ans, on maîtrise mieux, on apprécie davantage. »

L'AS Cannes a donc atteint son îlot de liberté. Pour quelques jours et des vacances peu ordinaires. En groupe. Avec femmes et enfants. Drôle d'idée. Originalité. Parce qu'en général, le footballeur a déjà ses valises prêtes dans le coffre à l'issue de la dernière journée de Championnat afin de partir, au plus vite, seul dans son coin. Particularité donc puisque déjà onze mois sur douze en communauté les Azuréens ont, cette fois, décidé de partir tous ensemble. Le match de trop ? « C'est vrai, sourit Kader Ferhaoui, que l'on s'est demandé si cela était réalisable. La vie de groupe impose certaines contraintes. Mais, finalement, l'ambiance est bonne et saine. On se régale. On a fait complètement abstraction des handicaps que pouvait, au départ, présenter cette formule. Juré, c'est génial. »

Dribbles sur jet-ski...

Ils déjeunent et dînent en commun. Sur Marigot qui a ouvert toutes ses tables. Ils jouent encore un peu, le temps d'un tournoi, la deuxième édition à Saint-Martin, où ils ont atteint la finale. Trois petits matches au ralenti. Peu à peu, les a priori se sont aplanis pour laisser place à une totale harmonie. Au point même que beaucoup de nos vacanciers ne notent que des points positifs. Pierre Dréossi, adjoint de Safet Susic : « Même si l'on croit bien se connaître, on ne se connaît jamais assez. Même si l'on passe onze mois de l'année côte à côte, la relation est d'abord professionnelle et donc, d'une certaine manière, superficielle. Là, je sens vraiment que les gars se découvrent complètement. Ils partagent d'autres activités que le foot. Ils discutent sur d'autres thèmes que leur sport avec les femmes. Je crois que cela doit réellement contribuer à créer un climat, à resserrer des liens. »

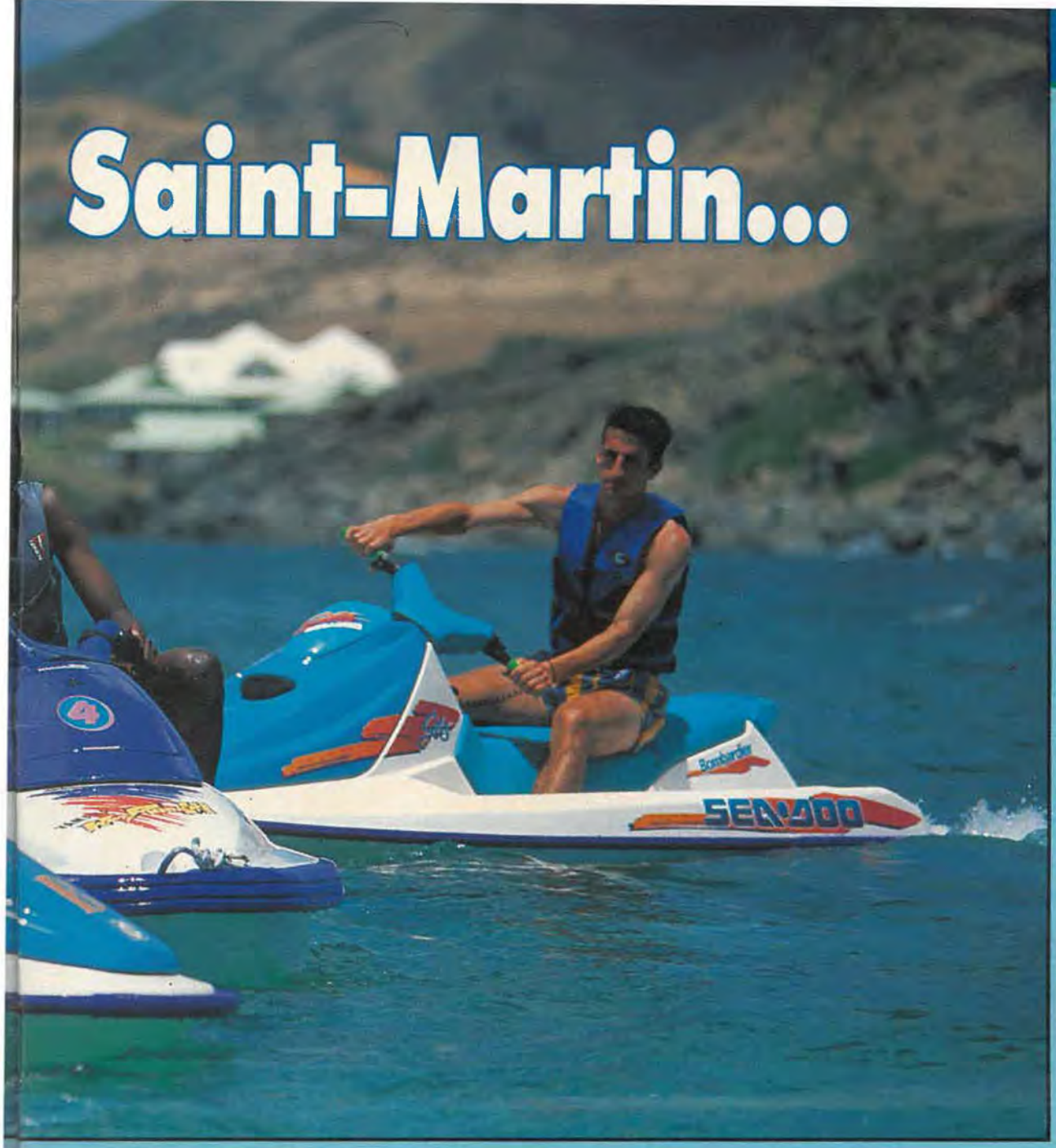


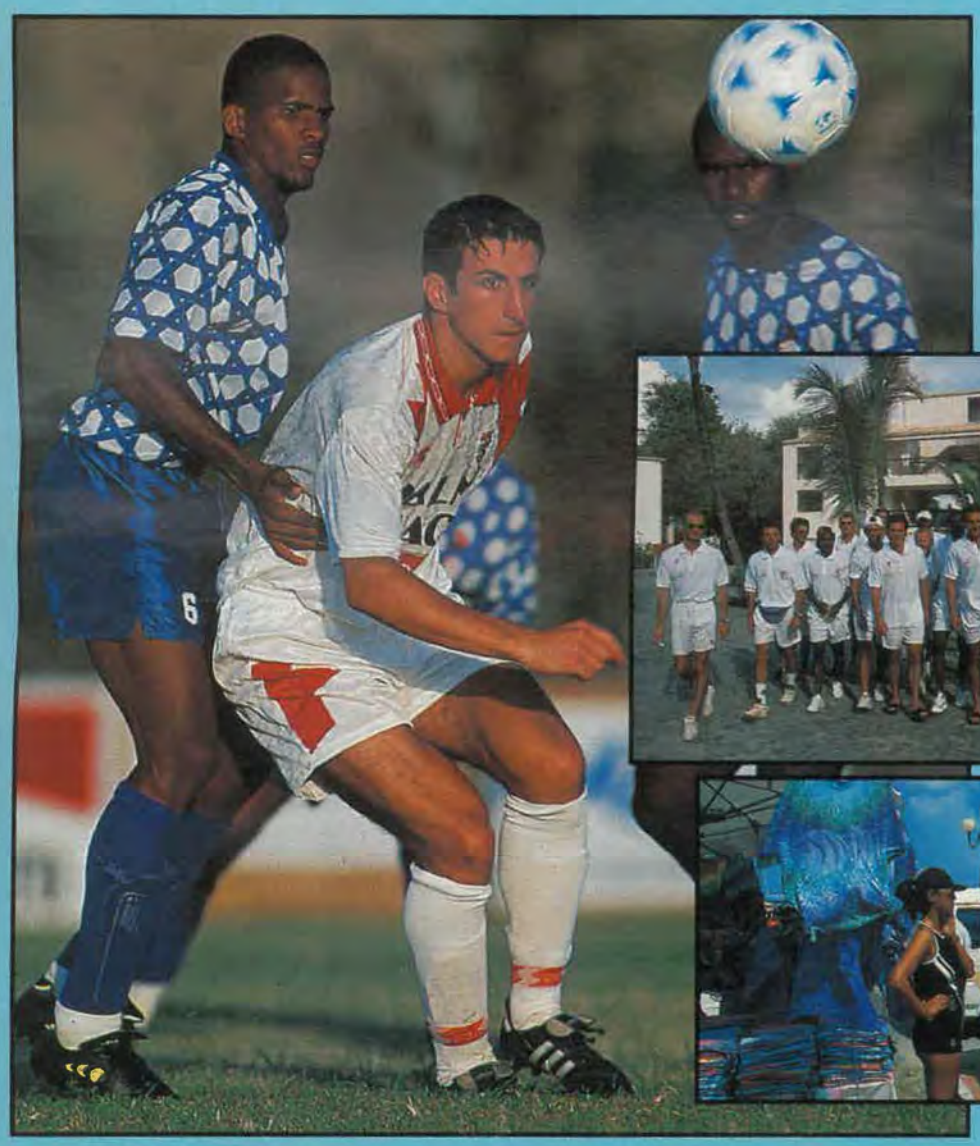
« Juré, c'est génial ! » Le scooter des mers (Ferhaoui, Vieira, Micoud), les promenades sur la plage (Micoud et sa femme), Lemasson et ses plongeons, Bedrossian en promenade aquatique sur un matelas pneumatique... Les Cannois vivent de vraies vacances, même si la vie en groupe entraîne quelques contraintes. Et le foot n'a pas été complètement oublié puisque Cannes a participé au tournoi de Saint-Martin (ici Micoud) avant de poser en groupe ou de visiter le marché. « Juré, c'est génial ! »

Il n'y a pas une fausse note. Il n'y a pas une marque de désapprobation. Pas le moindre signe de ras-le-bol. Sur le bateau qui mène jusqu'à Saint-Barth, ce mardi-là, c'est l'union sacrée. Éclats de rire garantis lorsque Patrick Vieira et Gilles Hampartzoumian, victimes du mal de mer, se cachent sous un coussin pour mieux dissimuler des traits soudainement décomposés. Ils feront le voyage retour dans un petit coucou, au risque de connaître de nouvelles frayeurs. Sur les jet-skis, distraction chérie, ils tenteront d'autres dribbles entre quelques vagues parfois impressionnantes. Dans la piscine du Belle Créole, on improvisera encore quelques scènes de plongeons avec ballons à la rescousse. Au bar, on prend l'apéro et on raconte les aventures de la journée. Cool. Naturel. Rafraîchissant. Rassurant.

Il n'y a plus de stars. Henri Camous, directeur général du club, peut souffler et Alain Haillant, l'organisateur du tournoi international de Saint-Martin, essuyer la dernière goutte de sueur qui nourrissait son inquiétude. Quand le premier a reçu la lettre d'invitation du second en décembre, il y a eu concertation avec Safet Susic, l'entraîneur. « On a d'abord souhaité, atteste Henri Camous, qu'il s'agisse de vraies vacances, même si un tournoi était programmé. Et puis Safet a insisté pour que les familles soient

Saint-Martin...





conviées. Ensuite, en avril, je me suis rendu sur place. Pour voir les conditions d'hébergement, les possibilités concernant les activités. Pour savoir, en fait, si les gars allaient se trouver dans un contexte et un climat qui permettent de réellement couper avec le foot. A partir du moment où tu ne prends pas de cachet, il faut vraiment que les structures d'accueil et la vie sur l'île soient originales. »

Carte de l'été...

Sceptiques d'abord, les joueurs ont d'ailleurs pu se faire une première idée de ce qui les attendait lorsque, au mois de janvier, dans le cadre de la Coupe de France, ils s'étaient rendus cinq jours à la Réunion. « Là, poursuit Camous, j'ai compris qu'on avait gagné la partie. Les gars se sentaient bien. Doubler la durée du séjour à Saint-Martin devenait tout à fait réalisable. »

Il n'y en a donc plus un pour regretter d'avoir fait une impasse sur des vacances en solitaire. Et il y en a beaucoup, comme Adick Koot, le défenseur néerlandais, qui précisent : « Seul, je n'aurais peut-être pas tenté l'aventure. Il faut une opportunité, voire une exigence du club au départ. Mais qui pourrait, aujourd'hui, se plaindre de ce voyage ? On nous a reçus d'une manière sympathique et chaleureuse. Tout le monde s'est mis en quatre pour nous rendre service. On ne va pas se plaindre, non. On est invités, on aurait donc mauvaise grâce. »

Adick, lui, souffrant des adducteurs, a un peu plus travaillé. Le pauvre Lambourde s'est donné une entorse à la cheville, mais il a mis un point d'honneur à partager toutes les activités. Visites, balades en mer. Les plus jeunes, enfin, pour certains conviés au Tournoi de Toulon, ne sont pas mécontents de se retrouver plutôt à Saint-Martin.

Là, maintenant, loin du jeu et de ses enjeux. A 8 000 kilomètres de Cannes. Sur le sable blanc de Waikiki (fou comme Albert, notre hôte, ressemble à David Ginola !), de Bikini, Kontiki ou de Kakao Plage. Là où ils retrouvent tous une vie normale. Johan Micoud, en amoureux le long de la plage avec sa compagne. Christophe Horlaville, planté dans le sable au pied de sa petite fille qui tente un pâté. Images simples. Images de la vie. Carte de l'été. Et souvenirs déjà pour une bande de copains. Gagné...

Laurent MOISSET, à Saint-Martin

NOUVEAU SCORPIO D'ORO

Jamais fraîcheur n'a été aussi ardente.

SCORPIO
D'ORO
EAU DE TOILETTE

SCORPIO

LE PLUS BRÛLANT DES PARFUMS D'HOMME.

Existe aussi en eau d'Après Rasage parfumée,
Eau de Toilette Vaporisateur et Déodorant.

Pendant les vacances, les travaux continuent

sommaire

3
Les nouveaux maillots de la Division 1.

Dossier : les pros en vacances

Quand on est professionnel et qu'on a trois semaines de vacances, il y a mille façons de les occuper.

6
Cannes : la plage et le ballon.
10
Lens : chaise-longue et soleil.
12
Anderson : turbin à La Turbie.
13
Dhorasoo : toujours le foot.
14
Di Meco en campagne électorale.
17
Adjovi-Boco : rugby en AfSud.
18
Paris-SG : un pas en avant, trois pas en arrière.
21
Division 1 : le journal des transferts.
22
Division 2 : forum et transferts.
24

Le grand défi des arbitres

Le congrès de l'UNAF a permis aux arbitres de préparer leur passage au semi-professionnalisme à la fin de la prochaine saison. Coup de projecteur sur une famille décidée à se faire enfin respecter.

27
National 2, Loto.
28
La Ligue prépare son AG.
30
Les Championnats étrangers.
33
Le point sur le Mondial féminin.
37
Euro 96 : les cracks ont craqué.
40
Forum Euro 96.
42

Stoïchkov revient sur ses terres

Le Ballon d'Or de FF est revenu dans son pays, le temps de battre l'Allemagne, d'embrasser sa famille et de saluer ses supporters. FF l'a marqué à la culotte.

46

Le pari japonais

Bien que remarquablement implanté économiquement et médiatiquement, le nouveau Championnat japonais n'a pas encore définitivement gagné la partie au pays du Soleil-Levant. Ce sera sans doute chose faite si les Nippons obtiennent l'organisation du Mondial 2002.

SINON le parcours exceptionnel des Nantais en Championnat, rien ne sera venu distinguer la saison 1994-1995 aux yeux de l'Histoire.

Il en va de même du marché des transferts. Il est plongé dans un profond sommeil. On arrive pourtant à la mi-juin, une époque propice au réveil des affaires. Cette année, rien. Ou des broutilles.

Vous oubliez, le départ de George Weah va bien relever quelqu'un dans le fond de la salle ? Pas du tout, mais il y a si longtemps que Mister George était milanais dans sa tête.

Jamais on n'a autant supputé et jamais le marché n'a été aussi plat. Nous sommes perdus. Nous allons finir par craquer. Rappeler Platini en équipe de France, envoyer Maradona à Marseille, coller Baggio à Guingamp et un illustre inconnu à Paris-SG. Bref, faire bouger les choses. Toute une période pittoresque et volubile est en train de disparaître. C'est la fin d'un théâtre où chacun improvisait sans relâche son équipe de la saison suivante. Le football n'était plus dans l'actualité, mais c'était pour mieux monopoliser les conversations.

Rarement le mot vacances a paru aussi bien convenir à la réalité. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle *France Football* s'est rendu à la rencontre des joueurs en villégiature, une population très éclectique, très surprenante. Il y a encore des curiosités à satisfaire pour des reporters en manque ou des entomologistes en herbe. Et ça ne se passe pas nécessairement sous les cocotiers.

Un ensemble de chantiers très importants ont d'ailleurs jalonné une saison beaucoup plus spectaculaire dans les couloirs et les coulisses que sur le terrain.

La réforme fédérale, les réélections des présidents de la FFF et de la Ligue pour cinq ans, le passage de la Divison 1 à 18 clubs en 1997-1998, l'arbitrage semi-professionnel en 1996, la réflexion sur un Club France, la liste est fournie des actions initiées ou abouties depuis six mois. Les travaux accomplis par le Comité d'organisation de la Coupe du monde 1998 — quoique périphériques par rapport à notre ordre du jour — renforcent encore ce sentiment de richesse.

Mine de rien, la saison 1994-1995 restera celle d'un changement de Constitution, sinon de république.

Photo PRESSE SPORTS

Opéré deux mois avant le terme de la saison, Sonny Anderson a, lui aussi, passé des vacances studieuses.

SI le marché des transferts brille par sa torpeur, la nouvelle discipline imposée par la DNCG y est probablement pour quelque chose. Il n'existe pas une réunion sans qu'un club ne soit montré du doigt. Interdiction de ceci, suspension de cela, sursis, etc. Jamais un mot sympathique à l'adresse d'un justiciable moins inconséquent que les autres. C'est aussi à son vocabulaire que l'on juge une société. Le langage de la société du football nous paraît singulièrement répressif. C'est comme pour les transferts : où est passée la poésie ?

POUR sortir le football français du marasme dans lequel l'avaient plongé les années Bez-Tapie, il a bien fallu ramener un peu de discipline et de raison. Ce fut le grand combat de Noël Le Graët. C'est à peu près dans les mêmes dispositions que le tout-puissant président de la Ligue entend faire pénétrer son troupeau dans le XXIe siècle. Il s'y attelle de toutes ses forces, sept jours sur sept.

En effet, qu'on ne s'y trompe pas, pendant les vacances, les travaux continuent.

DANS sa recherche de l'efficacité à tout prix, et à toutes jambes, Noël Le Graët a convaincu les neuf dixièmes du football français de signer un contrat de 300 millions de francs — sur une durée de cinq ans — avec la marque Adidas.

Dès la saison prochaine, celle-ci équipera les clubs de D 1 et de D 2, libres de tout engagement (vous pouvez juger du résultat en pages 3, 4 et 5.) C'est la première pierre du nouveau département marketing de la Ligue que vient de poser son président.

Mais n'est-ce pas également une pierre dans son propre jardin ?

L'absence d'un appel d'offres, d'une vraie compétition entre les principales marques d'équipements sportifs occupant le terrain est une attitude qui heurte le droit, le fair-play, voire qui peut prêter le flanc à toutes les suspicions. Nike, Reebok ou un autre étaient-ils prêts à mettre sur la table le pactole d'Adidas ? Oui ? Non ? On aurait bien aimé entendre la réponse de leur bouche.

Le football français ne peut à la fois prétendre renouer avec de vrais principes et s'asseoir innocemment dessus.

Gérard ERNAULT

Adeptes du farniente méditerranéen, Wallemme, Sikora, Laigle et Magnier se prélassent sur le sable de Juan-les-Pins. Quinze jours en famille, entre pierres angulaires de la maison lensoise. Alors que le soleil de juin célèbre, une fois de plus, l'inestimable fusion des Sang et Or.

Sous le soleil exactement

DIX heures de route pour, grosso modo, 1140 bornes à avaler. C'est longuet, mais « ça se digère plus aisément de nuit », d'autant que les bambins ont depuis longtemps cédé au racolage du marchand de sable. A minuit on décolle, à 10 heures du mat' on enfile le short, les yeux plissés par la fatigue et la réverbération du soleil sur l'eau salée. Une France à traverser pour traquer le soleil là où il régale, c'est le prix à payer des ch'tis pour s'enduire et lézarder. 15 à l'indice de protection.

Sacré collectif

Du périple, Pierre Laigle et Éric Sikora se foutent, traçant en berline la diagonale des vacances. Quoique, l'été prochain, « faudra réfléchir avant de reprendre la voiture ». Jean-Guy Wallemme a, quant à lui, préféré l'avion, pour goûter à l'azur avant l'heure. Ils sont donc douze au total à s'oxygéner ensemble. Les quatre du Racing et leur compagne respective. Avec, pour chacun des couples, un bébé sur le sable.

« Le déclic, c'est sûrement l'année où nous sommes remontés en D 1. Le président nous avait offert des vacances à Agadir, pour toute l'équipe. On avait déliré comme des fous, et l'on s'était aperçu qu'entre nous on pouvait se détendre sans pour autant rester coincés dans notre univers de footeux... »

A ceux qui s'étonneraient d'une pareille promiscuité tout au long de l'année, les quatre Lensois sourient tranquillement, brandissant sans chichis ni nombrilisme le totem du particularisme sang et or. « C'est sûrement notre amitié qui fait la différence avec d'autres clubs qui ont, à première vue, des effectifs qualitativement supérieurs au nôtre. Nous, à Lens, durant la saison, c'est au minimum un repas ensemble, le mercredi de préférence, avec nos épouses. Quand c'est pas plus. Résultat, on finit souvent devant les autres au classement, comme Cannes ou Bordeaux... »

Sans romantisme exacerbé, l'édifice lensois se cimente en effet par une convivialité typée, toujours spontanée, quand d'autres clubs forcent le trait et se plantent misérablement contre l'individualisme des leurs. « Nos copines s'entendent bien, nous on se marre ensemble. Ça fait dix ans qu'on se connaît... »

Wallemme et Sikora ont revêtu la même tunique du Racing en cadets, quand Laigle et Magnier ne les ont rejoints en seniors que quelques années plus tard. Du coup, le quatuor décompresse en toute harmonie. « Le foot, on n'en parle pas des masses. Tout juste le matin, où on achète les journaux pour dévorer les rubriques de transferts. On tchache sur le feuilleton PSG, avec ceux qui signent, puis ne signent plus... »

Ensuite, le soleil casse la brume, et les quatre dans le vent musardent à la plage.

Footy-volley

Là, sur place, sous l'œil acéré de Roger Jouve, grand maître de l'ordre du footy-volley, les Lensois taquinent la balle sur le sable. « C'est vraiment spécifique. Les appuis sont particuliers, et on fait pas partie des meilleurs... » Sur le terrain de la plage privée d'à côté, ça sue allégrement.

« Là, y a des pros ! Jouve et compagnie, avec des tournois où ça ne plaisante pas... Nous, on rigole. L'esprit de compétition, on en bouffe toute l'année... Alors, pendant quinze jours, c'est relax. Quoique perdre, ça fait quand même râler. »

Pétanque, parlote et les petits bout'chous qui babillent, un peu de couleur sur les minois. « Sur cette plage privée, c'est pas snob du tout. On sait qu'il y a un maximum de pros qui viennent à côté. On a vu Roy, Ayache, Huard et d'autres. Ici, c'est familial. Les gens sont hyper-sympas. Depuis quatre ans qu'on s'y rend, on a nos repères. »

Simples, quand tout ici, ou presque, est voué au show-biz. « Le soir, on rentre peinards. Restau, on boit un coup, et on couche les petits... On est vite au lit. » Ni folles virées nocturnes ni excès estivaux. « Même s'il n'est pas question de faire gaffe. De toute façon, pendant quinze jours, on n'a pas le temps de perdre l'acquis physique d'une saison entière. Et puis on sait ce qui nous attend à la rentrée avec notre stage à Samoëns. »

Vingt jours de vacances en tout et pour tout, avec, en exergue, une pensée « toute amicale, pour ceux qui joueront l'Intertoto... »

Photos Daniel BARDOU / PRESSE SPORTS

Aux dirigeants de bosser !

Pour ceux du Racing, néanmoins, qui ne se permettent en saison qu'« une petite virée de temps à autre au Touquet, faute de liberté », ces vacances sont presque négligeables. « Il faudrait quand même que les joueurs français aient un peu plus de temps libre. On n'a qu'à s'aligner sur les Anglais, par exemple... »

Alors, on savoure. On prospecte quelque peu sur l'exercice à venir, sur cette Europe séduite qui offrira aux Sang et Or leurs premières pérégrinations continentales depuis un bail. On commente les arrivées au club, Vairelles et Camara, en attendant celle d'un numéro 10, en lieu et place de Meyrieu. Appréciations d'un capitaine décontracté. « Camara, je le connais. Il m'a cassé le nez involontairement cette saison ! Ah, Ah... Il sera le bienvenu, et comme toujours, on fera le max pour l'intégrer. »

Quant au recrutement à venir, Wallemme scelle ses commentaires. « Nous, on a fait le max pendant la saison. C'est à nos dirigeants maintenant de bosser, de nous apporter un petit plus pour la saison prochaine. »

Un petit clin d'œil, et voilà Christophe Delmotte, jeune marié, qui vient saluer ses prochains coéquipiers. En plein déménagement, l'ex-Cannois se dilue sans problème au sein de la petite caravane lensoise. Petite bouffe sous les parasols, l'aïoli qui enchante les papilles, et la mer qui calme les épidermes agressés. « On se baigne au Touquet, alors ici, elle est bouillante. »

Jeudi prochain, valises et albums de vacances se fermeront ensemble, pour le retour en terres du Nord. « Là-bas, à l'inverse d'ici, on n'a pas grand-chose pour se disperser. Alors, forcément, on reste entre nous. »

Jimmy Adjovi-Boco sera rentré d'Afrique du Sud, les amis blacks de leurs contrées quand Patrice Bergues aura couvé sa fille, qui passait le bac.

Nul doute que la première bouffe à l'habituelle pizzeria lensoise se coloriera forcément des souvenirs de chacun.

Damien RESSIOT, à Juan-les-Pins

Du club des cinq, Delmotte en guest star, réunis en vacances sur une plage privée de Juan, des sourires, Wallemme en naïade et quelques échanges de footy-volley.

Où sont-ils ?

Nous avons interrogé deux cents joueurs professionnels afin de connaître le lieu de leurs vacances. Revue de détail... une semaine avant la reprise !

AUXERRE (5)
Martini : Nîmes.
Guerreiro : Espagne.
Silvestre : Guadeloupe.
Vahirua : Tahiti.
Verlaat : Pays-Bas, Espagne.

BASTIA (9)
Camadini, Moracchini, Ziani, Casanova et Maroselli : Corse.
Valencony : Clermont-Ferrand.
Faye : Sénégal.
Morlaye et Ousmane Soumah : Guinée.

BORDEAUX (10)
L. Perez : États-Unis.
Zidane, Ri. Witschge et Daniel : Côte d'Azur.
Valdeir : Brésil.
Dugarry, Sénac : Turquie.
Fournier, Bancarel et Huard : Grèce.

CAEN (7)
Lemarchand : Marseille.
Petereyns : Corse.
Duboscq : Monaco.
Péron, Lebourgeois, Point et Lemarchand : brevet d'État d'entraîneur au CREPS d'Houlgate.

CANNES (18)
Vacances collectives à l'île Saint-Martin hormis Kozniku. Ensuite, ils poursuivront leurs congés à Cannes, sauf :
Charvet : Hérault.
Hampartzoumian : Marseille.
Bedrossian : Bastia.
Kozniku : Split.

LE HAVRE (11)
Caveglia et Lagrange : Sicile.
Ba : Guadeloupe.
Bertin, Fichaux et Chagnaud : Espagne.
Revault : Turquie.
Meszoly : Budapest.
Daury : Sud (France).
Dhorasso et Brando : incorporation au Bataillon de Joinville et Festival Espoirs de Toulon.

LYON (10)
Sassus : Martinique.
L. Delamontagne : Bretagne.
Gava : république Dominicaine.
Deplace : Sainte-Maxime.
Olmeta : Polynésie.
Roy : mariage à Nice.
July : Corse.
Marcelo : Brésil.
Anselmini : Cagnes-sur-Mer.
Laville : Les Sables-d'Olonne.

MARTIGUES (9)
Exbrayat : Crète.
David : Bretagne.
Bouquet : Le Puy.
Rabat : États-Unis.
Bertilsson : Suède.
Mazzoncini : Espagne.
Petrucci : Indonésie.
Pounewatchy : les Canaries.
Dubois : Lens.

METZ (8)
Songo'o et Song : Cameroun.
Serresdzum : Tahiti.
Lang : Tunisie.
Cartier : Italie.
Zitelli : Israël.
Pouget : Espagne.
Terrier : Juan-les-Pins.

MONACO (12)
Djorkaeff : New York.
Piveteau : Niort et Cholet.
Dumas : Adriatique.
Thuram : mariage région parisienne.
Valéry : Eurodisney.
Anderson : Brésil et Monaco (rééducation).
Di Meco : Marseille.
Viaud : Nantes.
Scifo : Bruxelles et Agrigente.
Ikpeba : Nigeria.
Petersen : Amsterdam et Odense.
Madar : Paris.

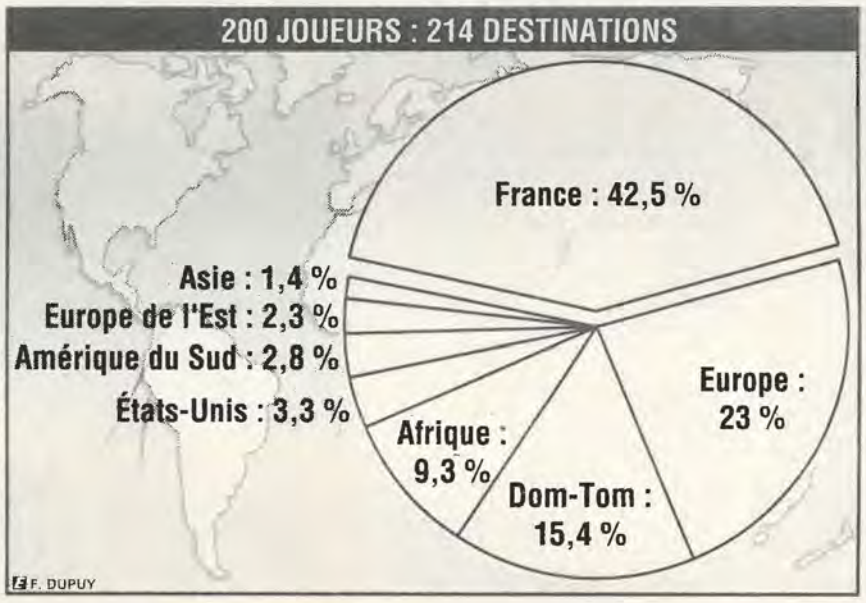
NICE (12)
Martin : Nice.
Mège : Londres.
Mattio : Ibiza.
Letizi : Sardaigne.
Fugen : Corse.
Hantz : Biarritz.
Vannuchi : Corse.
Alonzo : Nice.
Crétier : Besançon.
Baffoe : Ghana.
Sandjak : Grèce.
Tatarian : Martinique.

PARIS-SG (13)
L. Fernandez : Marbella.
Dieng : Sénégal.
Ricardo : Brésil.
M'Boma : Cameroun et les Canaries.
Cobos : Strasbourg et sud de la France.
Llacer : Deauville et Eurodisney.
Kombouaré : Nantes.
Weah : Liberia, États-Unis et Côte-d'Ivoire.
Bravo : Corse et Saint-Tropez.
A. Roche : « les îles ».
Le Guen : ouest de la France.
Borrelli : Sanary et Hautes-Alpes.
Lama : Guyane.

RENNES (6)
Dall'Oglio : La Grande-Motte.
Fugier : Valence et La Grande-Motte.
Le Pen : rééducation.
Lambert : Grèce et La Baule.
Ohrel : Lausanne.
Rousseau : Rennes.

SAINT-ÉTIENNE (10)
Coupet : Espagne.
Huc : Montpellier.
Deguerville : Paris.
Moreau : Cognac.
Harchèche : Marseille.
Despeyroux : Côte-d'Azur.
Swierczeski : Pologne.
Moravcik : Espagne.
Camara : Guinée.
Delpech : Toulouse.

42,5 % des 200 pros interrogés passent leurs vacances en métropole, 15,4% se changent les idées dans les Dom-Tom. En majorité, les joueurs semblent privilégier le repos et les congés en famille plutôt que des destinations lointaines, plus exigeantes et davantage fatigantes. 1,4 % en Asie, 2,8 % en Amérique du Sud, 3,3 % aux États-Unis : sur une population qui, a priori, a les moyens de s'offrir des vacances exotiques, c'est peu. Mais, à raison de quinze-vingt jours d'arrêt par an, l'été, il vaut mieux observer un vrai temps de décompression ! En cette année 1995, le pro est sage : la reprise de l'entraînement, il est vrai, se présente pour tous les clubs dans les prochains jours.


200 JOUEURS : 214 DESTINATIONS
France : 42,5 %
Asie : 1,4 %
Europe de l'Est : 2,3 %
Amérique du Sud : 2,8 %
États-Unis : 3,3 %
Afrique : 9,3 %
Dom-Tom : 15,4 %
Europe : 23 %
F. DUPUY

LENS (10)
R. Boli : Côte-d'Ivoire et Guadeloupe.
Adjovi-Boco : Afrique du Sud.
Sikora, Laigle, Wallemme et Magnier : Juan-les-Pins.
Debève : Toulouse et Tunisie.
Oruma : Nigeria.
Arphexad : Guadeloupe.
Warmuz : Cannes et Italie.

LILLE (11)
Etshélé : Zaïre.
Cissé : Sénégal.
Lykke et Friis-Hansen : Danemark.
Assadourrian : Lille.
Nadon : Lille.
Dindeleux : incorporation au Bataillon de Joinville et Festival Espoirs de Toulon.
Carrez : incorporation au Bataillon de Joinville.
Dunker et Foulon : Atlanta.
Leclercq : Cuba.

MONTPELLIER (11)
Bonnissel : Sainte-Luce (Martinique).
Alicarte : Perpignan.
Carotti : les Baléares.
Divert : Caen.
Flucklinger, Lefèvre : Montpellier.
Der Zakarian : Portugal.
Barrabé : Espagne.
Pavon : La Ciotat.
Reuzeau : Laval et Rennes.
Sanchez : Les Deux-Alpes et Eurodisney.

NANTES (8)
J.-M. Ferri : Guadeloupe et Corse.
Suaudeau : Toscane.
Karembeu : Nouvelle-Calédonie.
Pignol : Nantes.
Le Dizet : ouest de la France.
Casagrande : sud de la France et incorporation au Bataillon de Joinville.
N'Doram : sud de la France.
Moreau : Crète.

SOCHAUX (13)
A. Blanc : Hendaye.
É. Mendy : Guadeloupe.
Croce : Marseille.
Cuervo : Antilles.
Szewczyk : Pologne.
Cassard : Grèce.
Croci : Ibiza.
Weber : Metz.
Hernandez : Thaïlande.
Baudry : Côte-d'Azur.
Bazdarevic : Croatie et Espagne.
Prat : Antilles.
Vos : Pays-Bas.

STRASBOURG (7)
Régis : mariage et Atlanta.
Bouafia : Espagne.
Vencel : Guadeloupe.
Lebœuf : Saint-Martin.
Thys : Marseille.
Pouliquen : Tunisie.
Bailly : Montpellier.

Anderson vit décalé

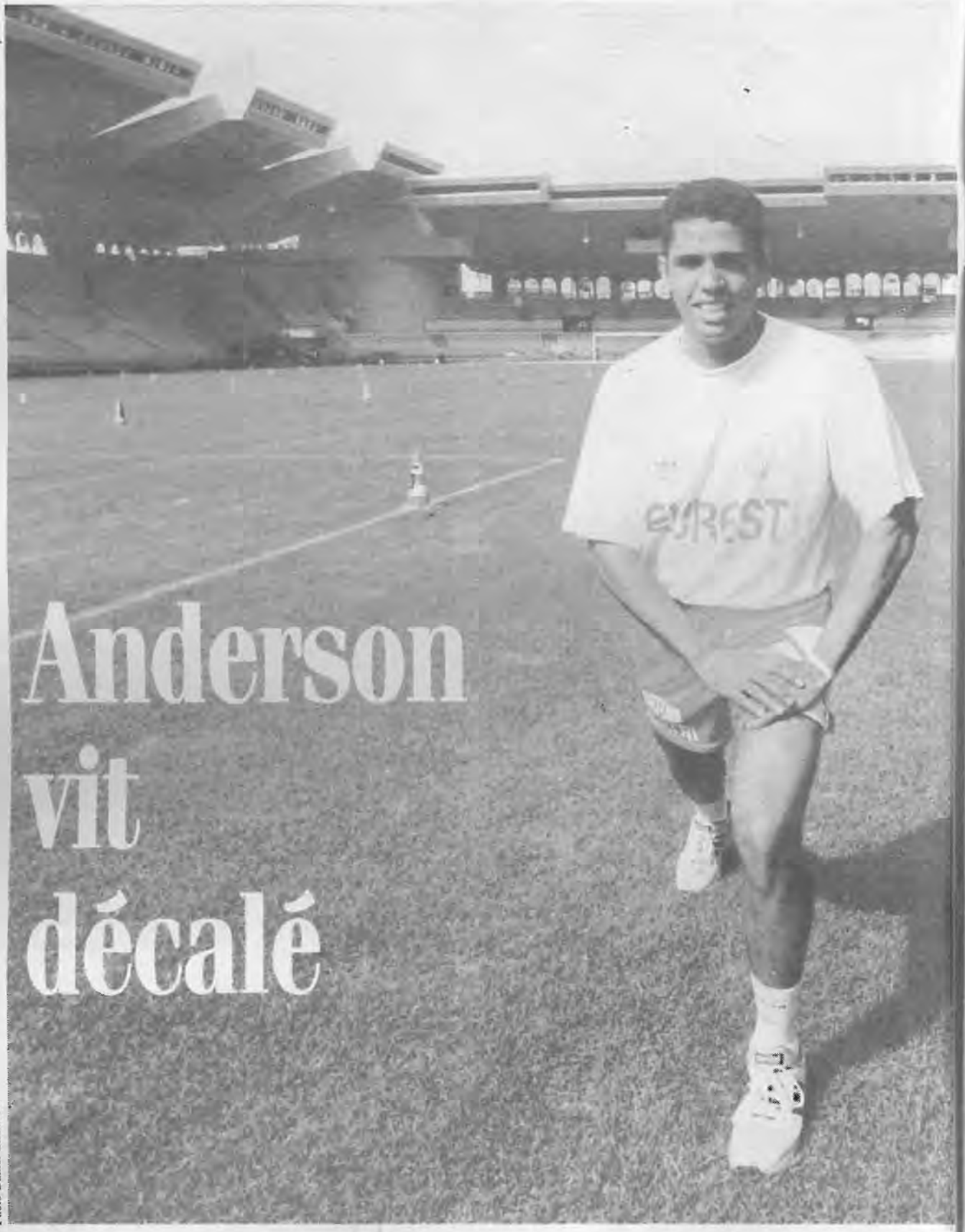


Photo Daniel BARDOU

Blessé, l'attaquant monégasque a passé un mois au Brésil quand ses coéquipiers assuraient une place en Coupe d'Europe. Aujourd'hui, ils sont tous partis en vacances, mais lui met les bouchées doubles tout seul à l'entraînement dans un stade Louis-II plus que jamais désert.

Dans un stade Louis-II désert, Sonny Anderson se livre en solitaire à des exercices musculaires. Pour le Brésilien, il s'agit de rattraper le temps perdu.

DEPUIS le début de la semaine dernière, Sonny Anderson est rentré à Monaco où il a entamé une préparation en solitaire. Chaque jour, il se rend au stade Louis-II pour trottiner, faire de la musculation et grimacer sous les mains de Louis Raimbert, un des kinés de l'ASM. Son opération du genou droit intervenue fin avril n'est plus qu'un mauvais souvenir. Et ces jours-ci, le Brésilien va même pouvoir augmenter très nettement la cadence, faire des sprints, des changements de direction et se remettre enfin à toucher le ballon.

Ce n'est pas évident sans doute de se faire violence, de multiplier seul les efforts alors que les locaux du stade sonnent le creux, que ses coéquipiers sont en vacances et que tout, en Principauté, incite au farniente. Le soleil brille, la mer est bleue et les premiers touristes ont fait leur apparition sur les plages.

Mais Sonny accepte avec le sourire cette situation inédite. Il veut être complètement dans le coup le 26 juin, date de la reprise générale à Monaco. « Et puis des vacances, j'en ai eu pendant que les autres bossaient et j'en ai bien profité », dit-il en souriant en faisant référence aux quatre semaines et demie qu'il vient de passer chez lui avec la bénédiction de ses dirigeants pendant que le Championnat de France s'achevait.

A Rio dès le 3 mai

Out jusqu'à la fin de la saison, Anderson a en effet mis le cap sur Rio de Janeiro dès le 3 mai et l'avant-veille du match contre Nantes. Rio, c'est la ville de son épouse Cristina et c'est l'endroit qu'il préfère au Brésil. Il l'a découvert à dix-huit ans lors de son transfert à Vasco de Gama, et il a décidé d'en faire son port d'attache et de s'y lancer dans quelque temps dans les affaires. Pour l'instant, il se contente de quelques placements immobiliers et il a commencé par acquérir une superbe et vaste maison avec jardin et piscine dans le quartier résidentiel de Barra Tijuca. C'est là qu'il a passé ses vacances avec Cristina et sa petite fille Larissa, née il y a un an tout juste à Marseille. « J'adore Rio, car les gens y sont ouverts, sympas, toujours contents, et je me sens particulièrement bien dans ma maison, d'où je peux descendre à pied jusqu'à la plage. »

La plage, Sonny ne l'a pourtant que très peu fréquentée cette année. Il ne s'y baigne jamais « parce que, dit-il, j'ai une peur panique de la mer et de son immensité. Quand j'y plonge, j'ai toujours l'impression que je ne vais pas revenir. » Et il a évité cette fois très soigneusement de participer aux tournois de footy-volley qui s'y multiplient. « Comme je ne voulais prendre aucun risque et qu'il m'était impossible de refuser aux copains, je me pointais quand les parties avaient commencé. »

Son temps, le Brésilien l'a donc consacré à entamer la rééducation de son genou blessé grâce à de longues marches et à des visites répétées chez les kinés et les médecins de Vasco de Gama. Et il s'est offert de petits plaisirs en se livrant à son sport favori après le football qui est le shopping ou en faisant en famille la tournée des restaurants — « J'ai retrouvé le goût de la fejoada, j'ai également fait une cure de viande, mais sans prendre un seul gramme. »

Sonny Anderson a également fait un saut jusqu'à Jau, une ville à quatre heures de route de Sao Paulo où résident ses parents, deux de ses frères (le troisième Toninho joue au Japon) et sa sœur. Mais il n'est resté que quatre jours là-bas. « C'est loin de tout, il n'y a pas grand-chose à y faire et je préfère nettement l'ambiance de Rio. »

Ponctuels au rendez-vous

Alors, c'est sur les bords de l'océan Atlantique qu'il a bouclé son séjour dans son pays où il retournera désormais pour les vacances de Noël. Fin mai, à une époque où l'hiver commence à se faire sentir, il a passé de longs moments dans sa maison et il a repris progressivement contact avec ses copains monégasques. « J'ai eu Blondeau au téléphone, et puis j'ai appelé aussi Di Meco sur son portable. C'était le jour du Grand Prix que je suivais à la télé et Éric était présent sur le circuit. Il m'a dit que, depuis la veille et la victoire sur Bastia, Monaco était européen. J'ai été content parce que c'était une obligation pour le club. »

Ses dirigeants également l'ont contacté. « Connaissant la réputation des Brésiliens, ils

devaient avoir peur que j'oublie de rentrer, plaisante Sonny. Mais ça fait longtemps que je suis en Europe et je n'ai plus tout à fait l'état d'esprit de mes compatriotes. Quand j'étais plus jeune, j'aimais faire la fête, danser, boire un verre à l'occasion. Là, pendant mes vacances, je n'ai rien fait de tout ça. »

Et dimanche dernier, le joueur monégasque, sa femme et sa petite fille étaient ponctuels au rendez-vous, fixé à l'aéroport de Nice. Le départ de Rio, la séparation pour un long moment avec la famille, n'avait pas été chose aisée, mais les Anderson se sont si bien adaptés à Monaco que l'obligation du retour passe mieux. Et puis l'été et le beau temps sur le sud de France, le cadre également dans lequel il vit permettent à Sonny de se croire encore un peu en vacances.

Alors, s'il travaille très dur et s'il s'attend à souffrir cette semaine sous la direction de Van Kerschaver, le préparateur de l'ASM, le Brésilien envisage aussi de profiter encore un peu de cette semi-liberté avant le retour de la compétition. Il va se payer quelques sorties au restaurant avec de très bons amis qu'il s'est fait en dehors du football. Et il va recommencer à faire du shopping à Monaco...

Jean-Pierre RIVAIS, à Monaco

Dhorasoo : en avant, marche !

Le jeune Havrais a été incorporé au Bataillon de Joinville dès le lendemain du Championnat. Aussitôt, il s'est mis en piste au Tournoi de Toulon. Drôles de vacances...

IL y a quelque temps, Vikash Dhorasoo, le jeune Havrais, faisait des projets de vacances. « J'envisageais d'aller passer une petite semaine en Espagne avec des amis. » Histoire de se changer les idées et de récupérer après une saison qui l'a vu entrer de plain-pied dans la carrière de footballeur professionnel. « J'ai disputé 30 matches de Championnat avec Le Havre. Si on ajoute ceux avec les Espoirs et notre parcours en Coupe de France et en Coupe de la Ligue, il était normal que j'éprouve le besoin de souffler. »

Dhorasoo n'en a pourtant pas eu l'opportunité. Le 31 mai, il disputait la dernière journée de Championnat de Division 1 avec son équipe au Parc contre le PSG. Dès le lendemain, il était incorporé au Bataillon de Joinville. Et deux jours plus tard, il mettait le cap sur Toulon pour participer avec l'équipe de France militaires au Festival international Espoirs. Ses rêves de vacances étaient à l'eau, mais le jeune meneur de jeu est loin d'en faire une maladie. « Rentrer à l'armée au lieu de partir au soleil, ce n'est évidemment pas tout à fait la même chose. Mais je ne peux pas me plaindre, car je sais bien que c'est une chance de faire son service au BJ. »

Et puis sélectionné par Roger Lemerre, Vikash Dhorasoo se sent même un privilégié parmi les privilégiés.

Plutôt que de marcher au pas dans la cour de la caserne, le Havrais est donc tout heureux de se retrouver pour une dizaine de jours dans le midi de la France à jouer au football avec des jeunes de son âge qu'il connaît déjà pour la plupart mais avec lesquels les liens seront forcément renforcés. « C'est super d'être à ce tournoi. On joue des matches de haut niveau face à des sélections étrangères, ce qui ne peut que nous faire progresser et on multiplie les découvertes. Voir évoluer des équipes comme le Brésil, c'est très enrichissant. »

« Prêt à sacrifier mes vacances en 1996 »

Reste que Dhorasoo, comme tous ses petits camarades, n'aura pas eu la moindre coupure entre les deux saisons et que cela risque de se payer un jour ou l'autre. Début juillet, il regagnera Le Havre avec son copain Frédéric Brando, et il s'agira alors de préparer très vite un nouveau Championnat. « La transition va sans doute être un peu difficile sur le plan physique, car nous n'aurons pas eu de période de récupération. Mais ce n'est pas ça qui m'inquiète. Je m'interroge plutôt sur la fatigue psychologique qui risque de survenir à force d'enchaîner les matches. C'est dans ce sens surtout que je ressens un petit manque de ne pas avoir fait un véritable break. Ça ne m'aurait pas fait de mal d'oublier pendant quelques jours le foot et la compétition. »

Ce sera pour une autre fois. L'année prochaine, par exemple, puisque Dhorasoo en aura alors terminé avec ses obligations militaires et qu'il pourra souffler. « J'espère bien que non. L'année prochaine, il y a les Jeux Olympiques d'Atlanta, et je compte bien avec mes partenaires de l'équipe Espoirs assurer la présence de la France au tournoi et le disputer. Les JO, c'est quand même une sacrée aventure, et je suis prêt à sacrifier de nouveau mes vacances d'été pour pouvoir y participer. »

Preuve que le jeune Havrais prend finalement très bien ce qui lui arrive.

Jean-Pierre RIVAIS, à Toulon

Du Havre au Tournoi Espoirs de Toulon en passant par le Bataillon de Joinville : Dhorasoo est resté dans sa bulle de footballeur.

Photo PRESSE SPORTS

Thierry Crétier, le jeune libero niçois, a pris l'autoroute du Soleil en sens inverse de la plupart des vacanciers. A la promenade des Anglais bondée, il a préféré le calme du foyer familial dans le haut Doubs. En père peinard.

Crétier, l'air du pays

MAMIROLLE, 1 300 habitants, a deux fiertés. Outre son fromage à pâte molle, label de qualité de son école nationale de laiterie, le petit village franc-comtois s'enorgueillit de compter, parmi les enfants du pays, son footballeur professionnel. Aussi, la petite partie de la population attachée aux choses du ballon rond suit particulièrement les résultats de l'OGC Nice. Alors, quand le pro revient au pays, on aime prendre des nouvelles. « Quelques personnes ici suivent en effet mon parcours, lâche avec modestie Thierry Crétier. Hier, je suis allé à la pharmacie. A la lecture de l'ordonnance, le pharmacien s'est rappelé de moi. On a discuté ensemble de la saison écoulée mais également des changements au village. Sympa. »

Depuis son départ au centre de formation de Nice, à l'âge de quinze ans, chaque intersaison, Thierry rejoint le domicile de ses parents. Célibataire, le plus jeune libero de Première Division — il a disputé trente-quatre matches cette saison — en profite pour évacuer le stress accumulé avec Nice dans sa course folle pour le maintien. Chaque matin, malgré les bruits domestiques, ce Niçois d'adoption profite de la fraîcheur locale pour faire le « lézard » dans sa chambre. Ensuite, il enchaîne sur quelques séances de musculation, histoire de limiter les kilos superflus occasionnés par les petits plats de maman. « C'est vraiment merveilleux pour nous qu'il privilégie sa famille lors de ses vacances, se réjouit Michel, son père. On essaie bien sûr de descendre le voir deux fois par an, mais là-bas on ne peut pas profiter de lui à cause de ses entraînements. Aussi, pendant les vacances, c'est parfait ! »

Passés les quelques jours de réacclimatation, Thierry retrouve alors ses bonnes vieilles habitudes. Il fait le tour de ses connaissances ou gâte encore son jeune neveu. Solitaire de nature, il aime végéter avec Gontran, le caniche de la maison, devant les vidéos, ou encore regarder Roland-Garros. Des plaisirs simples mais inhabituels pour ce joueur de vingt-trois ans, plutôt rodé aux chaudes soirées méditerranéennes. « J'aime revenir, car j'ai besoin de ce dépaysement total. L'absence de soleil ne me gêne pas. Après un Championnat comme nous venons de vivre, on est saturé du foot. De plus, on va attaquer très fort à la reprise, alors physiquement il ne faut pas faire n'importe quoi pendant les congés. Aussi, moins j'en fais, mieux c'est ! »

Sérieux, Thierry en profite néanmoins pour emprunter le trail 650 Moto Guzzi de son frère. Malgré son mois de permis et les prudentes recommandations faites par Albert Émon, son entraîneur, il file en solitaire respirer l'odeur fraîche des épineux dans les forêts franc-comtoises. « J'aspire à la tranquillité. Les destinations de rêve, ce n'est pas encore pour moi. Je n'ai besoin de personne pour réaliser ce que j'ai envie de faire. Il y a tellement de moments où tu es obligé de vivre en groupe que je préfère profiter de mes vacances pour me ressourcer complètement et faire le point. »

N'allez quand même pas en conclure que Thierry mène des vacances de moine. En fin de semaine, avec ses anciens copains de promotion sous son premier maillot bisontin, il aime se laisser aller aux doux plaisirs de son âge. Quelques verres de pastis viennent facilement rappeler les souvenirs des tournois naguère disputés aux quatre coins de la Franche-Comté...

François VERDENET, à Mamirolle

Di Meco, journal de campagne

Pole-position d'une liste de droite dans le deuxième secteur de Marseille, Éric Di Meco n'a cessé d'arpenter les ruelles de sa ville de cœur la semaine dernière, préférant aux vacances émeraude l'investissement des joutes municipales. Marquage à la culotte et fragments de dialogues. Épiques.

SEMPITERNEL principe de base politique, dont « on ne sait nullement s'il influe réellement sur les suffrages », tu marcheras sur les trottoirs, papoteras avec l'électeur, serreras des mains et flatteras les omoplates jusqu'à plus soif. Sur ce, et bien à cheval sur le rituel, Éric Di Meco et ses amis ont donc fait « comme tous les candidats », conjuguant la proximité pour gagner les cœurs des résidents des 2e et 3e arrondissements de la cité phocéenne, historiquement ancrés à gauche. « Un pari difficile mais excitant » dont l'international français au catogan emblématique s'est amouraché depuis quelque temps. « J'aurai évidemment pu moi aussi me dorer la pilule sur une plage quelconque, mais j'ai préféré cette nouvelle orientation d'avenir. » Allez sur ce vérifier vos croquenots, ça cavale sec sur le bitume.

Rendez-vous pris à 10 heures sur le Vieux-Port. Un essaim de costards légers, et Éric en tenue sport, élégant sans l'amidon des guindés.

Le boulot, les stationnements et l'OM

Devant vous, la rue de la République, ces immeubles Napoléon III un tantinet fatigués, sa population larguée ou essoufflée dans la course au profit, ses commerces à visiter, ses communautés corse, italienne, maghrébine ou vietnamienne.

Ça commence par le paradis des jouets. Puis un joaillier. Marchand de vins en enfilade. D'entrée, Di Meco ouvre le cortège, est présenté à chacun, vitrine de cœur et aimant prestigieux. « Madame, vous reconnaissez Éric Di Meco ? » La petite dame fleuriste, un peu fanée, ouvre grands ses yeux. On la reverra plus tard. Ensuite, bonjour m'sieur l'épicier. « Au Royaume de la chantilly. » Prêt-à-porter, lingerie grande taille. « Moi, vous savez, messieurs, y a le boulot, et puis le plaisir. Et moi, le plaisir, c'est l'OM. Éric, on l'adore. J'me rappelle même d'un but qu'il a marqué quand il jouait à Nancy ! Alors, je vous demande deux choses. Réglez les problèmes de stationnement et dites à Sauzée de revenir ici avec vous... » Sourires. « On compte sur vous dès dimanche, monsieur ? » « Comptez sur moi. J'ai confiance en Éric. »

Quelques mètres, et revoilà la dame fleuriste qui cavalait sur le trottoir. Elle a percuté, la charmante, elle veut son autographe. Elle l'a, le tient comme un bouquet. Salon de coiffure. « Lui, m'sieur Di Meco, il a pas de problème de cheveux au moins ! » Un candidat dégarni glousse. « C'est pas comme moi... » Autographes en pagaille. « Pour Amada, je suis des Comores, comme Jambay. »

Chez Moustapha, la bidoche, c'est fermier

« Au festival des pantalons. » Tergal et synthétique. « Le café parisien. » Tournée générale d'eau minérale et premier break. A peine cinq minutes. « Vous avez vu Éric, Dib il reste. C'est super. Manque plus que vous... » Di Meco sourit, s'engouffre chez Votre boucher Moustapha, laisse courir ses yeux sur la belle « bidoche ». « C'est fermier, monsieur, garanti. »

Le cortège embraye, Di Meco en oriflamme souriant, jamais lassé des sollicitations. Clean et professionnel. Aparté : ça ne vous gêne pas de servir d'appât pour les urnes ? « Non. De toute façon, quand vous êtes joueur, vous multipliez les événements extrasportifs, et l'on vous récupère sans arrêt politiquement. Alors, à tout prendre, autant le faire pour des gens dont vous partagez l'opinion... » Pertinent, tout comme l'infime frontière, relevée, ambiguë, qui sépare les dieux du stade des hommes de pouvoir.

On continue. Un magasin de vidéo, tenu par l'un des membres de la communauté syrienne. Là, devant un « cani » pastel, y a un type en survêtement Panasonic, « droit au but » floqué sur la poitrine, qui flatte Di Meco. « Alors, c'est bien Monaco ? » C'est pas comme ici, sûr.

Il est midi, les troupes se resserrent, on y évoque le planning de la soirée. Une sardinade est organisée. « Passer ne serait-ce qu'un moment, Éric, ce serait bien... » « J'essaierai. » Rendez-vous est pris le lendemain matin boulevard de Paris, devant un supermarché.

Sur le trottoir d'une artère marseillaise, Éric Di Meco et ses colistiers tentent d'inverser la couleur politique d'un secteur qu'ils aimeraient conquérir.

Photos Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

« Des autographes ? Faites voir vos notes ! »

Jeudi matin, 10 heures. Les cailloux crient soif dans les caniveaux. Sec et chaud déjà. En face, des types du FN recouvrent sous les yeux d'Éric et ses collègues des affiches de Gaudin. « Ça, c'est comique... Gonflés, les mecs ! » Ça parlemente. Un peu de tension, puis ils partent encoller ailleurs, bredouilles et goguenards. Cap sur le quartier de « la Belle de Mai ». Stratégie fignolée et lumière d'un actif de la campagne : « Vous comprenez bien qu'Éric on ne le montre pas là où nous avons gagné d'avance, mais plutôt dans les quartiers populaires, où l'on est fou de l'OM... »

Boulevard de Strasbourg. La rumeur d'une arrivée de Bernard Tapie sur le terrain pour soutenir le candidat socialiste enfle au soleil, se vérifie quelques minutes plus tard. IL EST LÀ. « Et alors ? C'est mon ancien patron. Il fait absolument ce qu'il veut. Moi aussi. » Faut marcher. Chez Marie-Luce, bonneterie et layette. Populaire, extraordinaire, colorié et odorant. « Faut remonter l'OM, monsieur Di Meco. S'il vous plaît. » « On vote pour vous si vous revenez à Marseille ! » Alors ? « Chaque début de saison, c'est pareil. Mais ce sera pour plus tard. »

On embraye. Bar karaoke. Rue de la Belle-de-Mai. Des gamins partout, de toutes les couleurs. Autographes ? « Faites voir vos notes, ça se mérite... » « Elles sont bonnes, monsieur, promis ! » Y en aura pour tout le monde. Rue Schiaffini, dans le bistrot qui centralise les supporters de l'OM, innombrables, l'accueil est plus mitigé. Mais c'est un Minot quand même. Santé. Et précision.

Probablement intégré au conseil municipal de la ville en cas de victoire de la droite marseillaise, Di Meco se verrait offrir des dossiers sportifs, sans toutefois prétendre à la prime responsabilité en ce domaine. « Normal pour un novice. »

A midi, voletant dans le marché aux fleurs de la place Cadenat, le joueur le plus titré du football français esquisse un énième sourire. Un gars bronzé lâche sous les œillets. « Ça fait plaisir de voir des footballeurs pas cons... » Et lui sourit, même pas démago. « Les gens ici sont fantastiques... »

Damien RESSIOT, à Marseille

NOUVEAU

3615 FRANCE FOOTBALL.

TOUT LE FOOTBALL SUR LE BOUT DES DOIGTS.

TOUS LES BILANS DE LA SAISON 94-95.

Tous les résultats, tous les classements,
toutes les statistiques, tous les palmarès de toutes
les compétitions nationales et internationales.

TOUTE L'ACTUALITÉ À CHAUD.

L'info foot en direct, le journal des transferts
de Division 1 et de Division 2, vos messages, vos petites annonces,
le sommaire de France Football…

EPA, 1,27 F/ la minute

36 15 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

Le mini-Trek d'Adjovi-Boco

Le Trek, c'est le voyage que les Boers, fuyant la domination anglaise, ont entrepris à l'intérieur de l'Afrique du Sud pour conquérir leur liberté. Johannesburg, le cap de Bonne-Espérance, Port Elizabeth : dans un pays gagné par l'Ovalie, Jimmy Adjovi-Boco, le footeux, a voulu joindre l'utile à l'agréable.

« VOUS ne seriez pas Jackson Richardson ? », demanda le douanier. Même teint, mêmes nattes que le Réunionnais champion du monde, le footballeur Adjovi-Boco s'envolait en fait de Roissy pour un « trip » rugbystique, dans un continent, le sien, qu'il retrouve au moins une fois par an depuis quatre saisons. Cette année, c'était le Bénin, son pays natal qu'il n'a jamais revu, ou l'Afrique du Sud où son cousin Adjovi, fraîchement nommé à Johannesburg, l'attendait dans une villa sympa du côté de la banlieue chic de Sandton.

« Avant, je me l'interdisais »

La Coupe du monde de rugby étant organisée au pays des Springboks, le safari du Lensois débuta en Afrique australe par la visite d'étranges réserves vertes et rectangulaires, entourées de tribunes et peuplées de trente "bêtes" chassant l'ovale. Sitôt arrivé, sitôt au Loftus Versfeld de Pretoria pour... France - Écosse. Le garçon a de l'intuition. « Mais j'adore l'ambiance du rugby », explique-t-il. Le souvenir d'une journée mémorable avec Momo, l'ancien pilier du Racing, habilement négociée jusqu'à la « rue de la Soif » dans la nuit parisienne, une soirée avec les quinzistes d'Arras et ses coéquipiers lensois Meyrieu et Debève pour oublier une défaite en Coupe cette année face à Auxerre, l'avaient définitivement fait adhérer à l'Ovalie. Justement, le pote de Debève s'appelle Ntamack, prince d'un soir à Pretoria avec son essai de la 84e... « Quelle soirée ! Au début de la rencontre, je me demandais pourquoi ils ne lui donnaient pas le ballon, il avait l'air si fort... En plus, l'ambiance était géniale. En foot, on sent rarement cette convivialité parmi les supporters adverses. »

Malgré son bon début de périple, Jimmy appréhendait beaucoup sa plongée dans l'univers sud-africain, ce voyage volontaire au pays où pleurèrent les cœurs noirs. « Je me posais pas mal de questions. On en parlait avec Roger Boli. Lui avait carrément peur de venir ici. Mais pour moi c'est un rêve de visiter ce pays, depuis Nelson... Avant, je me l'interdisais, comme je m'étais interdit d'aller au Bénin, où Kerekou faisait des siennes. » Jimmy savait qu'il n'allait pas retrouver ici cet enthousiasme à l'africaine qui l'envoûte à chaque match de gala joué çà et là de Ouagadougou à Dakar. Pour s'immuniser il s'était dit, répété que, forcément, il allait avoir des problèmes. « J'allais dans l'inconnu. Tours, Rouen, Lens *(NDLR : ses étapes de footballeur)* ne sont pas des coins où le racisme fait des ravages. » Sur l'aéroport Jan-Smuts de Johannesburg, si, semble-t-il. Cette fois-ci, le douanier ne lui demande pas s'il est un héros. « Il m'a fait comprendre qu'il ne fallait pas dépasser une ligne dans la file d'attente. Et pas avec le sourire... Aux Blancs, il ne disait rien. Mais ça ne me fait pas souffrir, je m'y attendais. C'est, disons, normal... »

Passé Jo'burg, son restaurant zaïrois d'Hillbrow et ses choux-fleurs à la crème (« Non merci ! »), Jimmy, sa compagne Kalou et leur fils Jérémy (« J'avais envie de lui faire toucher du doigt ce que peut être parfois la bêtise... ») filèrent au Cap en avion puis longèrent en voiture la côte jusqu'à Port Elizabeth. Le cap de Bonne-Espérance (un tour de Coupe d'Europe ?), Table Mountain, une ferme d'autruches et l'océan Indien : « Grandiose ! » De retour de son mini-Trek touristique de trois jours, il espérait, à Johannesburg, renouer avec l'ambiance Rugby World Cup pour un quart de finale, mais surtout humer l'air de Soweto. « Pas en bus pour touristes, c'est nul ! » Non, avec un « vrai guide » pour lui expliquer la vie de la jeunesse des townships et, pourquoi pas, l'avenir du ballon rond dans cette Mecque si fervente de docteur Khumalo ou de Mark Maponynane. « Qui ? C'est vrai qu'on ne connaît rien des footeux d'ici... Comme s'il y avait toujours cette barrière, cette inertie ! Mais vous ne savez pas où je peux voir un match de Championnat ? »

Si, Jimmy, mais attention : mercredi dernier, la rencontre Orlando Pirates - Vaal Professionals avait été interrompue pour échanges de... coups de feu entre supporters et forces de l'ordre... En pleine Coupe du monde de rugby !

Franck RAMELLA, à Johannesburg

Pascal Rousseau (à droite sur la photo) a plus d'une corde à son arc. Le gardien de but rennais passe allégrement du carré vert à la scène pour retrouver ses amis musiciens.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Les nuits magiques de Rousseau

Le gardien de but de Rennes, en fin de contrat, n'est pas parti en vacances. Tout en cherchant un club pour l'an prochain, il a écumé quelques bals dans la région, joué de la guitare et chanté...

CHRISTINE, le vert des yeux décidé et frondeur, raconte son Pascal comme d'autres comptent leurs billets de 500 francs. Avec émotion et certitude. « On s'est connu, on avait quinze ans tous les deux, il avait déjà une guitare dans les mains. Mais s'il devait en jouer tous les jours, ce serait à coup sûr une cause de divorce. » En deux traits tracés au fusain, elle a dessiné les contours d'une passion qui ne saurait envahir le couple, leur vie et leurs envies.

Que Pascal Rousseau, son mari, gardien de but depuis toujours, joueur de foot avant tout, soit devenu le rocker de Nouvoitou, bourgade invisible à quelques ronds de chapeau de Rennes, est resté un jardin secret à peine désherbé jusque-là. Simplement parce qu'ici il n'est question que de se rafraîchir la tête comme d'autres vont étaler grassement leur crème solaire sur leur peau laiteuse.

Avec Noah, le maire et le boulanger

Pascal Rousseau, donc, va profiter de ses vacances pour se faire plaisir. Comme il arrive en fin de contrat avec le Stade Rennais qui lui a montré du doigt la sortie, il aura le téléphone posé pas loin de lui, mais l'oreille plutôt musicale. « De toute façon, avec le bruit de la gratte, on n'entend pas toujours la sonnerie », sourit-il. De même avec le portable qui suit son maître. « Quand je suis avec mes potes, poursuit-il, je l'oublie. » Ses potes ? Des intermittents du spectacle, Nuit Magique (1), les Danaïs, des groupes rocks de l'Ouest, basés à Rennes, que Pascal a rencontrés pendant ses mois de galère. « Lorsqu'on ne voulait pas de moi au stade, sinon pour échauffer Rousset avant les matches. » Une situation qui a bien duré sept mois. « A cette époque, d'août à janvier, j'ai eu envie de tout balancer. Alors plutôt que de faire l'imbécile, je me suis défoncé à la musique. »

Le Rennais au nez cassé, « neuf fois » précise sa femme, a le look du rocker, lunettes fumées, et l'allure du chanteur pro. « Il ne lui manque plus que la banane », rigole une de ses groupies qui bosse au CNRS à Paris, de passage chez lui. « Nuit Magique, c'est super. Des amis, une chanteuse à voix, une musique que j'aime et un répertoire que j'apprécie. Parfois — pas toujours car, en foot, on joue le samedi —, je vais les retrouver et j'arrive en *guest-star* (humour). J'aligne quelques chansons au micro. » Le dernier samedi, c'était au cours d'un bal organisé par la STAR (Société de transports régionaux), ersatz du Balajo de la RATP. Avec en vedette américaine un type en nœud papillon qui clignote et éclabousse le public d'un K 2000 multicolore. La classe...

Là, pendant son temps libre, en revenant de Guyane la semaine passée où il a disputé avec le Variétés FC un jubilé, en attendant peut-être d'accepter le job qu'on lui propose à l'UNFP où il remplacerait Jean-Jacques Amorfini appelé à d'autres fonctions, il va faire quelques " bœufs ". Le 17 juin, juste avant l'appel, il va se glisser dans la peau d'un musicien anonyme. « Parfois, on me reconnaît et j'en ai pour une heure à signer des autographes. Mais j'aime bien cette ambiance. J'aime côtoyer ces gens du show-bizz. J'ai joué un peu de guitare avec Paul Personne, j'ai été avec les Innocents, Bruel, Jean-Louis Aubert. » L'an dernier, il s'est même retrouvé à Pontivy, avec le groupe de Yannick Noah qui se produisait là-bas. « Yannick, c'est un copain du Variétés. Il y avait trois personnes à son concert. A un moment, le maire et le boulanger sont venus, ça a fait du monde. C'est fou, le lendemain, il était à Genève, ils étaient cinq mille ! »

Lèche-bottes blues

Rousseau n'est pas ce musicien refoulé que l'on imagine déjà. « J'aime la joie, la gaieté, et ces gens la véhiculent bien. Nuit Magique, vous savez, met le feu partout où il passe ! Ce sont eux qui m'ont remis les idées en place. Et ce sont eux que je vais regretter quand je partirai. » Mais avant, il a décidé de bien rigoler. Un bon coup. « Déjà, l'autre jour, après notre victoire contre le PSG, le club avait organisé une soirée. J'ai animé ça. J'ai même chanté *Lèche-bottes blues* d'Eddy Mitchell, et je peux vous dire que dans l'assistance j'en ai vu quelques-uns qui faisaient la gueule. Sauf les sponsors qui en redemandaient. Et les gens de la mairie aussi. »

A son palmarès, on trouve également le cinquantenaire du district d'Ille-et-Vilaine, un autre à Guichin « qui a fait un four, parce que les organisateurs avaient oublié de faire de la pub. C'est pas grave, il y avait deux imprésarios qui ont fait signer deux contrats à Nuit Magique, parce qu'on a joué. Comme avec Noah, juste pour le fun. C'est là qu'on est le meilleur. » Ainsi, parfois, Pascal Rousseau ressuscite-t-il Michel Berger ou Daniel Balavoine. Et Christian, le guitariste du groupe, de conclure : « On n'avait pas le choix : c'était Pascal ou Guy Béart... » Ce fut Rousseau, le fataliste.

Patrick DESSAULT à Rennes

(1) Comme dit la carte de visite de Nuit Magique : pour passer une bonne soirée (bals, anniversaires...), réserver en appelant Christian ou Isabelle (99-43-01-01).

Pas d'interdit !

Un joueur en vacances est-il un homme normal ? Doit-il se priver et se contrôler ? Comment oublier sa fonction ? Conseils d'un spécialiste.

UN joueur est une machine de précision. Que le moindre grain de sel (marin ?) pourrait dérégler. Un joueur est, fatalement, soumis à des règles. Il est un corps que l'on doit contrôler et ne pas agresser. C'est donc un être humain à part. Qui s'impose, d'ailleurs, de lui-même certaines consignes et toutes les obligations. On peut donc, facilement, imaginer qu'une fois en période de vacances il poursuit son régime de sagesse. On doit même croire, afin de ne pas briser certains tabous, que ses employeurs l'astreignent à une discipline rigoureuse. Vrai ou faux. Info ou intox ? Existent-ils donc ces dix commandements ? Jean Godefroy, le préparateur physique de l'AS Cannes, est réduit cette fois, à Saint-Martin, à une certaine forme de chômage technique. Sa philosophie, de toute façon, est très claire. « Pour qu'il y ait vacances, il faut chasser tous les interdits. Cela signifie tous les sacrifices que onze mois sur douze les joueurs sont obligés de consentir. » Selon notre interlocuteur, la rupture doit, d'abord, être d'ordre psychologique. « Les gars sont soumis, compte tenu des objectifs sportifs et financiers de leur club, à une grosse pression psychologique tout au long de l'année. Il est donc impératif qu'ils s'évadent, qu'ils cassent leurs habitudes. En fin de saison, la lassitude est autant mentale que physique. En fait, chaque joueur a besoin de faire le vide. » Oublier. Conseils à l'appui. « Plus de foot. Même pas du foot-volley parce que, psychologiquement, c'est retomber dans le train-train, se rappeler des gestes que l'on réalise chaque jour à l'entraînement. Donc, toutes les activités de loisirs, comme le jet-ski, le tennis, la natation ne sont pas contre-indiquées. » Jean Godefroy ne fait donc aucune prescription. « Soigner le mental, cela passe aussi par un changement de vie radical. Si un joueur a envie de faire la fête, qu'il la fasse. S'il souhaite manger des plats qu'il repousse en cours d'année, qu'il ne se prive pas. Faire tout comme tout le monde, voilà ce dont a besoin un sportif de haut niveau lorsqu'il cesse son activité. » Il y a, bien entendu, certaines implications physiques qui pourraient apporter un bémol à ce type de comportement. « Il y a beaucoup de clichés à ce niveau qui n'ont plus lieu d'être. Quand tu ne joues pas, tu reposes les articulations et les muscles. C'est bon forcément quand on sait à quel point ils ont été sollicités tout au long de l'année. De la même manière, le soleil n'est pas mauvais. En cours de préparation ou de saison, c'est interdit mais, je le répète, en période de vacances, le gars doit pouvoir tout faire. S'il part deux ou trois semaines, qu'il réussit à s'échapper de son quotidien, il revient fatalement motivé. L'envie ne tarde pas à revoir le jour. » Buvez, dansez et jouez. Vivez tout simplement. « Il y a une comparaison facile. Quand on demande à un gamin de faire des devoirs de vacances, il reprend l'école sans avoir marqué la moindre rupture. Ce n'est pas bon. » Liberté et plaisir restent donc les maîtres mots selon Jean Godefroy. « Se lâcher est bon pour l'équilibre du sportif. » D'où l'importance de vacances dépaysantes. « Plus tu t'éloignes, plus tu as de chances de te laver l'esprit et l'organisme. Je prends souvent l'exemple des gars qui disputent une Coupe du monde. Ils reviennent pour une nouvelle saison sans avoir pris le moindre jour de détente. Ils sont foutus pour la moitié de la saison. Les clubs, dans ce cas, devraient imposer des vacances à leurs joueurs, ils en tireraient, à l'arrivée, un bien meilleur profit. » Les Cannois se détendent donc à Saint-Martin. Sans retenue et selon leur humeur et leurs envies. Mais, avant de partir, ils ont reçu une recommandation, une seule, de Safet Susic, leur entraîneur. « Safet leur a bien précisé qu'une prise de poids superflue les priverait de la reprise de l'entraînement. Dans ce cas, en effet, le retour au terrain et à une préparation foncière, déjà lourde et exigeante, est deux fois plus difficile et la montée en puissance deux fois plus longue à trouver. » C'est Pascal Bedrossian, l'attaquant azuréen, qui nous a dit : « Merde, j'ai l'impression d'avoir un peu forci. Je vais faire gaffe sinon Safet va me mettre sur la balance et me jeter. » Comme quoi on peut profiter mais, quelque part, à petite dose...

Laurent MOISSET

Photo Denys CLEMENT

Paris-SG : un pas en avant,

La semaine dernière, dans ces colonnes, Luis Fernandez clamait sans réserve : « Ngotty, Mahé, Djorkaeff, c'est fait. » Le trio avait belle allure. Les jours ont passé et les promesses se sont envolées. Le Lyonnais a décidé de rester à l'OL et le Monégasque a rejoint les États-Unis pour les vacances. Quant à l'Auxerrois, il commence à s'impatienter. Rien donc, ou si peu. Paris hésite et peine pour définir son visage 1995-1996. Luis Fernandez a subi un savon pour propos déplacés à la presse, et Michel Denisot rumine chaque jour son ras-le-bol du ballon rond. Hooligans, division des dirigeants, dégradation de l'image du club et aujourd'hui transferts au point mort, le football noircit ses jours et ses nuits. Autre souci : les étrangers. Les chers Valdo et Ricardo sont toujours au club. Pour remplacer Weah, chaque jour apporte un nom farfelu. Simple espoir, le réchauffement de la piste d'un échange Ginola-Stoïchkov. Après une fin de saison morne, PSG-Canal + croyait aimanter toutes les vedettes et s'imaginait construire une maison dorée et luxueuse. Il n'a toujours pas posé la première pierre. Etat des lieux.

Photos PRESSE SPORTS

Ngotty, Djorkaeff, Mahé... L'un n'ira pas à Paris, le deuxième réfléchit, le dernier a hâte de signer.

Ngotty a dit non, Djorkaeff peut-être et Mahé, lui, se morfond dans son coin. PSG, qui devait engager ces trois joueurs la semaine dernière, n'a pas bougé. Et qui n'avance pas...

Ngotty, le bijou envolé

QUI mieux que le Lyonnais pouvait succéder à Ricardo, dieu de la défense du Paris-SG depuis 1991 ? L'évidence crevait les yeux, elle a dû aveugler les recruteurs du PSG. Depuis six mois, les contacts Aulas-Denisot n'ont cessé pour aboutir, en milieu de semaine dernière, à la somme de 12 millions de francs plus, éventuellement, un joueur (Séchet, Dieng...). L'accord satisfaisait les deux parties : Lyon engrangeait une jolie somme *(NDLR : En 1996, Ngotty, en fin de contrat, coûtera nettement moins cher)* et Paris acquérait l'un des grands espoirs du pays.

Jeudi, revirement. Le joueur donne sa promesse à Guy Stephan, nouvel entraîneur lyonnais : il effectuera une ultime saison entre Rhône et Saône. « C'est une décision personnelle, elle m'appartient. Je préfère rester là où je suis, ainsi, l'an prochain je serai libre de choisir mon avenir. » Si Ngotty promet que « le PSG n'a rien à se reprocher », il émet toutefois une réserve : « Aujourd'hui, le temps presse, c'est le moment des vacances. Je devais choisir. Paris s'intéresse à moi depuis des mois mais a prolongé les négociations pour baisser le prix. C'est de bonne guerre mais si les dirigeants parisiens avaient voulu conclure plus tôt, j'aurais été plus chaud pour accepter leur offre. S'ils avaient mis un peu plus la pression sur Aulas, ils m'auraient sans doute eu... Aujourd'hui, après réflexion, j'ai changé d'avis. »

Ce choix empêche le défenseur de quintupler, au moins, son salaire mais n'est pas pour autant un cri d'amour à son club de toujours. Il n'a pas oublié le faible montant des propositions lyonnaises quand il négociait une prolongation de contrat avec ses dirigeants : « En me vendant, le président pensait faire une belle affaire. Je ne vois pas pourquoi j'aurais fait cadeau de cet argent à l'OL. Je ne reste pas pour autant à contrecœur. La saison prochaine, avec le titre et la Coupe UEFA, les challenges ne manquent pas. A Lyon,

Scherrer : « PSG se fiche du monde ! »

Le président du FC Nantes Atlantique n'a pas apprécié les propositions du club de la capitale au sujet du tandem Loko-Karembeu. Explications et développement.

« **TOUT ce que vous avez dit au sujet du prix de transfert de certains Nantais reste-t-il d'actualité ?**

— C'est-à-dire ?

— **Aucun de vos joueurs n'est transférable à moins de 15 millions de francs.**

— Je persiste et je signe. Mais je vous ai dit également que la vérité du jour n'est pas forcément celle du lendemain. J'ai toujours aussi insisté sur un point, à savoir que je pensais éventuellement accepter un, voire deux départs, mais dans des conditions définies par Nantes.

— **Vous pensez au PSG qui a proposé 25 MF pour le tandem Loko-Karembeu ?**

— Tout à fait. C'est à Lyon, lors de la dernière journée de Championnat, que j'ai rencontré les dirigeants parisiens. Le discours qui m'a été tenu, outre qu'il était loin, très loin de la plaque — voire complètement à côté —, ne m'a absolument pas convaincu. Donc, point mort.

— **Ce qui ne veut pas dire rupture des négociations ?**

— A 25 millions les deux, si ! Ils sont très loin, je le répète, de la somme que j'exigerai.

— **A combien s'élève-t-elle ?**

— Je laisse au PSG le soin de définir leur valeur. Ils ont transféré Weah en Italie pour 35 MF, je suis désolé, mais proposer 25 MF pour deux joueurs, dont le meilleur buteur du Championnat de France, c'est se foutre du monde et dévaluer les intéressés. En bref, faire peu de cas d'eux. J'ai même demandé aux gens du Paris-Saint-Germain s'ils étaient venus à Lyon pour me voir ou s'ils n'avaient pas un autre rendez-vous au programme sur place.

— **Quelle date vous êtes-vous fixée pour clore toute discussion ?**

— J'ai dit très clairement à Jean-Claude Suaudeau que le groupe qui partira en stage à Crans-Montana, en Suisse, ne bougera plus. C'est fixé au 26 juin, et donc après cette date... En revanche, je n'ai pas dit qu'il ne serait pas susceptible d'être étoffé après, nuance !

— **Par Gourvennec le Rennais ou Delmotte le Lensois par exemple ?**

— Pour le premier, c'est mieux engagé et, a priori, on se dirige vers un transfert cash *(NDLR : montant estimé : 7 MF)*. Pour le second, c'est moins clair.

— **Les dirigeants rennais exigeraient davantage...**

— En cette occasion, c'est vrai, on se fait prendre à notre propre piège de placer haut la barre pour nos joueurs. Mais, d'une certaine façon, ça ne me déplaît pas trop. Si on ne tombe pas d'accord avec Rennes, nous serons un peu tristes, mais ça ne me collera pas de l'urticaire pour autant.

— **Pour en revenir à Loko et à Karembeu, ne comprenez-vous pas leur désir de partir ?**

trois en arrière

les gens comptent sur moi pour ces échéances. Je pense aussi à l'équipe de France, même si Paris représente sûrement un meilleur tremplin pour l'intégrer. De toute façon, au terme du futur Championnat, j'aurai aussi des propositions. Du PSG ou d'ailleurs, alors... » De son propre aveu, Bruno Ngotty s'accorde moins d'une chance sur cent de rejoindre le Paris-SG. « Je n'y crois pas. Il faudrait vraiment une énorme surenchère. »

Djorkaeff, le couac

AVANT de passer du quai Citroën, siège de Canal + à Paris, aux quais de l'Hudson à New York, son lieu de vacances, Youri Djorkaeff pensait bien apposer sa signature au bas d'un contrat. Celui qui le lierait avec PSG. La scène se passe mercredi dernier, le club croit tenir sa première recrue d'envergure... Finalement, le Monégasque, accompagné de son père, est ressorti sans avoir signé. Les négociations ont achoppé pour raisons financières.

Depuis, le joueur a traversé l'Atlantique et ne devrait pas décider de son avenir avant son retour dimanche prochain. Les ponts ne sont pas pour autant coupés. « Même si je n'ai pas dit non définitivement aux dirigeants de Monaco, je préfère le PSG. Si les dirigeants parisiens me veulent vraiment, ils me feront venir. Je suis confiant car il y a un désir commun d'aboutir. »

Ce contretemps n'est pas irréversible mais complique bien les affaires de Paris. Autant que Ngotty, Djorkaeff constituait l'objectif principal au plan français. Le retard permet la contre-attaque de l'AS Monaco voire d'un club étranger. A une poignée de jours de la reprise de l'entraînement, il bloque la totalité du recrutement du club et accentue les imprécisions autour de la nouvelle équipe.

Les Nantais, Mahé et les autres

CE flou concerne avant tout les Nantais convoités. A écouter le président Scherrer (voir ci-dessous), les champions de France se sont pas enclins aux cadeaux. Un PSG de grande envergure passe par l'acquisition de Karembeu et Loko. Et par un petit chèque bien supérieur à 30 millions de francs. La dernière proposition parisienne se monte à 25 MF, les Canaris attendent sereinement la prochaine, forcément plus élevée.

Comme des dizaines de ses collègues, l'Auxerrois Stéphane Mahé a reçu un coup de fil de Luis Fernandez. Voilà huit jours, il semblait assuré d'une place sur le flanc gauche de la défense parisienne. Aujourd'hui, il est plus sceptique : « Je ne suis plus au courant de rien. C'est le calme plat. Je suis inquiet car je ne sais pas avec

quelle équipe je vais reprendre. Avec Auxerre, c'est exclu. Contrairement à d'autres, je ne fais pas la fine bouche à l'idée de signer à Paris. Il n'y a pas mieux, je veux y jouer ! J'ai mûri à Auxerre et je n'ai absolument pas peur de la concurrence. J'aime le style de Fernandez, ce dialogue permanent avec les joueurs. Simplement, cette attente m'angoisse. Je comprends que je ne suis pas la priorité du club par rapport à Ngotty ou Djorkaeff, mais on dirait que le PSG considère que les jeunes Français sont toujours trop chers alors que je lis qu'il pourrait prendre le Brésilien Roberto Carlos pour une fortune. Il est jeune et on ignore s'il s'adaptera en France... En fait, j'attends un appel du pied du Paris-SG, il peut compter sur moi ! »

L'Auxerrois s'inquiète bien entendu des rumeurs concernant le Marseillais Jean-Christophe Marquet, concurrent direct à son poste et présent la semaine dernière dans la capitale. Pour lui, comme pour d'autres, Dugarry, Meyrieu, etc., tout dépend du règlement des dossiers « chauds » en cours. Autre épine pour le PSG : le cas Gravelaine. De retour de Strasbourg, il appartient désormais au groupe de Fernandez. Le club ne souhaite pas le conserver, pour des raisons techniques et financières *(NDLR : son salaire dépasse les 300 000 F mensuels)*, mais n'a reçu aucune offre valable.

La farandole des étrangers

VOYAGE autour du monde... Panama, Croatie, Hongrie, Belgique, Brésil, Bulgarie... La semaine dernière, dans sa course éperdue à l'attaquant vedette chargé de remplacer George Weah, le Paris-SG a lancé des pistes (vraies ou fausses) à travers la mappemonde. Du plus anonyme, le Hongrois Preisinger (Zalaergerszeg) au prometteur Croate Ivica Mornar (Hajduk Split), annoncé comme un nouveau Boksic. Du Belgo-Brésilien Oliveira à son coéquipier de Cagliari, le Panaméen Julio Cesar Dely Valdès.

Le président du club sarde, Massimo Cellino, a certes rencontré des représentants du PSG à Paris, mais les supporters du Parc des Princes, alléchés par l'hommage appuyé de Luis Fernandez à propos du Colombien de Parme, Faustino Asprilla, comprendraient mal que leur club se rabatte sur le Panaméen, bon attaquant du Calcio, sans plus. Mais, avant d'officialiser tout gros transfert étranger (pour Stoïchkov voir ci-contre), PSG doit « se débarrasser » de Ricardo et Valdo, vieux soldats devenus indésirables. Benfica Lisbonne s'est mis sur les rangs mais, à coup sûr, les négociations seront tortueuses. Par ailleurs, l'abandon de la piste Ngotty pour le poste de défenseur central devrait conduire le club à chasser hors de France, pour un étranger... ou pour Jean-Pierre Cyprien.

Christophe LARCHER

— Il est normal qu'à cet âge-là et à ce stade de leur carrière ils expriment leurs envies et leurs ambitions. Cela me gêne pas. Ils vivent leurs désirs. A Nantes de gérer cela !

— **Et s'ils faisaient la mauvaise tête ou traînaient les pieds pour jouer la saison prochaine avec Nantes ? Cela créerait un problème dans l'équipe...**

— Ça ne durerait pas longtemps ! Ils peuvent grogner, cela ne me gêne pas. En revanche, je ne pense pas qu'ils puissent se dire : « Demain, je vais jouer comme une patate. » Ce sont des garçons intelligents qui ne peuvent pas saboter leur saison. Mais s'ils le faisaient, qu'ils soient rassurés : ils seront sur le banc, voire exclus des seize joueurs retenus par l'entraîneur. C'est clair ?

— **Pour conclure, quel sera le budget du FCNA la saison prochaine ?**

— On a prévu 132 millions de francs au lieu des 80 MF de cette année pour des dépenses à hauteur de 126 MF. En 1994-95, on a dégagé entre 4 et 5 MF de bénéfice après impôt. En 1995-96, cette somme avoisinera les 6 MF. Etant entendu que l'on est partis sur des hypothèses économiques et non sportives les plus pessimistes : 2e du Championnat *(NDLR : donc sans les primes de champion payées cette saison)*, éliminé en Coupe de France et de la Ligue et non qualifié pour les quarts de finale de la Ligue des champions. »

Patrick DESSAULT, à Nantes

COMME dans les grandes affaires d'État, les informations sont rares concernant les contacts entre PSG et Barcelone. Obligés à lire entre les lignes et à interpréter des discours souvent sibyllins, les journalistes ne sont pas à la fête à l'heure d'enquêter sur ce qui demeure une hypothèse forte dans le marché des transferts : l'échange Stoïchkov-Ginola.

Première certitude : PSG, malgré le discours bien connu de Michel Denisot (« Stoïchkov ne viendra jamais à Paris »), a contacté officiellement le Barça, la semaine dernière, pour lui faire part de son intérêt pour une telle opération. Le journal *El Mundo Deportivo*, qui a révélé l'information, précise que Johan Cruyff et le dirigeant Joan Gaspart s'occupent personnellement de l'affaire. Du côté parisien, où la réserve est de rigueur, Michel Denisot et Jean-Michel Moutier, qui mènent habituellement les discussions, auraient laissé à l'imprésario Dominique Rocheteau le soin de défricher le terrain. Concrètement, il s'agirait de récupérer l'attaquant bulgare contre la cession de David Ginola plus une somme d'argent qui reste à définir. La présence de Rocheteau mercredi à Sofia apporte une confirmation tacite à cette version, d'autant que l'homme d'affaires s'est entretenu avec Stoïchkov et son imprésario, José-Maria Minguella.

Ginola-Stoïchkov, échange entre les lignes

Deuxième certitude : Johan Cruyff, « alma mater » de cette opération à Barcelone, est pressé d'en finir. Il était parfaitement informé, selon son propre aveu (ainsi que Gaspart), du voyage de Rocheteau en Bulgarie. Et il a rendez-vous, ce mardi, avec le président José-Luis Nunez pour régler les derniers transferts encore en suspens (outre Stoïchkov, il y a aussi les cas de Beguiristain, Eusebio et Korneïev). A moins que la très délicate situation du Barça, toujours pas assuré de jouer la Coupe UEFA après sa défaite à domicile face à Albacete, ne reporte cette réunion à la semaine prochaine...

Troisième certitude : les rapports entre Cruyff et Stoïchkov sont à leur niveau le plus bas. A son retour de Sofia, le Bulgare a pu lire dans la presse catalane ces déclarations de son entraîneur : « Je constate qu'avec la Bulgarie Hristo a une motivation que je ne lui retrouve pas avec le maillot blaugrana. » Pour le reste, pas un mot de sympathie ou de félicitation. « Même pas bonjour », remarquait l'imprésario du joueur qui a mis Cruyff face à ses responsabilités : « Il arrive un moment où il faut dire basta. L'attitude de Cruyff est inadmissible. Si ça continue, on sera amené à prendre une décision. » Des mots bien pesés par Minguella, qui encore récemment conseillait à son client d'être patient et de tenir jusqu'au terme de son contrat, l'année prochaine...

Alors, Stoïchkov quittera-t-il le Barca ? Probable, d'autant que le joueur confie ne pas être en mesure de tenir un an de plus dans ces conditions. Viendra-t-il à Paris ? Possible, même si l'Italie peut toujours constituer une alternative. Notons à cet égard que Parme s'est intéressé à sa situation la semaine dernière.

Ginola ira-t-il à Barcelone ? Cruyff le veut toujours, même si ses dirigeants sont loin de partager ses vues. Mais le président Nunez vient encore de rappeler qu'« il ne s'opposerait pas aux souhaits de l'entraîneur... à condition que l'objectif soit de remporter la Liga l'année prochaine ».

Entre les lignes, le suspense continue...

Alexandre VALENTE,
avec Paco AGUILAR à Barcelone et Stéphane SAINT-RAYMOND à Sofia

2e TOURNOI INTERNATIONAL DE FOOTBALL DE SAINT-MARTIN CARAIBES

Organisation AS JUNIOR STARS

L'ORGANISATION DU TOURNOI INTERNATIONAL DE SAINT-MARTIN REMERCIE LES SPONSORS ET AMIS QUI CONTRIBUENT AU SUCCÈS DU TOURNOI.

La Belle Créole Hotel, Mullet Bay Resort & Casino, Pelican Resort & Casino, Office Municipal des Sports, Semsamar, Comité de Football, Maison des Jeunes et de la Culture, Office du Tourisme, ADE, A.P.E.S.M, Comité des Fêtes, Match Supermarché, Banque Inchauspé, R&J Tours, Lipstick, Port Lonvilliers, Ricoh, Brasserie de La Gare, Flanders Trucking Services, Easyway, le bar de la mer, La Calanque, Mail Sécurité, St-Martin's Week, Hertz, Kon Tiki plage, Cariburo, Ets Vialenc, Tropical Car Rental, First Déco, Dali la boutique, Havane boutique, Le Crayon, Erelec, Change Point, Le Charolais, Marina Photo, Thaï Garden, French Cancan, Waikiki plage, Le Privilège, Tackling Assurances, M&V self-service, Acasm, le "Fish Bar", Alizé boutique, Bamboo café, Mahoga, Sens Unique, Patrick Sports, Jet Set, Island Insurance, Saint-Séverin, Impact, Radio St-Martin, RCI 2, Radio Maranatha, FaxInfo, Gaglione sécurité, Anse Margot, Air France, SAS, The News, Police municipale, Sapeurs Pompiers, Karibuni Finch, La Luna, Services Techniques, Jardin Passion, Windward Island Bank, PDG supplies, Coopers & Lybrand, Cellular One, Grand Café Europe, Green Fingers, Guavaberry, Raoul Illidge Stadium, Ing Fatum, Carib

Grâce à vous le musée et le centre d'hébergement verra le jour

RENDEZ-VOUS POUR LE 3ÈME TOURNOI INTERNATIONAL DE FOOTBALL DE SAINT-MARTIN CARAÏBES

Furiani, encore l'attente

Le dossier de construction de la tribune nord du stade Armand-Cesari est dans l'impasse. La dérogation dont a bénéficié le Stade Bastiais courant jusqu'au 1er août 1996, il n'y a pas encore le feu à la maison, mais cela ne saurait tarder. Le District de Bastia a pourtant bien ficelé son affaire. Le dossier a été transmis au préfet de la Haute-Corse, qui l'a fait remonter il y a déjà deux mois et demi à l'Administration centrale.

Parallèlement, le District a déposé la demande de permis de construire, et le maire de Furiani a lancé l'enquête d'utilité publique. Tout est donc sur les rails, mais le feu demeure au rouge, car le financement n'est toujours pas assuré. Pour boucler l'enveloppe de 48,5 MF, le District, qui finance à hauteur de 20 % et est assuré de la participation de la collectivité territoriale de Corse et du conseil général, attend que l'État mette les 40 % manquants.

Cette aide entrerait dans le cadre de la fameuse solidarité nationale évoquée au lendemain de la catastrophe de Furiani. Toutefois, compte tenu de la tournure des événements, les Corses estiment que cette idée s'est un peu étiolée avec le temps. Y a-t-il à Paris un allié suffisamment persuasif au sein du gouvernement pour la relancer ? Il faudrait ne plus tarder, car il est acquis qu'au-delà du 1er août 1996 le club bastiais, s'il demeurait en Division 1, ne bénéficierait pas d'une prorogation de la dérogation.

Michel de GENTILE

◆ Les Verts continuent d'exciter les convoitises. Un homme d'afffaires parisien, Jérôme Bournazel, se dit prêt à investir 20-25 MF pour contribuer à la relance du club. Sur la même longueur d'ondes qu'Hervé Revelli, candidat avoué au poste de directeur sportif, M. Bournazel a fait part à M. Vernassa de ses intentions. Pour l'instant, le président en poste ne voit en cet homme d'affaires qu'un éventuel partenaire alors que M. Bournazel réclame un poste de commandement et un changement de statut juridique, avec passage en SAOS.

◆ L'international militaire Samuel Ipoua intéresse Angers, Dunkerque et Sedan. L'avant-centre niçois devrait connaître rapidement sa future destination dans le cadre d'un prêt.

◆ L'AS Cannes, qui n'a pas souhaité garder son troisième gardien, Christian Potel, s'intéresse de près au jeune portier de Wasquehal, Éric Bourgois.

◆ Les Niçois jugent hors de question le transfert de Frédéric Tatarian à l'OM.

◆ Le divorce est consommé entre Fabrice Mège et l'OGC Nice. L'affaire se terminera devant les prud'hommes.

◆ Accusé dans *Nice Matin* par Wiliam Ayache de ne pas avoir réagi pendant le conflit qui l'opposait à Safet Susic, Francis Borelli a répondu : « J'ai tout tenté pour que les choses n'arrivent pas à ce stade. William s'est trompé dans son attaque vis-à-vis de son entraîneur. Je suis malheureux, mais, cela dit, William fait toujours partie de l'équipe. »

◆ Vu les excellents résultats obtenus cette année par le centre de formation cannois, Guy Lacombe et Richard Bettoni ont reçu une proposition de prolongation de contrat (entre 3 et 5 ans).

◆ Le FC Nantes jouera le 5 juillet contre Sion, le 8 contre Angers aux Epesses, les 12 et 13 le tournoi de Bastia réunissant en outre l'Étoile Rouge de Belgrade et Galatasaray, le 16 à la Beaujoire contre le Lech Poznan.

Montpellier pourra recruter

La commission d'appel de la DNCG a infirmé la décision de la commission de contrôle qui avait interdit Montpellier de recrutement de joueurs donnant lieu au paiement d'une indemnité de formation ou de mutation. En revanche, le club reste placé sous recrutement contrôlé pour la prochaine saison. La décision concernant Rennes est toujours en délibéré.

◆ Le FC Nantes a été content d'apprendre qu'il ne subirait aucun préjudice à la suite de l'accord Ligue-Adidas. D'une part, il entrait dans leurs intentions de changer de sponsor (leur ancien partenaire était Diadora). Ensuite, les dirigeants ont appris que la répartition des 60 MF s'effectuerait en fonction du classement des équipes, le rapport allant de 1 à 5 entre le premier et le dernier.

◆ Le maire de Paris, Jean Tiberi, a réaffirmé lors d'une conférence de presse son désir de voir évoluer le Paris-SG au Parc des Princes malgré le Grand Stade. L'affaire semble close.

◆ La Supercoupe du Portugal qui opposera Porto à Benfica se jouera le mardi 20 juin au Parc des Princes. La location est ouverte pour cette rencontre qui attirera la communauté portugaise de France.

◆ Le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) a porté plainte contre X pour incitation à la haine raciale suite aux banderoles déployées lors du match Paris-SG-Le Havre. Le Paris-SG avait porté plainte contre X.

◆ A l'occasion de la finale de la Supercoupe du Portugal entre Porto et Benfica, qui aura lieu le 20 juin à Paris, la Maison de Benfica organise une grande fête samedi prochain (17 juin) à 21 heures à la salle Wagram. Au programme, de la musique portugaise, bien sûr, mais aussi la présence d'Eusebio, de Chalana et de Joao Pinto, entre autres, aux côtés du président du club et de nombreux invités de marque. Renseignements au 45-22-48-08 à partir de 15 heures.

◆ A l'initiative de Stéphane Cerna, président de l'association « Fais-nous rêver », s'est déroulé le week-end dernier, au grand dôme de Villebon, le premier tournoi de football en salle du show-business. Une dizaine d'équipes s'y sont affrontées amicalement, et le premier vainqueur de cet événement fut l'UREPS de Créteil. Ce tournoi ayant été une pleine réussite, il sera renouvelé très prochainement. Le bénéfice de cette journée sera versé à des œuvres caritatives.

Tigana-Monaco : on discute

Après avoir annoncé son départ de Lyon, Jean Tigana eut des conversations poussées avec Monaco, qui souhaitait lui confier la responsabilité de l'équipe la saison prochaine. Puis la cote de Gérard Banide remonta auprès des dirigeants. Brutal revirement ces derniers jours avec le retour au premier plan de la candidature Tigana, laquelle semble tenir la corde. Réponse sous peu.

◆ C'est en juillet que Nantes connaîtra son troisième sponsor. Un sponsor national qui apporterait 3 MF, lesquels ajoutés aux 8 MF des deux autres restent modestes.

◆ Laurent Moracchini, le milieu défensif bastiais en fin de contrat, s'est lié pour deux saisons supplémentaires avec le club corse. Bastia envisage de faire appel pour permettre à ce joueur, sous le coup d'une suspension qui se terminera à la mi-août, de reprendre plus tôt la compétition.

◆ James Debbah restera-t-il lyonnais ? Les deux buts qu'il a marqués il y a dix jours avec le Liberia (contre la Mauritanie) servent évidemment la cause de « Mister James », mais les perches tendues par l'OL à Cocard ou à Assadourian laissent deviner que le club envisage aussi une solution extérieure.

◆ Il reste une année de contrat au Brésilien de l'OL, Marcelo. Mais rien ne dit que l'ex-capitaine des Corinthians sera toujours lyonnais la saison à venir, ainsi que l'a confirmé la direction olympienne.

◆ Compte tenu de l'optimisme affiché par l'homme d'affaires de Jean-François Daniel et par les Niçois, l'ex-Bordelais devrait signer cette semaine un contrat de trois ans avec l'OGCN.

télévision

MARDI 13 JUIN

11 heures, DSF : *Hattrick espagnol.* Rediffusion le 14 à 9 heures.
21 h 30 : TVEI : Albacete-Valence demi-finale de la Coupe d'Espagne.
22 h 5, ARD : *Futbol.*
23 heures, Italia 1 : *L'appello del Martedi.*

MERCREDI 14 JUIN

9 h 45, DSF : *Hattrick Tifosi.*
19 h 15, SAT 1 : *Ran.*
20 heures, Eurosport : finale du 23e Festival Espoirs de Toulon. Commentaires de Christophe Jammot.
23 heures, Italia 1 : Guoan-Milan AC, match amical en Chine.

JEUDI 15 JUIN

10 h 35, TMC : *Football Mondial.*
20 h 15, ARD : *Futbol.*
21 h 30, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion à 23 heures et 2 h 5.

VENDREDI 16 JUIN

6 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
23 h 25, France 3 : *Strip-tease* : Femmes de foot.

SAMEDI 17 JUIN

14 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
18 heures, SAT 1 : *Ran.*
18 h 5, TMC : *Football Mondial.*
20 h 55, DSF : *Hattrick espagnol.*
21 heures, TVEI : match de la 38e journée du Championnat d'Espagne.

DIMANCHE 18 JUIN

15 h 5, ARD : *Bundesliga.* Bilan de la saison 94-95.
19 h 15, SAT 1 : *Ran.*
20 heures, Eurosport : finale de la Coupe du monde féminines, en différé.
20 heures, Rai Due : *Domenica Sprint.*
21 h 30, TVEI : *Solo Goles.*
21 h 55, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion le 19 à 12 heures.
22 h 25, Canal + : *L'Équipe du dimanche.* Rétrospective du football à l'étranger.
22 h 45, Italia 1 : South China-Milan AC, match amical à Hongkong.
23 h 30, RTPI : *Domingo Desportivo.*

LUNDI 19 JUIN

6 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
18 h 40, RTPI : *Sinais.*
16 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
22 heures, Eurosport : *Eurogoals.* Rediffusion le 13 à 20 heures à 12 heures.
22 h 10, DSF : *Hattrick espagnol.*
0 heure, TVEI : *Estudio estadio.*
0 h 50, ARD : *Sport Extra.*

◆ Figurant parmi les principaux artisans de la montée de Gueugnon, après avoir contribué à celle de Martigues, Pierre Chavrondier, prêté en ces deux circonstances, figure de nouveau dans l'effectif lyonnais. L'OL envisage même de lui proposer une prolongation de contrat.

◆ Troisième gardien professionnel de l'OL, Fabrice Grange était prêté à Charleville lors de la saison écoulée. Ce club ardennais souhaite l'engager. L'ennui, c'est que la DNCG lui impose de ne pas recruter de joueurs sous contrat. Grange, sollicité par ailleurs, changera-t-il alors de couleurs ?

◆ André Biancarelli, doublure de Valencony à Bastia, n'ira finalement pas à Alès, qui a choisi le Beauvaisien Gomès. Le deuxième gardien bastiais se retrouve donc toujours sur le marché, mais le club corse espère toujours le convaincre de signer un nouveau bail.

◆ Frédéric Darras, le Brésilien Flavio et Éric Dewilder, liés pour une année avec Bastia, ont été laissés libres de trouver un club. Darras serait en contact avec le promu Guingamp.

◆ Pierre Laurent, Ousmane Soumah et Cyril Rool vont signer leur premier contrat professionnel avec le Sporting Bastiais, d'une durée de deux années pour le premier nommé et de trois pour les deux autres.

◆ Le Toulonnais Luc Borrelli, doublure de Bernard Lama, a signé pour trois ans à Caen. Le gardien bis du PSG (vingt-neuf ans) souhaitait rester dans la capitale mais les dirigeants ne lui proposaient qu'un an de contrat.

◆ Nice a sollicité le prêt du milieu de terrain gaucher Michael Hughes, qui sera l'étranger de trop à Strasbourg. Problème : les Alsaciens souhaitent un échange avec Stéphane Collet, que les Niçois ne veulent surtout pas lâcher.

NOUVEAU
36 15 FRANCE FOOTBALL
LE JOURNAL
DES TRANSFERTS
RUMEURS OU CONFIRMATIONS,
LE JOURNAL DES TRANSFERTS, JOUR PAR JOUR,
DE LA D1 ET DE LA D2.
Mots clés : TRANSD1 / TRANSD2
EPA. 1,27 F/ la minute
36 15 FRANCE FOOTBALL.
LA BIBLE DU FOOTBALL

transferts

◆ Le défenseur Didier Santini va resigner un contrat avec le club corse jusqu'en 1997.

◆ Selon toute vraisemblance, le Danois Brian Jensen devrait rester à Rennes. Dimanche soir, il ne restait que quelques détails mineurs à régler.

◆ Jean-François Larios a fait part aux responsables de Nice de l'offre de service de Kader Ferhaoui (Cannes). On croyait l'international algérien rabiboché avec Safet Susic. Mais le joueur, pourtant promu capitaine en fin de saison, semble vouloir reprendre sa liberté. Il lui reste une saison de contrat à l'ASC.

◆ Le prêt de Patrice Mboma à Nice a l'air très compromis, le PSG demandant 500 000 francs.

◆ Pascal Fugier, mis à sa demande sur la liste des transferts, ne devrait pas avoir de mal à trouver un club : le Stade Rennais a reçu plusieurs offres.

Erratum

Quelques erreurs se sont malencontreusement glissées dans le numéro « Spécial Bilan » du mardi 6 juin dernier concernant les Étoiles de Division 1. Voici ce qu'il fallait lire en ce qui concerne le classement des joueurs de champ :

— sont déclarés Étoiles d'argent : Ziani (SC Bastia) chez les joueurs de champ, avec 137 points, et Cassard (FC Sochaux) chez les gardiens de but, avec 132 points, et non pas Bonnissel et Lemasson.

— Dhorasoo et Daury comptent 112 étoiles et se situent en 40e et 41e position au classement final ; Zitelli (FC Metz) compte 108 étoiles et se situe en 57e position.

◆ L'entraîneur-adjoint du Paris Saint-Germain, Joël Bats, est sur la piste de l'attaquant croate Goran Vlaovic, de Padoue.

◆ Saint-Étienne étant interdit de recrutement, Franck Priou se voit dans l'obligation de rejoindre Cannes pour honorer sa dernière année de contrat. Le club et Priou devraient toutefois opter pour un nouveau prêt de l'ancien buteur cannois.

◆ En cette période de transferts, Francis Borelli, le président cannois, joue la carte de la sagesse. « Après les arrivées de Person (Hadjuk Split) et de Hutteau, nous axerons nos recherches vers deux joueurs de Deuxième Division, voire même de National 1. »

◆ Jean-Michel Cavalli a signé un nouveau contrat de deux saisons avec le LOSC, où il continuera d'assurer les fonctions d'adjoint de Jean Fernandez.

◆ D'après Rennes, le transfert de Jocelyn Gourvennec à Nantes serait en bonne voie, « et susceptible d'être conclu très rapidement », a même déclaré Gérard Lefillâtre, le manager du club, d'ordinaire plus pessimiste. « En tout cas, si les entretiens se poursuivent dans un aussi bon esprit et si les Nantais font le petit effort financier qu'on leur demande, ce sera très bien. »

◆ Deux stagiaires strasbourgeois ont signé leur premier contrat professionnel : Yannick Rott et le gardien David Klein porteront à 18 le nombre des pros du club alsacien.

◆ Stéphane Soppo-Din en a assez de faire banquette à Strasbourg. A vingt-trois ans passés, l'ex-international juniors veut changer d'air. Angers serait intéressé.

◆ Un moment en contact avec Mulhouse et Épinal, Laurent Weber est toujours à la recherche d'un club. « C'est maintenant ou jamais », assure la doublure strasbourgeoise de Vencel, vingt-trois ans, qui tient à devenir titulaire.

◆ Lionel Perez est sur le départ. La doublure de Gaëtan Huard pourrait se nommer Sylvain Sansone (Sedan).

◆ Avec Baticle, Raschke et Zitelli, Strasbourg a en principe bouclé son marché. En principe, car le président Weller n'a pas exclu le recours ultérieur à un joker.

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES
AUXERRE Entr. : Roux Reprise : 21 juin	**Soler, André, Baticle (Strasbourg), Verlaat** (Stuttgart), Vahirua (Lausanne), **Martini** (Metz, Montpellier, Rennes), Mahé (PSG), Cocard (Lyon).	**Deniaud (r.p. Angers), Otokoré (r.p. Guingamp), Guivarc'h (Guingamp), Espace, Nzamba (r.p. Angers),** Stimac (Hajduk Split), Tasfaout (Oran).
BASTIA Entr. : Antonetti Reprise : 20 juin	**Maraval (r.p. Sochaux), Ziani (r.p. Nantes), Casanova (Lyon), Lalanne, Flavio, Camadini (Perpignan), Leclerc (Valence),** Biancarelli, Dewilder, Burnier, Canosi, Darras (Guingamp).	Ziani (Nantes), Delamontagne (Lyon), Cauet (Nantes).
BORDEAUX Entr. : Muslin Reprise : 19 juin	**Fournier** (Strasbourg, Monaco), **Witschge** (Feyenoord Rotterdam), **Valdeir** (Botafogo), Prunier (Montpellier), Dutuel (Metz, Rennes, Servette Genève), Dugarry (PSG, Monaco), Fofana, Perez, Daniel (Nice), Croci (Toulouse), Lucas (Guingamp).	**Croci (r.p. Sochaux), Witschge (r.p. Blackburn), Muslin (entr.), Fernandez (r.p. Angers),** Meyrieu (Lens), Cauet (Nantes), Tholot (Martigues), Delmotte (Lens), B. Alicarte (Montpellier), Friis-Hansen (Lille), Étamé (Caen), Lidman (AEK Stockholm), Mornar (Hajduk Split), Reginaldo (Brésil), Sansone (Sedan), Libbra (OM).
CANNES Entr. : Susic Reprise : 19 juin	**Ayache, Raschke (Strasbourg), Delmotte (r.p. Lens), Sauvaget, Konlow (p. Nancy), Pollet (Le Havre),** Ferhaoui (Montpellier), Potel (Nice), Ravera (Mulhouse).	**Priou (r.p. Saint-Etienne), Lambourde (r.p. Angers), Person (Hajduk Split),** Assadourian (Lille), Richard (Amiens), Mboma (PSG) Madar (Monaco), Marquet (Marseille), Étamé (Caen), Hutteau (Sedan), Gnako (Sochaux).
GUEUGNON Entr. : Gransart Reprise : 19 juin	**Chavrondier (r.p. Lyon), Marciniak,** Sykora (r.p. Montpellier).	Ajas (Châteauroux).
GUINGAMP Entr. : Smerecki Reprise : 22 juin	**Cassese** (Dunkerque), **Otokoré (r.p. Auxerre), Martins (r.p. Nantes), Rabouan (Angers), Combe (Nancy), Guivarc'h (Auxerre).**	**Candela (Toulouse),** Péron (Caen), Foulon (Lille), **Molinier (Thouars),** Lucas (Bordeaux), Assadourian (Lille), Darras (Bastia).
LE HAVRE Entr. : David Reprise : 19 juin	**Chagnaud (Amiens), Meszoly,** Caveglia (Arsenal, Southampton).	**Grubac (OFK Belgrade), Huysman (Caen), Pollet (Cannes),** Boffin, Crasson (Anderlecht).
LENS Entr. : Bergues Reprise : 19 juin	**Héréson (Caen), Meyrieu** (Monaco, Bordeaux, PSG), Tiéhi (Naples), Dallet, Brunel, Boli, Delmotte (Nantes, Bordeaux, Strasbourg), **Eloi (p. Nancy), N'Diefi (Valence).**	**Delmotte (r.p. Cannes), Camara (Saint-Étienne), Vairelles (Nancy), Ziani (Nantes), Vercruysse (Metz),** Dedebant (Caen).
LILLE Entr. : J. Fernandez Reprise : 19 juin	Assadourian (Cannes, Lyon), Friis-Hansen (Bordeaux, Servette), Foulon (Guingamp), Rollain, Bonalair, Farina (Belgique, Australie), Garcia, Perez, Nadon, Lykke.	**Germain (Caen), Collot (Martigues),** Garcia (Beauvais), Czerniatynski (Malines), Le Frapper (Valenciennes), Huysen (Haarlem), **Rabat (Martigues),** Simba (Caen).
LYON Entr. : Stephan Reprise : 23 juin	**Tigana (entr.), Flachez (p. Martigues), Billong (Saint-Etienne),** Debbah (Nice, Angleterre), Marcelo (Brésil), Amoros (Japon), Delamontagne (Nice, Bastia), Moulin (p. Valence), Génésio (Saint-Etienne).	**Chavrondier (r.p. Gueugnon), Casanova (Bastia), Deguerville (St-Etienne), Grange (r.p. Charleville),** Sechet et Dieng (PSG), Kombouaré (PSG), Assadourian (Lille), Cyprien (Torino), Dumas (Monaco), Dedebant (Caen), Cocard (Auxerre).
MARTIGUES Entr. : Exbrayat Reprise : 19 juin	**Tholot** (Bordeaux), **Benarbia** (Monaco), **Collot (Lille), Pounewatchy, Bouquet (entr. Le Puy), Rabat (Lille),** Raviot, Chaintreuil, (Sochaux).	**Vandervoorde (Beauvais), Zamfir (Electroputere Craiova), Ichoua (Metz), Vialet (Brive), Flachez (p. Lyon),** Sylla (Willem II), Delétang (Alès), Frapolli (Perpignan).
METZ Entr. : Müller Reprise : 21 juin	**Vercruysse** (Lens, Suisse, Nice), **Zitelli (Strasbourg), Bertrand (Luxembourg), Hoy (r.p. Mulhouse), Eyrault, Masson (r.p. Angers), Arambasic, Maurice (Charleville), Ichoua (Martigues), Meyrignac** (Mulhouse), **Cartier (Arrêt).**	**Adam (Amiens), Blanchard (Dunkerque), Pujade (Monaco),** Martini (Auxerre), **Tingry (Troyes), Arpinon (Sedan), Clément (Charleville), Isaïas Magalhaes (Seraing),** Moravcik (Saint-Etienne), Dutuel (Bordeaux), Mboma (PSG), B. Alicarte (Montpellier), Arribagé (Toulouse).
MONACO Entr. : Reprise : 26 juin	**Valéry, Sonor** (Mexique), Piveteau, Viaud, Djorkaeff (PSG), Ikpeba, Petersen, Anderson (Inter, Naples, PSG), Madar (Cannes), Petit (PSG), Dumas (Lyon), Poujade (Metz).	Benarbia (Martigues), Meyrieu (Lens), Dugarry (Bordeaux), Barthez (Marseille), Fournier (Bordeaux), Verschuère (Beauvais), Ngotty (Lyon), Ginola (PSG), Pedros (Nantes).
MONTPELLIER Entr. : Mézy Reprise : 18 ou 19 juin	**Djaffo, B. Alicarte** (Metz, Bordeaux, OM), **Divert, Périlleux, Barrabé** (Marseille), **Reuzeau** (Rennes).	**Thétis (r.p. Marseille), Sykora (r.p. Gueugnon),** Prunier (Bordeaux), Martini (Auxerre), Gabric (Hajduk Split), Fugier (Rennes), Baills (Strasbourg), Kachloul (Nîmes), Ferhaoui (Cannes).
NANTES Entr. : Suaudeau Reprise : 26 juin	**E. Guyot (p. Lorient), Ziani** (Lens, Rennes, Bastia), **Moreau (p. Caen),** Karembeu (PSG), Pedros (Monaco, Betis de Séville), Loko (PSG), Cauet (Bordeaux, Bastia, Rennes), Siasia (Portugal, Turquie), A. Martins (p. Louhans-Cuiseaux), Bouteiller (p. Louhans-Cuiseaux).	**Peyrelade (Brive), Bouteiller (r.p. Le Mans), A. Martins (r.p. Guingamp),** Gourvennec (Rennes), Milosevic (Partizan Belgrade), Delmotte (Lens), Stojkovic (Etoile Rouge Belgrade), Bjekovic (Partizan Belgrade).
NICE Entr. : Emon Reprise : 19 juin	**Baldacchino** (Châteauroux, Mulhouse), **Hantz (Niort),** Alonzo (p. Marseille), Chaouch (Sion, Saint-Jacques-de-Compostelle, Saint-Etienne), Di Costanzo, Vannuchi, Gomis, Sandjak (Saint-Etienne), Tatarian (OM), **Mège, Ipoua** (Dunkerque, Angers, Sedan).	Delamontagne (Lyon), R. Harazi (Betar Jérusalem), Vercruysse (Metz), Daniel (Bordeaux), Mboma (PSG), Debbah (Lyon), Bravo (PSG), Nemecek (Toulouse), Gnako (Sochaux), Hughes (Strasbourg), Ferhaoui (Cannes).
PARIS-SG Entr. : L. Fernandez Reprise : 19 juin	**Weah (Milan AC), Borrelli (Caen),** Colleter, Ricardo (Fluminense, Benfica), Dieng (Lyon), Sechet (Rennes, Lyon), Allou, Mboma (Cannes, Nice), Ginola (Barcelone, Monaco, Inter Milan), Bravo (Nice), Kombouaré (Lyon), Dutruel (Rennes), Valdo (Benfica).	**Gravelaine (r.p. Strasbourg), Dutruel (r.p. Caen), Dorado (r.p. Angers),** Gourvennec (Rennes), Djorkaeff (Monaco), Karembeu (Nantes), Loko (Nantes), Dugarry (Bordeaux), Mahé (Auxerre), Ngotty (Lyon), Vlaovic (Padoue), Mornar (Hajduk Split), Meyrieu (Lens), Marquet (Marseille), Anderson (Monaco), Bergkamp (Inter Milan), Petit (Monaco), Oliveira (Cagliari), Asprilla (Parme), Dely Valdes (Cagliari), Roberto Carlos (Palmerios).
RENNES Entr. : Le Milinaire Reprise : 22 juin	**Sorin (arrêt), Ribar, L'Helgoualch (Châteauroux), Le Lann** (Dunkerque), **Vasseur, Rousseau, Adam (Châteauroux), Michel (p. Caen),** Gourvennec (Nantes, PSG), Orhel (r.p. Servette Genève), Jensen, Dall'Oglio, Fugier (Montpellier), **Michel (p. Caen), Rousset (Laval).**	**Ripoll et Darbelet (r.p. Le Mans),** Dutruel (PSG), Dutuel (Bordeaux), Sechet (PSG), Ziani (Nantes), Prat (Sochaux), Ladic (Croatia Zagreb), Llacer (PSG), Gnako (Sochaux), Moreau (p. Nantes), Martini (Auxerre), Reuzeau (Montpellier), Cauet (Nantes), Dedebant (Caen).
SAINT-ÉTIENNE Entr. : Baup Reprise : 24 juin	**Priou (r.p. Cannes), Camara (Lens), Deguerville (Lyon),** Blanc (Cologne), Moravcik (Metz, Angleterre, Saragosse, Séville), Harchèche (Guingamp), Huc, Médaillon, Delpech, P. Swierczewski (Stoke City).	**Thimothée (Red Star), Ceccarelli (Alès), Billong (Lyon),** Génésio (Lyon), Hughes (p. Strasbourg), Sandjak (Nice), Chaouch (Nice).
STRASBOURG Entr. : Duguépéroux Reprise : 19 juin	**Gravelaine (r.p. PSG), Baills** (Montpellier), **Bouafia (Sochaux), F. Weber (Epinal),** Rott (p. Metz), Hughes (p. Saint-Etienne, Nice), L. Weber (Mulhouse), Sauzée (Marseille), Soppo-Din (Angers).	**Hughes (r.p. West Ham), Raschke (Cannes), Baticle (Auxerre), Zitelli (Metz),** Delmotte (Lens), Fournier (Bordeaux).

● En gras, les transferts acquis ● En maigre, les départs et arrivées probables. ● p. : prêt. r.p. : retour prêt.
***Saint-Etienne, Bastia, Montpellier, Rennes, Nice et Lille ont été placés sous recrutement contrôlé par la DNCG.**

Épinal et Toulon en N1

Épinal, qui avait terminé premier du groupe B de National 1, s'est vu refuser la reconduction de son statut pro en raison d'un déficit (5 MF au 30 juin 1994) jugé trop important par la DNCG. A défaut de pouvoir présenter une équipe professionnelle, obligation incontournable en Deuxième Division, Épinal repartira en National 1. Mais cette décision a suscité la réaction de Philippe Séguin, maire de la ville et président de l'Assemblée nationale. Celui-ci est monté au créneau en sollicitant l'arbitrage du Comité national olympique et sportif français via le ministre de la Jeunesse et des Sports, Guy Drut. Cette commission a tranché en faveur des Spinaliens et a donc redemandé l'examen du dossier à Noël Le Graët. La décision définitive sera prise le 23 juin par le Conseil d'administration de la Ligue, qui se réunira en prélude de l'assemblée générale. Le malheur des uns faisant le bonheur des autres, Saint-Brieuc, premier repêchable des relégables, est donc pour l'instant maintenu en Deuxième Division grâce à sa saine gestion.

L'autre surprise des appels examinés par la DNCG est le maintien en National 1 de Toulon. Serge Catalano, le président délégué du Sporting, a réussi le tour de force de faire accepter par les comptables de la Ligue un énième plan de redressement en s'engageant à rembourser, à l'issue de la prochaine saison, la dette toulonnaise de 2,5 MF. Toulon se sauve donc de sa chute programmée à la faveur de la liquidation judiciaire de Pau ce malgré sa seizième place.

Par ailleurs, la DNCG, en première instance, a décidé de rétrograder Valenciennes et Lyon-Duchère en National 2. Ces deux clubs, comme Brest également sanctionné précédemment, ont décidé à leur tour de se pourvoir en appel. Quant à Sedan et Nîmes, qui évolueront en N 1 à la reprise, ils ont obtenu pour une saison l'autorisation d'utiliser des joueurs professionnels.

▲ C'est à Pierrefitte, commune toute proche de Saint-Ouen, que le Red Star 93 reprendra contact avec le ballon à partir du 26 juin. L'équipe s'entraînera jusqu'au 4 juillet sur le stade municipal.

▲ Le fait que Jean-Claude Fernandes (prêté par le PSG) reste encore cette saison à Nancy a incité Stéphane Laquait à demander son prêt ou son transfert. Il pourrait aller soit à Louhans-Cuiseaux, soit à Lorient.

▲ Pour occuper le poste de stoppeur, l'AS Nancy-Lorraine a porté son choix sur le Spinalien Jimmy Maillard, un Nancéien formé dans l'agglomération lorraine.

▲ Grosse déception pour l'AS Nancy-Lorraine avec le refus en appel de la DNCG de l'autoriser à recruter en dépit de la constance du club lorrain à combler son déficit (passé en quatre ans de 39 à 11 MF) et surtout malgré le transfert de Tony Vairelles à Lens qui aurait rapporté plus de 7 millions de francs.

▲ L'AS Nancy-Lorraine a fait signer trois joueurs en fin de contrat, l'arrière de Guingamp Didier Combe (deux ans), le stoppeur d'Épinal Jimmy Maillard (1 an) et le Sedanais Franck Bonora (2 ans).

Saint-Brieuc à la relance

L'interdiction faite à Épinal d'accéder à la Division 2 a donc permis le repêchage de Saint-Brieuc. Le président briochin, Serge Rouxel, s'insurge pourtant devant le recours déposé par les Spinaliens devant le CNOSF. « Je comprends que les dirigeants d'Épinal défendent leur cause, explique-t-il, mais je regrette que cela se fasse sous les pressions politiques. En tout cas, en ce qui nous concerne, nous demeurons sereins. Nous faisons confiance à nos pairs et au conseil d'administration qui a entériné notre repêchage. Et nous agissons comme si ce repêchage était vraiment effectif. »

Comme le nouvel entraîneur de Saint-Brieuc, Marc Collat, arrive aujourd'hui de la Réunion, le président va donc reprendre ses consultations avec les joueurs du club mais aussi avec ceux de l'extérieur. Le cas de Jean-Yves Chay va aussi être étudié : un contrat de manager général va lui être proposé. S'il ne l'accepte pas, l'ex-entraîneur de Saint-Brieuc est prêt à étudier toute proposition émanant de clubs de D 1, de D 2 ou de N 1.

▲ Bruno Germain ne retournera pas à Orléans comme annoncé précédemment. Il se dit même qu'il aimerait bien rester un an de plus à l'OM.

▲ Henri Stambouli, l'entraîneur marseillais, doit rencontrer en ce début de semaine les dirigeants niçois pour traiter du transfert de Pierre Alonzo comme futur gardien de l'OM, et celui de Tatarian qu'il a connu au centre de formation marseillais.

▲ Georges Prost, actuellement en charge du centre de formation de Mulhouse, a été pressenti pour occuper le poste à Marseille. Sa venue est pour l'instant bloquée.

▲ Gabriel Sentore, président du district de Provence de football et vice-président de la Ligue de la Méditerranée, est décédé mercredi d'une crise cardiaque. Il était aussi président du comité départemental olympique et sportif. *F. F.* adresse à sa famille ses plus sincères condoléances.

▲ Dans un premier temps, les statuts de la SEM marseillaise devaient être déposés le 12 ou le 13 juin, avec un premier conseil d'administration le soir même. Mais Robert Vigouroux a demandé un report pour que le nouveau maire prenne tout de suite en charge la société d'économie mixte.

▲ L'AS Nancy-Lorraine vient de prolonger de deux ans le contrat de son entraîneur Laszlo Bölöni, lié désormais au club jusqu'en juin 1999.

▲ L'AS Nancy-Lorraine reprendra l'entraînement le 17 juin. Un stage d'une dizaine de jours est programmé à la Bresse dans les Vosges.

▲ Laszlo Bölöni a appris tardivement que Wagneau Éloi, le Lensois, prêté dans le cadre du transfert de Vairelles, serait cette saison militaire au Bataillon de Joinville. L'entraîneur nancéien n'a que modérément apprécié la nouvelle.

▲ Nancy a renforcé son staff technique avec les prolongations de contrat de Bonnevay et Bölöni, l'incorporation de Zavarov (qui pourrait cependant être utilisé come joker par le club lorrain) et l'engagement de Rachid Maatar, ex-international algérien formé à Nancy.

▲ L'audition de la DNCG concernant l'OM et la nouvelle société d'économie mixte était bien prévue jeudi dernier. Mais celle-ci ne sera finalisée qu'au cours de cette semaine. Les dirigeants marseillais ont obtenu un report de l'examen au 21 juin.

▲ Les Marseillais disputeront la Coupe de la Méditerranée à Châteaurenard au cours de leur préparation. Le 8 juillet, ils joueront contre Saint-Étienne et le 12 contre Martigues ou Montpellier.

▲ Le président d'Alcom, Iwao Ishitani, est venu confirmer ses engagements dans la société d'économie mixte marseillaise. Cette société de télécommunications japonaise est entrée avec d'autres sociétés japonaises comme Mizuno pour 20 % dans le capital privé de la SEM.

▲ Alcom a obtenu l'exploitation de franchise de l'Olympique de Marseille au Japon et en Asie. Il disposera de quatre administrateurs au sein de la SEM.

▲ Philippe Thys restera finalement à Strasbourg. Ses tractations avec Nancy ont échoué sur la durée du contrat. Thys voulait deux ans, l'ASNL n'en proposait qu'un.

▲ Interdit de recruter, l'AS Nancy-Lorraine renoncera probablement à l'Uruguayen Corréa comme au défenseur de Châteauroux, le Finlandais Kari Ukkonen.

▲ Ainsi, c'est Luc Borrelli, la doublure de Lama sous les couleurs parisiennes, qui sera titulaire la saison prochaine dans le but caennais. Il y remplacera Richard Dutruel, prêté la saison dernière par le PSG, Dutruel devant à son tour servir de doublure à Lama !

▲ L'ASOA Valence a sans doute bouclé son recrutement en enrôlant cette semaine l'attaquant camerounais N'Diefi, stagiaire au RC Lens, et le libero bastiais Gilles Leclerc, engagé pour trois saisons.

▲ Après avoir effectué un essai concluant avec le Red Star, le milieu offensif valentinois, Jean-Marc Authié, portera pour deux saisons le maillot audonien.

▲ L'ancien Orléanais et Spinalien Placide Nyangala, Français d'origine gabonaise, est à la recherche d'un club de Division 2. Rentré de Stockerau, en Autriche, où il avait signé immédiatement après la CAN 94 en Tunisie, Placide s'entraîne depuis cinq mois avec Toulouse en attendant de retrouver une équipe qui chercherait un stoppeur ou un libero. On peut le contacter au 61-78-52-31.

▲ Le Perpignanais Nicolas Rodor (1,80 m, 73 kg) est à la recherche d'un club. Ce demi-offensif gaucher de vingt-cinq ans, ex-international militaires et juniors, a été formé à Toulouse et compte plus de 60 matches en Première Division.

▲ Actuellement en Angleterre avec l'équipe nationale suédoise, Kennet Andersson a marqué un but la semaine dernière face à l'équipe britannique. Pour autant, les propositions ne se bousculent pas pour recruter l'attaquant caennais. A tel point qu'il n'est pas exclu finalement qu'Andersson puisse rester la saison prochaine sous les couleurs caennaises.

▲ D'ores et déjà, le calendrier des matches de préparation du club valentinois est arrêté. Ainsi, le 2 juillet, Valence affrontera Marseille à Aubenas (Ardèche) ; le 5 juillet, Perpignan à Pierrelatte (Drôme) ; le 8 juillet, Nice à Tournon (Ardèche) ; le 12 juillet, Nîmes à Quintenas (Ardèche) ; et enfin le 15 juillet, à Montélier (Drôme), la formation de l'UNFP.

une-deux

Dedebant : « A Caen, je suis prisonnier ! »

« Vous êtes-vous fait à l'idée de jouer en Deuxième Division avec le SM Caen ?

— Pas du tout ! Surtout que deux clubs européens *(NDLR : Lens et Lyon)* ont fait des offres concrètes à mes dirigeants, mais ils ne veulent même pas les prendre en considération. Alors que pour moi, entre la D 2 et la Coupe de l'UEFA, il n'y a pas photo... Je ne me sens pas du tout motivé à la pensée d'évoluer une saison hors de l'élite.

— Quel est le discours de votre président, M. Viard ?

— Malgré mon envie de partir, il répond que je suis intransférable et que Caen n'a pas besoin d'argent. Je l'ai rencontré plusieurs fois, il n'a jamais cédé alors que garder un joueur contre sa volonté risque d'être négatif pour le club. Face à ce discours, les clubs que j'intéresse ne risquent pas de revenir à l'assaut...

— Mais Caen a l'ambition de remonter aussitôt...

— Et le président m'assure d'ailleurs que le club veut construire une équipe autour de moi. Je comprends son attitude, mais il ne tient absolument pas compte de mon désir et de mon intérêt. Je suis très déçu, surtout que rayon renforts, ça ne bouge pas beaucoup. Les dirigeants m'ont assuré que le recrutement allait me surprendre, mais, pour l'instant, je ne suis au courant de rien. Nous partons dans l'inconnu, car il faudrait beaucoup de changements pour relancer le groupe. J'ai l'impression que l'on va briser ma carrière ou y mettre un sérieux coup de frein.

— Actuellement, quel est votre état d'esprit ?

— Je me sens prisonnier à Caen, c'est désolant. [illegible]re un contrat de deux ans, c'est bien. [illegible]e chose qui me lie encore au club. J'en ai ras le bol, j'ai déjà beaucoup galéré dans ma carrière, au Matra Racing, puis cette saison avec ma grave blessure. Aujourd'hui, j'ai envie de prouver que je peux briller dans un club de haut de tableau en Première Division. D'autant que c'est la première fois que je reçois de telles offres. Si le Stade Malherbe me vendait, il réaliserait une excellente affaire financière.

— Etes-vous inquiet pour votre avenir ?

— Jouer en Deuxième Division revient à tirer un trait sur beaucoup d'espoirs. Sur l'équipe de France A' ou même sur la sélection A. A bientôt vingt-cinq ans, c'est l'âge pour éclater dans un club ambitieux. En plus, si je me blessais gravement à nouveau, ce serait la fin de tout, je serais complètement oublié... Ce serait l'enfer. Je ne suis pas loin d'être désespéré, cette situation me rend malade, car je ne vois aucune solution. Je n'en veux à personne, même si mes relations avec Pierre Mankowski ne sont pas extraordinaires... Je veux partir, c'est tout. Il n'y a aucune chance que ma motivation revienne. »

Christophe LARCHER

Condamné à demeurer au Stade Malherbe en Deuxième Division, malgré les offres de Lens et Lyon, le meneur de jeu normand exprime son désespoir de voir ses grandes ambitions brisées.

Photo PRESSE SPORTS

▲ Les dirigeants du Perpignan FC sont en contact avec un attaquant brésilien, Edivelson, alors que la piste Ray (Saint-Brieuc) semble abandonnée, les deux parties n'étant pas parvenues à un accord au plan financier.

Eydelie à Toulouse ?

En France depuis le 5 juin, Jean-Jacques Eydelie n'a pas rejoint le Portugal la semaine dernière comme prévu. Il se pourrait même qu'il n'y retourne plus. Rolland Courbis, l'entraîneur toulousain, semble, en effet, beaucoup compter sur l'ancien et célèbre Marseillais pour remonter en D 1 la saison prochaine. Et comme à Benfica la concurrence à son poste est énorme avec Abel Xavier, Marinho et Calado, l'opération a de grandes chances de se réaliser...

Tournoi Espoirs de Toulon

GROUPE A

Le 5 juin à Berre,
FRANCE b. CORÉE DU SUD : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 400. Arbitre : M. Gallagher. But : Histilloles (89e) Avertissement : Cho Jong-hwa (69e) pour la Corée du Sud.
FRANCE : Fernandez — Toyes, Rott (Carrel, 66e), Moulin, Dindeleux — F. Mendy, Histilloles, Dhorasoo, Pires (Dacourt, 77e) — Brando, Ipoua (De La Quintinie, 56e). Entr. : Lemerre.

Le 7 juin à Sainte-Maxime,
ÉCOSSE b. FRANCE : 2-1 (0-0). — Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Glass (46e), Gray (74e) pour l'Écosse ; Histilloles (41e) pour la France. Avertissements : Stillie (76e) pour l'Ecosse.
FRANCE : Fernandes — Toyes, Carrez, Moulin, Dindeleux — Dacourt, Mendy (Brando, 56e), Coridon — De La Quintinie (Pires, 50e), Histilloles, Dablemont (Dhorasoo, 75e). Entr. : Lemerre.

Le 9 juin à Aubagne,
FRANCE b. MEXIQUE : 5-0. — 2 500 spectateurs. Arbitre : M. Coroado. Buts : Pires (12e), Histilloles (36e, 79e), Brando (70e), Dhorasoo (80e). Avertissements : Brando (40e), Moulin (71e) pour la France ; Sanchez (25e), Martinez (38e), Oteo (45e), Lopez (59e), Collazo (74e) pour le Mexique. Expulsion : Sanchez (68e) au Mexique.
FRANCE : Fernandez — Toyes, Moulin, Dindeleux, Rott — Dhorasoo, Dacourt, Brando — Pires, Histilloles, Ipoua (F. Mendy, 59e). Entr. : Lemerre.

MEXIQUE b. CORÉE DU SUD : 1-0.
ÉCOSSE b. CORÉE DU SUD : 1-0.
MEXIQUE B. ÉCOSSE : 2-1.

GROUPE B

ANGOLA b. MALAISIE : 3-0.
BRÉSIL b. ANGLETERRE : 2-0.
BRÉSIL b. ANGOLA : 1-0.
ANGLETERRE b. MALAISIE : 2-0.
ANGLETERRE b. ANGOLA : 1-0.
BRÉSIL b. MALAISIE : 3-0.

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES

Le 12 juin,
■ Au Pontet, France-Angleterre
■ A Cannes, Brésil-Écosse.
FINALE
■ Le 14 juin à Toulon.

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES
ALÈS	**Giraudo (Red Star 93), Ceccarelli (Saint-Étienne), Nogueira (Valence),** Delétang (Sochaux, Martigues, Lorient).	**M. Djorkaeff (Rouen), Vacher (Toulon),** Baldacchino (Nice), Zingaro (Châteauroux).
AMIENS	**Faderne, Barthélemy, Millet, D'Amore, Richard** (Lille, Cannes), **S. Adam (Metz),** Dobelle.	**Taine (Troyes), Poil (Saint-Leu), Viseux (Pau), Di Rocco (Épinal), Elzear (Saint-Leu), Chagnaud (Le Havre).**
ANGERS	**Badiane (Poitiers), Mouyémé, Deniaud (r.p. Auxerre), N'Zamba (r.p. Auxerre),** Stéfanini (Dunkerque), Fernandez (r.p. Bordeaux), Lambourde (r.p. Cannes), Dorado (r.p. PSG), Garcia, N. Sachy, Discolle, Rodriguez (p. Louhans-Cuiseaux), Bourgeais, El Hadaoui.	**Chevalme (Dijon), Graechen (Dijon), Mottin (Clermont-Ferrand), Masson (r.p. Metz), Steck (entr., Dijon), Rabouan (Guingamp),** Soppo-Din (Strasbourg).
CAEN	**Germain (Lille), Dutruel (r.p. PSG), Point (arrêt), Huysman (Le Havre),** Simba (Lille), Etamé (Bordeaux), Revelles, Glonek, Andersson, Péron (Guingamp), Dedeant (Lyon, Lens, Rennes), Nalis, Petereyns.	**Héréson (Lens), Moreau (p. Nantes), Borrelli (PSG), S. Michel (p. Rennes).**
CHARLEVILLE	**Grange (r.p. Lyon), E. Clément (Metz), Poulet, Lepolard,** Njok, Martinez, Fuckala.	**Maurice (Metz).**
CHATEAUROUX	**Avenet (Nancy), Garrault (Poitiers), Gastien, Zingaro** (Alès), **Lecomte, El Ouali, Saragaglia, Vioux** (Bourges, Istres), **Galamont, Boukrouh, Colacicco,** Guillou, Roux, Ajas (Gueugnon).	**F. Adam (Rennes), L'Helgoualch (Rennes),** Murati (PSG), Vialet (Brive), Guéguen (Montluçon), Baldacchino (Nice).
DUNKERQUE	**Blino (Lorient), Blanchard (Metz),** Rodrigues.	Stéfanini (Angers), Cassèse (Guingamp), Le Lann (Rennes).
ÉPINAL	**Di Rocco (Amiens), Marchande, Ehlé, Dobre.**	**F. Weber (Strasbourg), Petitjean (Sochaux), Margueritte (Niort)**
LAVAL	**Daniélou (Perpignan), Bouzaiène, Osmond, Troussier, Martins (p.), Tanchot, Fuselier, Dadi, Dumolin,** Pagis (p. Châtellerault).	**Cazarelly (Ancenis),** Rousset (Rennes).
LE MANS	**Ripoll, Darbelet (r.p. Rennes), Bouteiller (r.p. Nantes).**	**Arnaud (Bordeaux).**
LORIENT	**Repuh.**	**E. Guyot (p. Nantes), Blino (Dunkerque),** Gliha (Slovénie), Delétang (Alès), **Djukic (Brest), Moullac (La Montagne).**
LOUHANS-CUISEAUX	**Lallemand (Poitiers),** Boniface (Perpignan).	**C. Robert (Ferrocarril Oeste), Bonnafous (Niort), François (Saint-Brieuc), Borbiconi (p. Nancy),** Rodriguez (p. Angers), Bouteiller (p. Nantes), A. Martins (p. Nantes), Fiawoo (Le Mans), Laquait (Nancy).
MARSEILLE	**B. Germain, Barthez** (PSG, Monaco), **De Wolf (Arrêt), Thétis (r.p. Montpellier),** Ferreri, J. Cantona, Marquet (Cannes, P.S.G.), Libbra (Bordeaux).	Tatarian (Nice), Alonzo (Nice), Galtier (chômeur), Cyprien (Torino), Alicarte (Montpellier), Bjekovic (Belgrade).
MULHOUSE	**Diringer (Sochaux), Genghini (entr.),** Cuca, Hoy (r.p. Metz).	**Sarramagna (entr., Sedan), Ravera (Canes),** Vermandel (Sedan), Meyrignac (Metz), L. Weber (Strasbourg), Baldacchino (Nice).
NANCY	**David (Perpignan), L. Sachy (Toulouse), Vairelles (Lens), Branger,** Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), Michel (Louhans-Cuiseaux), Hadji, Laquait (Louhans-Cuiseaux, Lorient), Martins (Sporting Lisbonne).	**Maillard (Epinal), Combe (Guingamp), Avenet (Châteauroux), Eloi (Lens), Konlow (p. Cannes), Bonora (Sedan),** Corréa (Wanderers, Montevideo), Pons (Valence).
NIORT	**Bonnafous (Louhans-Cuiseaux), Margueritte (Épinal).**	**Hantz (Nice)**
PERPIGNAN	**Chanlot (Toulouse), Rodor (Beauvais), Sumala, Payet (Séte), Châtellerault), Henry** (Toulouse), **Bentodda, Buhlmann** (Neuchâtel Xamax, Servette Genève), **O. Durand, Frapolli** (Martigues), **Iwanicki** (Sète), **Mounadi** (Louhans-Cuiseaux, Sète) Basile (Poitiers).	**David (Nancy), Daniélou (Laval), J.C. Durand (Nîmes), Camadini (Bastia), Elivelson (Corinthians Sao Paulo).**
POITIERS	**Lagnaoui (Boavista).**	**Pelletier (Sedan), Badiane (Angers), Lallemand (Louhans-Cuiseaux), Garrault (Châteauroux),** Basile (Perpignan), Karwat (La Roche-sur-Yon).
RED STAR 93	**Leuregans** (Châtellerault), **Thimothée (Saint-Etienne), Bastère.**	**Authié (Valence), Giraudo (Alès).**
SAINT-BRIEUC	**François (Louhans-Cuiseaux), Brose (Sarrebruck), Philippon, Satorra** (Brest), **Rozé (Paimpol), Harvey.**	**Collat (entr.).**
SOCHAUX	**Petitjean (Épinal), Croci (r.p. Bordeaux), Santini (entr.),** Clément, Prat (Rennes, Saint-Etienne), Gnako (Rennes, Cannes, Nice), Chaumin, Weber (Guingamp, Gueugnon).	**Bouafia (Strasbourg), Notheaux (entr., Valence), Maraval (r.p. Bastia), Diringer (Mulhouse),** Delétang (Alès), Nemecek (Toulouse), Chaintreuil (Martigues).
TOULOUSE	**Vecchioni (Vitrolles), Candela (Guingamp), S. Plancque (Mérignac),** Paillard, Pickeu, Aubame, Soucasse, Arribagé (Metz), Nemecek (Nice, Sochaux).	**L. Sachy (Nancy), Chanlot (Perpignan),** Henry (Perpignan), Eydelie (Benfica).
VALENCE	**Authié (Red Star 93), Notheaux (entr., Sochaux), Pons, Demirdjian, Gros.**	**Leclerc (Bastia), N'Diefi (Lens), Nogueira (Alès), Lavagne (entr.),** Lukunku (Norcap Grenoble), Quevedo (Rodez), Moulin (Lyon).

● En gras, les transferts acquis ● En maigre, les départs et arrivées probables. ❁ p. : prêt. r.p. : retour prêt.
Alès, Charleville, Laval et Nancy ont été placés sous recrutement contrôlé par la DNCG. Epinal n'ayant pas obtenu le statut pro, Saint-Brieuc est maintenu en D2. Epinal a porté l'affaire devant le CNOSF.

Christophe ROBERT

Photo PRESSE SPORTS

Le banni est de retour. Christophe Robert, l'ancien Valenciennois condamné à six mois de prison avec sursis dans le cadre de l'affaire VA-OM, a signé la semaine dernière un contrat d'un an avec Louhans-Cuiseaux, nouveau promu en D 2. Un nouveau départ pour Robert qui, à trente et un ans, revient en France après un passage de six mois dans le club argentin Ferrocaril Oeste (Buenos Aires) où il n'a jamais joué en Championnat. Christophe Robert, qui se dit « en parfaite forme physique », a signé à Louhans pour « jouer en numéro 10 ». « Je retournerai le dimanche à Nantes dans ma famille et reviendrai en début de semaine à Louhans-Cuiseaux », a précisé l'ancien Nantais et Monégasque qui rejoindra en Saône-et-Loire les autres recrues du club bressan : le défenseur Christophe Borbiconi, prêté un an par Nancy, le libero Alain Bonnafous (arrivé de Niort pour deux ans) et le milieu de terrain de Saint-Brieuc, David François (deux ans de contrat).

Jean-Christophe MARQUET

On l'avait annoncé à Cannes — son ancien club — où son frère Patrice évolue déjà. On pensait que Luis Fernandez, qui l'avait connu sur la Croisette, justement, souhaitait le voir monter à Paris. Des rumeurs étaient également montées de Bordeaux, à la recherche d'un défenseur latéral. Finalement, Jean-Christophe Marquet, l'excellent défenseur marseillais, figure toujours, pour l'instant, dans l'effectif de l'OM. Une position qui ne lui convient pas. Au point qu'il a instamment prié ses nouveaux dirigeants de le placer sur la liste des transferts. L'incertitude qui plane sur la situation du club olympien, pour lequel l'installation de la SEM devrait être retardée de quelques jours (élections municipales obligent), n'y est peut-être pas étrangère. Encore sous contrat pour trois ans, Marquet coûte cependant cher. « Si un club souhaite l'acquérir, il lui en coûtera cinq millions de francs », a annoncé Jean-Michel Roussier, le nouveau président délégué de la future SEM qui n'a pas l'intention de lâcher facilement cet oiseau rare.

Bruno ROUX

Photos Jackie DELORME

Auteur d'un excellent parcours avec Châteauroux (23 buts en Championnat, 5 en Coupe de France), rien ne prédisposait Bruno Roux à se retrouver sur la liste des transferts du club berrichon. C'est pourtant le cas depuis le milieu de la semaine dernière. Devant l'impossibilité de trouver un accord avec les dirigeants castelroussins — Roux demandait une légère amélioration de ses conditions financières qui lui a été refusée —, l'ancien Rennais, à qui il reste deux années de contrat, a demandé à figurer dans la colonne « départs » des gazettes. Certains clubs de D 1 se seraient déjà manifestés pour s'attacher ses services. L'avenir de Bruno Roux, buteur reconnu, actuellement en vacances en Guadeloupe, devrait se dessiner rapidement.

Stéphane Moulin : « La Division 1 ? Un rêve ! »

Il a trente et un ans, officie en Division 2 depuis deux saisons et rêve d'être promu en Division 1. Son modèle ? Michel Vautrot, avec qui il a — remarquablement — organisé le vingt-neuvième Congrès de l'UNAF à Besançon.

Il est blond, pas très grand, fait preuve d'un dynamisme diabolique et si le 29e Congrès de l'UNAF fut un succès sur le plan de l'organisation, c'est en grande partie à Stéphane Moulin qu'on le doit. Coorganisateur, avec Michel Vautrot, régional de l'étape comme lui, Stéphane Moulin fait partie de ces arbitres qui se vouent corps et âme à leur passion.
« Je fais partie d'une famille de footeux, explique-t-il. L'un de mes frères a même été stagiaire à Auxerre et joue actuellement à Dijon, en National 1. Moi, je n'étais pas très bon, mais un jour, ils cherchaient un arbitre. J'ai accepté et c'était parti. J'ai rencontré Michel Vautrot pour la première fois en 1980 et il est venu me superviser en 1982 à Ornans en Promotion d'Honneur. Et voilà deux ans que je suis arbitre en Division 2. Mais mon rêve, bien sûr, c'est la Division 1. »
Stéphane sait que le chemin est semé d'embûches, même s'il a loupé la marche de très peu pour la saison prochaine. Il ne le regrette pas : « Non, car je pense que c'est en Division 2 où les matches sont assez durs à diriger qu'on forge sa meilleure expérience, alors un an de plus ne peut me faire que du bien. Dans l'arbitrage il y a des Formules 1 et des diesels. Moi, je suis un diesel. Et je veux durer. » Il sait aussi que le statut de l'arbitre de football est difficile à assumer quand on travaille : « C'est vrai, ce n'est pas toujours facile. Moi, j'ai la chance d'être enseignant dans un centre de formation pour apprentis et mes supérieurs aiment le foot. Mais pour d'autres, c'est souvent la galère. Les absences, les voyages, la fatigue, la pression... »
En communion avec ses aînés, il affirme que si le corps arbitral bénéficie du soutien entier des instances dirigeantes du football pour passer au semi-professionnalisme, l'arbitre n'en sera que plus serein sur le terrain, car mieux préparé physiquement et psychiquement. « Cela dit, les comportements ont évolué cette année, reconnaît-il. Ça va mieux. Mais il faut savoir qu'avec les nouvelles consignes données par la FIFA, ce n'est pas évident. Il faut être sans cesse concentré. Si un match se passe bien et qu'il n'y a qu'un seul tacle dangereux à la dernière minute, sortir le carton rouge quelle responsabilité ! »
Le passage au semi-professionnalisme, Stéphane Moulin l'attend avec impatience, mais il affirme qu'avec l'arrivée de Michel Vautrot à la tête de la CCA, les choses sont en train de bouger dans le bon sens. « Il a changé les mentalités. Entrer à la CCA, ce n'est plus un bâton de maréchal. Il faut travailler, avoir des idées novatrices et les appliquer. Je suis certain qu'avec lui, le changement de statut de l'arbitre n'est pas une utopie, même si je suis conscient qu'il va falloir des moyens. A ce sujet, le discours du président Simonet, fut plein d'espoir. »
Comme un tas d'arbitres encore plus jeunes que lui qui feront l'objet désormais d'une sélection encore plus draconienne, Stéphane Moulin, attend beaucoup des années à venir : « Je rêve d'un arbitrage respecté par tous, d'un arbitrage faisant aussi appel à l'intelligence. Mais il faut convaincre tout le monde que sans arbitre, sans règles, il n'y aurait pas de football. Pas de bon spectacle non plus. Or, j'aime voir du beau jeu autour de moi. »
Jolie profession de foi ! **G. M.**

Photo DR

Le plus beau match de Joël Quiniou : Brésil-Argentine au Mondial italien en 1990.

Joël Quiniou : « Mettre l'arbitre dans les meilleures dispositions »

Joël Quiniou, nouveau retraité de l'arbitrage, entre à la CCA pour « manager » les arbitres de Division 1 et de Division 2. Pour lui, si l'arbitre est placé dans les meilleures dispositions avant un match, il dirigera le jeu d'une manière plus sereine.

« **En juillet, vous ne ferez plus votre sac pour aller arbitrer. Difficile à vivre ?**

— Oui, les premiers temps, quand je verrai des collègues sur les terrains de Division 1 ou de Division 2. Mais ça ne durera pas. J'ai consacré vingt-cinq ans de ma vie à l'arbitrage et je vais avoir la chance de rester dans le milieu.

— **Un peu soulagé quelque part ?**

— Oui. Je suis à la fois triste et soulagé, mais pas amer. Le football et l'arbitrage m'ont beaucoup apporté, mais il y a la pression et on nous demande — légitimement — tellement plus, qu'on vit sans cesse avec le stress. Cela dit, nous sommes des hommes publics, et finalement, ce stress, c'est un peu une drogue, et il va me manquer.

— **Quel fut, selon vous, votre meilleur match, et le pire ?**

— Pour moi, le meilleur fut Brésil - Argentine au Mondial italien en 1990, malgré l'expulsion d'un Brésilien. Je pense avoir réalisé l'un de mes meilleurs matches. Le pire, ce fut la finale de la Coupe de France 1986 entre Bordeaux et Marseille. Je suis passé totalement à côté du sujet. C'était ma première finale de Coupe de France et je n'ai pas su la gérer. Je n'en ai pas dormi pendant plusieurs nuits.

— **Avoir disputé trois Coupes du monde, c'est unique en France.**

— Oui, mais j'ai eu un maximum de chance. Pour l'Italie, la FIFA avait décidé de désigner deux arbitres français, Vautrot et moi. La World Cup 94, c'était inespéré. J'avais loupé l'Euro 92 pour mauvais résultats aux tests de l'UEFA, mais au Qatar, avec les éliminatoires de la zone Asie, j'ai bien géré des matches au contexte politique difficile, puis il y a eu la finale de la Coupe Intercontinentale entre Sao Paulo et Milan AC à Tokyo. La FIFA m'a donc sélectionné pour les tests de Dallas. J'avais travaillé dur sur le plan physique et cela a marché.

— **La finale Brésil-Italie à Los Angeles, c'est un regret ?**

— Non. Pour moi, cette World Cup, c'était déjà un plus. Et j'ai tout de même arbitré quatre matches. Cette fois, j'avais évacué toute la pression et j'ai arbitré de façon plus détendue, plus sereine.

— **En France, vous n'êtes pas toujours aussi bien reconnus qu'à l'étranger...**

— A ce sujet, j'ai commandé un sondage à l'Institut Louis-Harris, dont les résultats détaillés seront connus en septembre. Mais d'ores et déjà, sur plus de 1 000 personnes interrogées, il apparaît que l'arbitrage français est jugé à 80 % bon, voire très bon.

— **Où se situe le malaise ?**

— Le climat s'est amélioré cette saison, mais il faut revenir à des pratiques beaucoup plus saines. Les instances nationales ont compris qu'elles avaient un rôle important à jouer. Si un arbitre prononce une sanction et qu'elle n'est pas suivie d'effet au niveau disciplinaire,

Photo Alain LANDRAIN

il y a démission morale. Il faut que les arbitres soient beaucoup plus respectés, que leur dignité d'homme soit sauvegardée. L'opération « carton bleu » de la Fédération va dans le bon sens. Il faut effectivement que l'arbitre soit associé au beau jeu. Mais il est nécessaire que les commissions de discipline nous suivent, comme à la FIFA et à l'UEFA. Regardez en Allemagne : récemment, un joueur qui a simulé un penalty a été suspendu sans pitié.

— Et le passage au semi-professionnalisme ?

— C'est une bonne chose. Mais qu'est-ce que ça veut dire au juste ? Moi, par exemple, mon administration me laisse toutes facilités pour me préparer, m'entraîner, récupérer. Mais ce n'est pas le cas de tous les arbitres et notamment de ceux qui ont des professions libérales. L'arbitre doit avoir un statut comparable à celui des athlètes de haut niveau, et, pourquoi pas, bénéficier d'une sorte de tiers temps qui lui permettrait de mieux se préparer physiquement et mentalement. On doit nous accorder davantage de temps, tout en conservant une activité professionnelle à côté, compatible avec l'arbitrage, mais il faut des moyens, depuis la formation jusqu'à l'élite.

— On ne parle plus d'arbitrage professionnel mais de « professionnalisation » de l'arbitrage.

— Nuance importante. L'arbitrage pro, c'est un danger. Les arbitres se feraient rapidement traiter de « trop payés », à la moindre erreur. Non, outre une certaine liberté, problème des employeurs, il faut augmenter les indemnités sensiblement pour compenser, et là, c'est celui des instances du football. Si celle-ci est intéressante, les arbitres peuvent occuper à 70 ou 80 % leurs activités professionnelles. Nous avons 27 000 arbitres. On en trouvera, parmi les jeunes, qui ont des compétences et qui sont décidés à accepter les nouvelles règles.

— Le risque, c'est l'arrivée de gens « intéressés »...

— Possible. Mais ce sera à la CCA d'effectuer la meilleure sélection. De toute façon, il faudra recruter des « patrons », capables de se faire respecter. Mais il faut aussi que nous sachions nous « vendre ». En début de saison, la DTN a réuni tous les arbitres avec les entraîneurs, les capitaines des équipes. Ce fut très positif. Cette expérience doit être renouvelée. Bref, il va falloir trouver des moyens. La Fédération et la Ligue sont prêtes à nous aider. Espérons que cela va se concrétiser.

— Manager des arbitres de Division 1 et de Division 2, ça consiste en quoi ?

— Assurer le suivi des contrôles et procéder à la désignation des arbitres et des contrôleurs, en concertation avec la CCA et Michel Vautrot. C'est un point sensible, car il faut tenir compte des problèmes connus ou méconnus. En fait, je remplace Gérard Biguet qui a eu une promotion professionnelle. C'est une mission difficile mais exaltante.

— Vous reconnaissez-vous totalement dans le roman de Christophe Donner, *Mon oncle* (*) ?

— Christophe est mon neveu, et je ne l'avais plus vu depuis vingt-cinq ans. Au départ, je voulais qu'il fasse un bouquin sur l'arbitrage. Il a choisi le côté humain, familial. Je m'y reconnais bien sûr et j'ai vécu toutes les anecdotes qui y sont contenues.

— Vous y égratignez Maradona notamment.

— Je n'ai jamais aimé les tricheurs. S'il était allé trouver l'arbitre après sa main contre l'Angleterre au Mexique, pour lui dire : "J'ai triché", j'aurais trouvé ça merveilleux. »

Guy MISLIN

(*) *Mon oncle*, de Christophe Donner, paru chez Grasset.

Le défi du semi-professionnalisme

Le 29e Congrès de l'UNAF a marqué un tournant historique pour l'arbitrage français qui entend relever le défi du semi-professionnalisme. Mais quelques zones d'ombre subsistent...

L'ARBITRAGE « à la papa » a-t-il vécu ? Oui, serait-on tenté d'affirmer après le 29e Congrès de l'UNAF (Union nationale des arbitres de football). En donnant leur feu vert à Michel Dailly, président de l'UNAF, et à Michel Vautrot, président de la CCA, pour passer le cap du semi-professionnalisme à l'orée de la saison 1996-1997, les 600 congressistes ont montré que l'arbitrage était bien décidé à évoluer.

Le défi lancé par le corps arbitral va dans le sens des recommandations de la FIFA qui ne parle plus d'arbitrage professionnel, mais de « professionnalisation » de la fonction. Or, celle-ci passe par un changement radical de statut, la recherche de moyens « techniques » et financiers. C'est la mission qui a été confiée au groupe de travail dirigé par Michel Vautrot et Roger Machin, à l'issue des travaux de ce congrès placé sous le thème : « L'arbitrage de l'an 2000 ».

Restent tout de même quelques zones d'ombre...

■ 1. LE STATUT ACTUEL

Pour une indemnité de 2 500 F par match, desquels il faut soustraire divers frais d'entretien ou d'équipement, l'arbitre des années 90 effectue souvent de longs voyages en train, arrive sur le lieu de son match quelques heures avant, s'entraîne seul dans la semaine — quand son travail lui en laisse le loisir —, ne bénéficie d'aucun secrétariat ni de suivi médical. Quand il a un pépin physique, il se soigne par ses propres moyens. L'équilibre préparation-récupération laissant à désirer, l'arbitre français n'est donc pas placé dans les meilleures conditions, tant physiques que psychiques, pour aborder un match. « Ça se ressent au niveau de l'arbitrage, rappelle Michel Vautrot, et il y a souvent des répercussions tant au niveau professionnel que familial. Certains ont perdu leur boulot à cause de l'arbitrage, d'autres ont dû divorcer. Parallèlement, on demande toujours plus aux arbitres, pas toujours respectés, voire agressés à la moindre erreur. Il est donc impératif que l'arbitrage en France évolue, se modernise et obtienne un nouveau statut. »

■ 2. LE SEMI-PROFESSIONNALISME

Le corps arbitral et les instances dirigeantes du football français ont toujours rejeté l'idée d'un arbitrage professionnel pur. En revanche, le passage au semi-professionnalisme a recueilli l'adhésion de tous. En quoi consiste ce changement de statut ?

— L'arbitre a un métier et il continuera de l'exercer.

— Pour lui permettre de mieux se préparer physiquement, médicalement et mentalement, il faudra lui accorder plus de temps.

— Pour compenser ses absences à son travail, et pour le doter d'un secrétariat, d'un environnement médical, pour son équipement et les divers frais d'entretien, ses indemnités devront être sensiblement augmentées.

— Seul un changement de statut de l'arbitre permettra d'aboutir au semi-professionnalisme.

« Nous désirons un statut particulier, calqué sur celui des athlètes de haut niveau, explique Michel Dailly. Il faut tenir compte de la spécificité de l'arbitrage et des frais qu'il entraîne. » Il conviendra donc d'adapter ce statut sur le plan fiscal, en n'imposant les arbitres que sur les seuls bénéfices et non pas sur la totalité des sommes encaissées. Michel Dailly a d'ailleurs sollicité une entrevue avec le nouveau ministre de tutelle, Guy Drut.

« En fait, il ne s'agira pas de donner de l'argent aux arbitres, mais à l'arbitrage pour une meilleure formation, précise Michel Vautrot. Ce tournant va évidemment exiger des moyens, et pas seulement au niveau des arbitres d'élite. Dans le domaine de l'encadrement aussi, qui devra se professionnaliser. On ne pourra continuer à utiliser des bénévoles si l'on veut obtenir une formation de qualité. »

■ 3. LES OBSTACLES

Ils sont encore nombreux. Certes, la Fédération s'est engagée avec détermination, mais il faudra convaincre le football pro de mettre également la main à la poche, et l'État de reconnaître la spécificité de l'arbitrage en assouplissant sa fiscalité. « La loi signée en 1994 par les ministères du Travail, de la Santé et des Sports, commente M. Dailly, avait vu le jour parce qu'on avait trouvé anormal qu'une partie de l'argent circulant dans le sport, et notamment certaines indemnités importantes, échappe à toute charge. Pour les arbitres, il a été prévu qu'au-delà de 6 000 F par mois (4 matches), ils devenaient des salariés avec tout ce que cela implique de charges, de cotisations retraites, d'imposition. »

Autre obstacle et non des moindres : un arbitre trop pris par cette activité risque de perdre son travail. Tout dépend des employeurs bien sûr. Dans la fonction publique, certains arbitres bénéficient aujourd'hui déjà de facilités, surtout si leur patron est un amateur de football. Dans le privé, c'est moins évident. Roger Machin : « En vérité, le semi-professionnalisme ne concernera qu'une trentaine d'arbitres, ceux qui auront fait un choix. Mais que deviendront-ils lorsqu'ils auront arrêté l'arbitrage à quarante-cinq ans ? » Autre risque soulevé par Michel Dailly : « Un arbitre rétrogradé, et qui a mis sa situation en danger, pourrait nous attaquer aux prud'hommes. »

Mais si ces obstacles existent, l'UNAF et la CCA semblent bien décidées à les gommer, et ce dans un délai assez rapide. « La saison à venir sera une saison de transition, occupée à la recherche des moyens financiers et à la reconnaissance d'un nouveau statut de l'arbitrage, déclare Michel Dailly. Mais nous tenons à passer au semi-professionnalisme en 1996. »

■ 4. UNE IMAGE A PROTÉGER

Évoluer, se moderniser en ne rejetant pas en bloc la vidéo ni tous les moyens techniques et électroniques susceptibles d'aider l'arbitrage, être associés au beau jeu, tous adhèrent à ces idées. Mais la grande préoccupation des arbitres, et ils attendent beaucoup de leur nouveau statut à ce sujet, c'est le respect de leur dignité, de leur image.

« Il faut penser aux jeunes qui ont cette vocation, dit Michel Dailly. Et nous devons protéger notre image pour ne pas les décourager. Chaque année, 4 500 arbitres arrêtent. Nous sommes 27 000, mais le chiffre de 30 000 serait idéal. Nous demandons aussi que les instances du football appliquent strictement le barème des sanctions disciplinaires. Il faut que les sanctions prononcées sur le terrain soient suivies d'effet en discipline. Il y a trop de dérapages. La création d'un groupe d'éthique, composé d'un dirigeant, d'un éducateur, d'un joueur et d'un arbitre pour se saisir de ces incidents serait positive. Devant les cas de diffamation caractérisée et le laxisme des instances, nous avons dû, et nous le regrettons, entamer des poursuites judiciaires. »

Guy MISLIN, à Besançon

SI VOUS AVEZ RATÉ LE NUMÉRO SPÉCIAL BILAN DE LA SAISON 94/95

76 PAGES

Tous les résultats, tous les classements, toutes les statistiques, tous les palmarès de toutes les compétitions.

VOUS POUVEZ ENCORE LE COMMANDER

BULLETIN DE COMMANDE

A RENVOYER A FRANÇOISE HILLAIRIN SERVICE VENTES *FRANCE FOOTBALL* - 4, RUE ROUGET-DE-LISLE
92137 ISSY-LES-MOULINEAUX CEDEX

NOM ---------- **PRENOM** ----------

ADRESSE ----------

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| **VILLE** ----------

CI-JOINT MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE BANCAIRE A L'ORDRE DE *FRANCE FOOTBALL* POUR UN MONTANT TOTAL DE :
25 FRANCS (20 F + 5 F DE PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI)

FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

La dernière séance

Ultime tirage de la saison 1994-95. Pour le titre de champion d'Allemagne, l'Europe et les barrages espagnols, une tenue correcte sera exigée.

QUI aurait pu prévoir la victoire d'Albacete au Nou Camp, samedi dernier ? Un illuminé peut-être. Comme quoi, tout est envisageable. Titre en poche, le Real Madrid la jouera « relax », probablement. A moins qu'il ne décide de faire aucune concession, histoire de fêter le trophée, dignement. Pour ce qui concerne l'Europe, la sixième place pourrait être qualificative, à condition que La Corogne remporte la Coupe du Roi (les demi-finales auront lieu ce soir et demain). Aujourd'hui, cinq équipes sont concernées par cet objectif : Barcelone (en position très favorable !), l'Espanol de Barcelone, Séville, ainsi que Saragosse et l'Athletic Bilbao. Bon courage ! Notons toutefois que l'Athletic Bilbao recevra Barcelone...

En bas de tableau, les jeux sont faits (depuis longtemps !) pour Logrones et Valladolid, qui s'apprêtent à quitter la Liga. En revanche, Gijon jouera à coup sûr les barrages, en compagnie de Saint-Jacques-de-Compostelle. Mais Celta Vigo et Albacete seront contraints au nul, au cas où...

En Allemagne, Brême, le leader, jouera le titre sur la pelouse du Bayern. Un nul lui suffira si, dans le même temps, Borussia Dortmund (2e à 1 point du Werder) n'est pas à la hauteur pour la venue de Hambourg.

Les deux derniers matches seront, quant à eux, sans enjeu, puisque l'Eintracht Francfort, Munich 1860 et Bayer Leverkusen ne sont concernés ni par l'Europe ni par la relégation.

A l'inverse de Dresde, qui quittera l'élite samedi prochain. Mais cela, on le sait depuis longtemps...

Maurice BROQUET

Rappelons qu'il n'y aura aucun tirage sur la Coupe Intertoto. Et que la trêve des parieurs prendra fin le 19 juillet prochain, date de la reprise du Championnat, version 1995-96.

Nouveau jeu : on avance...

Un nouveau jeu de grattage doté d'un habillage football verra le jour en septembre 1995, probablement. Un jeu de loterie n'ayant aucun rapport avec le Loto sportif actuel basé sur les pronostics. « Le projet est en bonne voie, a révélé Jacques Thébault, d'autant que nous reverrons M. Gallé, le PDG de La Française des Jeux, vers le 20 juin afin de finaliser l'aspect financier. » Soit fixer la quote-part revenant à la Ligue, soit parvenir à un partenariat qui revêtirait une autre forme...

LOTO SPORTIF N°33

PRONOSTICS FF

1	SARAGOSSE	VALENCE	X N 2
2	COMPOSTELLE	TENERIFE	X N 2
3	ESPANOL	REAL SOCIEDAD	X N 2
4	SANTANDER	REAL OVIEDO	X N 2
5	SP GIJON	VALLADOLID	X N 2
6	ATHL. BILBAO	FC BARCELONE	X N 2
7	ALBACETE	LA COROGNE	X N 2
8	LOGRONES	CELTA VIGO	1 N 2
9	SEVILLE	ATL. MADRID	X N 2
10	REAL MADRID	BETIS SEVILLE	X N 2
11	BAYERN MUNICH	WERDER BREME	1 N X
12	E.FRANCFORT	MUNICH 1860	X N 2
13	B.LEVERKUSEN	DYNAMO DRESDE	X N 2

VALIDATION :

Jeudi 15, Vendredi 16 et Samedi 17 Juin Jusqu'à 15 Heures

Tirage du Numéro Pactole Samedi 17 Juin 1995

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle

ATHL. BILBAO — FC BARCELONE

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle

REAL MADRID — BETIS SEVILLE

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle

BAYERN MUNICH — WERDER BREME

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°31

RESULTATS OFFICIELS

1	POLOGNE	SLOVAQUIE	X N 2
2	ROUMANIE	ISRAEL	X N 2
3	DANEMARK	CHYPRE	X N 2
4	ESPAGNE	ARMENIE	X N 2
5	MACEDOINE	BELGIQUE	1 N X
6	LUXEMBOURG	TCHEQUIE	X N 2
7	NORVEGE	MALTE	X N 2
8	BELARUS	PAYS-BAS	X N 2
9	BULGARIE	ALLEMAGNE	X N 2
10	PAYS DE GALLES	GEORGIE	1 N X
11	MOLDAVIE	ALBANIE	1 N X
12	SAN MARINO	RUSSIE	1 N X
13	ILES FEROE	ECOSSE	1 N X

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 BONS PRONOSTICS	5	107 445 F
12 BONS PRONOSTICS	106	3 908 F
11 BONS PRONOSTICS	2 321	178 F

NUMERO PACTOLE : **8**

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle ROUMANIE — ISRAEL	1 298	22 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle ESPAGNE — ARMENIE	484	85 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle BULGARIE — ALLEMAGNE	284	94 F

PROCHAINE VALIDATION : JEUDI 8, VENDREDI 9 ET SAMEDI 10 JUIN 1995

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°32

RESULTATS OFFICIELS

1	ATHL. MADRID	SARAGOSSE	X N 2
2	VALENCE	COMPOSTELLE	X N 2
3	TENERIFE	ESPANOL	1 N X
4	REAL SOCIEDAD	SANTANDER	1 N X
5	REAL OVIEDO	SP. GIJON	X N 2
6	VALLADOLID	ATHL. BILBAO	1 N X
7	FC BARCELONE	ALBACETE	1 N X
8	LA COROGNE	LOGRONES	X N 2
9	CELTA VIGO	REAL MADRID	1 N X
10	BETIS SEVILLE	SEVILLE	X N 2
11	DYNAMO DRESDE	BAYERN MUNICH	1 N X
12	WERDER BREME	KARLSRUHE SC.	X N 2
13	DUISBOURG	B. DORTMUND	1 N X

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 BONS PRONOSTICS	1	412 538 F
12 BONS PRONOSTICS	48	6 785 F
11 BONS PRONOSTICS	2 399	137 F

NUMERO PACTOLE : **2**

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle FC BARCELONE — ALBACETE	212	148 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle LA COROGNE — LOGRONES	341	77 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle CELTA VIGO — REAL MADRID	907	30 F

PROCHAINE VALIDATION: Jeudi 15, Vendredi 16 et Samedi 17 Juin 1995

LA FRANÇAISE DES JEUX

NOUVEAU

36 15 FRANCE FOOTBALL
L'INFO FOOT EN DIRECT

PARCE QUE LA PLANÈTE FOOTBALL NE S'ARRÊTE JAMAIS DE TOURNER, NE RATEZ PAS L'ACTUALITÉ LA PLUS CHAUDE, LES DERNIÈRES INFOS, LES DERNIERS ÉCHOS.

Mot clé : DER

EPA. 1,27 F/ la minute

36 15 FRANCE FOOTBALL.
LA BIBLE DU FOOTBALL

MATCHES POUR LE TITRE DE CHAMPION DE NATIONAL 2

DEMI-FINALES

***WASQUEHAL b. CAEN 4-3 (2-2).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Monchin. Buts : Debaets (7e, 91e), Kwedi (11e), Clément-Demange (84e) à Waquehal ; Tchato (18e, 54e), Nalis (33e) à Caen.

WASQUEHAL : Bourgois — Cissokho, Lepers (Anthunes, 46e), Delobelle, Cygan — Debaets, Titeca (Benon, 62e), Rohart — Darnault, Clément-Demange, Kwedi. Entr. : Docquiert.

CAEN : Petereyns — Chesnel, Gallas, Marie, Lacour — Frétard, Nalis, Suignard, Nee — Tchato, Bochut. Entr. : Théo.

CANNES b. *AUXERRE : 1-1 (1-0, 1-1, 5 t.a.b. à 4). — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Iakovlev (76e) pour Auxerre ; Cabezas (22e s.p.) pour Cannes. Avertissements : Lepaul (106e) à Auxerre ; Fèron (40e), Hodoudot 63e) à Cannes.

AUXERRE : Bouchard — Assati, Dujeux, Sangaré (Iakovlev, 75e), Radet — Lachuer, Nivet, Têtu, Péritombée — Lepaul, Garos. Entr. : Rolland.

CANNES : Potel — Fèron (Laffon, 59e), Assignon, Hodouto, Bes — Hindmarch, Bettoni, Compan, Boutobba (Calmont, 69e) — Monachino, Cabezas. Entr. : G. Lacombe.

FINALE

WASQUEHAL b. *CANNES 3-1 (1-0). — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulat. Buts : Cabezas (77e) pour Cannes ; Darnault (16e), Kwedi (53e), Cygan (88e) pour Wasquehal. Avertissements : Bettoni (27e), Cabezas. (55e) à Cannes ; Debaets (77e) à Wasquehal. Expulsions : Laffon (61e) à Cannes ; Bourgois (33e) à Wasquehal.

CANNES : Potel — Feron (Laffon, 56e), Assignon, Hodouto, Bes — Hindmarch, Boutobba (Calmont, 38e), Bettoni, Compan — Cabezas, Monacchino. Entr. : G. Lacombe.

WASQUEHAL : Bourgois — Benon, Delobelle, Lepers (Antunes, 56e), Cygan — Cissokho, Debaets, Darnault, Rohart — Kwedi (Dufour, 79e), Clément-Demange. Entr. : Docquiert.

BARRAGES D'ACCESSION AU NATIONAL 1

MATCHES ALLER

***TRÉLISSAC b. SAINT-MALO : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 050. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Boskovic (12e, 53e), Valentic (66e). Avertissements : X. Sanchez (28e), G. Sanchez (51e), Lanceplaine (76e) à Trélissac ; Muset (45e) à Saint-Malo. Expulsion : Muset (54e) à Saint-Malo.

TRÉLISSAC : Henneuse — X. Sanchez, G. Sanchez, Laville, Lanceplaine — Elisor, Bonneval, Valentic, Boskovic (Bonnaventure, 86e) — Alemps, Slijepcevic (Daboir, 74e). Entr. : Slijepcevic.

SAINT-MALO : Le Maux — Lebaillif, Delaire, Delalande, Muset — Ledevehat, Fauvel, Cangini, Milon (Chevalier, 74e) — Loas, Amorin (Bizeul, 71e). Entr. : Brender.

***GRENOBLE b. LE TOUQUET : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Godoy (47e, 63e). Avertissements : Fenart (23e), Lyczak (72e), Bisson (78e) au Touquet ; Sbaïz (72e), Géraldès (83e) à Grenoble. Expulsions : Kane (73e) au Touquet ; Mindja (88e) à Grenoble.

GRENOBLE : Genty — Sbaïz, Mindja, Davico, Villa — Senoussi, Constantinian (Barry, 84e), Bentoumi (Meilhac, 79e) — Makor, Godoy, Géraldès. Entr. : Letard.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Dabe, Bardé, Gomel — Bisson, Duchaussoy, Lyczak — Fenart, Kalp, Cissé (Gresselier, 67e). Entr. : B. Dubois.

MATCHES RETOUR

***SAINT-MALO et TRÉLISSAC : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 512. Recette : 13 290 F. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Atmani (19e) pour Saint-Malo ; Valentic (71e) pour Trélissac. Avertissements : Chevalier (78e) à Saint-Malo ; X. Sanchez (63e), Daboir (66e) à Trélissac.

SAINT-MALO : Le Maux — Lebaillif, Le Devehat, Delalande, Delaire — Colas (Bizeul, 70e), Chevalier, Fauvel, Cangini — Atmani, Loas (Milon, 70e). Entr. : Brender.

TRÉLISSAC : Henneuse — X. Sanchez, G. Sanchez, Elisor, Lanceplaine — Laville, Bonneval, Valentic, Boskovic (Daboir, 55e) — Slijepcevic, Alemps (Bonnaventura, 83e). Entr. : Slijepcevic.

***LE TOUQUET et GRENOBLE : 0-0.** — Spectateurs : 720. Recette : n.c. Avertissement : Senoussi (68e) à Grenoble.

LE TOUQUET : Tassaro — Gressier (Ciss, 65e), Busin, Bardé, Bisson — Dabe, Lyczak, Bailleux, Duchaussoy — Sénart, Mionnet (Bouzin, 60e). Entr. : Dupuis.

GRENOBLE : Genty — Sbaïz, Davico, Villa, Bouazhama — Makor, Senoussi — Godoy, Betouni (Meilhac, 72e) — Constantinian, Geraldez (Barry, 75e). Entr. : Legrand.

■ Trélissac et Grenoble disputeront le Championnat de France de N 1 la saison prochaine.

FINALE POUR LE TITRE DE CHAMPION

AURILLAC b. RED STAR : 4-2 (0-1). — 1 178 spectateurs. Recette : 36 467 francs. Arbitre : M. Bayet. Buts : Zikovic (50e, 81e), Fayard (76e, 84e) pour Aurillac ; Lablack (30e), Brighenti (81e) pour le Red Star. Avertissements : Zikovic (82e) à Aurillac, Brighenti (75e) au Red Star.

AURILLAC : Chauliac — Garry, Besson, Oleksiak (Fabre, 35e), Roquesmontil, Zikovic, Dieschant, Jannière — Fayard (Prestat, 86e), Nègre. Entr. : Oleksiak.

RED STAR : Guéret — Zenasti (Robinet, 79e), Gonzalve, Brighenti, Martial — Guimard, Valéri (Legal, 86e), Agasson — Lablack, Bouabdellah, Fellahi. Entr. : Lecornu.

MOINS DE 17 ANS

DEMI-FINALES

Cannes - Red Star 0-0
(Cannes qualifié 4 t.a.b. à 1)
Saint-Étienne - INF 0-0
(INF qualifié 4 t.a.b. à 1)

ALSACE
(25e journée)

AS Strasbourg - Lingolsheim 3-2
Neudorf - Gambsheim 3-1
FCKS Strasbourg - Strasbourg-Vauban . 4-2
Strasbourg-Robertsau - Reipertswill 0-4
Rixheim - Berrwiller 3-1
Eckbolsheim - Sundhoffen 1-2
Mutzig - RC Strasbourg 2-4

Class. : 1. FCKS Strasbourg, 41 pts ; 2. Strasbourg-Vauban, 39 pts ; 3. AS Strasbourg, 35 pts ; 4. Eckbolsheim, 28 pts ; 5. RC Strasbourg, 27 pts ; 6. Gambsheim, Reipertswill, 25 pts ; 8. Lingolsheim, Rixheim, 24 pts ; 10. Sundhoffen, 22 pts ; 11. Neudorf, 21 pts ; 12. Berrwiller, 18 pts ; 13. Mutzig, 14 pts ; 14. Strasbourg-Robertsau, 3 pts.

MARTINIQUE
(24e journée)

RC Rivière-Pilote - Excelsior 6-0
US Riveraine - Samaritaine 1-1
Espoir - Gauloise 0-0
US Robert - C. Franciscain 0-0
JA Trénelle - CS Case-Pilote 1-1
US Marinoise - RC Arlésien 1-1
Aiglon - C. Colonial 1-1

Class. : 1. US Marinoise, C. Franciscain, 56 pts ; 3. US Robert, 54 pts ; 4. Aiglon, 53 pts ; 5. RC Rivière-Pilote, 52 pts ; 6. Gauloise, 50 pts ; 7. C. Colonial, 49 pts ; 8. Samaritaine, US Riveraine, 47 pts ; 10. Excelsior, 46 pts ; 11. JA Trénelle, RC Arlésien, 43 pts ; 13. Espoir, 39 pts ; 14. CS Case-Pilote, 37 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(26e journée)

Toulouse FC - Fleurance 0-2
Auch - Saint-Alban 2-0
Blagnac - Balma 3-3
Saint-Gaudens - Rodez 3-4
Toulouse-Font. - Millau 5-2
Cugnaux - Muret 0-2
Exempt : Fonsorbes

Class. : 1. Auch, 45 pts ; 2. Muret, 44 pts ; 3. Saint-Alban, 39 pts ; 4. Balma, 37 pts ; 5. Toulouse-Font., 33 pts ; 6. Blagnac, 32 pts ; 7. Rodez, Saint-Gaudens, Fleurance, 31 pts ; 10. Cugnaux, 30 pts ; 11. Millau, 27 pts ; 12. Fonsorbes, 21 pts ; 13. Toulouse FC, 16 pts.

● Auch accède au National 3.

1993 et 1994 ELU STAGE DE L'ANNÉE

100% FOOTBALL

Loto Foot — MATRA COMMUNICATION — CANAL+ — TANZANI — Football

"DEPUIS" 15 ANS — STAGES B.BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

- POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne
- ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT" avec Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
- CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

NIKE

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON-SUR-LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

TAPEZ 36.15 CODE BOSQUIER POUR :
- GAGNER DES STAGES, MAILLOTS, BALLONS...
- SE RENSEIGNER
- S'INSCRIRE
- DIALOGUER
- ECHANGER

36 15 BOSQUIER

Pour recevoir une documentation gratuite, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B.BOSQUIER - B. P. 154 - 13267 MARSEILLE Cedex 08 - Tél. 91 71 53 65

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville ..... Tél. .....

Photos PRESSE SPORTS

LIGUE-ADIDAS

Accord et à cris

Depuis 1972, Adidas est le partenaire privilégié de la Fédération. Mais l'accord passé entre la Ligue et Adidas, confiant à cette dernière l'exclusivité de l'équipement des clubs professionnels de D 1 et de D 2, fait des vagues. La législation sur la concurrence a-t-elle été respectée ?

Photo TEMPSPORT

L'accord entre la Ligue et Adidas, portant sur l'équipement des quarante-deux clubs de D 1 et de D 2, provoque de nombreux remous chez les concurrents de la firme. Noël Le Graët affirme pourtant qu'il ne s'est pas livré à un coup de force.

MÊME si les deux parties ne parlent que d'un simple protocole d'accord, l'invitation faite à la Ligue mercredi dernier au Trianon Palace de Versailles par tout l'aréopage d'Adidas ne laisse planer aucun doute. Les propositions de la firme, à savoir équipement de tous les clubs de D 1 et D 2 plus 60 MF par an jusqu'à l'an 2000, ont d'ailleurs recueilli l'adhésion des trente-sept clubs présents sur quarante-deux. Les autres, parmi lesquels le PSG, Bordeaux, Lens et Bastia pour la D 1, restent opposés à ce contrat qui les place devant de grosses difficultés vis-à-vis de leurs partenaires. Auxerre et Metz, eux, auraient trouvé un arrangement. Mais l'affaire n'est pas encore dans le sac pour Noël Le Graët, accusé de s'être livré à un véritable coup de force, en ne procédant à aucun appel d'offres.

La plupart des marques d'équipements sportifs présentes sur le marché français ont l'intention de saisir la justice, estimant qu'il y avait de la part de la Ligue violation de la loi sur la concurrence. « Je réfute cette accusation, affirme Le Gräet. Je ne vois pas où il y a coup de force. Nous nous sommes tournés vers Adidas, qui est un partenaire naturel du football depuis de nombreuses années, ce qui n'est pas le cas des autres firmes. Ces dernières ne sont intéressées que par les gros clubs. Moi, je veux aider toutes les équipes de D 1 et de D 2 à bénéficier de ressources nouvelles. Bien sûr, il y a quelques cas difficiles qu'il va nous falloir régler, mais demandez aux trente-sept autres s'ils ne sont pas heureux. Nantes et Monaco notamment sont ravis. »

Un aménagement va devoir être trouvé avec les cinq clubs liés à des firmes concurrentes d'Adidas et il est quasiment acquis qu'une dérogation leur sera accordée pour une période de transition à définir. Il faut également rappeler l'article 2 des statuts de la Ligue nationale, association régie par la loi de 1901, revus par le décret 85-236 du 13 février 1985. Il stipule entre autres que la Ligue a « pour objet d'organiser et de gérer le Championnat de France professionnel et qu'elle peut effectuer toutes opérations financières ou immobilières se rattachant au but poursuivi ». L'article 10, de son côté, investit le conseil d'administration des pouvoirs les plus étendus pour faire ou autoriser toutes les opérations et actes permis à l'association et qui ne sont pas expressément réservés à l'assemblée générale, la conclusion de marchés étant inscrite à l'alinéa 2.

« Le conseil d'administration s'est prononcé il y a cinq semaines en faveur de cette opération Adidas et on ne reviendra plus en arrière », dit-on à la Ligue. Reste à savoir si les statuts de la LNF, pour de telles transactions, ne se heurtent pas à la législation en vigueur en matière de commerce et de concurrence !

Cela dit, il n'y avait qu'à voir la mine réjouie des dirigeants d'Adidas, qui avaient convoqué mercredi tous les représentants régionaux de la marque, dont beaucoup d'anciens pros, comme Patrick Revelli, Claude Quittet, Georges Bereta, Bernard Blanchet, pour comprendre à quel point les négociations avaient été rondement menées.

Une répartition dégressive

Comment s'effectuera la répartition de ces 60 MF ? Rien n'a encore été officiellement défini mais le président de la Ligue estime qu'elle sera « dégressive » : les six clubs européens toucheront plus que les quatre qualifiés pour l'Intertoto, les autres se partageant le reste.

Pour convaincre, Uli Höness et Karl-Heinz Rummenigge, au nom du Bayern, et des représentants de Liverpool étaient présents, mercredi à Versailles, pour porter la « bonne parole ». « Depuis que nous avons signé le contrat avec Adidas, la vente des produits dérivés rapporte au seul Bayern près de 10 milliards de centimes par an », expliqua Höness. Outre la fabrication des maillots, Adidas fournira les clubs en gadgets, emblèmes et autres produits.

Avant le dîner officiel, présidé par Robert-Louis Dreyfus, PDG d'Adidas, tous avaient pu voir exposés les vingt maillots de D 1 (voir pages 3, 4 et 5).

« Les clubs recevront leur équipement dans le courant du mois, précise Jacques Thébault, directeur général de la LNF. Les interventions des représentants étrangers et des responsables de la firme furent très intéressantes. Les dirigeants d'Adidas ont montré qu'ils étaient en mesure de répondre aux exigences du contrat. »

Un contrat dont Noël Le Graët assure qu'il sera signé cette semaine. En tout cas, les concurrents d'Adidas ne désarment pas et ont déjà saisi le Conseil de la concurrence. Ce qui ne semble pas troubler le président de la Ligue, certain que des arrangements à l'amiable seront trouvés pour les cas les plus difficiles.

De nouveaux cas de figure

Mais la Ligue n'entend pas en rester là. Le contrat avec Adidas n'est que la première étape d'une opération d'envergure qui devrait déboucher sur de nouveaux accords de partenariat. Afin de couper court à de nouvelles polémiques, Le Graët précise : « Si nous devions choisir comme autre partenaire une banque, par exemple, nous ne serions pas dans le même cas de figure qu'avec Adidas qui, je le répète, est un partenaire naturel du football. Nous ferions un appel d'offres. Comme pour les autres entreprises qui nous intéressent. »

L'objectif du président de la Ligue est de constituer un pool de partenaires pour les deux compétitions professionnelles, de façon à ce que les quarante-deux clubs placés sous sa tutelle bénéficient de nouvelles ressources, ajoutées à celles provenant des indemnités télé (20 % des recettes d'un club en moyenne). Une manne qui contribuera à assainir la gestion des clubs pros. Mais avant d'atteindre cet objectif, la Ligue va devoir négocier ce virage judiciaire délicat où les concurrents d'Adidas entendent la conduire.

Guy MISLIN

A chacun ses goûts

Pour l'instant, et avant que l'accord Ligue-Adidas soit officialisé, voici, marque par marque, la répartition des équipes de D 1 du dernier Championnat.

- **ABM : Cannes (1995), Lille (1995).**
- **ADIDAS : Le Havre (1997), Monaco (1999), Montpellier (1997), Sochaux (1995), Strasbourg (1996).**
- **ASICS : Bordeaux (1997).**
- **DIADORA : Martigues (en négociations), Nantes (1995).**
- **LOTTO : Nice (1997), Saint-Etienne (2002).**
- **NIKE : Lyon (1997), Paris-SG (1998).**
- **OLYMPIC : Lens (1999), Rennes (1998).**
- **PUMA : Caen (1997 en négociations), Metz (1997).**
- **REEBOK : Bastia (2000).**
- **UHLSPORT : Auxerre (1997).**

● *Entre parenthèses, le terme du contrat. Gueugnon et Guingamp, qui accèdent à la D 1, sont respectivement équipés par Duarig (en faillite) et Adidas.*

Mizuno ne veut pas lâcher Sauzée

Seul joueur français évoluant dans le Championnat de D 1 à posséder un accord particulier avec un équipementier, Franck Sauzée ne devrait plus, en vertu du nouveau contrat Ligue-Adidas, pouvoir être équipé par Mizuno. Un contrat lie pourtant le Strasbourgeois et la société japonaise jusqu'à la fin de la saison 1995-1996. Sauzée, qui souhaite poursuivre son engagement, pourrait — ironie du sort — être mis en demeure par Mizuno de régler un dédommagement en cas de rupture de contrat. A charge, ensuite, pour lui de se retourner éventuellement vers la Ligue pour le début d'un marathon juridique. Réponse le 19 juillet pour la reprise du Championnat.

« Digne d'une république bananière »

Réunies au sein d'un pool de défense commune, douze sociétés concurrentes d'Adidas n'ont pas de mots assez durs pour dénoncer l'attitude de Noël Le Graët. Elles ont décidé de saisir le Conseil de la concurrence.

LA valise sous le bras, garnie d'un volumineux dossier de plus de deux cents pages, Me Thibaut, avocat de Nike et de onze autres sociétés d'équipements sportifs, s'est rendu, vendredi, rue des Echelles à Paris où le Conseil de la concurrence a son siège. Après avoir recueilli la veille les signatures des sociétés concurrentes d'Adidas dans le cadre de son accord passé avec la Ligue, l'avocat a déposé une plainte collective sur la base d'une « atteinte grave à la loi sur la concurrence ». La preuve que l'affaire Ligue-Adidas, confiant à cette dernière l'exclusivité de l'équipement des clubs professionnels de D 1 et D 2, ne fait que commencer.

« Un nouveau mur de Berlin »

Si le silence est d'or chez Nike, qui prépare sa stratégie de contre-attaque (les avocats américains seraient déjà « sur le coup »), d'autres représentants de sociétés concurrentes ne se privent pas pour exprimer haut et fort leur colère. Didier Lalance, le patron d'Asics (fournisseur de Bordeaux), par exemple : « L'accord passé par Le Graët, sans appel d'offres, est une opération digne d'une république bananière. En négociant directement avec Adidas, sans s'adresser aux autres équipementiers, le président de la Ligue recrée un nouveau mur de Berlin autour des stades. C'est un coup de force qui ne respecte même pas les règles élémentaires du droit commercial. Comment Le Graët peut-il exiger, unilatéralement, de rompre les accords particuliers des clubs avec leurs fournisseurs ? Une telle désinvolture est ahurissante. »

Même indignation chez Umbro, la marque britannique partenaire de l'Euro 96 et fournisseur d'Ajax, de Velez Sarsfield ou du Brésil, qui s'apprêtait à faire son entrée sur le terrain du foot professionnel français. « Cet accord, explique Dominique Potel, son représentant en France, nous bloque jusqu'à l'an 2000 alors que nous espérions rapidement nous associer avec un club de D 1. Si je calcule bien, le contrat Ligue-Adidas équivaut à une somme de 400 MF sur cinq ans. Comment imaginer sérieusement qu'un tel marché puisse se négocier sans faire jouer la concurrence à plein ? Il n'y a vraiment qu'en France qu'on peut voir de telles choses ! » Surpris — doux euphémisme — par la tournure des événements et l'urgence dans laquelle l'opération a été menée (les premières négociations entre la Ligue et Adidas remonteraient à début avril), Dominique Potel doute aussi de la capacité d'Adidas à tenir ses engagements vis-à-vis des clubs. Illustration à l'appui : « Nous, ça fait deux ans qu'on travaille sur le nouveau maillot de Manchester. C'est le temps nécessaire pour étudier le design, s'entendre avec le club et ses sponsors. J'ai du mal à croire qu'en deux mois Adidas soit capable de proposer à chaque club un équipement vraiment personnalisé respectant ses racines et sa culture. »

Un mois de réflexion

La question mérite d'être posée. Comme on peut s'interroger sur les motivations qui ont incité le président de la Ligue à gérer ce dossier seul et dans l'urgence. Le Conseil de la concurrence, désormais en charge de l'affaire, n'aura pas à en examiner tous les aspects. Autorité administrative indépendante composée de magistrats et de juristes issus de la justice, du commerce, de l'artisanat et de l'industrie, elle devra dire si, oui ou non, l'accord Ligue-Adidas recèle une (des) atteinte (s) à la libre concurrence. Un rapporteur nommé va donc instruire le dossier. Avant de se prononcer sur le fond — procédure contentieuse qui prend généralement entre un et deux ans —, il devrait, sous un mois environ, donner un premier avis. Une procédure d'urgence est en effet prévue, accompagnée de mesures exécutoires. Conséquence : l'accord Ligue-Adidas pourrait être suspendu avant le début du prochain Championnat ! Une décision qui ravirait à n'en pas douter les concurrents d'Adidas dont certains (Nike et Asics, entre autres) livrent déjà à leurs clients le matériel pour la prochaine saison. Affaire à suivre.

Joël SIMON

Adidas, service gagnant

Pour la marque aux trois bandes, partenaire privilégié de la Fédération depuis 1972, l'accord passé avec la Ligue ne présente que des avantages.

EN moins de deux mois (le protocole d'accord avec la Ligue a été signé fin avril), Adidas aura réussi un véritable coup de maître en emportant l'intégralité du marché de l'équipement des clubs professionnels français. Pour deux raisons : primo, la société se retrouve en situation de monopole ; deuxio, elle ne peut être directement attaquée par ses concurrents, camouflée derrière la toute-puissante Ligue. Olivier Boulet, gérant d'Adidas France, ne s'en cache d'ailleurs pas : « Nous avons simplement répondu à une offre de la Ligue qui va dans le droit fil de notre engagement dans le football depuis plus de vingt ans. Mais cet accord n'empêche pas nos concurrents de s'occuper du reste des deux millions de licenciés (sic). »

Placée en position idéale, Adidas ne se sent pas concerné par les indemnisations éventuelles réclamées par les marques concurrentes. « On ne paiera pas les dédommagements pour les exceptions, précise Olivier Boulet. Mais les situations transitoires *(Paris-SG, Bordeaux et Lyon, principalement, NDLR)* devront être réglées rapidement, car nous ne les accepterons pas longtemps. » Avertissement aux clubs en question et à leurs fournisseurs.

J. S.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les autres décisions

La Ligue partie civile

Le conseil d'administration de la LNF s'est saisi des incidents sous forme de « pancartes portant des inscriptions racistes et xénophobes à l'encontre des joueurs » lors du match PSG - Le Havre, et a décidé de se porter partie civile, s'associant ainsi à la plainte déposée par le club parisien. Dans un communiqué, le conseil, « unanime, a condamné avec la plus grande énergie ces comportements inadmissibles qui non seulement tombent sous le coup de la loi pénale, mais aussi portent une atteinte grave à la dignité de la personne humaine et fait confiance à la justice pour identifier et châtier les coupables ».

Gueugnon jouera en D 1

Gilbert Pithioud, le président du FC Gueugnon, a présenté un dossier complet sur les travaux d'aménagement du stade Jean-Laville au CA qui a accepté l'accession des Forgerons en D 1. Gueugnon a été autorisé à disputer ses premiers matches à domicile dans un stade ramené à 8 488 places pendant les travaux, avec garantie que les normes de sécurité seront respectées, obtenant un délai jusqu'au 31 août pour l'achèvement de ceux-ci. « Nous aurons un stade de 15 088 places, dont 10 000 assises, avant cette date », précisa Pithioud. La Ligue a cependant émis une réserve : si le stade n'est pas en conformité au 31 août, Gueugnon disputera tous ses matches sur un terrain de repli. Dijon et Auxerre ont été cités.

Épinal recalé, Saint-Brieuc repêché

Épinal s'est vu refuser le statut pro par la DNCG (mais a demandé l'arbitrage du CNOSF), et le CA a décidé de lui fermer les portes de la D 2. Du coup, Saint-Brieuc se retrouve repêché ! En revanche, Lorient, Poitiers et Louhans-Cuiseaux ont été admis en D 2, sous réserve que ces deux derniers mettent leurs installations en conformité avec les règlements.

L'OM : le 21 devant la DNCG

Ayant obtenu un report de sa convocation devant la DNCG, l'OM s'y présentera le 21 juin. Le CA de la Ligue a officialisé le maintien du club phocéen en D 2 et le repêchage de Saint-Étienne en D 1. « La SEM ayant été constituée, elle devra nous présenter un budget prévisionnel solide le 21 », précisa Jacques Thébault, directeur général de la LNF.

Affluences : 2e score de tous les temps

La D 1 a attiré cette saison 5 045 363 spectateurs, ce qui représente la deuxième meilleure affluence de tous les temps, derrière les 5 251 750 de la saison 1992-93. Ce chiffre représente une augmentation de 95 930 spectateurs par rapport à 1993-94. En D 2, record également avec 582 815 de plus que la saison dernière pour un total de 1 788 074.

Albacete dynamite la Liga

En s'imposant, à la surprise générale, sur Barcelone, samedi au Camp Nou, Albacete a rudement compliqué la lutte pour la Coupe UEFA à une journée de la fin. Ce soir, l'équipe de Benito Floro fera encore parler d'elle en tentant d'accéder à sa première finale de Coupe. Valence en tremble déjà !

ALBACETE est une petite ville de l'Espagne profonde, dans cette région de la Mancha que Don Quichotte aimait à parcourir en livrant des combats perdus d'avance. Longtemps, Albacete n'a été que synonyme de beaux couteaux, ceux que fabriquent avec soin les artisans locaux. Jusqu'à ce que l'arrivée d'un certain Benito Floro transforme la petite équipe locale en un pensionnaire respecté de Première Division.

Arrivé parmi l'élite, pour la première fois de son histoire, en 1991 (un an seulement après avoir accédé en Division 2), Albacete y est toujours. Benito Floro, que cette épopée avait rendu célèbre, était certes parti au Real Madrid. Mais deux campagnes décevantes ont eu raison de lui dans la capitale, et c'est avec plaisir qu'il a retrouvé cette saison le chemin du stade Carlos-Belmonte.

Il y a retrouvé pratiquement la même équipe qu'il avait laissée en partant. Toujours bien organisée autour du talentueux Uruguayen José Luis Zalazar, joueur très technique et formidable tireur de coups francs. Dans cette formation sans vedettes, quelques joueurs sont venus se couler dans le moule laissé par le « professeur » Floro : le Bulgare Andonov, le Croate Bjeliça, l'Argentin Dertycia. Plus quelques jeunes, prêtés par des clubs plus puissants, pour qu'ils acquièrent de l'expérience : l'excellent gardien Molina (Valence) ou les Barcelonais Tomas et Oscar Garcia...

Contrairement à ce qui se passait au Real, à Albacete Floro a les moyens d'imposer son intelligence tactique. Ici, les joueurs appliquent à la lettre ses consignes, contrairement à ce qui se passait à Madrid. Barcelone en a eu la preuve, samedi, en se heurtant à un ensemble fort bien regroupé autour d'une défense assez haute, laissant peu d'espaces aux attaquants blaugrana et jouant admirablement le contre. Une équipe qui n'a pas volé un succès qui lui permet d'éviter presque à coup sûr les barrages...

C'est un bien joli coup que vient donc de réussir Benito Floro, qui peut du coup se concentrer calmement sur la demi-finale retour de Coupe que son équipe dispute ce soir contre le FC Valence. Albacete a déjà fait une bonne opération au match aller, en tenant en échec son puissant adversaire (1-1), résultat qui a coûté son poste à l'entraîneur brésilien Carlos Alberto Parreira. Face à un Valence qui joue sa saison sur ce match, la tâche ne sera pas facile. Mais Albacete, qui n'a jamais été à pareille fête, rêve déjà de sa première finale. Est-ce un hasard si l'on évoque déjà l'éventuelle arrivée de Floro à Valence ou à Séville ?

Grâce à lui, la dernière journée s'annonce passionnante dans la course vers la Coupe UEFA. Derrière le Real Madrid, champion depuis une semaine, et le Deportivo La Corogne, qualifié pour l'UEFA en attendant peut-être de gagner la Coupe, cinq équipes gardent encore une chance pour les deux places qui restent (trois si La Corogne gagne la Coupe) : Barcelone, à qui un match nul aurait suffi pour se qualifier, a été rejoint par le Betis ; deux longueurs plus loin, on retrouve Séville, l'Espanol et l'Athletic Bilbao (ainsi que Saragosse, vainqueur de la C 2, non concerné donc par cette bataille). Sachant que pour départager les candidats la différence de buts particulière sera prise en compte avant le goal-average général, toutes les combinaisons sont permises...

Prenons le Barça. Il se rend à Bilbao le week-end prochain en sachant qu'une défaite par un but d'écart lui permettrait de garder l'avantage sur l'équipe basque.

Photo REUTER

Mais dans le même temps, le Betis et Séville lui passeraient devant en cas d'égalité aux points. Les matches Bilbao-Barcelone, Real Madrid-Betis, Séville-Atletico Madrid et Espanol-Real Sociedad s'annoncent donc particulièrement intéressants...

En bas de tableau, le suspense est moindre. Valladolid et Logrones sont depuis belle lurette condamnés. Le Sporting Gijon ne pourra plus échapper aux barrages D 1-D 2, et seul un miracle pourrait épargner ce sort à Compostelle, l'équipe de Frank Passi. Leurs adversaires sont déjà connus : Lerida et Salamanque, Merida et Rayo Vallecano ayant, eux, assuré leur place parmi l'élite...

Correspondance Paco AGUILAR

Jordi Cruyff souffre : Collado et Albacete ont mis la main sur le match et Barcelone a perdu pied.

« Musho » Betis !

Le derby andalou, comparé par les supporters locaux (qui détestent les exagérations au moins autant que les Marseillais...) à une finale de Coupe d'Europe, a tenu ses promesses, dimanche. Et pour une fois, la comparaison n'était pas complètement fausse, le match étant décisif dans la course des deux clubs de Séville, le Betis et le FC, vers la Coupe UEFA.

Comme au match aller, que le Betis était allé gagner au Sanchez-Pizjuan voisin (1-0), les Vert et Blanc l'ont emporté dans leur fief de Benito-Villamarin (2-1). Rempli comme un œuf (contrairement à ce qui s'était passé mercredi pour Espagne-Arménie...), le vieux stade l'est resté bien après le coup de sifflet final de l'arbitre, les supporters ayant décidé de s'époumoner de longues minutes à crier « Musho Betis » (au lieu de « mucho », beaucoup), avec cet accent andalou si particulier.

Le Betis a eu la chance d'ouvrir la marque très vite par l'intermédiaire de Kowalczyk (que les supporters locaux, peu amateurs de noms compliqués, préfèrent appeler Cristobal). Le Polonais fut à la conclusion d'une très belle action de l'attaquant Cuellar (vingt-deux ans), encore une fois décisif. Cuellar fut encore à l'origine du deuxième but du Betis, inscrit en fin de match par Sabas. Un deuxième but marqué au plus fort de la domination de Séville, qui réclama notamment un penalty non sifflé sur Moya. Tevenet, à dix minutes de la fin, réduisit bien la marque, mais il était déjà tard.

Cette victoire permet au Betis d'envisager dans une certaine sérénité son prochain déplacement à Santiago-Bernabeu, chez le Real Madrid, alors que Séville sera obligé de battre l'Atletico Madrid (qui n'est plus entraîné par l'Argentin Alfio Basile, 26e victime de Jesus Gil...) pour garder une chance d'aller en Coupe UEFA. Pour le Betis, promu cette saison, l'Europe, la vraie, est en vue. Même si la « finale » contre le voisin vaut « musho » plus...

P. A.

37e JOURNÉE (10 et 11 juin 1995)

A Vigo (Balaidos),
REAL MADRID b. CELTA VIGO : 2-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Redondo. Buts : Raul (82e), Ribera (87e).
CELTA VIGO : Cano — Mariano, Alejo, Tarraga, Berges — Gil, Desio, Merino, Aguirrechu (Ratkovic, 64e), Sanchez (Michel Salgado, 80e) — Gudelj. Entr. : Aimar.
REAL MADRID : Canizares — Quique, Alkorta, Nando, Lasa — Milla, Alfonso (Luis Enrique, 46e), Sandro, Amavisca (Rivera, 58e) — Raul, Zamorano. Entr. : Valdano.

A La Corogne (Riazor),
DEPORTIVO LA COROGNE b. LOGRONES : 5-0 (5-0). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez. Buts : Djukic (6e), Bebeto (21e, 41e), Fran (35e), Julio Salinas (39e).
DEPORTIVO LA COROGNE : Canales — Villarroya, Voro, Djukic, Ribera, Nando — Aldana (Manjarin, 62e), Fran (Alfredo, 50e), Jose Ramon — Bebeto, Julio Salinas. Entr. : Iglesias.
LOGRONES : Ochotorena — Dulce, Herrero, Jubera (Villanova, 46e), David Ruiz — Acosta, David Diez, Gudelj, Ruben Ruiz — Silvio (Michel, 82e), Matute. Entr. : Galilea.

A Séville (Benito-Villamarin),
BETIS SÉVILLE b. FC SÉVILLE : 2-1 (1-0). — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Uzqueda. Buts : Kowalczyk (15e), Sabas (78e) pour Betis ; Tevenet (83e) pour FC Séville.
BETIS : Jaro — Jaime, Vidakovic, Canas, Josete — Alexis, Merino, Stosic, Olias — Cuellar (Aquino, 83e), Kowalczyk (Sabas, 66e). Entr. : Ferrer.
SÉVILLE : Unzue — Cortijo (Quique Estebaranz, 70e), Martagon, Juanito, Jimenez, Soler — Rafa Paz, Moacir, Bango (Tevenet, 53e) — Moya, Monchu. Entr. : Aragones.

A Barcelone (Camp Nou),
ALBACETE b. BARCELONE : 1-0 (1-0). — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Roca. But : Bjelica (30e).
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Koeman, Sergi — Escurza, Guardiola (Amor, 65e), Bakero, Nadal, Roger (Beguiristain, 67e) — Stoichkov, Jordi Cruyff. Entr. : J. Cruyff.
ALBACETE : Molina — Coco, Tomas, Fradera, Sotero (Cordero, 81e) — Sala, Santi, Bjelica, Andonov (Fonseca, 90e) — Zalazar, Manolo. Entr. : Floro.

A Tenerife (Heliodoro-Rodriguez),
TENERIFE et ESPANOL : 1-1 (0-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Vega. Buts : Castillo (50e) pour Tenerife ; Francisco (36e) pour Espanol. Expulsion : Cesar Gomez (86e) à Tenerife.
TENERIFE : Ojeda — Julio Llorente, Cesar Gomez, Mata (Ramis, 71e), Paqui — Chano, Del Solar, Castillo, Felipe (Pinilla, 78e) — Latorre, Pizzi. Entr. : Cantatore.
ESPANOL : Toni — Mendiondo, Jaime, Herrera, Torres Mestre — Roberto, Brnovic (Pacheta, 52e), Francisco, Arteaga — Lardin, Raducioiu (Lluis, 67e). Entr. : Camacho.

A Madrid (Vicente-Calderon),
ATLETICO MADRID b. SARAGOSSE : 2-0 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Asurmnedi. Buts : Geli (25e s.p.), Manolo (87e). Expulsion : Aguado (61e) à Saragosse.
ATLETICO MADRID : Abel — Tomas, Solozabal, Ferreira, Toni — Geli, Vizcaino, Simeone, Pirri — Caminero (Paulino, 88e), Valencia (Manolo, 81e). Entr. : Aguiar.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Caceres, Aguado, Solana (Gay, 50e) — Aragon, Franco (Oscar, 75e), Garcia Sanjuan, Geli — Pardeza, Esnaider. Entr. : Fernandez.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
ATHLETIC BILBAO b. VALLADOLID : 1-0 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Martinez. But : Guerrero (63e).

VALLADOLID : Cesar — Vara, Ramon, Belodedici, Cidoncha — Torres Gomez, Baraja, Benjamin (Macon, 64e), Miguelo — Serrano (David Martin, 70e), Alberto. Entr. : Santos.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Lacabeg, Andrinua, Caranca, Larrazabal — Estibariz (Suances, 58e), Urrutia, Guerrero, Garitano — Alquiza, Valverde (Ciganda, 38e). Entr. : Amorrortu.

A Oviedo (Carlos-Tartiere),
OVIEDO b. SPORTING GIJON : 1-0 (0-0). — 14 553 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. But : Oli (57e). Expulsion : Prosinecki (68e) à Oviedo.
OVIEDO : Mora — Cristobal, Sietes, Luis Manuel, Andres — Armando, Jokanovic, Prosinecki, Manel (Suarez, 46e) — Oli (Ivan Ania, 81e), Carlos. Entr. : Antic.
SPORTING GIJON : Ramon, Marcelino, Muniz, Pablo, Raul — Hugo Perez (Avelino, 57e), Tino, Sequeiros, Miner — Bouzas, Jose Manuel (Morales, 66e). Entr. : Cuervo.

A Valence (Luis-Casanova),
VALENCE b. SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE : 4-1 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Ibanez. Buts : Penev (50e s.p., 75e, 93e), Fernando (88e) pour Valence ; Ohen (67e) pour Compostelle. Expulsion : Iru (50e) à Compostelle.
VALENCE : Zubizarreta — Mendieta, Camarasa, Giner, Juan Carlos — Mazinho, Enconga (Arroyo, 64e), Fernando, Roberto — Mijatovic (Galvez, 78e), Penev. Entr. : Rielo.
COMPOSTELLE : Iru — Villena, Bellido, Modesto, Galdames — F. Passi (Lucas, 7e), Fabiano, Abadia, Lecumberri — Moure (Docobo, 51e), Christensen, Ohen, 64e). Entr. : F. Santos.

A Saint-Sebastien (Anoeta),
RACING SANTANDER b. REAL SOCIEDAD : 1-0 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. But : Radchenko (19e). Expulsion : de Pedro (67e) à Real Sociedad.

REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Albistegui, Aranzabal — Imaz (Guruceta, 88e), Uria (Cuyami, 62e), Karpin, Idiaquez — De Pedro, Echeverria. Entr. : Iriarte.
RACING SANTANDER : Ceballos — Inaqui, Roncal, Pablo, Tomas, Carreras — Esteban Torre (Popov, 23e), Quique Setien, Villabona, Mutiu — Radchenko (Zigmantovic, 88e). Entr. : Miera.

RENDEZ-VOUS

COUPE DU ROI
Demi-finales retour
Mardi 13 juin
Albacete-FC Valence
Mercredi 14 juin
Deportivo La Corogne-Sporting Gijon

CHAMPIONNAT
38e JOURNÉE
Dimanche 18 juin
Real Madrid-Betis Séville
Logrones-Celta Vigo
Albacete-Deportivo La Corogne
Athletic Bilbao-FC Barcelone
Sporting Gijon-Valladolid
Racing Santander-Oviedo
Espanol Barcelone-Real Sociedad
Compostelle-Tenerife
Saragosse-FC Valence
FC Séville-Atletico Madrid

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	55	37	23	9	5	76	27
2. Dep. La Corogne	49	37	19	11	7	60	30
3. Betis Séville	44	37	14	16	7	44	25
4. FC Barcelone	44	37	17	10	10	58	45
5. Espanol Barcelone	42	37	14	14	9	51	35
6. FC Séville	42	37	16	10	11	53	39
7. Real Saragosse	42	37	18	6	13	54	49
8. Athl. Bilbao	42	37	16	10	11	39	40
9. Real Oviedo	39	37	13	13	11	45	40
10. Real Sociedad	37	37	12	13	12	56	44
11. FC Valence	37	37	13	11	13	51	46
12. Tenerife	35	37	13	9	15	57	55
13. Atl. Madrid	34	37	13	8	16	54	52
14. Racing Santander	34	37	12	10	15	40	47
15. Albacete	34	37	10	14	13	42	53
16. Celta Vigo	34	37	10	14	13	33	48
17. St-J.-de-Comp.	32	37	10	12	15	42	56
18. Sp. Gijon	28	37	8	12	17	41	64
19. Valladolid	23	37	7	9	21	22	62
20. Logrones	13	37	2	9	26	15	76

BUTEURS

1. Zamorano (Real Madrid), **28.**
2. Kodro (Real Sociedad), **25.**
3. Bebeto (Deportivo La Corogne), Suker (Séville), **16.**
5. Ohen (Compostelle), Pizzi (Tenerife), Esnaider (Saragosse), **15.**
8. Guerrero (Athletic Bilbao), Cuellar (Betis), Carlos (Oviedo), **14.**
11. Gudelj (Celta Vigo), **13.**

Italie

Le nouveau monde de Roberto Baggio

JEUDI, Roberto Baggio s'envole pour le continent américain. Au programme, la côte Pacifique des États-Unis et Seattle où on lui remettra les clefs de la ville. Puis l'Argentine pour la chasse au canard sauvage et la pêche à la daurade. Quelques jours de vacances pour le Divin'Codino, avant de replonger dans l'univers du Calcio. Entre-temps, il aura probablement levé le voile sur ce qui s'est transformé en un véritable roman-feuilleton : son contrat. Ces dernières heures, la fièvre est d'ailleurs montée d'un cran. La raison ? Baggio serait sur le point de signer avec le Milan AC. Une signature que l'on annonce imminente. Un accord aurait même pu être trouvé hier sur le tard...

Jusqu'à présent, Baggio a complètement monopolisé l'attention. Toute la semaine, son image a voyagé à l'intérieur de ce curieux triangle formé par les villes de Turin, Milan et Parme. L'attaquant de la Juventus a stimulé l'imagination des dirigeants des deux géants lombards que sont l'Inter et le Milan AC, ainsi que celle de leurs collègues parmesans. Il a tour à tour revêtu le maillot des trois clubs, au gré des communiqués, des titres de journaux, des confidences et des boutades de managers, présidents et directeurs sportifs. Véritable caméléon, Baggio a multiplié les changements de couleurs, alternant le gialloblu (le jaune et bleu de Parme), le rossonero (le rouge et noir milanista) et le nerazzurro (le noir et bleu cher aux tifosi de l'Inter).

Longtemps considéré comme le seul prétendant digne de ce nom, l'Inter a observé une pause stratégique dans la course à Roby Baggio. Massimo Moratti en a profité pour conclure le premier gros transfert de sa gestion présidentielle : le milieu de terrain de Manchester United, Paul Ince, vingt-huit ans.

Coût de l'opération : 5 millions de livres (environ 45 millions de francs). En ce qui concerne le Divin'Codino, supporter nerazzurro dans son enfance, le président de l'Inter a regretté de ne pas avoir immédiatement osé le contacter en personne. Erreur fatale ?

Retour au Milan AC. A Silvio Berlusconi qui rêve de Baggio et ne cesse d'en dresser les louanges, l'attirant vers Milanello. Malgré les démentis de son bras droit, Adriano Galliani, affairé auprès de Casiraghi.

Mais avec la bénédiction sans réserve de Dejan Savicevic, le génie du Monténégro. « Roberto Baggio est le meilleur joueur du monde. Il a pris la place laissée vacante par Maradona. Que peut-on espérer de mieux comme coéquipier ? »

C'est ce qu'ont dû penser les joueurs de Parme. En particulier l'autre Baggio, Dino, ex-coéquipier et ami du champion de Caldogno du temps de la Juventus. « A Parme, Roberto pourrait vivre comme M. Tout-le-Monde. Se balader avec sa famille dans le centre-ville, sans être importuné par les tifosi. » Et retrouver Pedraneschi et Nevio Scala, respectivement président et entraîneur de Parme, compagnons de Roby Baggio lors de parties de chasse en Argentine. Ces derniers ont pourtant changé leur fusil d'épaule et se sont jetés sur Beppe Signori. Avec 25 milliards de lires (plus de 80 millions de francs) dans la balance pour convaincre la Lazio.

A Turin, on prépare l'adieu, sans apparente tristesse. « Roberto est libre d'aller où bon lui semble. L'important est que la Juventus s'y retrouve financièrement », a claironné Umberto Agnelli. Alessandro Del Piero s'apprête à lui succéder à plein temps.

Roberto NOTARIANNI

Doublé pour Deschamps

Après son 23e Scudetto, la Juventus s'est adjugé la Coupe d'Italie aux dépens de Parme. Mercredi, les Turinois l'ont emporté (1-0) sur leur terrain, grâce à un but de Porrini (10e), au terme d'un match superbe, caractérisé par un nombre élevé d'occasions de but et l'excellente prestation des gardiens Rampulla et Bucci.

Quatre jours plus tard, ils ont confirmé ce succès en s'imposant (2-0) au stade Ennio-Tardini. Décisif une fois de plus, Sergio Porrini, auteur du premier but de la Juventus : à la 26e minute, le défenseur turinois reprenait victorieusement un tir de Ravanelli dévié par Bucci. C'est précisément Fabrizio Ravanelli qui a assuré la victoire des Bianconeri, à la 52e sur un contre.

A noter au cours de cette rencontre, l'expulsion de Apolloni pour protestation, ainsi que les blessures de Vialli (contracture à la cuisse) et Asprilla (blessure au pied droit).

Correspondance Antonio FELICI

Portugal

Le Sporting enlève la Coupe

LISBONNE. — En se débarrassant des insulaires de Maritimo Funchal (2-0) sur deux coups de tête de l'international bulgare Yordanov, le Sporting a enlevé la Coupe pour la douzième fois. Un trophée acquis après treize longues années sans titres.

Ce triomphe survient au moment où le Sporting s'apprête à devenir une véritable entreprise, sous l'impulsion de son nouveau président, Pedro Santos Lopes (ancien secrétaire d'État à la Culture et ancien député européen). En attendant d'y parvenir, l'objectif immédiat consiste à remporter le Championnat.

Pour y parvenir, le Sporting doit remplacer ses nombreuses pièces maîtresses sur le départ : Figo (Barcelone), Peixe (Séville), Balakov (Stuttgart). Les nouveaux dirigeants et l'entraîneur Carlos Queiros n'ont pas perdu leur temps, et les nouvelles recrues sont déjà légion : Pedro Barbosa et Pedro Martins (ex-Guimaraes), l'ancien Nancéien Afonso Martins, le Brésilien Assis et l'Ivoirien Ahmed Ouattara (FC Sion). Reste à savoir si cette révolution sera la bonne. Les supporters du Sporting en ont déjà vu d'autres...

Correspondance
Fernando COUTO et SANTOS

Choisissez un métier où le sport est roi.

Si vous faites partie de ceux pour lesquels le sport est une vraie passion, vous pouvez en faire votre métier. Le domaine du sport offre de nombreuses possibilités de carrière.

METIERS	NIVEAU
C.A.P. des métiers du football	3è
Educateur sportif (prép. BEES)	Brevet
BEACPC (prép. enseignement culture physique)	BEES 1er degré
Technicien de la forme	Brevet
Praticien en détente corporelle	Terminale
Masseur kinésithérapeute (prép. ex. entrée écoles)	Bac
Journaliste sportif	4è/3è
Photographe sportif	4è/3è
Vendeur conseil en articles de sports	3è

Un métier dans le sport, y avez-vous pensé ?
Demandez-vite une documentation gratuite à
EDUCATEL76025 ROUEN CEDEX
ou par téléphone au
35.58.12.00
ou par minitel tapez
3615 Educatel

Educatel
votre avenir, notre métier.

ETABLISSEMENT PRIVE D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

VOUS POUVEZ COMMENCER VOS ETUDES A TOUT MOMENT DE L'ANNEE

NOM : ..... PRENOM : .....
ADRESSE : N° : ..... RUE : .....
CODE POSTAL : ..... VILLE : .....
AGE : .....TEL : ..... NIVEAU D'ETUDES : .....
PROFESSION : .....
INDIQUEZ ICI LE METIER QUE VOUS INTERESSE
.....

FFL 033

États-Unis

La chasse aux vedettes

BERKELEY. — Pari gagné pour Alan Rothenberg, le big boss du soccer, qui a réussi à convaincre de puissants hommes d'affaires américains pour lancer la Major League Soccer (MLS) en mars prochain. Parmi eux, John Kluge (classé 3e sur la fameuse liste de Forbes) à New York, Philip Anschutz à Denver et Lamar Hunt (de la fameuse famille texanne du pétrole), qui soutiendra à lui seul deux équipes : Kansas City et Columbus (Ohio). Rothenberg a réuni un capital de 75 millions de dollars, somme indispensable pour le lancement de cette compétition qui comptera dix clubs. Boston, New York, Washington, Tampa Bay et Columbus composeront le groupe Est, alors que Kansas City, Dallas, Denver, San Jose et Los Angeles se disputeront le groupe Ouest. La MLS se jouera en 32 matches de mars à octobre auxquels s'ajouteront les matches de barrage.

Si les clubs américains n'ont pas les mêmes moyens que les européens, cela ne les empêche pas de se lancer à la chasse aux vedettes. Première recrue, le gardien mexicain Jorge Campos (Los Angeles), qui a reçu un accueil triomphal. Avec un modeste budget salarial de 1 130 000 dollars (6 millions de francs), les clubs espèrent faire signer des étrangers populaires dans les quartiers ethniques. L'équipe de Boston a déjà établi une liste de sept internationaux irlandais parmi lesquels le Marseillais Toni Cascarino...

Devant la pénurie de joueurs locaux, la MLS va demander une dérogation afin de pouvoir aligner cinq étrangers par club au lieu de trois. L'ultime défi d'Alan Rothenberg est donc tout tracé : la formation des jeunes joueurs américains...

Correspondance Paul KENNEDY

monde

ALLEMAGNE. — Après une saison particulièrement réussie à Fribourg, où il a inscrit seize buts en Bundesliga, menant longtemps le bal des buteurs, l'Argentin Rodolfo Cardoso a été transféré pour 6 millions de marks (20 millions de francs) au Werder Brême. Il a acquis ainsi l'assurance de disputer une Coupe d'Europe la saison prochaine. *(R.K.)*

ANGLETERRE. — Prêté à Leeds l'hiver dernier par l'Eintracht Francfort, l'avant-centre ghanéen Anthony Yeboah s'est engagé pour trois ans auprès du club dirigé par Howard Wilkinson pour un montant de 3,4 millions de livres (27 millions de francs). A noter aussi le retour de l'ancien international Steve Coppell à Crystal Palace, cette fois en tant qu'entraîneur. Enfin, Arsenal a engagé Bruce Rioch, l'homme qui a hissé Bolton en D 1, pour remplacer George Graham, limogé. *(R.G.)*

BULGARIE. — Demi-finaliste à la dernière Coupe du monde, virtuellement qualifiée pour l'Euro 1996, la Bulgarie ne sera pas représentée dans la Ligue des champions. Victime de la sélection aux indices, le Levski Sofia devra rejoindre le Botev Plovdiv et Slavia Sofia en Coupe UEFA. Vous avez dit paradoxal ? La dernière journée concernait surtout le sort des mal classés. Choumen et Dobroudja ont sauvé leur place in extremis, et ce sont donc Pirin et Locomotiv GO qui accompagneront Béroé en D 2. Pour la montée, le match entre Spartak Varna et Lessitchori, annulé la semaine dernière (le score était de 18 à 0), a été rejoué. Cette fois, le Spartak Varna s'est imposé « seulement » par 15 à 0. Un succès qui lui permet de rejoindre l'élite, avec Levski Kusdtendil... *(Ivan AVOUSKI)*

EIRE. — Battu à domicile par l'Autriche (3-1), après avoir été tenu en échec par le Liechtenstein, l'Eire vient de perdre cinq points précieux dans la course à l'Euro. Voici en effet l'équipe de Jacky Charlton dans l'obligation de remporter tous ses matches à venir. Les temps sont durs pour les Verts, qui ont quitté dimanche, pour la première fois depuis l'arrivée de Charlton en 1986, leur pelouse sous les sifflets des supporters. Mais il en faut plus pour décontenancer Charlton, qui n'a eu qu'une phrase pour résumer ses sentiments : « Ce n'était pas notre jour. » *(Paul KELLY)*

GÉORGIE. — Le Championnat s'achève sur une fausse note. La Fédération a décidé d'annuler les résultats des matches concernant deux candidats au titre. Il faut dire qu'ils ont réussi deux scores particulièrement étonnants. Le Kolkheti 1913 a en effet dominé Samgurali (10-5) avec neuf buts de son attaquant Georgy Daraselia. Le Torpedo Kutaise a fait encore mieux face à Sapovnela (11-4), avec là encore neuf buts à l'actif de Mamuka Khundadzé. Outre l'annulation de ces scores, Kolkheti 1913 et Torpedo ont perdu trois points au classement et devront payer des amendes, ainsi que leurs buteurs prolifiques. Georgy Daraselia pourra se consoler malgré tout avec le titre de meilleur buteur, avec une unité de plus (26) que son rival Khundadzé... *(REUTER)*

ITALIE. — Padoue a sauvé sa place en Première Division en dominant le Genoa en match de barrage (1-1, 5-4 aux t.a.b.). Un dénouement qui a coûté la vie à trois supporters génois, victimes de crise cardiaque. Genoa laisse ainsi sa place parmi l'élite à l'Atalanta Bergame, vainqueur (2-1) de la Salernitana au cours de la dernière journée du Championnat de Série B. *(R.N.)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Le Championnat s'est achevé comme prévu avec la victoire du Sparta et la relégation de Benesov et Bohemians, mais toujours dans l'incertitude concernant le nombre de clubs tchèques qui seront admis aux Coupes européennes. Le marché des transferts bat son plein. Le milieu de terrain du Slavia, Patrik Berger, rejoint Dortmund en Bundesliga. Et le vétéran Ivo Knoflicek (trente-trois ans) quitte aussi le club rouge et blanc pour la Division 3 et l'ambitieux Pares Prusanky. *(Stanislav HRABE)*

ROUMANIE. — Sans attendre la conclusion du Championnat, le Steaua a empoché son 17e titre en dominant 3-0 le National. Lacatus (trente-deux ans), auteur d'un but, a été l'homme du match, trois jours après avoir marqué pour la sélection face à Israël (2-1). Autre vétéran, Dorin Mateut a rappelé sa qualité d'ancien Soulier d'Or européen en offrant un doublé au Dinamo Bucarest devant le Rapid. En bas de tableau, Arad et Maramures sont virtuellement relégués. *(Radu TIMOFTE)*

TURQUIE. — Dernier promu connu, Eskisehirspor a gagné le droit d'évoluer la saison prochaine en D 1 à l'issue des barrages.

Jusqu'au bout du suspense

Le chassé-croisé entre Brême et Dortmund, les deux frères ennemis de la Bundesliga, durera jusqu'à la dernière journée avec un léger avantage pour Dortmund. Brême, le fragile leader, jouera en effet le titre à Munich, avec en toile de fond le départ de son mentor, Rehhagel, en terre bavaroise... Un dernier acte digne d'Alfred Hitchcock.

POUR la cinquième fois depuis 1991, le champion national ne sera connu qu'à l'issue de la 34e et dernière journée. Cette fois, le chassé-croisé final aura un intérêt supplémentaire. Le Werder de Brême, qui mène avec une toute petite longueur d'avance sur Dortmund, se rendra à Munich pour y affronter le Bayern, le prochain club de son entraîneur, Otto Rehhagel.

A Munich, les derniers espoirs du Bayern ont fondu après la victoire de Mönchengladbach sur Stuttgart (3-1). Un succès qui ôte pratiquement au club bavarois toute chance de devenir européen, à moins que Mönchengladbach ne remporte la Coupe, le 24 juin prochain, contre Wolfsburg, pensionnaire de la Division 2. Outre Rehhagel, le Bayern souffle également au Werder son attaquant Andreas Herzog.

Samedi dernier, entre 15 h 50 et 16 h 35, les jeux semblaient être faits pour Brême. Les Nordistes menaient légitimement contre Karlsruhe (2-0), tandis que Duisbourg — dans une course vaine pour éviter la relégation — portait son avance sur Dortmund, l'ancien leader devenu premier poursuivant, à 2-0. Le premier but inscrit par Duisbourg reflétait la nervosité de Dortmund. Après une légère passe en retrait du libero Sammer vers Klos, son gardien, celui-ci dégagea le ballon sur la tête de l'attaquant Ferenc Schmidt. Un buteur aussi surpris que le gardien...

Lorsque Puschmann doubla la mise, après qarante-huit minutes de jeu, le titre sembla définitivement perdu du côté de Dortmund. Mais, piqués au vif, les demi-finalistes de la C 3 réagirent promptement, offrant dix minutes de folie à leurs supporters. Tout d'abord par leur capitaine Michael Zorc, qui transformait un penalty (52e), cinq minutes avant que Stefan Reuter, le latéral droit, commence son festival offensif. Auteur d'un doublé capital pour son club, Reuter a permis au Borussia d'arracher à l'extérieur un succès remettant son équipe dans la course au titre !

En dépit de ce point de retard, Dortmund partira pour cette ultime journée avec la faveur des pronostics. Son match à domicile face à Hambourg semble en effet beaucoup plus évident à négocier que le déplacement du Werder chez son grand rival bavarois.

Brême n'en a pas pour autant oublié de rendre hommage à son entraîneur Rehhagel, lors d'une petite fête d'adieu, qui est lié à l'histoire du club depuis sa prise de fonction le 2 avril 1981. A l'époque, les Nordistes végétaient encore en Division 2. Depuis, Rehhagel a conquis deux titres de champion (1988 et 1993) et disputé deux finales de Coupe (1991, 1994), remportant au passage la C 2 contre l'AS Monaco, il y a trois ans de cela. « Difficile de résumer en deux minutes tout ce qui me traverse la tête après quatorze ans de labeur couronnés de succès. Mais mon fils Jens commence ses études à Cologne et n'a plus besoin de moi. Il était temps pour moi de chercher un nouveau challenge, et un dernier bon contrat. »

De suite après la rencontre remportée (2-1) contre Karlsruhe, ses joueurs ont formé un cercle autour de lui et ne voulaient plus le laisser partir. Rehhagel a alors entamé un tour d'honneur au Weserstadion, en compagnie de Basler, Borowka et des autres. A Brême, c'est sûr, rien ne sera plus comme avant.

A Dortmund, l'optimisme est aujourd'hui de rigueur, après l'inattendu renversement de situation vécu à Duisbourg. Plus personne n'ose évoquer l'épilogue de la saison 92, où le Borussia avait laissé échapper le titre pour quatre minutes... On jouait la 86e minute à Stuttgart lorsque Buchwald marqua le but décisif (2-1) face à Leverkusen, donnant au VfB local le point d'avance nécessaire pour devancer Dortmund.

Reste qu'il est toujours possible que Dortmund manque le titre pour quelques minutes, mais le club aura eu le mérite de mener le chassé-croisé jusqu'au bout. Chapuisat, Povlsen — qui a mis fin à sa carrière — et Riedle, le trio d'attaquants, ont manqué pendant des mois. La Westphalie rêve pourtant de s'enflammer samedi prochain, et de fêter ce premier titre qu'elle attend. Son heure est-elle arrivée ?

Correspondance Rainer KALB

Une finale en Bundesliga ?

Dans le cas où le Werder ferait match nul (0-0) à Munich face au Bayern, et que Dortmund l'emporte (4-3) sur son terrain contre Hambourg, les deux équipes termineraient à égalité parfaite. Le règlement de la Bundesliga, qui n'a encore jamais été appliqué, indique qu'un match d'appui serait alors disputé sur terrain neutre pour désigner le champion. La Fédération allemande pense à Hanovre pour abriter cette éventuelle finale.

Photo BONGARTS

Mario Basler : un but supplémentaire, le dix-neuvième, qui rapproche un peu plus le Werder Brême du titre.

33e JOURNÉE (10 juin 1995)

A Brême (Weserstadion),
WERDER BRÊME b. KARLSRUHE : 2-1 (2-0). — 39 184 spectateurs. Arbitre : M. Weber. Buts : Basler (3e), Bode (25e) pour Brême ; Schmitt (55e) pour Karlsruhe. Expulsion : Reich à Karlsruhe.
BRÊME : Gundelach — Ramzy (Wolter, 67e), Schulz, Wiedener — Borowka, Eilts, Votava, Basler, A. Herzog — Bode, Hobsch (Bestchastnykh, 89e). Entr. : Rehhagel.
KARLSRUHE : Reitmaier — Nowotny, Reich, D. Schuster — Metz, Fink, Hässler (Bonan, 83e), Tarnat, Bender (Knup, 46e) — Schmitt, Kiriakov. Entr. : Schäfer.

A Duisbourg (Wedaustadion),
BORUSSIA DORTMUND b. DUISBOURG : 3-2 (0-1). — 30 500 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : F. Schmidt (19e), Puschmann (50e) pour Duisbourg ; Zorc (52e), Reuter (57e, 78e) pour Dortmund.
DUISBOURG : Gehrke — Westerbeek, Wohlert, Nijhuis — F. Schmidt, Böger, Puschmann (Osthoff, 88e), Hopp, Shalimov (Krohm, 69e) — Weidemann, Löbe. Entr. : Bongartz.
DORTMUND : Klos — Sammer, B. Schmidt (Kree, 85e), Julio Cesar — Reuter, S. Freund, Zorc, Möller, Tretschok (Reinhardt, 76e) — Ricken, Tanko. Entr. : Hitzfeld.

A Fribourg (Dreisamstadion),
FRIBOURG b. BAYER UERDINGEN : 1-0 (0-0). — 16 500 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. But : Heinrich (78e).
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Sundermann, Vogel — Zeyer, Heinrich, Kohl (Braun, 73e), R. Cardoso, Todt — Wassmer (Rrakli, 87e), U. Spies. Entr. : Finke.
UERDINGEN : Dreher — Peschke, Passlack, Dogan — Jüptner, Steffen, Bittengel, Wedau (Kühn, 89e), Heintze — Krieg (Hahn, 85e), Feldhoff. Entr. : Funkel.

A Munich (Grünwalderstadion),
KAISERSLAUTERN b. MUNICH 1860 : 3-1 (2-1). — 28 500 spectateurs. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Winkler (17e) pour Munich ; Haber (14e), Kuka (42e, 67e) pour K'Lautern. Expulsion : Kutschera à Munich.
MUNICH : Meier — Trares, Miller, Kutschera — Rydlewicz, Störzenhofecker, Strogies, Nowak (Erhard, 72e), Dowe — Bodden (Kneissl, 56e), Winkler. Entr. : Lorant.
K'LAUTERN : Reinke — Kadlec, Roos, Ritter — R. Lutz, Haber, Brehme (M. Hamann, 46e), Wagner, Kuntz — Marschall (O. Schäfer, 77e), Kuka. Entr. : Rausch.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. VfB STUTTGART : 3-1 (0-1). — 30 500 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Salou (46e), Dahlin (53e), Effenberg (81e) pour M'Gladbach ; Bobic (23e) pour Stuttgart.
M'GLADBACH : Kamps — Hoersen, Klinkert, Andersson, Hirsch (Wynhoff, 58e) — Hochstätter, Effenberg, Pflipsen, Kastenmaier — Salou (Stadler, 86e), Dahlin. Entr. : Krauss.
STUTTGART : Immel — Foda, G. Schäfer (Endress, 70e), T. Schneider — Kienle, Strunz (Buck, 55e), Berthold, Kögl, Poschner — Elber, Bobic. Entr. : Röber.

A Dresde (Rudolf-Harbig-Stadion),
BAYERN MUNICH b. DYNAMO DRESDE : 1-0 (0-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Kiefer. But : Witeczek (88e).
DRESDE : Tcherchesov — Maucksch, Kern, Lesiak (Hossmang, 76e) — Weichert, M. Spies, Pilz, Jeremies, Stammann — Rath, Dittgen (J. Andersen, 84e). Entr. : Minge.
MUNICH : Kahn — Helmer, Kreuzer, Babbel — Sternkopf (D. Hamann, 62e), Schupp, Scholl, Frey, Ziege — Zickler, Kostadinov (Witeczek, 46e). Entr. : Trapattoni.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
COLOGNE et BAYER LEVERKUSEN : 3-3 (0-1). — 33 000 spectateurs. Arbitre : M. Best. Buts : Labbadia (69e), Weiser (73e), Steinmann (86e) pour Cologne ; Völler (29e, s.p.), Kirsten (53e, 62e) pour Leverkusen. Expulsion : Lupescu à Leverkusen.
COLOGNE : Illgner — Hauptmann, Higl, Greiner (Zdebel, 35e) — Dziwior, Steinmann, Rudy, Weiser, Heldt (Rösele, 57e) — H. Andersen, Labbadia. Entr. : M. Olsen.
LEVERKUSEN : Vollborn — Lupescu, Meizig (Wörns, 66e), Happe — Scholz, Lehnhoff, Sergio, Hapal, Thom — Kirsten, Völler (Nehl, 80e). Entr. : Ribbeck.

A Bochum (Ruhrstadion),
BOCHUM b. SCHALKE 04 : 5-1 (2-1). — 25 062 spectateurs. Arbitre : M. Malbranc. Buts : Wosz (8e), Wegmann (29e, s.p., 55e), Heinemann (47e), Michalke (78e) pour Bochum ; A. Müller (19e) pour Schalke. Expulsions : Herrmann à Bochum ; Herzog et Kohn à Schalke.
BOCHUM : Wessels — Waldoch, Heinemann, Reekers — Herrmann, daPalma, Wosz, Michalke, Wegmann — Wynalda, Wohlfarth (Hubner, 74e). Entr. : Toppmöller.
SCHALKE : Lehmann — A. Müller, Linke, H. Herzog — Scherr (Anderbrügge, 75e), Thon, Eigenrauch, Nemec, Büskens — Kohn, Latal (Prus, 87e). Entr. : Berger.

A Hambourg (Volkparkstadion),
HAMBOURG b. EINTRACHT FRANCFORT : 3-1 (0-0). — 18 636 spectateurs. Arbitre : M. Werthmann. Buts : Breitenreiter (62e), Albertz (78e), Mason (85e) pour Hambourg ; Anicic (68e) pour Francfort.
HAMBOURG : Golz — Houbtchev, Kober, Spörl — Weisshaupt (Fischer, 77e), Hartmann, Schnoor, Albertz, Ivanauskas (Mason, 69e) — Breitenreiter, Kindvall. Entr. : Möhlmann.
FRANCFORT : Köpke — Binz, Bindewald, Roth (Furtok, 82e) — Komljenovic, Dickhaut, R. Weber, Falkenmayer, Legat — Anicic, M. Becker. Entr. : Körbel.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Werder Brême	48	33	20	8	5	69	36
2.	B. Dortmund	47	33	19	9	5	66	34
3.	SC Fribourg	44	33	19	6	8	64	43
4.	FC Kaiserslautern	44	33	16	12	5	55	40
5.	M'Gladbach	43	33	17	9	7	64	38
6.	Bayern Munich	41	33	14	13	6	52	41
7.	B. Leverkusen	35	33	13	9	11	60	49
8.	Karlsruhe SC	35	33	11	13	9	49	45
9.	FC Cologne	32	33	11	10	12	53	51
10.	Schalke 04	31	33	10	11	12	47	52
11.	E. Francfort	31	33	11	9	13	39	48
12.	Hambourg SV	29	33	10	9	14	43	48
13.	VfB Stuttgart	28	33	9	10	14	50	66
14.	Munich 1860	27	33	8	11	14	40	54
15.	B. Uerdingen	23	33	6	11	16	34	50
16.	VfL Bochum	21	33	9	3	21	41	65
17.	MSV Duisbourg	20	33	6	8	19	30	61
18.	Dyn. Dresde	15	33	4	7	22	31	66

BUTEURS

1. Basler (Brême), Herrlich (M'Gladbach), **19**.
3. Polster (Cologne), **17**.
4. R. Cardoso (Fribourg), Kuka (Kaiserslautern), Völler (Leverkusen), **16**.
7. Zorc (Dortmund), **15**.

RENDEZ-VOUS

34e JOURNÉE
(17 juin 1995)
Bayer Leverkusen - Dynamo Dresde
Eintracht Francfort - Munich 1860
Borussia Dortmund - Hambourg
VfB Stuttgart - Duisbourg
Bayer Uerdingen - Borussia Mönchengladbach
Schalke 04 - Fribourg
Karlsruhe - Bochum
Bayern Munich - Werder Brême
Kaiserslautern - Cologne

Ces dames de la balle

Deuxième semaine du deuxième Mondial féminin. Pas vraiment de surprises. Les favorites sont toujours au rendez-vous.

Photos AFP

Birgit Prinz et l'Allemagne ont écarté de leur route le Brésil. Les championnes d'Europe restent favorites d'autant plus que les Américaines, qui se sont, certes, imposées aux Danoises, ont perdu Akers-Stahl, la meilleure joueuse du Mondial précédent.

SUÈDE-CHINE, Allemagne-Angleterre, Norvège-Danemark, États-Unis-Japon : telle est l'affiche des quarts de finale qui se jouent ce mardi soir à 20 heures.

En prime, les filles de ces huit nations ont gagné leurs billets pour le premier tournoi olympique en août prochain à Atlanta.

Mais en attendant Atlanta 96, le Mondial 95 entre dans sa phase ultime, et on retrouve en quart nos favorites. Classique ! Six d'entre elles étaient déjà présentes en Chine il y a quatre ans à ce stade de la compétition.

Pourtant l'on regrette déjà les Brésiliennes. Celles qui ont eu l'honneur de bouter, sur leurs terres, en ouverture, les favorites Suédoises, en toute logique, ont buté ensuite sur des Japonaises plus collectives avant de tomber plus lourdement devant des Allemandes (1-6), qui ne leur ont pas laissé plus de vingt minutes d'espérance. Mais on aurait voulu voir plus avant la « Paulista » Paulinha, véritable meneuse de jeu, Rosali de Bedo (« Appelez-moi Romario ! »), la buteuse, et Mickael Jackson (« Mon nom d'artiste !), flamboyante jongleuse aux fines jambes et auteur de beaux solos balle au pied, « ball-star » que n'aurait pas renié son homologue américain...

Le Brésil, avec 3 points, serait sorti sans conteste de l'un des deux autres groupes. Mais dans le A avec les deux meilleures équipes d'Europe, il n'avait aucune chance.

Surtout que le Japon, qui l'a battu de justesse (2-1), a fait aussi une belle impression. Et la différence entre ces deux pays, qui ont beaucoup évolué ces dernières années, n'est pas que sportive : « Au Brésil, la Fédération nous accepte mieux et vient de créer des écoles de foot toutes spéciales pour les filles », déclare naïvement Roseli. Au Japon, une Ligue dames semi-pro est née en 1989, et les Nippons recrutent les meilleures mondiales. Cinq Norvégiennes y évoluent depuis deux ans. Des Chinoises aussi. Très attirées par des salaires qui, sans comparaison avec celui des hommes, atteignent tout de même le demi-million de francs par an. Pas mal pour des jeunes qui n'ont souvent que des bourses d'études qu'elles doivent de plus rembourser dès qu'elles rentrent dans la vie active !

« Notre but était de gagner au moins un match », déclarait le président de la Fédération Tamotsu Suzuki. L'objectif est atteint. Et les joueuses du Soleil Levant savent bien qu'elles s'attaquent en quart à une tâche quasi insurmontable : les Américaines, championnes en titre.

Les Américaines perturbées

Celles-ci, qui n'ont pas encore vraiment convaincu, partageant les points avec la Chine (3-3) dans leur premier match, ont été perturbées par la blessure de leur capitaine et meneuse de jeu, meilleure joueuse du monde, meilleure buteuse en 91. Michelle Akers-Stahl, victime d'un violent choc et d'un traumatisme crânien, n'a joué que huit minutes, et on doute de la revoir d'ici à la fin du tournoi. La tuile ! Les États-Unis devraient tout de même se qualifier pour les demi-finales, où ils rencontreraient le vainqueur de Norvège-Danemark.

Un choc dont l'issue n'est pas cotée cher chez les bookmakers ! Le Danemark, troisième de son groupe, fut le dernier qualifié. La Norvège, vice-championne du monde, a fait la plus forte impression jusqu'ici. 8-0 face au Nigeria, 2-0 face à l'Angleterre, 7-0 face au Canada. Les chiffres parlent mieux que tout commentaire. Et Linda Medalen, Tone Haugen, Heide Storre, Agneta Carlsen, toutes de l'aventure en Chine il y a quatre ans, toutes pros au Japon depuis, font figure de grandes favorites.

Est-ce pour cela que la Suède a eu du mal à démarrer son tournoi. Battu en ouverture par le Brésil, il a fallu attendre la 70e minute face à l'Allemagne et un authentique exploit pour qu'elle marque son premier but et retourne miraculeusement une situation bien compromise. La fête s'était déjà transformée en fiasco ! Menée 0-2 face aux champions d'Europe qui dominent, elle l'emporte dans les arrêts de jeu après un penalty rageur, une reprise vengeresse et un contre libérateur. Il faudra que les Suédoises élèvent leur niveau de jeu si elles veulent atteindre les demi-finales. La Chine, qui les attend ce soir, fait figure de difficile outsider. Ma Yuan, le coach, a exigé en fin des éliminatoires encore plus de ses joueuses. « Nous étions un peu fatiguées cette première semaine. Nous devons pouvoir mieux faire à partir des quarts ! » Les Suédoises sont averties.

Quant à l'Allemagne, mis à part son dernier quart d'heure face à la Suède, et avec la jeune Birgit Prinz, dix-sept ans, petite princesse de la balle, ardente et créative, toute autre performance qu'une place en finale serait une déception. D'ici là, l'Angleterre — moyenne —, la Suède — une nouvelle fois — ou la Chine se retrouveront sur son chemin. Premières réponses dès ce soir et en tout cas dimanche prochain pour les deux meilleures en finale au Raasunda de Stockholm.

Daniel DRAY, à Stockholm

Une vraie fête

UNE Coupe du monde de foot féminin en Suède, c'est aussi seyant qu'un Mondial de « ping » en Chine ou que des JO d'hiver en Norvège. L'événement, le cadre, les hôtes, les visiteurs, le spectacle : tout s'accorde. Si en plus les locaux dominent la compétition, la fête est assurée. Sportive et populaire. Avec en plus le charme et l'émotion...

En Suède, le foot féminin est le deuxième sport juste après celui des hommes. C'est dire que sur ce Mondial, en ces chaudes et lumineuses soirées de l'été scandinave, flotte une ambiance toute particulière. A Helsingborg, Karlstad, Gaevle et Vasteraas, c'est une véritable fête de famille un soir sur deux à 19 heures. On se donne rendez-vous, on habille les enfants, on prépare le pique-nique. 5 000 à 6 000 spectateurs(trices) en moyenne. Plus de 8 000 lorsque la Suède joue ! 14 000 pour le match d'ouverture. Plus de 20 000 attendus pour la finale à Stockholm dimanche... Les organisateurs sont sûrs d'atteindre l'objectif des 100 000.

On vient en famille voir jouer sa fille, sa sœur, sa copine, sa voisine. Pas de violence dans les gradins, pas d'agressions, pas de hooligans, pas de pancartes aux mots d'ordre insultants. Pas de mauvais gestes sur la pelouse, pas de coups dangereux, pas de tacles par-derrière, peu de cartons. Les retransmissions télé en prime-time (19 heures) des matches de la Suède battent tous les records d'Audimat : on n'a pas encore pu savoir si les femmes prenaient leur revanche de l'été dernier ou bien si les hommes étaient encore les premiers à vouloir applaudir leurs favorites !

Bref, pour ce Mondial de Suède, les filles n'ont pas passé leur tour, ni pour faire la fête ni pour jouer au ballon.

D. D.

GROUPE A

Le 5-6 à Karlstad,
ALLEMAGNE b. JAPON : 1-0 (1-0). — But : Neid (23e).

Le 5-6 à Helsingborg,
BRÉSIL b. SUÈDE : 1-0 (1-0). — But : Roseli (37e).

Le 7-6 à Helsingborg,
JAPON b. BRÉSIL : 2-1 (2-1). — Buts : Akemi Loda (14e, 45e) pour le Japon ; Tretinha (7e) pour le Brésil.

Le 7-6 à Karlstad,
SUÈDE b. ALLEMAGNE : 3-2 (0-2). — Buts : M. Andersson (71e, s.p., 90e), Sundhage (87e) pour la Suède ; Wiegmann (9e, s.p.), Lohn (45e) pour l'Allemagne.

Le 9-6 à Vaesteras,
SUÈDE b. JAPON : 2-0 (0-0). — Buts : Videkull (65e), Andelen (83e).

Le 9-6 à Karlstad,
ALLEMAGNE b. BRÉSIL : 6-1 (3-1). — Buts : Prinz (5e), Meinert (22e), Wiegmann (41e, s.p.), Mohr (78e, 89e) pour l'Allemagne ; Roseli (19e) pour le Brésil.

Classement

1. Allemagne	6	3	2	0	1	9	4
2. Suède	6	3	2	0	1	5	3
3. Japon	3	3	3	0	2	2	4
4. Brésil	3	3	1	0	2	3	8

GROUPE B

Le 6-6 à Karlstad,
NORVÈGE b. NIGERIA : 8-0 (2-0). — Buts : Sandberg (30e, 43e, 83e), Riise (49e), Aaroenes (60e, 90e), Medalen (67e), T. Svensson (75e).

Le 6-6 à Helsingborg,
ANGLETERRE b. CANADA : 3-2 (0-0). — Buts : Coultard (56e, 89e), Spacey (81e) pour l'Angleterre ; Stoumbos (90e), Donnelly (92e) pour le Canada.

Le 8-6 à Helsingborg,
NIGERIA et CANADA : 3-3 (1-2). — Buts : Nwadike (26e), Avre (60e), Okoroafor (77e) pour le Nigeria ; Burtini (13e, 56e), Donnelly (23e) pour le Canada.

Le 8-6 à Karlstad,
NORVÈGE b. ANGLETERRE : 2-0 (2-0). — Buts : Haugen (7e), Riise (37e).

Le 10-6 à Gaevle,
NORVÈGE b. CANADA : 7-0 (3-0). — Buts : Aaroenes (4e, 22e, 90e), Riise (12e), Pettersen (72e, 89e), Leinan (83e).

ANGLETERRE b. NIGERIA : 3-2 (3-1). — Buts : Farley (10e, 39e), Walker (27e) pour l'Angleterre ; Okoroafor (13e), Nwadike (74e) pour le Nigeria.

Classement

1. Norvège	9	3	3	0	0	17	0
2. Angleterre	6	3	2	0	1	6	6
3. Canada	1	3	0	1	2	5	12
4. Nigeria	1	3	0	1	2	5	14

GROUPE C

Le 6-6 à Gaevle,
ÉTATS-UNIS et CHINE : 3-3 (2-1). — Buts : Venturini (23e), Milbrett (34e), Hamm (50e) pour les États-Unis ; Wang Liping (39e), Wei Haiying (74e), Suin Wen (79e) pour la Chine.

Le 6-6 à Vaesteras,
DANEMARK b. AUSTRALIE : 5-0 (3-0). — Buts : Krogh (11e, 49e), Nielsen (25e), H. Jensen (37e), C. Hansen (87e).

Le 8-6 à Gaevle,
ÉTATS-UNIS b. DANEMARK : 2-0 (1-0). — Buts : Lilly (8e), Milbrett (49e).

Le 8-6 à Vaesteras,
CHINE b. AUSTRALIE : 4-2 (1-1). — Buts : Yang Zhou (23e), Guihong Shi (54e, 76e), Ailing Liu (90e) pour la Chine ; Iannotta (24e), Hughes (87e) pour l'Australie.

Le 10-6 à Helsingborg,
ÉTATS-UNIS b. AUSTRALIE : 4-1 (0-0). — Buts : Foudy (63e), Fawcett (71e), Verbeck (88e), Keller (92e) pour les États-Unis ; Casagrande (55e) pour l'Australie.

Le 10-6 à Vaesteras,
CHINE b. DANEMARK : 3-1 (1-1). — Buts : Shi Guihong (24e), Sun Wan (77e), Wei Haiying (90e) pour la Chine ; Bonde (45e) pour le Danemark.

Classement

1. États-Unis	7	3	2	1	0	9	4
2. Chine	7	3	2	1	0	10	6
3. Danemark	3	3	1	0	2	6	5
4. Australie	0	3	0	0	3	3	13

BUTEUSES

1. Aarones (Norvège), 5.
2. Sandberg (Norvège), 3.
3. Mohr et Wiegman (Allemagne), Coultard et Farley (Angleterre), De Belo (Brésil), Burtini et Nonelly (Canada), Guihong et Haiying (Chine), Krog (Danemark), Milbrett (États-Unis), Noda (Japon), Okoroafor (Nigeria), Riise et Pettersen (Norvège), Andersson (Suède), 2.

QUARTS DE FINALE

Le 13 juin
1 Japon - États-Unis à Gaevle.
2 Norvège - Danemark à Karlstad.
3 Allemagne - Angleterre à Vaesteras.
4 Suède - Chine à Helsingborg.

DEMI-FINALES

Le 15 juin
Vainqueur **1** - vainqueur **2** à Vaesteras.
Vainqueur **3** - vainqueur **4** à Helsingborg.

MATCH POUR LA 3e PLACE

Le 17 juin à Gaevle.

FINALE

Le 18 juin à Solna.

France Football

n° 2 566 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1)740-93-20-20 - Télex 631.553
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Reportages : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2280) Christophe LARCHER (2264) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Etranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czesiaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Daniele GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 680 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE :
MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 6 juin 1995 n° 2.565 a été tiré à 320 781 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

classements

Suisse

TOUR FINAL
(13e journée)

FC AARAU - LAUSANNE SPORTS : 4-1 (0-0). — 3 400 spect. Buts : Pavlicevic (49e, 60e), Kucharsky (73e et 81e) pour Aarau ; Sogbie (69e) pour Lausanne.

GRASSHOPPER ZURICH - LUGANO : 0-4 (0-3). — 4 250 spect. Buts : Esposito (4e), F. Sinval (13e), Fernandez (24e s.p. et 84e).

XAMAX NEUCHÂTEL - LUCERNE : 3-3 (1-3). — 9 500 spect. Buts : Detari (23e et 67e), Gottardi (59e) pour Neuchâtel ; Sawu (19e et 27e), Wolf (40e) pour Lucerne.

FC SION - FC BÂLE : 1-2 (1-1). — 6 800 spect. Buts : Milton (25e) pour Sion ; Yakin (31e), Rey (62e) pour Bâle.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grass. Zurich	36	13	9	2	2	25	13
2. Lugano	28	13	5	5	3	22	15
3. Xamax Neuchâtel	26	13	5	4	4	24	18
4. FC Aarau	25	13	4	4	5	16	16
5. FC Bâle	24	13	7	0	6	20	18
6. FC Sion	24	13	5	2	6	22	22
7. Lucerne	24	13	5	4	4	14	18
8. Lausanne Sports	15	13	1	1	11	9	32

BUTEURS
1. Aleksandrov (Neuchâtel) 22
2. Subiat (Grasshopper) 21
3. Sogbie (Lausanne) ..... (+ 1) 15

PROMOTION-RELÉGATION
(13e journée)

Kriens - Saint-Gall 2-2
Servette Genève - Young Boys 2-1
Soleure - Winterthur 0-0
Yverdon - FC Zurich 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Young Boys	17	13	7	3	3	22	13
2. FC Zurich	16	13	5	6	2	18	11
3. Servette Genève	16	13	5	6	2	14	10
4. Saint-Gall	14	13	4	6	3	17	13
5. Yverdon	13	13	5	3	5	17	15
6. Kriens	13	13	3	7	3	13	13
7. Winterthur	11	13	2	7	4	10	12
8. Soleure	4	13	0	4	9	4	28

Rendez-vous

(13-6-1995, 14e et dernière journée)
TOUR FINAL
FC Bâle - FC Aarau
Lucerne - Grasshopper Zurich
Lausanne Sports - Xamax Neuchâtel
Lugano - FC Sion
(13-6-1995, 14e et dernière journée)
PROMO-RELÉGATION
FC Zurich - Kriens
Winterthur - Servette Genève
Saint-Gall - Soleure
Young Boys - Yverdon

Chypre

(31e journée)

Anorthosis - AEK Larcana 0-0
Apoel Nicosia - NEA Salamina 1-0
Aris Limassol - Olympiakos 1-2
Ethnikos Ahnas - Apollon 2-0
Omonia Nicosia - AEL 2-3
Omonia Aradippou - Paralimni 0-2
(32e journée)
AEL - NEA Salamina 2-2
Aris Limassol - Apoel Nicosia 1-0
AEK Larnaca - Apollon 4-1
Olympiakos - Omonia Nicosia 1-5
Omonia Aradippou - Ethnikos Ahnas ... 0-2
Paralimni - Anorthosis 1-2
(33e et dernière journée)
AEL - Olympiakos 1-3
Apollon - Omonia Aradippou 4-2
Apoel Nicosia - Omonia Nicosia 3-3
Ethnikos Ahnas - Anorthosis 0-7
AEK Larnaca - Paralimni 2-2
NEA Salamina - Aris Limassol 4-2

Class. : 1. Anorthosis, 73 ; 2. Omonia Nicosia, 67 ; 3. NEA Salamina, 57 ; 4. Ethnikos Ahnas, Olympiakos, 47 ; 6. Apollon, Paralimni, 45 ; 8. Apoel Nicosia, 43 ; 9. AEK Larnaca, 42 ; 10. AEL, 41 ; 11. Aris Limassol, 37 ; 12. Omonia Ardippou, 13.

BUTEURS
1. Andrev (Salamina) 25
2. Gogic (Anorthosis) 24

Luxembourg

COUPE
(Finale)

Le 11-6-95,
CS GREVENMACHER b. JEUNESSE D'ESCH : 3 - 2 (1-1). — Buts : Alves Silva (29e), Lauer (58e), Schneider (73e) pour Grevenmacher ; Amodio (24e, 79e) pour Esch.

Portugal

COUPE
(Finale)

SPORTING LISBONNE - MARITIMO : 2-0 (1-0). — 55 000 spect. Buts : Yordanov (9e, 86e). Avertissements : Figo (42e), Vujacic (49e), Carlos Xavier (51e), Oceano (71e), Yordanov (75e) à Lisbonne ; Paulo Alves (10e) à Maritimo. Expulsion : Pizarro (82e).
SPORTING : Costinha (Lemajic, 88e) — Naybet, Marco Aurelio, Nelson, Vujacic — Carlos Xavier (Filipe, 75e), Oceano, Figo, Balakov (Sapinto, 79e) — Amunike, Yordanov. Entr. : Carlos Queiros.
MARITIMO : Everton — Robson (Jado, 56e), Carlos Jorge, Hector (Jose Pedro, 72e), Zeca — Gustavo, Soeuro, Humberto, Edmilson — Alex, Paulo Alves. Entr. : Paulo Autuori.

Italie

COUPE
(Finale aller)

Le 7-6-95 à Turin,
JUVENTUS b. PARME : 1-0 (1-0)
34 000 spect. Arbitre : M. Amendolia. But : Porrini (10e). Avertissements : Paulo Sousa à la Juventus ; Crippa, Mussi à Parme.
JUVENTUS : Rapmulla (Squizzi, 70e) — Ferrara, Torricelli, Porrini, Al. Orlando — Paulo Sousa (Fusi, 34e) Di Livio, Deschamps (Marocchi, 61e) — Vialli, Del Piero, Ravanelli. Entr. : Lippi.
PARME : Bucci — Mussi, Minotti, Apolloni, Fernando Couto, Di Chiara — D. Baggio (Asprilla, 83e), Crippa, Pin (Fiore, 75e) — Zola, Branca. Entr. : Scala.
Match retour, à Parme le 11-6-95.

(Finale retour)

Le 11-6-95 à Parme,
JUVENTUS b. PARME : 2-0 (1-0)
27 000 spect. Arbitre : M. Collina. Buts : Porriné (26e), Ravanelli (52e). Avertissements : Fernando Couto, Di Chiara, Zola, Apolloni, Bucci à Parme ; Pornini, Marocchi à la Juventus. Expulsion : Apolloni (83e).
PARME : Bucci — Mussi, Minotti, Apolloni, Fernando Couto (Asprilla, 46e), Di Chiara — D. Baggio, Crippa, Fiore (Sensini, 54e) — Branca, Zola. Entr. : Scala.
JUVENTUS : Rapmulla — Ferrara, Tacchinardi, Torricelli, Pornini — Marocchi (A. Conte, 67e), Di Livio, Deschamps — Vialli (Al. Orlando, 29e), Del Piero, Ravanelli. Entr. : Lippi.

(Match de barrage pour le maintien en D 1)

Le 10-6-95 à Florence,
PADOUE et GENDA : 1-1 (1-1, 1-1). Padoue bat Genca 5 tirs au but à 4.
26 000 spect. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Vlaovic (19e) pour Padoue ; Skuhravy (29e) pour le Genoa. Avertissements : Cuicchi, Franceschetti Coppola à Padoue ; Signorini, Torrente, Manicone, Skuhravy au Genoa.
PADOUE : Bonaiuti — Balleri, Franceschetti, Latas, Coppola — Cuicchi, Nunziata, Longhi (Fontana, 107e), Kreek — Galderisi (Perrone, 100e), Vlaovic. Entr. : Sandreani.
GENOA : Spagnulo — Torrente, Caricola (Francesconi, 97e), Galante, Signorini, Marcolin — Ruotolo, Bortolazzi, Onorati (Manicone, 70e) — Van't Schip, Skuhravy. Entr. : Maselli.

Autriche

(34e journée)

FC Linz - VFB Modling 0-3
FC tyrol Innsbruck - Linzer ASK 6-1
Vorwarts Steyr - Rapid Vienne 0-1
Austria Vienne - Austria Salzbourg 0-1
Admira Wacker - Sturm Graz 1-2

Class. : 1. Austria Salzburg, 45 pts ; Austria Vienne, 43 pts ; Rapid Vienne, 43 pts ; Sturm Graz, 43 pts ; FC Tirol, 37 pts ; Linzer, 35 pts ; Admira Waker, 29 pts ; Vorwats Steyr, 29 pts ; FC Linz, 20 pts ; VFB Modling, 16 pts.

BUTEURS
1. Sane (FC Tyrol) 18
2. Mjelde (Austria Vienne) 16
3. Stumpf (FC Tirol) 13

COUPE
Le 5 juin 1995 à Vienne,
Rapid Vienne (D1) bat Leoben (D2) : 1 à 0 (1-0). — But : Guggi (19e) pour Vienne.
● Le Rapid Vienne remporte la Coupe d'Autriche pour la 14e fois.

Lituanie

(20e journée)

Banga Gargzdai - Panerys Vilnius 1-1
Zhalgiris-EBSW Vilnius - Aras Klaipeda 3-0
Inkara Grifas K. - Interas-AE Visaginas : 8-0
Sirijus Klaipeda - Romar Mazeikiai 0-4
Siauliai Sakalas - Musa Ukmerge 3-0
Ekranas Panevezys - FBK Kaunas 0-0

Class. : 1. Zhalgiris-EBSW Vilnius, 31 pts ; 2. Inkara Grifas Kaunas, 29 pts ; 3. Romar Mazeikiai, 28 pts ; 4. Panerys Vilnius, 23 pts ; 5. Aras Klaipeda, 21 pts ; 6. FBK Kaunas, 20 pts ; 7. Siauliai Sakalas, Ekranas Panevezys, 19 pts ; 9. Musa Ukmerge, 9 pts ; 10. Banga Gargzdai, 8 pts ; 11. Sirijus Klaipeda, 7 pts ; 12. Interas-AE Visaginas, 2 pts.

BUTEURS
1. Poderis (Inkara-Grifas) ..... (+ 3) 24
2. Maciulevicius (Inkaras-Grifas) 14
Pocius (Siauliai-Sakalas) 14
4. Zuta (Aras) 12
5. Vaineikis (Romar) 10
Morinas (Panerys) 10

Pays-Bas

PLAY-OFF
Poule 1

Den Haag - Heracles 5-1
De Graafschap - M.V.V. 6-3
Heracles - De Graaschap 0-4
M.V.V. - Den Haag 0-1
Den Haag - De Graafschap 1-0
M.V.V. - Heracles 1-1
Heracles - M.V.V 3-2

Class. : 1. De Graafschap, 6 pts ; 2. Den Haag, 6 pts ; 3. Heracles, 3 pts ; 4. M.V.V., 1 pt.

Poule 2

Excelsior - Go Ahead Eagles 0-1
AZ - V.V.V. 1-1
Go Ahead Eagles - AZ 3-1
V.V.V. - Excelsior 3-0
AZ - Excelsior 0-1
V.V.V. - Go Ahead Eagles 1-1
Go Ahead Eagles - V.V.V. 3-2
Excelsior - AZ 2-1

Class. : 1. Go Ahead Eagles, 7 pts ; 2. V.V.V., 4 pts ; 3. Excelsior, 4 pts ; 4. AZ, 1 pt.

Estonie

POULE FINALE POUR LE TITRE
(7e journée)

EP Jõhvi - FC Flora Tallinn 0-3
Tallinn Sadam - Nikol Tallinn 0-5
FC Norma Tallinn - Trans Narva 0-1
(8e journée)
FC Flora Tallinn - Tallinn Sadam 2-0
Trans Narva - EP Jõhvi 2-1
Nikol Tallinn - FC Norma Tallinn 4-0

Class. : 1. FC Flora Tallinn, 39 pts ; 2. Nikol Tallinn, 36 pts ; 3. Trans Narva, 25 pts ; 4. Tallinn Sadam, 19 pts ; 5. EP Jõhvi, 18 pts ; 6. FC Norma Tallinn, 8 pts.

BUTEURS
1. Morozov (FC Lantana) 25
2. Zdancius (FC Flora) 11
3. Krõm (FC Flora) 9

Macédoine

(25e journée)

Ohrid - Borec 2-0
Sloga Jugomagnat - Vardar 1-1
Osogovo - Sileks 0-0
FCU 55 - Pobeda Vitaminka 3-1
Belasika - Balkan Bisi 3-2
Rudar - Tikves 2-0
Kosuv Vinojug - Ljuboten 1-3
Pelister - Sasa 3-0
(26e journée)
Tikves - FCU 55 2-1
Borec - Osogovo 2-1
Sasa - Rudar 1-0
Pobeda Vitaminka - Sloga-Jugomagnat . 1-0
Ljuboten - Pelister 1-0
Vardar - Ohrid 3-1
Balkan Bisi - Kosuv Vinojug 2-0
Sileks - Belasika 3-1

Class. : 1. Vardar, 68 pts ; 2. Sileks, Pobeda Vitaminka, Sloga Jugomagnat, 48 pts ; 5. Pelister, 42 pts ; 6. Balkan Bisi, 38 pts ; 7. Sasa, 37 pts ; 8. Osogovo, 36 pts ; 9. Ohrid, 33 pts ; 10. Ljuboten, Tikves, 32 pts ; 12. Belasika, 31 pts ; 13. FCU 55, 29 pts ; 14. Rudar, Borec, 27 pts ; 16. Kosuv Vinojug, 10 pts.

BUTEURS
1. Ciric (Vardar) 34
2. Boskovski (Sileks) 23
3. Micevski (Pelister) 19
4. Naumoski (P. Vitaminka) 16
5. Petreski (Vardar) 15
Dzokic (Ohrid) 15

République Tchèque

(30e journée)

EK Jablonek - Sparta Prague 0-1
Banik Ostrava - Slovan Liberec 2-0
Petra Drnovice - Ceske Budejovice 3-1
Svarc Benesov - Bohemians Prague ... 3-4
Sigma Olomouc - Hradec Kralove 2-0
Viktoria Zizkov - Svit Zlin 5-1
Union Cheb - Boby Brno 0-0
Slavia Prague - Viktoria Plzen 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	70	30	22	4	4	64	17
2. Slavia Prague	64	30	19	7	4	52	20
3. Boby Brno	54	30	15	9	6	52	27
4. Slovan Liberec	51	30	16	3	11	49	46
5. Viktoria Zizkov	49	30	15	4	11	61	38
6. Petra Drnovice	48	30	15	3	12	46	44
7. Ceske Budejovice	46	30	12	10	8	29	28
8. Sigma Olomouc	43	30	12	7	11	31	31
9. Viktoria Plzen	40	30	12	4	14	32	37
10. EK Jablonek	39	30	11	6	13	37	33
11. Banik Ostrava	38	30	10	8	12	36	41
12. Hradec Kralove	36	30	10	6	14	35	45
13. Union Cheb	31	30	8	7	15	29	45
14. Svit Zlin	30	30	8	6	16	21	40
15. Bohem. Prague	23	30	6	5	19	35	62
16. Svarc Benesov	12	30	3	3	24	23	78

BUTEURS
1. Drulak (Drnovice) ..... (+ 1) 15
2. Klejch (Zlin) ..... (+ 1) 13
3. Lokvenc (Sparta) 11
4. Krejcik (Viktoria Zizkov) 10
Siegl (Sparta) ..... (+ 1) 10
Obajdin (Slovan Liberec) 10
Jarolim (Bohemians Prague) 10
Poborsky (Viktoria Zizkov) 10

Roumanie

(32e journée)

Gloria Bistrita - FC Arges Pitesti 3-0
Rapid Bucarest - Dinamo Bucarest 2-2
FC Farul Constanta - Petrolul Ploiesti .. 2-0
UT Arad - FC Brasov 0-2
FC Inter Sibiu - Universitatea Craiova .. 3-2
FC Otelul Galati - Sportul Bucarest 2-0
Electro Craiova - Universitatea Cluj 1-0
FC National - Steaua Bucarest 0-3
Ceahlaul Piatra - FC Baia Mare 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	74	32	22	8	2	64	19
2. Univ. Craiova	65	32	20	5	7	69	32
3. Dinamo Bucarest	59	32	18	5	9	58	34
4. Rapid Bucarest	53	32	16	5	11	53	38
5. Ceahlaul Piatra	50	32	15	5	12	53	49
6. FC National	49	32	15	4	13	63	56
7. FC Arges Pitesti	49	32	15,	4	13	42	52
8. FC Inter Sibiu	48	32	15	3	14	50	50
9. Gloria Bistrita	46	32	14	4	14	59	53
10. Petrolul Ploiesti	46	32	13	7	12	42	39
11. FC Farul Const.	42	32	12	6	14	40	46
12. Universitatea Cluj	40	32	12	4	16	37	41
13. FC Otelul Galati	38	32	10	8	14	43	49
14. FC Brasov	36	32	9	9	14	34	50
15. Electro Craiova	35	32	10	5	17	36	45
16. Sportul Bucarest	31	32	7	10	15	23	42
17. FC Baia Mare	27	32	6	9	17	33	63
18. UT Arad	21	32	4	9	19	25	66

Algérie

(27e journée)

GC Mascara - MC Alger 2-1
AS Aïn-M'Lila - CS Constantine 2-0
WA Boufarik - ASO Chlef 1-0
JS Kabylie - JS Bordj-Menaiel 1-0
CR Belcourt - NA Hussein-Dey 1-0
WA Tlemcen - USM El Harrach 2-0
MC Oran - CA Batna 1-0
US Chaouia - USM Blida 1-1

Class. : 1. JS Kabylie, 35 pts ; 2. MC Oran, 28 pts ; 3. USM Blida, 27 pts ; 4. CR Belcourt, WA Boufarik, CS Constantine, USM El Harrach, 26 pts ; 8. WA Tlemcen, US Chaouia, MC Alger, 25 pts ; 11. CA Batna, 23 pts ; 12. JS Bordj-Menaiel, AS Aïn-M'Lila, GC Mascara, 22 pts ; 15. ASO Chlef, 21 pts ; 16. NA Hussein-Dey, 18 pts.

Maroc

(29e journée)

Mas Fès - Renaissance Settat 0-0
FAR Rabat - El Jadida 2-1
WAC Casablanca - Olymp. Casablanca . 2-1
KAC Kenitra - Crédit Agricole 0-0
Itihad Tanger - RAJA Casablanca 1-1
KAC Marrakech - FUS Rabat 2-0
AS Forces Armées - COD Meknes 1-1
SCC Mohammedia - MC Oujda 0-0

Class. : 1. KAC Marrakech, COD Meknes, 64 pts ; 3. WAC Casablanca, 63 pts ; 4. Olymp. Casablanca, FAR Rabat, 62 pts ; 6. Crédit Agricole, 60 pts ; 7. Renaissance Settat, 59 pts ; 8. RAJA Casablanca, AS Forces Armées, 58 pts ; 10. El Jadida, SCC Mohammedia, 57 pts ; 12. MC Oujda, 56 pts ; 13. KAC Kenitra, 55 pts ; 14. Itihad Tanger, 53 pts ; 15. FUS Rabat, 51 pts ; 16. Mas Fès, 49 pts.

Tunisie

(25e journée)

OC Kerkennah - CS Sfaxien 1-2
Club Africain - Olympique Kef 0-1
O. Beja - ES Zarzis 1-2
Sfax Railways - ES Sahel 2-1
CA Bizerte - CS Hamman Lif 1-0
Stade Tunisien - AS Marsa 1-2
JS Kairouan - ES Tunis 2-1

Class. : 1. CS Sfaxien, 37 pts ; 2. ES Tunis, ES Sahel, 35 pts ; 4. Club Africain, 32 pts ; 5. O. Beja, 24 pts ; 6. Olympique Kef, CA Bizerte, 23 pts ; 8. Stade Tunisien, ES Zarzis, AS Marsa, 22 pts ; 11. CS Hamman Lif, 20 pts ; 12. JS Kairouan, 19 pts ; 13. OC Kerkennah, Sfax Railways, 18 pts.

Arménie

GROUPE 1
(Match en retard)

Zanzékour - Yérazank 1-1
(7e journée)
Homenmen - Chirak 3-3
Tsement - Yérazank 3-2
Aznavour - Zanzékour 1-2
(8e journée)
Chirak - Tsement 2-0
Zanzékour - Homenmen 3-1
Yérazank - Aznavour 0-0

Class. : 1. Chirak, 20 pts ; 2. Tsement, Aznavour, 13 pts ; 4. Homenmen, 9 pts ; 5. Zanzékour, 8 pts ; 6. Yérazank, 3 pts.

GROUPE 2
(9e journée)

Banants - Arakatz 4-5
Ararat - Kotaïk 2-3
Van - Homenetmen 0-1

Class. : 1. Ararat, 17 pts ; 2. Homenetmen, 16 pts ; 3. Van, 13 pts ; 4. Kotaïk, 12 pts ; 5. Arakatz, 9 pts ; 6. Banants, 7 pts.

Colombie

(22e journée)

Junior - Cucuta 4-0
America Cali - Millonarios 3-0
O. Caldas - Tulua 1-0
Atl. Nacional - Dep. Cali 1-1
Tolima - D. I. Medellin 3-1
I. Santa Fe - U. Magdalena 1-0
Quindio - Dep. Pereira 0-2
Envigado - Huila 2-1
(23e journée)
Millonarios - Junior 4-1
D. I. Medellin - America Cali 0-2
Tulua - Tolima 4-5
U. Magdalena - Atl. Nacional 0-1
O. Caldas - Quindio 0-1
Cucuta - I. Santa Fe 1-2
Dep. Cali - Envigado 0-1
Huila - Dep. Pereira 1-0
(24e journée)
Junior - D. I. Medellin 3-2
America Cali - Tulua 3-2
Atl. Nacional - Cucuta 3-2
Tolima - O. Caldas 0-0
I. Santa Fe - Millonarios 1-1
Dep. Pereira - Dep. Cali 1-0
Quindio - Huila 2-2
Envigado - U. Magdalena 1-1
(25e journée)
Tulua - Junior 0-1
O. Caldas - America Cali 0-3
Millonarios - Atl. Nacional 3-2
Tolima - Quindio 3-3
D. I. Medellin - I. Santa Fe 1-0
Dep. Cali - Huila 3-3
U. Magdalena - Dep. Pereira 4-3
Cucuta - Envigado 0-1

Class. : 1. Junior, America Cali, 50 pts ; 3. Atl. Nacional, 40 ; 4. Tolima, 39 ; 5. D. I. Medellin, 37 ; 6. I. Santa Fe, Dep. Cali, O. Caldas, 36 ; 9. Quindio, 33 ; 10. Dep. Pereira, 31 ; 11. Tulua, 28 ; 12. U. Magdalena, Millonarios, 27 ; 14. Envigado, 23 ; 15. Atl. Huila, 19 ; 16. Cucuta, 17

Argentine

(Matches en retard)

Ferrocarril Oeste - Lanus 0-0
San Lorenzo - Boca Juniors 2-0
(17e journée)
Racing B.A. - Mandiyu Corrientes 1-1
Gim. y Esgrima L.P. - Argent. Juniors .. 3-1
Lanus - Independiente 2-1
Boca Juniors - Belgrano Cordoba 0-1
Huracan - Gim y Esgrima Jujuy 2-1
Rosario Central - Ferrocarril Oeste 1-1
Velez Sarsfield - San Lorenzo ..... remis
Talleres Cordoba - River Plate 2-1
Dep. Espanol - Newell's O.B. 3-1
Platense - Banfield ..... remis

Class. : 1. Gim. y Esgrima L.P., 27 pts ; 2. San Lorenzo, 26 pts ; 3. Velez Sarsfield, 22 pts ; 4. Dep. Espanol, 21 pts ; 5. Boca Juniors, River Plate, Racing B.A., 18 pts ; 8. Rosario Central, Lanus, Ferrocarril Oeste, 17 pts ; 11. Independiente, 14 pts ; 12. Platense, Gim y Esgrima Jujuy, Mandiyu Corrientes, 14 pts ; 15. Banfield, Newell's O.B., Talleres Cordoba, Belgrano Cordoba, 13 pts ; 19. Huracan, 12 pts ; 20. Argentinos Juniors, 11 pts.

Brésil

CHAMPIONNAT DE RIO
(Matches en retard)

Volta Redonda - America 2-1
Botafogo - Entrerriense 4-0
(10e journée)
Flamengo - Vasco da Gama 4-2
Fluminense - Bangu 1-0
Volta Redonda - America 2-1
Botafogo - Entrerriense ..... remis
(11e journée)
Botafogo - Volta Redonda 2-0
Entrerriense - America RJ 1-0
Vasco de Gama - Fluminense 0-0
Flamengo - Bangu ..... remis

Class. : 1. Botafogo, 26 pts ; 2. Fluminense, 24 ; 3. Flamengo, 23 ; 4. V. de Gama, 17 ; 5. Volta Redonda, 11 ; 6. Bangu, 10 ; 7. America RJ, 9 ; 8. Entrerriense,4.

COUPE
(demi-finales aller)
Vasco de Gama - Corinthians 0-1
Flamengo - Gremio 2-1
(demi-finales retour)
CORINTHIANS - Flamengo 5-0
GREMIO - Flamengo 1-0
En capitales, les clubs qualifiés pour la finale.

SAO PAULO
(Matches en retard)

Palmeiras - Araçatuba 0-1
Ferroviaria - Palmeiras 1-1
(25e journée)
Rio Branco - Sao Paulo FC 0-2
Araçatuba - Portuguesa 2-1
Santos - Ferroviaria 1-0
Palmeiras - Corinthians 3-1
Guarani - Bragantino 1-0
Uniao Sao Joao - Juventus 1-1
America FC - Novorizontino 2-0
XV Piracicaba - Ponte Preta 2-1
(26e journée)
Sao Paulo FC - Juventus 2-1
Portuguesa - Guarani FC 2-0
Santos FC - Rio Branco 0-1
Araçatuba - Corinthians 1-2
Palmeiras - America FC 2-0
Ponte Preta - Uniao Sao Joao 2-0
Bragantino - XV Piracicaba 1-1
Novorizontino - Ferroviaria 1-0
(27e journée)
Novorizontino - Sao Paulo FC 1-1
Corinthians - Portuguesa 0-0
Uniao Sao Joao - Santos FC 1-1
Guarani FC - Palmeiras 0-0
Araçatuba - XV Piracicaba 1-0
Rio Branco - Ponte Preta 1-1
Juventus - America FC 0-0
Ferroviaria - Bragantino 0-0

Class. : 1. Sao Paulo FC, 53 pts ; 2. Portuguesa, 49 ; 3. Santos, 46 ; 4. Corinthians, 42 ; 5. Palmeiras, Guarani, 41 ; 7. Uniao Sao Joao, 36 ; 8. Araçatuba, 34 ; 9. Rio Branco, 32 ; 10. America FC, 31 ; 11. XV Piracicaba, Ferroviaria, 30 ; 13. Bragantino, Novorizontino, Ponte Preta, 28 ; 16. Juventus, 27.

Les sept premiers accéderont au deuxième tour, avec le vainqueur du Championnat de Deuxième Division.

Mexique

COUPE
(Quarts de finale aller)

Santos - Guadalajara 3-1
Puebla - America 0-0
Unam - Cruz Azul 1-0
U.A. Guadalajara - Necaxa 0-2
(Quarts de finale retour)
GUADALAJARA - Santos 2-0
AMERICA - Puebla 4-2
CRUZ AZUL - Unam 1-0
NECAXA - U.A. Guadalajara 2-1

● En capitales les clubs qualifiés pour les demi-finales. Guadalajara et Cruz Azul, qui étaient toujours à égalité à l'issue de leurs éliminatoires respectives, se sont qualifiés pour avoir obtenu plus de points dans la première phase du Championnat.

(Demi-finales aller)
Necaxa - Guadalajara 0-0
Cruz Azul - America 1-1
(Demi-finales retour)
America - CRUZ AZUL 1-2
Guadalajara - NECAXA 1-1
En capitales les clubs qualifiés pour la finale. Necaxa s'est qualifié grâce au but inscrit en déplacement.

AMICAUX

Le 28-5 à Abidjan,
CÔTE-D'IVOIRE et LIBERIA : 1-1 (1-1). — Buts : Aka (40e, s.p.) pour la Côte-d'Ivoire ; C. Jenkins (13e, s.p.) pour le Liberia.

Le 31-5 à Helsinki,
DANEMARK b. FINLANDE : 1-0 (0-0). — 7 112 spectateurs. Arbitre : M. Temmink (Pays-Bas). But : Beek (74e).
FINLANDE : Laukkanen — Tuomela, Holmgren, Nieminen, Suominen — Lindberg, Myyry (Tiainen, 55e), Hjelm — Sumiala (Enberg, 63e), Järvinen (Paatelainen, 46e). Entr. : Ikalainen.
DANEMARK : Schmeichel — Högh, Rieper, Schönbjerg, Laursen — Steen Nielsen, J. Jensen, Vilfort (P. Rasmussen, 46e), Bo Andersen (Beck, 46e) — Wieghorst, B. Laudrup. Entr. : Möller-Nielsen.

Le 4-6 à Toronto,
TURQUIE b. CANADA : 3-1 (2-0). — 8 400 spectateurs. Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas). Buts : Thomson (47e) pour le Canada ; Alpay (9e), Ogün (12e) Ertugrul (54e) pour la Turquie. Avertissements : Aunger, Samuel, Thomson pour le Canada ; Abdullah, Vural pour la Turquie. Expulsion : Samuel (71e) pour le Canada.
CANADA : Dolan — Fraser (Rizi, 60e), Samuel, Watson (McLean, 60e) — Yallop, Aunger (Thomson, 46e), Hooper, Miller, Dasovic — Thomas, Corazzin. Entr. : Lenarduzzi.

TURQUIE : Rüstü — Osman (Bülent Uygun, 56e), Bülent Korkmaz, Alpay — Vural (Ömer, 46e), Oguz, Tolunay (Tugay, 46e), Ogün (Saffet Sancakli, 85e), Abdullah — Ertugrul, Hami. Entr. : Terim.

Le 9-6, à Asuncion,
PARAGUAY et BOLIVIE : 0-0. — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Nieves (Uruguay). (Paraguay bat Bolivie 4 t.a.b. à 3).
PARAGUAY : Battaglia (Aceval) — Ortiz, Peralta (Sarabia), Gamarra, Suarez — V. Ferreira (Acuna), Struway, Esteche — Delvallo, Baez, Cardozo (Denis). Entr. : Kubala.
BOLIVIE : Soria — O. Sanchez, Rimba, Arteaga, Sandy — Cristaldo, Borja, Melgar, Ramos — Mercado (Suarez), Moreno (I. Castillo). Entr. : Lopez.

EURO 96

Le 1-6 à Stockholm,
SUÈDE et ISLANDE : 1-1 (1-1). — 25 676 spectateurs. Arbitre : M. Ouzounov (Bulgarie). Buts : Brolin (16e, s.p.) pour la Suède ; A. Gunnlaugsson (2e) pour l'Islande.
SUÈDE : Ravelli — Sundgren, P. Andersson, Mattsson, Kamark — Brolin, Schwarz, Thern, Limpar (H. Larsson, 51e) — Dahlin, K. Andersson. Entr. : Svensson.
ISLANDE : B. Kristinsson — Orlygsson, Bergsson, Adolfsson, K. Jonsson — Gudjohnsen (O. Thordarsson, 90e), Stefansson, S. Jonsson, R. Kristinsson — Sverisson, A. Gunnlaugsson (B. Gunnlaugsson, 78e). Entr. : Eliasson.

Archives

US CUP

Le 11-6 à Foxboro,
ÉTATS-UNIS b. NIGERIA : 3-2 (2-2). — 22 578 spectateurs. Arbitre : M. Jérome (Canada). Buts : Harkes (19e), Balboa (45e), Jones (67e) pour les États-Unis ; Okocha (9e), Taiwo (19e) pour le Nigeria. Avertissements : Stewart (68e) pour les États-Unis ; Abdullahi (43e), Babalade (56e) pour le Nigeria. Expulsion : Klopas (85e) pour les États-Unis.
ÉTATS-UNIS : Friedel — Burns, Dooley, Balboa, Caligiuri, Bliss (Lalas, 46e) — Sorber, Harkes, Stewart (Kirovski, 71e) — Wegerle (Jones, 46e), Klopas. Entr. : Sampson.
NIGERIA : Rutaï — Iroha, Okpara, Nwanu, Abdullahi — Babalade, Fuludu (Enegwea, 56e), Okocha, Taiwo (Okafor, 68e) — Zaki (Ndukwo, 56e), Siasia. Entr. : Amodu.

COUPE D'AFRIQUE DES COUPES

Huitièmes de finale retour

*JULIUS BERGER (Nig.) b. Nianan de Koulikouro (Mali) : 3-1 (2-1). — Buts : M. Sacko (11e) pour Koulikouro ; Sani (37e), Musa (45e), Gbai Mba (68e) pour Julius.

CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS

GROUPE 1

Le 6-6 à Rydultowy,
POLOGNE b. SLOVAQUIE : 1-0 (1-0). — But : Mieciel.

ROUMANIE b. ISRAËL : 1-0 (0-0). — But : Matinca (75e).

GROUPE 2

Le 7-6 à Kavadarci,
MACÉDOINE b. BELGIQUE : 3-0 (2-0).

Le 6-6 à Bröndby,
DANEMARK b. CHYPRE : 4-0 (2-0). — Buts : Nonbo (36e), Hoeyer (39e), Ravn Jensen (50e), Thomasson (78e).

Le 6-6 à Grenade,
ESPAGNE b. ARMÉNIE : 4-0 (2-0). — Buts : Oscar (28e, s.p.), Roberto (42e), Morales (65e), Raul (81e).

GROUPE 3

Le 31-5 à Sundsvall,
SUÈDE b. ISLANDE : 1-0 (0-0). — But : Skoog (54e).

Le 10-6 à Reykjavik,
ISLANDE et HONGRIE : 1-1 (0-0). — Buts : Snorasson (72e) pour l'Islande ; Sandor (49e, s.p.) pour la Hongrie.

GROUPE 4

Le 8-6 à Vilnius,
SLOVÉNIE b. LITUANIE : 2-1 (1-0). — Buts : Rudzhionis (51e) pour la Lituanie ; Simerotic (36e), Karic (77e) pour la Slovénie.

Le 10-6 à Kiev,
UKRAINE et CROATIE : 1-1 (1-0). — Buts : Shevchenko (14e) pour l'Ukraine ; Rapaic (51e) pour la Croatie.

Le 10-6 à Tallinn,
SLOVÉNIE b. ESTONIE : 2-1 (0-1). — Buts : O'Connel-Pronin (6e) pour l'Estonie ; Simerotic (60e), Marusic (80e) pour la Slovénie.

GROUPE 5

Le 6-6 à Minsk,
BIÉLORUSSIE b. PAYS-BAS : 3-1 (0-1). — Buts : Skripchenko (80e), Romachenko (86e), Kulchiy (90e) pour la Biélorussie ; R. McKay (26e) pour les Pays-Bas.

Le 6-6 à Oslo,
NORVÈGE b. MALTE : 3-0 (2-0). — Buts : T.A. Flo (39e), Iversen (45e), Solskaer (78e).

Le 6-6 à Luxembourg,
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE b. LUXEMBOURG : 7-0 (3-0). — Buts : Cizek (3e), Galasek (28e, s.p., 85e, 87e, s.p.), Hysky (41e, 85e), Smicer (68e).

GROUPE 6

Le 2-6 à Viseu,
PORTUGAL b. LETTONIE : 4-0 (1-0). — Buts : Litos (27e), Lisyakov (60e, c.s.c.), Afonso Martins (63e), Poejo (66e).

Le 3-6 à Eschen,
LIECHTENSTEIN et EIRE : 0-0.

Le 6-6 à Burnley,
ANGLETERRE b. LETTONIE : 4-0 (2-0). — Buts : Bart-Williams (37e), Shipperley (45e), Watson (55e), Booth (86e).

Le 10-6 à Dublin,
EIRE b. AUTRICHE : 3-0 (2-0). — Buts : Durkin (21e), Perkins (45e, 61e).

GROUPE 7

Le 6-6 à Sofia,
BULGARIE b. ALLEMAGNE : 2-0 (0-0). — Buts : G. Ivanov (61e), R. Ivanov (90e).

Le 6-6 à Cardiff,
PAYS DE GALLES b. GÉORGIE : 5-1 (1-1). — Buts : Evans (44e), Taylor (50e, 62e), L. Jones (76e, 81e) pour le Pays de Galles ; Mujiri (45e) pour la Géorgie.

GROUPE 8

Le 6-6 à Saint-Marin,
RUSSIE b. SAINT-MARIN : 7-0 (3-0). — Buts : Kharlatchev (30e, 53e), Lebed (43e, 44e, 84e), Berketov (49e), Rytchnov (86e).

Le 10-6 à Tampere,
FINLANDE b. GRÈCE : 1-0 (1-0). — But : Jalonen (21e).

ANNONCES CLASSEES

DIVERS

SHEMSY S.A.
articles de sport, rech. COMMERCIAUX bien introduits dans milieux sportifs, importantes commissions
Écrire : Shemsy S.A.
BP 89, 88400 Gérardmer
Tél. : 29-60-08-07

Vds 600 K7 VHS des plus grds matches de 1958 à nos jours. M. D. Rolland, 98, av. G.-Péri, 95500 Gonesse

CA 14 Paris recrute seniors non mutés bon. réf., niv. DH, DHR
Contact tél. : 45-42-80-82 (répondeur)
RDV : 8, 15, 22, 29 juin 1995 20 heures, stade Elisabeth Jeunes toutes cat. amb. 1re Div. — 13 RDV : 15 heures ; — 15 RDV : 16 heures, — 17 et juniors RDV : 18 heures, les 14, 21, 28 juin 1995 au stade Elisabeth av. Paul-Appel, 75014 Paris (Pte d'Orléans)

SM Montrouge recrute pour saison 95/96, terrain synth., sen. bon niv. si poss. non mutés. Jun. niv. DH. Lun., mar., jeu., 19 h 30.
Tél. : 47-35-61-70 à partir de 16 h 30
157, rue Maurice-Arnoux

SM Montrouge recrute pr saison 95/96 jeunes Honneur et Nat. – de 15 ans
- 13 (31 mai ; 7, 14, 21 juin, 15 h 30-17 heures)
- 15 (30 mai ; 6, 13, 20 juin, 18 h-20 heures)
- 17 (31 mai ; 7, 14, 21 juin, 18 h-20 heures)
Crampons moulés
157, rue Maurice-Arnoux
Tél. : 47-35-61-70

Association rech. équipes pour Championnat le dimanche matin, - saison prochaine.
S'adresser à M. Douay.
Tél. : 46-72-55-27

DEMANDES

Joueur 31 ans N° 10-8-6-5 sport-études D 3, D 4, DH, rech. club ambitieux et emploi cie (bac + 2 compta) étudie ttes prop.
Tél. : (16) 54-43-67-55

Entraîneur CN 2, BE 2 complet ch. club sérieux région sud-est ou sud-ouest.
Tél. : 67-71-70-62

Entr. diplômé déf. ancien joueur pro étudie ttes propositions
Tél. : 48-60-29-58

Entraîneur BE2 complet (déf.) ch. club CN 2, CN 3, DH. Région Ile-de-France, Normandie, Picardie, Centre ou poste de recruteur de jeunes sur région parisienne pour club prof. Écrire s/réf. NN à Manchette Pub., 30, av. de l'Amiral-Lemonnier, 78160 Marly-le-Roi, qui transmettra.

Joueur N 2, 27ans, gaucher, attaquant milieu cherche club rég. DH N 3, emp. mut/mairie.
Tél.: 58-46-12-49

Gardien international, 13 sélections ch. club D 1, D 2, N 1, N 2. Tél. : 39-86-83-06 pr contact France ou étranger.

Daniel Rodighiero ex-international français titulaire du BE3 cherche club DH, N 2, N 3 à entraîner. Région parisienne, Bretagne ou Dom-Tom
Tél. : 42-27-91-33

Joueur 30 a. exp. D 2, D 3, n° 5 et 10. BEE 1 complet, ch. club ambitieux pour poste joueur, entr.-joueur. Étudie ttes propositions.
Tél. : 46-22-65-56 (ttes rég.)

Ent. BE 2 complet bonnes réf. ch. club CN 2, CN 3, DH. Tél. : 20-92-01-98

Initiateur complet + BEE 1 en cours ch. poste éduc. jeunes.
Tél. : 39-92-28-37 (repas)

Gardien N 2 ex-RC Lens grpe pro ch. club D 2, N 1, N 2, Dom-Tom, équipe de France jun. Sérieuses réf.
Tél. : (16) 40-98-80-50

Attaquant n° 9, 7. Bon buteur niv. N 3 ch. club N 3, DH, DHR. Ét. toutes prop.
Tél. (16) 74-96-91-46

BE2, maître EPS, 36 ans, exp. form. compét. club pro. réf. Discret, motivé. France, étranger. Écrire réf. FF 1046 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Ex stag. pro. 25 ans n° 5-6-8-2 niv. N 2 ch. club N 2 ou autres ambitieux et Dom-Tom
Tél. : 54-98-86-20

Entraîneur BE 2 ex-pro. D 1, D 2, ch. clubs N 1 à DH. Étudie toutes propositions.
Tél. : 48-75-55-63 (prov.)

Joueur 25 ans ex-stag. pro. joué en D 2, N 2, N 3, DH, ch. club ambitieux. Etudie ttes prop.
Tél. : 79-81-95-72

Entr.-joueur 27 ans, 4 ans exp., 1 montée, ch. club amb. Ligue et District inclus. Et. ttes prop. Tél. : 99-99-67-36

Joueur polonais attaquant. Milieu expér. Coupe de France. Transfert libre ch. club
Tél. : 27-89-58-89

Joueur N 3 étudie ttes propositions N 2, N 3, DH, ambitieux pr saison 95/96, 6 ans de N 3. Tél. : 99-63-75-27 ou 31-88-35-76

Gardien de but niv. N 3 amb. ch. club N2, N3, DHR, DH, PH. Étudie ttes prop. préf. rég. Paris, ou Dom-Tom. 46-78-95-41 ou 46-78-30-08

Le Ny Nicolas, défenseur, 28 ans, Lorient-Brest-Angoulême, ch. club Bretagne + emploi (bac + 2)
Tél. : 97-05-77-31

NOUVEAU

36 15 FRANCE FOOTBALL
VOS MESSAGES

VOS COMMENTAIRES SUR LE JOURNAL, VOS QUESTIONS À LA RÉDACTION, PASSEZ VOS PETITES ANNONCES OU CONSULTEZ-LES.
(Matches amicaux, tournois, emplois, collection France Football...)

EPA. 1,27 F/la minute

36 15 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

OFFRES

Club DHR 78 cherche pr sais. 95/96 joueurs (35/40 ans) pr dim. matin Tout poste - Tél. : 39-72-44-54 (répondeur)

Emploi moniteur sportif municipal off. à entraîn.-joueur ou joueur niv. D2 ou CN1
Tél. : 54-78-99-75 de 14 h à 18 h

ACBB recr. pour 95-96 jeunes DH nat.-distr. – 13, – 15, – 17, jun., sen. stade, 28, rue de Sèvres 92 Boulogne. 46-05-89-89

Club DSR Ligue Atlantique rech. nos 7, 9, 11. Emploi prop. : compt., commercial, magas., vendeur en informatique N1, N2, N3. Écrire réf. 1047 à Manchette Pub 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club ambitieux cherche joueur-entr. niveau N1 ou D2 Travail assuré
Tél. au 54-78-99-75 après 14 h 30

Houilles AC Promo 1re Div. rech. pr saison 95-96 joueurs sen. et jeunes bon niv.
Tél. : 39-68-60-59 (16 h 30 - 18 h)

Club sud Yonne (89) recherche joueur niveau PH pour saison 95-96
Tél. : 86-34-33-49

US Saint-Denis (93) recrute niv. Ligue, tous les vendredis – 13 (17 h), – 15 (18 h) – 17 (19 h), stade A.-Delaune
Tél. : (Marc) 39-46-25-86

Club nouveau DHE LR cherche entraîneur général diplômé, joueurs à tous postes niv. supérieur. Tél. 66-32-10-17

Club DHR ch. joueurs niv. N3 emplois conducteur offset 2 couleurs 52 × 72 plombier, BTS compta commercial, etc.
Tél. : 68-30-28-27 (HR ou soir)

Club DH Atlantique ch. déf. (4-5) + attaq. niv. N1, N2, N3 Poss. emploi selon qualif. Écr. réf. 1048 à Manchette Pub, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen

Élancourt (Promotion 1re Div.) recherche Pour son équipe première pour saison 95-96 joueurs niv. PH Bon état d'esprit (int. fin. s'abst.) Tél. : 39-16-34-38 (10 h-12 h) ou 30-71-29-85 (apr. 20 h 30)

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

Pour concilier vraiment le sport et les études
IIECS
SPORT-ETUDES
MONITORAT
- Cours en petites unités
- Suivi sérieux et strict
- Rattrapage scolaire

Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson • 93100 MONTREUIL
Tél. : 48 59 89 74

Pour la 12 ème année consécutive Philippe Vaugeois propose ses:
STAGES FOOTBALL
ETE 1995
Jeunes de 7 à 16 ans
Haut-Jura Normandie
Provence Loire-Atlantique
Specifique Gardien de but, Football-tennis, Football-VTT
Animés par:
J.BATS - V.GUERIN - F.BARTHEZ
E.DI MECO - P.OLMETA - L.BLANC
G.COUPET -L.FOURNIER - A.CAVEGLIA
G.HUARD - Z.ZIDANE - B.CAUET
Voyages avec accompagnateurs
(au départ de Paris, Lyon, Avignon, Nantes)
Paiement échelonné possible
Section "Sports+Etudes"
Septembre 95 - Haut-Jura Classes de 5e, 4e, 3e, 2e
Je désire recevoir une documentation sur:
☐Stages ☐Sports+études
Nom: Prènom:
Adresse:
Ecrire: EVASION 2000 - B.P.36 - 78480 Verneuil sur seine
Tel: **(1) 30.91.49.00**. - *Fax:* **(1) 30.99.25.13**

Colombie

De fête et de sang

En trois jours, la Colombie a montré sans honte ses deux visages. Le premier au stade Metropolitain de Barranquilla pour une fête païenne en l'honneur du beau jeu. Le second, dans une fade odeur de sang à Medellin pour la reprise de la guerre des cartels de la cocaïne.

A Barranquilla, mercredi 7 juin, Valderrama offrait la joie d'un football tout en douceur qui permettait à Junior de vaincre son principal rival dans la course au titre national, l'America Cali. Cinq buts, trois pour Barranquilla, deux pour America Cali, du suspense et du jeu. Du plaisir. Immense, irraisonné. Un stade qui chavire. Une ville qui chante. Trop d'images dans les yeux. Trop de couleurs et de musique. La nuit caraïbe de Barranquilla n'était alors plus que salsa, vallenato et rythme de fête effrénée dans une explosion polychrome.

Le lendemain, l'armée arrêtait « Don Rodriguez », propriétaire officieux de l'America et grand patron officiel du cartel de la drogue de Cali. Le football a cédé la place à la guerre. Comme d'habitude, c'est à Medellin que fut organisé le premier attentat. Medellin dont la mémoire collective garde vivace les images de la précédente guerre des cartels, du temps où Pablo Escobar était encore vivant, considéré comme un Robin des Bois par son petit peuple, du temps où la production mondiale de cocaïne était dominée par cette ville verte, encerclée de montagnes. Du temps où le club de Pablo, le Nacional, emportait la Copa Libertadores et dominait le football colombien.

L'avènement du Junior Barranquilla de Carlos Valderrama, avec cette victoire méritée sur l'America Cali, semblait marquer mercredi la fin d'une époque. L'élimination précoce de l'équipe nationale colombienne à la World Cup paraissait enfin digérée. On ne parlait plus alors de joueurs menacés par le cartel de Cali forcés de perdre pour que certains parieurs se remplissent les fouilles. Le Pibe Valderrama lui-même préférait ne pas commenter cette information invérifiable : la Colombie, donnée vainqueur à 19 contre 1 face aux États-Unis, aurait laissé filer le match pour que les internationaux de l'America puissent rentrer au pays sans avoir de comptes à rendre à « Don Rodriguez », dont on ne tardera plus à quantifier les gains engrangés lors de cette désastreuse campagne... Après la victoire de son équipe, mercredi, le Pibe avait choisit le statu quo : « On ne reviendra plus sur ce qui s'est passé aux États-Unis, cela ne sert plus à rien maintenant. Le Junior va offrir un nouveau souffle au football colombien, et notre victoire va changer l'image du pays. A Barranquilla il n'y a jamais eu de cartels, il n'y en aura jamais. Notre jeu est offensif, aéré, il faut nous regarder, prendre du plaisir sans arrière-pensées. Et vous verrez, la Colombie va renaître au football pour la Copa America. »

C'est à la guerre que renaît la Colombie. A cette mort qui, invariablement, succède à ces uniques instants de joie, de fête baroque réunissant autour d'un ballon gamins des bidonvilles et bourgeois du centre. C'est ça la Colombie. Un stade qui danse en couleurs. Une kermesse qui explose en rouge sang...

Jean ISSARTEL, à Medellin et à Barranquilla

Argentine

Maradona à Boca !

BUENOS AIRES. — Il l'avait promis dès 1981, quand il quitta l'Argentine pour signer à Barcelone. Depuis, il l'avait répété à maintes reprises. Aujourd'hui, il est sur le point de prouver qu'il est un homme de parole : Diego Maradona doit parapher cette semaine le contrat qui va le lier pour deux ans avec Boca Juniors, le club sous le maillot duquel il a toujours affirmé qu'il terminerait sa carrière de joueur.

La semaine passée, à son retour d'Europe, Diego a enfin reçu des dirigeants de Boca l'offre qu'il s'était ingénié à forcer en faisant mine de s'intéresser aux propositions de Pelé pour signer dans un club brésilien (Santos, Sao Paulo, Cruzeiro, ou autres). Dès le lendemain, il annonçait : « Cette offre, je l'ai examinée pendant environ un millième de seconde avant de l'accepter. Je rêvais depuis longtemps de ce moment. Il est enfin arrivé. Je vais rejouer à Boca. C'est magique. » Bon joueur, Pelé a publié un communiqué affirmant qu'il allait devenir supporter de Boca.

Pour tenir sa promesse, Maradona a accepté plusieurs concessions. Financières d'abord. Alors que la Pelé Sport Marketing lui offrait 15 millions de dollars (90 millions de francs) et qu'il en réclamait 10 pour signer à Boca, les dirigeants de ce dernier club ne lui en verseront que 5 (25 millions de francs). Cette somme sera réunie grâce à la formation d'une société d'investissement qui s'occupera de négocier des matches amicaux en Extrême-Orient notamment, ou de faire fructifier les prochaines échéances sportives du club (droits de télévision pour la Supercopa ou les matches de Championnat). Une clause du contrat devrait spécifier que Diego ne sera payé que s'il joue régulièrement...

Autre concession de taille : Maradona ne sera pas entraîneur, comme il l'exigeait depuis le début afin de ne pas laisser sur le carreau l'équipe technique qui l'accompagnait lorsqu'il dirigeait le Deportivo Mandiyu ou le Racing (l'entraîneur adjoint, Carlos Fren, et le préparateur physique, Fernando Signorini). Silvio Marzolini, actuel coach de l'équipe, qui entraînait déjà Boca et Maradona quand ils obtinrent un titre en 1981, conservera donc son poste. On peut, cependant, prévoir que le vrai patron dans le domaine technique sera bel et bien Maradona, qui s'est empressé d'expliquer vendredi dernier : « Je n'ai pas les mêmes idées que Marzolini ».

Sous le coup d'une suspension jusqu'à la mi-septembre, Diego a aussi annoncé qu'il allait essayer de convaincre la FIFA de lui octroyer une remise de peine. « Je vais lui adresser une lettre. Je ne demande pas grand-chose : seulement la possibilité de démarrer le Championnat » (à la fin d'août). Parallèlement, il va s'efforcer d'obtenir des dirigeants de Boca quelques renforts de son choix, tels ses amis Claudio Caniggia (l'affaire est déjà bien avancée) ou Diego Simeone. Marcico resterait au club.

En attendant, Diego s'entraîne tous les jours au Centre de haut rendement sportif de Buenos Aires, sous la direction du professeur Lentini : « J'ai déjà perdu quatre kilos. C'est une préparation progressive qui va me permettre de recommencer à jouer en étant à un excellent niveau. Je veux remporter un nouveau titre, prouver aux gens que je peux jouer tous les dimanches. » Et comme pour annoncer que le temps des frasques est révolu : « Je me suis rendu compte à temps que la famille est le principal, et que l'on ne peut pas passer sa vie à se battre tous les jours contre tout le monde. »

L'annonce du retour de Maradona a levé un vent d'enthousiasme parmi les supporters du club. La mythique Bombonera lui a adressé dimanche une ovation extraordinaire quand il a pris place dans la tribune pour assister au match Boca-Belgrano. A ses côtés, les dirigeants Carlos Heller et Alfredo Alegre étaient tout sourire : en engageant Diego, ils ont assuré leur maintien à la tête du club lors des élections de fin d'année.

Dans le même temps, le football argentin apprenait qu'il allait perdre encore plusieurs de ses meilleurs espoirs : après Rambert (21 ans) et Zanetti (21 ans), qui ont déjà signé à l'Inter, Ibagaza (18 ans) pourrait être aussi acheté par le club milanais qui le prêterait, Ortega (21 ans) pourrait filer à Naples, Ayala (22 ans) à Parme, Sorin (19 ans) à la Juventus, Biagini (18 ans) à Rome...

Correspondance Francis HUERTAS

Mexique

Necaxa, 75 ans d'attente

MEXICO. — Comme Harrison Ford dans *Les aventuriers de l'arche perdue*, le Club Deportivo Necaxa était, depuis soixante-quinze ans, à la recherche d'un titre perdu dans les méandres de son histoire. Au début des années 20, tout le monde parlait de « l'équipe des onze frères ». Il n'en reste aujourd'hui qu'un vague souvenir, réveillé par la conquête, en cette année 1995, d'un titre plein de passion.

Au moment d'aborder la phase finale du Championnat, en compagnie des sept autres rescapés, Necaxa ne semblait pas faire le poids à côté des très populaires America ou Guadalajara. Possédant le plus faible contingent de supporters des huit clubs qualifiés, Necaxa a néanmoins réussi à mobiliser une légion de plus en plus grande d'amoureux du jeu autour de son maillot blanc et rouge. Un maillot non plus rayé, comme au temps des onze frères, mais frappé d'un éclair rouge à la place du cœur. Et à réunir 120 000 passionnés le jour du sacre dans la merveilleuse enceinte du stade Aztec... Le Necaxa est parvenu à réaliser une étrange synthèse entre le football mexicain, incarné par la plupart de ses joueurs (dont Alberto Garcia Aspe, Ricardo Pelaez et Ignacio Ambriz, meilleur joueur du tournoi), et l'apport précieux de trois Sud-Américains, le Chilien Ivo Basay (ex-Reims), l'Argentin Sergio Zarate et l'Equatorien Alex Aguinaga. Une équipe solide bien encadrée par Manuel Lapuente, un intellectuel du foot et éphémère sélectionneur...

Avec ces composantes, Necaxa était passé très près du titre au cours des trois saisons précédentes. Propriété du puissant réseau de télévision Televisa, le club a réussi cette fois au-delà des espérances, en remportant le titre (symbolique) de champion d'hiver, la Coupe de Liga et le tournoi Concacaf. Il ne lui a manqué que celui du meilleur buteur. Comme le disait le Néerlandais Leo Beenhakker, l'entraîneur de l'America limogé de façon inexpliquée en fin de saison, « la continuité a été récompensée ».

Parvenu en finale, Cruz Azul n'a rien pu faire. Son jeune entraîneur Luis Fernando Tena n'a pas su se hisser à la hauteur du maître Lapuente et l'équipe à la croix bleue est finalement restée sur le bord de la route, comme elle le fait depuis vingt ans, malgré un enorme investissement. L'argent n'a pas fait son bonheur. Un constat qui vaut aussi pour America et ses célèbres Africains Omam-Biyik et Kalusha Bwalya, et pour Guadalajara et ses internationaux Daniel Guzman et Ramon Ramirez...

Correspondance José Luis JIMENEZ

URUGUAY. — Penarol a remporté le tournoi ouverture 1995. L'équipe entraînée par Gregorio Perez reste sensiblement la même qui avait gagné le Championnat l'année dernière, avec notamment le vétéran Pablo Bengoechea (ex-Séville), qui réussit une superbe saison. Mercredi, Penarol a facilement battu Liverpool dans la finale qui les départageait devant 40 000 spectateurs au stade Centenario. La finale rêvée contre Nacional n'a pas eu lieu, Nacional ayant eu la mauvaise idée de faire match nul lors de la 13e et dernière journée contre Sud America (1-1). Cette équipe, entraînée par Hugo Fernandez, a néanmoins fait un bon parcours, surtout si l'on pense qu'elle avait entamé le tournoi avec plusieurs journées de retard à cause de problèmes financiers. *(Carlos MAGNONE)*

ARABIE SAOUDITE. — Al Nasr a remporté, à la surprise générale, son 7e titre national, à l'issue d'un match spectaculaire où il a dominé le grand favori Al Hilal (3-1). Ce succès prend un relief supplémentaire si l'on pense que la formation de Riyad a limogé tour à tour Henri Michel en milieu de saison, puis son successeur, le Brésilien Procopio, à la suite d'une défaite contre Al Hilal, entraîné par Lazaroni. C'est le roi Fahd qui a remis à Majed Abdallah, le vétéran recordman du monde des sélections, le trophée. *(Dafrallah MOUADHEN)*

JAPON. — L'attaquant italien Massaro a donné dimanche le coup d'envoi du match amical Shimizu S-Pulse-Milan AC. Par ce geste, il a voulu marquer son transfert en J-League, après huit saisons sous les couleurs du Milan AC. Massaro a signé un contrat de deux ans avec Shimizu et débutera en Championnat le 6 août prochain. Il représentera, également le Milan AC au Japon. Le match s'est soldé par une très nette victoire (5-1) du Milan AC, grâce à des buts de Lentini (11e), Eranio (46e), Futre (71e), Dionigi (77e), Sordo (85e). Toninho avait, à la 2e minute, ouvert la marque pour Shimizu. Mercredi, au cours du premier match de leur tournée en Extrême-Orient, les Milanais s'étaient imposés (4-1) aux Chinois du Guanghzou Apollo. A cette occasion, Paulo Futre, prêté par la Reggiana, avait marqué un but. Fabio Capello pourrait bien garder l'attaquant portugais. *(R.N.)*

LIBAN. — Vainqueur de Safa en finale (1-0), Ansar boucle en apothéose la saison de tous les records : 6e Coupe nationale, 7e titre de champion d'affilée, et surtout un nouveau doublé, qui en fait le leader incontesté du football local. Place désormais à l'équipe nationale, prise récemment en main par le Gallois Terry Yorath, et qui entame sa préparation pour la phase finale de la prochaine Coupe d'Asie des nations. Un objectif prioritaire pour l'ancien joueur de Tottenham et Leeds. *(Yves BANZET)*

ALGÉRIE. — Madjer n'est plus sélectionneur. Le bureau fédéral l'a en effet limogé pour « insuffisance de résultats » et « manquements à ses obligations à l'égard de la Fédération ». Rien ne laissait présager une telle décision, prise à l'unanimité au terme d'une réunion particulièrement tendue. Le staff intérimaire ne sera connu qu'aujourd'hui. Parallèlement à cette crise, Hocine Dihimi, dit « Yamaha », le supporter le plus célèbre de l'équipe nationale, a été assassiné dimanche à Belcourt. Le football algérien est de nouveau en deuil... *(Mokhtar BOUDRAR)*

MAROC. — A moins d'un écroulement que rien ne laisse prévoir, le COD Meknès empochera son premier titre national. Grâce à son nul à l'extérieur, Meknès garde ses distances vis-à-vis de ses poursuivants Wydad et KAC Marrakech, respectivement vainqueurs de l'Olympique de Casablanca (2-1) et du FUS de Rabat (2-0). Ce dernier est condamné à la descente avec le MAS de Fès. Quant aux barragistes, il faudra attendre la prochaine et dernière journée pour les connaître. *(Kebir ARSALANE)*

TUNISIE. — La saison n'est pas terminée que, déjà, les clubs cherchent à changer d'entraîneur ou à se renforcer. C'est le cas de l'Espérance de Tunis, du Club Africain, du CA Bizerte et même du CSHL. Côté CA, on annonce le retour du Français Marcel Husson. Côté joueurs, l'Espérance a décidé de faire peau neuve. Alors que son Zambien Malitoli quitte Tunis le 30 juin, le champion d'Afrique multiplie les tests avec des Brésiliens comme l'attaquant Epifanio Moise Campas, dit Tatau, ou encore Nivaldo da Silva, un milieu en provenance de la D2 portugaise. L'EST n'abandonne pas pour autant la filière africaine, et va mettre à l'essai un attaquant nigérian. *(HAKIM)*

Il paraît qu'ils n'ont pas tremblé. Jamais. Il paraît même qu'ils ont toujours cru en leur succès. Il paraît encore qu'ils avaient écrit le scénario, et que les Allemands, pressés, ne l'avaient pas lu jusqu'au bout. Ce sont les nouveaux monstres, bulgares et fiers de l'être, le cauchemar de la grande Allemagne. Et il y a un peu du bleu de Platini dans cette équipe-là...

Les nouveaux monstres

DIMITAR PENEV a le triomphe modeste. Un peu. Peut-être, inconsciemment, mesure-t-il la part réelle qui lui revient dans les succès de la Bulgarie, bâtie à la manière de l'équipe-de-France-de-Michel-Platini ? Berti Vogts ne s'y est pas trompé, lui qui déclara après la défaite de l'Allemagne, mercredi à Sofia : « Les Bulgares possèdent actuellement leur équipe du siècle. Une équipe qui me fait beaucoup penser à la France de 1984. »

Il est vrai que la ressemblance est frappante. S'appuyant sur un joueur d'exception, véritable star (qu'il s'appelle Stoïchkov, aujourd'hui, ou Platini, hier), dominant une génération à nulle autre pareille, forcément tirée vers le haut par son guide autant sportif que spirituel, l'équipe de Bulgarie, quatrième du dernier Mondial à la surprise générale, comme la France l'avait été en Espagne, se présente désormais comme l'une des favorites du prochain Euro, compétition à laquelle, jusqu'alors, elle ne s'était jamais qualifiée. Est-il d'ailleurs utile de rappeler que, deux ans après leur folle aventure ibérique, les Français avaient conquis le premier et seul titre de leur histoire, remportant le Championnat d'Europe, par eux organisés ?

Car, au-delà de leur nouveau succès sur l'équipe de Vogts, qui leur permet de présenter un bilan exceptionnel (six victoires en six matches, personne ne peut en dire autant !), les camarades de Mikhaïlov ont surtout impressionné, parce qu'aux qualités qu'on leur connaissait déjà ils ont ajouté un moral à toute épreuve.

Ce mental qui, il n'y a pas si longtemps encore, était leur talon d'Achille est devenu une de leurs qualités premières. Alliée à ce sens inné du jeu, qui permet à une formation d'abord construite autour du talent individuel de quelques-uns (Stoïchkov, Balakov, Letchkov, Kostadinov et Penev) de présenter un visage collectif cohérent, elle fait de la Bulgarie d'aujourd'hui un nouveau monstre. Un monstre capable, bien qu'étant menée 2-0 après quarante-quatre minutes de jeu, de renverser totalement la situation, pour s'imposer finalement sans qu'il y ait à crier au scandale, même si ce diable de Hässler a maintes fois placé les siens sur la bonne orbite. Or, combien d'équipes sont actuellement capables d'un tel exploit devant l'Allemagne, même si la sélection germanique est, en ce moment, en pleine mutation ?

La force des camarades de Mikhaïlov, sans doute le meilleur de tous l'autre mercredi — à l'instar de Köpke à l'opposé —, c'est tout autant cette décontraction qui intrigue, quand on ne la prend pas pour de la légèreté. Pourtant, le message est simple, et c'est parce que le football est avant tout un jeu, une fête, que les Bulgares s'en amusent. Il n'est pas dans leur nature de trop s'en faire, mais il est dans leur nature d'aller jusqu'au bout d'eux-mêmes et de leurs idées. Et le foot, que leur libertinage ne choque pas, contrairement à ce que certains voudraient nous faire croire, leur rend la pareille.

Emil, le porte-bonheur

Pour l'avoir vécu et trop bien compris (le sélectionneur a participé à trois Coupes du monde), pour les laisser agir un peu, beaucoup, à leur guise sur et en dehors du terrain, pour ne jamais brimer leurs belles intentions offensives au mépris de la rigueur en vigueur partout ailleurs ou presque, pour laisser à Stoïchkov le rôle de guide naturel qui lui va comme un gant, Dimitar Penev, comme Michel Hidalgo, doit être remercié, voire sanctifié, même si on ne voit pas comment il pourrait agir autrement. Mais vous n'entendrez jamais un joueur.

Jamais, c'est vrai, la Bulgarie n'a été aussi forte. Aussi sûre d'elle et de son jeu. Jamais, le football n'a suscité ici autant de passions pour qui sait que l'après-midi précédant la rencontre avait été, officieusement certes, déclaré férié. Oui, l'ampleur du phénomène est telle que tout porte à croire qu'elle ira s'amplifiant. Car la Bulgarie avait besoin de cette victoire pour faire taire les mauvaises langues qui ironisent sur la faiblesse du groupe 7, à l'intérieur duquel elle se promène, à raison de trois buts de moyenne par match. C'est Balakov qui le dit mieux que personne lorsqu'il reconnaît : « Nous devions prouver que notre succès lors du quart de finale de la Coupe du monde à New York n'était pas le fruit du hasard. C'est aujourd'hui chose faite : la Bulgarie ne doit rien à la chance, tout à ses propres qualités. »

Köpke et l'Allemagne sont à terre, Kostadinov, le porte-bonheur, et la Bulgarie sont loin devant. Qui pourrait arrêter Balakov et les siens ? Hässler doit se poser la question...

Photos Alain de MARTIGNAC

Voir Kostadinov, notre ami Emil, oublier la frustration inhérente à sa qualité de remplaçant, pour redevenir le porte-bonheur et faire la décision en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire (quatre minutes après son entrée en jeu, la Bulgarie avait, non seulement égalisé, mais pris un avantage qui allait se révéler définitif), c'est bien la preuve que quelque chose se passe à l'intérieur de ce groupe.

Voir Stoïchkov, surveillé de près, couvrir plus de terrain qu'il n'en a sans doute jamais parcouru, être tour à tour attaquant de pointe, buteur (deux penalties tirés à la perfection), meneur de jeu, ratisseur de ballons, et même défenseur central. Le voir, oui, commander à bout de souffle la remontée des arrières bulgares pour un ultime hors-jeu piège qui marqua la fin des dernières illusions allemandes, c'est bien la preuve que tous, du plus célèbre aux plus humbles, travaillent pour une même cause, animés d'une même idée, d'une même foi.

Les voir, tous, oublier leur différence et devenir si complices pour l'amour du jeu. Voir Letchkov et Balakov, dont on ne vantera jamais assez le talent respectif, faire exploser le verrou allemand, d'un dribble ou d'une géniale ouverture ; voir Penev, malgré des déchets dans la finition dus à son manque de compétition, se battre sur tous les ballons avec un courage exemplaire ; voir Houbtchev, parfois trop isolé à l'intérieur d'une défense flottante, inconstante, être partout à la fois et trouver le temps d'encourager les siens ; voir Iankov, infatigable et si précieux, se mouvoir en attaquant de pointe ; voir enfin Mikhaïlov, l'ancien de Mulhouse aujourd'hui à Plovdiv, multiplier les exploits dans son but parce que la Bulgarie aime trop le football pour ne pas attaquer sans relâche, au risque de s'exposer parfois inconsidérément. « Si chacun des joueurs mérite la note maximale, je mets à Bobby un point de plus qu'à tous les autres. » (Dimitar Penev.)

Voir, oui, la Bulgarie triompher à onze. En équipe. En grande équipe qu'elle est aujourd'hui devenue. L'avenir lui appartient, car il ne fait aucun doute que cette joyeuse bande, à l'intérieur de laquelle chaque joueur possède l'expérience nécessaire à toute grande entreprise, ne se brûlera pas les ailes et qu'elle alimentera, au contraire, le feu de ses succès.

Ça promet...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Sofia

POLOGNE - SLOVAQUIE : 5-0

Apostel défie les Bleus

La victoire des Polonais contre la Slovaquie relance les hommes d'Apostel dans la course à la qualification pour l'Euro 96. Désormais à égalité de points avec les Bleus, la Pologne entend gagner le 16 août prochain en France pour espérer être présente en Angleterre.

Photo PRESSE SPORTS

L'ÉCRASANTE victoire remportée sur la Slovaquie a eu l'effet d'un dopant sur la Pologne. Comme si le groupe commando dirigé par Apostel apercevait enfin la lumière au bout du tunnel, un tunnel devant le conduire jusqu'en Angleterre l'an prochain. Les longues années passées dans l'ombre commencent en effet à compter double pour la Pologne, treize ans après ses derniers faits d'armes en Espagne, lors de la Coupe du monde.

Pour autant, un obstacle subsiste encore sur la route de l'Euro, aux couleurs de la France. Le rendez-vous est déjà pris pour le 16 août prochain, avec un vœu pieux formulé par les Polonais : vaincre en France. La tâche se révèle pourtant ardue : les Tricolores sont difficilement prenables ces derniers mois, et Apostel doit faire face à d'énormes problèmes au moment de composer sa sélection.

D'ores et déjà, deux de ses titulaires, Marek Kozminski (Udinese) et Tomasz Wieszczycki (LKS Lodz), sont écartés du sommet du 16 août, puisqu'ils sont suspendus après deux cartons jaunes. Le

Juskowiak, un des attaquants de la sélection polonaise, a pris rendez-vous avec les Bleus pour le mois d'août...

match disputé à Zabrze a laissé des traces sur le plan disciplinaire, et le sélectionneur s'arrache les cheveux à la pensée de devoir se passer de Kozminski, aussi à l'aise — selon lui — sur le plan défensif que sur le plan de la construction du jeu.

En outre, Apostel a été contraint de remplacer à Zabrze Kowalczyk (Betis Séville), qui souffrait de douleurs à la colonne vertébrale. Là encore, sa titularisation pose problème, et il faudra attendre le rapport médical pour se prononcer.

Toutes ces contraintes l'obligent à réfléchir sur le choix de ses remplaçants. Le Legia de Varsovie, tout juste sacré champion national, pourrait bien fournir quelques éléments, alors que jusqu'à maintenant le sélectionneur « ignorait » la meilleure équipe du pays. Face à la Slovaquie, il s'est enfin décidé à convoquer Jacek Zielinski. Une entrée dans le groupe réussie.

Dès la rencontre contre la Slovaquie terminée, Apostel s'est attelé à bâtir un programme de préparation relevé. Jugez-en plutôt : dès la saison achevée en Pologne, le 18 juin, la sélection s'envolera pour l'Amérique du Sud, où elle affrontera le Brésil le 26 juin. Le contrat conclu entre les deux fédérations prévoit que la Pologne se déplace avec son équipe type à Rio, y compris les deux suspendus, Kozminski et Wieszcycki. A leur retour, les sélectionnés seront autorisés à partir pour de courtes vacances, avant la reprise du Championnat fin juillet.

En marge de cette reprise, Apostel a décidé d'allonger le stage de concentration avant de se rendre à Paris. Par anticipation, ce dernier craint une certaine fragilité pour cet ultime regroupement, puisque les clubs espagnols et portugais se feront encore tirer l'oreille pour libérer les internationaux. Parmi lesquels Kosecki, Juskowiak, voire Kowalczyk. Apostel compte cependant sur la bonne volonté des clubs étrangers pour lui confier les joueurs à temps.

Il y a deux semaines, peu avant la « promenade » contre la Slovaquie (5-0), le sélectionneur a passé deux jours à Paris afin d'y choisir l'hôtel et s'assurer des conditions de séjour idéales pour l'équipe nationale. Pour le moment, Apostel en garde encore secret le nom, entretenant volontairement le suspense, à l'image de ce choc décisif pour l'une comme pour l'autre des sélections. Quiconque connaît Henryk Apostel sait qu'il prépare pour les Français une réception digne des plus grandes heures du football polonais. Quand on a rendez-vous avec l'histoire...

Correspondance
Czeslaw LUBWICZEK

ROUMANIE - ISRAËL : 2-1

Un pied en Angleterre

Dans le groupe 1, les Roumains ont pratiquement assuré leur présence en Angleterre en juin prochain. Premier avec sept points d'avance sur la France et la Pologne, Hagi et ses coéquipiers peuvent préparer le rendez-vous européen en toute sérénité.

En remportant un succès difficile mais précieux face aux Israéliens, la Roumanie a pratiquement assuré sa qualification pour la phase finale de l'Euro 96.
Sur une pelouse détrempée, les hommes d'Iordanescu ont eu surtout le mérite de s'adapter mieux que leurs adversaires aux terribles conditions de jeu. Ce faisant, ils ont réduit quasiment à néant les derniers espoirs israéliens de rester dans la course.
« Voilà deux matches, contre l'Azerbaïdjan et contre Israël, que l'équipe remporte sans moi, constatait Hagi, le grand absent pour cause de blessure musculaire, venu soutenir ses compagnons. Ça prouve la valeur de l'équipe roumaine, qui confirme ainsi les progrès constatés pendant la Coupe du monde. » Seul regret, l'expulsion de Florin Raducioiu, qui sera ainsi privé du déplacement en Pologne le 9 septembre, match qui pourrait assurer définitivement la qualification roumaine. Mais personne n'oublie que Radu était aussi suspendu contre l'Argentine, en huitièmes de finale de la World Cup.
Et ce jour-là, la Roumanie a écrit la plus belle page de son histoire...

Correspondance Radu TIMOFTE

BIÉLORUSSIE - PAYS-BAS : 1-0

Hiddink : « Je ne démissionnerai pas ! »

Pour le nouveau sélectionneur néerlandais, Guus Hiddink, le bilan est catastrophique. Sur les cinq matches joués par les Pays-Bas dans ce groupe 5 depuis son arrivée aux commandes, en janvier, ils en ont perdu quatre (France, Portugal, République tchèque et Biélorussie) n'en remportant qu'un (Malte). Mais ils ont touché le fond mercredi à Minsk, où ils alignaient pourtant sept champions d'Europe avec l'Ajax.

Photo AFP

Gerasimets, en inscrivant le but de la victoire biélorusse contre les Pays-Bas, a contraint les Néerlandais à un sans-faute pour se qualifier.

« GUUS, comment expliquez-vous que des joueurs si brillants avec l'Ajax soient si décevants sous le maillot orange ?

— Il faut éviter toute comparaison entre l'Ajax et la sélection. Nous n'avons pas, dans nos rangs, des joueurs comme Litmanen, Finidi, Kanu ou Rijkaard. Il est donc impossible de faire jouer l'équipe nationale à la manière des champions d'Europe.

— A qui revient la faute de la débâcle du 7 juin ?

— Une part de la responsabilité me revient, sans aucun doute, et je l'assume. Je sais que notre qualification pour l'Euro 96 est désormais très compromise. Mais il n'est pas question pour autant, et surtout pas maintenant, que je renonce à ma mission...

— Donc pas de démission ?

— Je ne démissionnerai pas.

— Et pour ce qui est des joueurs ?

— Tout le monde a sa part de responsabilités. La plupart des joueurs ont évolué en dessous de leurs capacités et leurs moyens. Je trouve cette attitude peu professionnelle. A la mi-temps, j'ai essayé d'apporter les corrections qui s'imposaient pour mettre un terme à ce relâchement, mais cela n'a pas suffi.

— C'est donc surtout un problème de mentalité ?

— Exactement. Il s'agit pour moi d'un problème psychologique. On est confrontés à un manque de motivation et de concentration. Bref, à un manque de professionnalisme.

— En général, c'est à l'entraîneur de motiver ses hommes...

— Je répète que j'assume toutes mes responsabilités. Mais il faut comprendre qu'un entraîneur a aussi des limites objectives. Je crois avoir aligné les meilleurs joueurs qui étaient à ma disposition.

— Certains vous reprochent de ne pas être assez dur. Votre caractère serait-il trop doux pour un tel poste ?

— Il y a peut-être eu un certain manque de discipline, je le reconnais. Mais, en fin de compte, c'est surtout l'attitude nonchalante de certains joueurs qui nous coûte très cher.

— Comment voyez-vous l'avenir de l'équipe des Pays-Bas ?

— Il faudra changer beaucoup, c'est clair...

— N'est-il pas trop tard ?

— La victoire inespérée remportée par le Luxembourg sur les Tchèques nous offre encore une chance, sans doute la dernière. Il ne faudra pas la laisser passer.

— Un nouvel échec risque de se révéler honteux, surtout avec des joueurs pareils...

— Je ne peux qu'être d'accord avec vous... »

Gilbert BUENZOD

fiches

Photo PRESSE SPORTS

Le penalty de Hierro contre l'Arménie et c'est l'Espagne qui prend le large dans le groupe 2.

GROUPE 1

Le 7-6 à Zabrze,
POLOGNE b. SLOVAQUIE : 5-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Sedlacek (Autriche). Buts : Juskowiak (10e, 70e), Wieszczynski (58e), Kosecki (63e), Nowak (70e). Avertissements : Szczesny (37e), Jaskulski (54e), Swierczewski (63e) pour la Pologne ; Tomaschek (26e), Glonek (61e), Timko (87e) pour la Slovaquie.

POLOGNE : Szczesny — Jaskulski (Czereszewski, 76e), Zielinski, Bukalski Waldoch — Kozminski, Szwierczewski, Nowak, Kosecki — Juskowiak, Kowalczyk (Wieczyczki, 46e). Entr. : Apostel.

SLOVAQUIE : Vencel — Kozak (Penksa, 60e), Zeman, Glonek, Prazenica — Tomaschek, Solar, Kristofik (Weiss, 71e), Timko — Dubovsky, Moravcik. Entr. : Venglos.

Le 7-6 à Bucarest,
ROUMANIE b. ISRAËL : 2-1 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. R. Pedersen (Norvège). Buts : Lacatus (16e), Munteanu (65e) pour la Roumanie ; Berkowitz (50e) pour Israël. Avertissements : Prodan (29e), Dumitrescu (45e), Lupu (59e), Vladoiu (88e) pour la Roumanie ; Mizrachi (12e), Dricks (60e) pour Israël. Expulsion : Raducioiu (66e) pour Israël.

ROUMANIE : Stelea — Petrescu, Prodan, Belodedici, Selymes — Munteanu, Lupescu, Lupu (Panduru, 87e), Dumitrescu (Vladoiu, 63e) — Lacatus, Raducioiu. Entr. : Iordanescu.

ISRAËL : Cohen — Halfon, Shelah (Balbul, 65e ; Zohar, 74e), Bruner, Amsalem — Hazan, Klinger, Mizrachi, Banin — Berkowitz, Dricks. Entr. : Sharf

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	17	7	5	2	0	15	6
2. **France**	10	6	2	4	0	6	0
3. Pologne	10	6	3	1	2	12	7
4. Israël	9	7	2	3	2	11	10
5. Slovaquie	5	6	1	2	3	8	15
6. Azerbaïdjan	0	6	0	0	6	2	16

GROUPE 2

Le 7-6 à Copenhague,
DANEMARK b. CHYPRE : 4-0 (1-0). — 40 199 spectateurs. Arbitre : M. Müller (Suisse). Buts : Vilfort (45e, 50e), B. Laudrup (58e), M. Laudrup (75e). Expulsion : A. Andreou (45e) pour Chypre.

DANEMARK : Schmeichel — Laursen, Rieper, J. Hoegh, Schjönberg — Steen Nielsen (P. Rasmussen, 46e), J. Jensen, Vilfort (E. Bo Andersen, 87e) — M. Beck, M. Laudrup, B. Laudrup. Entr. : Möller-Nielsen.

CHYPRE : Petrides — Costa, Pittas, Christodoulou, Charalambous — A. Andreou, Engomitis, Larkou, Hadjilucas (Phasouliotis, 60e) — Gogic, Sotiriou (P. Andreou, 68e). Entr. : Michaelides.

Le 7-6 à Séville,
ESPAGNE b. ARMÉNIE : 1-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Philippi (Luxembourg). But : Hierro (64e, s.p.). Avertissement : Tonoyan (77e) pour l'Arménie. Expulsion : Valdanian (63e) pour l'Arménie.

ESPAGNE : Zubizarreta — Belsué, Aranzabal, Alkorta, Abelardo — Hierro, Goicoechea (Julio Salinas, 46e), Guerrero (Caminero, 78e), Nadal — Luis Enrique, Amavisca. Entr. : Clemente.

ARMÉNIE : Abrahamian — Sosoukiassian, Haousepian, Tonoyan, Nighoyan (Ter-Petrossian, 71e) — Valdanian, Petrossian (V. Avetissian, 76e), Tahmazian, Mekhitarian — Shahgheldian, A. Avetissian. Entr. : Markarov.

Le 7-6 à Skopje,
BELGIQUE b. MACÉDOINE : 5-0 (4-0). — Match à huis clos. Arbitre : M. Wojciki (Pologne). Buts : Grun (15e), Scifo (18e, 60e), Schepens (28e), Versavel (43e). Avertissement : Najdovski pour la Macédoine.

MACÉDOINE : Celeski — Stanojkovic, Najdovski, Stojkovski, Boskovski — Djurovski (Hristov, 61e), Janevski, Babunski, Micevski — Pancev, Serafimovski. Entr. : Doncevski.

BELGIQUE : Bodart — Genaux, Renier, Grun, Smidts — Staelens, Karagiannis, Schepens (Léonard, 83e), Scifo — Versavel, De Bilde. Entr. : Van Himst.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	19	7	6	1	0	15	3
2. Belgique	11	7	3	2	2	13	9
3. Danemark	11	6	3	2	1	10	6
4. Macédoine	6	7	1	3	3	7	12
5. Chypre	5	7	1	2	4	4	12
6. Arménie	2	6	0	2	4	2	9

GROUPE 3

Le 11-6 à Reykjavik,
ISLANDE b. HONGRIE : 2-1 (0-1). — 4 500 spectateurs. Arbitre : M. Sars (France). But : Bergsson (63e), Si. Jonsson (69e) pour l'Islande ; Vincze (20e) pour la Hongrie. Avertissements : Mracsko (30e), Halmai (35e), Csertoi (51e) pour la Hongrie ; Gudjohnsen (50e), K. Jonsson (53e) pour l'Islande.

ISLANDE : B. Kristinsson — Bergsson, Adolfsson, K. Jonsson, Si. Jonsson — R. Kristinsson, Gretarsson, A. Gunnlaugsson, Thordarsson (B. Gunnlaugsson, 68e) — Gudjohnsen, Sverisson. Entr. : Eliasson.

HONGRIE : Petry — Csabi, G. Meszoly, Lipcsei — Mracsko, Halmai, Illes (Marton, 68e), Salloi, Kozma — Csertoi, Vincze (Hamar, 70e). Entr. : K. Meszoly.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Turquie	10	5	3	1	1	12	6
2. Suisse	10	5	3	1	1	10	7
3. Suède	7	6	2	1	3	7	8
4. Hongrie	5	5	1	2	2	6	8
5. Islande	4	5	1	1	3	3	9

GROUPE 4

Le 7-6 à Vilnius,
LITUANIE b. SLOVÉNIE : 2-1 (0-0). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Vagner (Hongrie). Buts : Stonkus (47e), Suika (69e) pour la Lituanie ; Gliha (82e) pour la Slovénie.

LITUANIE : Stauce — Ziukas, Sukristovas, Tereskinas, Vainoras — Stonkus, Maciulevicius (Baltusniskas, 75e), Preiksaitis (Suika, 68e), Skarbalius — Slekis, Ivanauskas. Entr. : Zelkevicius.

SLOVÉNIE : Boskovic — Galic (Krizan, 78e), Englaro, Milanic, Jermani — Ceh, Novak (Skaper, 58e), Kokol, Zahovic — Florjancic, Gliha. Entr. : Verdenik.

Le 11-6 à Tallinn,
SLOVÉNIE b. ESTONIE : 3-1 (1-1). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Durkin (Angleterre). Buts : Reim (27e) pour l'Estonie ; Novak (37e, 68e), Zahovic (76e) pour la Slovénie. Cartons jaunes : Rajala (71e) pour l'Estonie ; Florjancic (7e), Englaro (66e) pour la Slovénie.

ESTONIE : Poom — Lepa (Klavan, 46e), Kirs, T. Kallaste, Olumets — Alonen, Pari, Linnumae, Kristal — Reim, Arbeiter (Rajala, 59e). Entr. : Ubakivi.

SLOVÉNIE : Boskovic — Galic, Englaro, Milanic, Novak — Jermanis (Cvikl, 64e), Kokol (Krizan, 46e), Ceh, Zahovic — Florjancic, Gliha. Entr. : Verdenik.

Le 11-6 à Kiev,
UKRAINE b. CROATIE : 1-0 (1-0). — 8 500 spectateurs. Arbitre : M. Röthlisberger (Suisse). But : Kalitvintsev (13e). Avertissements : Pokhlebayev (45e), Gorily (76e) pour l'Ukraine ; Pavlicic (19e) pour la Croatie. Expulsion : Gabric (28e) pour la Croatie.

UKRAINE : Sousslov — Jabtchenko, Skrypnik, Golovko, Maximov — Orbu, Pokhlebayev, Kalitvintsev, Palyanitsa (Nagirniak, 77e) — Gorily, Gousseinov (Chkapenko, 46e). Entr. : Konkov.

CROATIE : Gabric — Pavlicic (Mrlic, 28e), Jarni, Soldo, Jerkan — Bilic, Asanovic (Pralija, 48e), Mladenovic, Suker — Boban (Butorovic, 38e), Boksic. Entr. : Mladenovic.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croatie	16	7	5	1	1	12	2
2. Italie	13	6	4	1	1	11	4
3. Lituanie	10	6	3	1	2	6	5
4. Ukraine	10	7	3	1	3	5	8
5. Slovénie	8	7	2	2	3	9	8
6. Estonie	0	7	0	0	7	2	18

GROUPE 5

Le 7-6 à Luxembourg,
LUXEMBOURG b. RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : 1-0 (0-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Ashman (Pays de Galles). But : Hellers (90e). Avertissements : Weiss (10e) au Luxembourg ; Nemecek (45e) à la République tchèque.

LUXEMBOURG : Koch — Vanek, Strasser, Weis, Birsens — Ganser (Cardoni, 87e), Hellers, Groff, Deville — Langers, Theis (Saibene, 75e). Entr. : P. Philipp.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : Kouba — Suchoparek, Repka (Frydek, 69e), Kadlec, Hapal — Latal, Nemec, Nemecek, Berger — Kuka, Skuhravy (Drulak, 60e). Entr. : Uhrin.

Le 7-6 à Oslo,
NORVÈGE b. MALTE : 2-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Przesmycki (Pologne). Buts : Fjörtoft (43e), Flo (88e).

NORVÈGE : Thorstvedt — Haaland (Brattbakk, 69e), R. Johnsen, H. Berg, R. Nilsen — Flo, E. Mykland, Solbakken, K. Rekdal (Ingebrigtsen, 83e) — Fjörtoft, M. Jakobsen. Entr. : E. Olsen.

MALTE : Cluett — Vella, Buhagiar (Saliba, 76e), Attard — Woods, Buttegieg (Camilleri, 28e), Busuttil, Agius, Laferla — Sant Fournier, D. Carabott. Entr. : Ghedin.

Le 7-6 à Minsk,
BIÉLORUSSIE b. PAYS-BAS : 1-0 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Porumboiu (Roumanie). But : Guerasimets (27e). Avertissements : Antonovitch pour la Biélorussie ; De Kock, Jonk, Kluivert pour les Pays-Bas.

BIÉLORUSSIE : Chantolosov — Dovnar (Kachentsev, 86e), Taikov, Gourenko, Rodnionok — Zygmantovitch, Jouravel, Youssipets, Romachenko (Antonovitch, 54e) — Kachourc, Guerasimets. Entr. : Borovsky.

PAYS-BAS : Van der Sar — De Kock, Blind (Winter, 69e), Valckx (Numan, 64e) — Seedorf, Jonk, Van't Schip, Davids — R. de Boer, Kluivert, Overmars. Entr. : Hiddink.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norvège	19	7	6	1	0	16	1
2. Pays-Bas	11	7	3	2	2	15	5
3. République tchèque	11	6	3	2	1	13	5
4. Biélorussie	7	6	2	1	3	6	10
5. Luxembourg	6	7	2	0	5	2	16
6. Malte	2	7	0	2	5	2	15

GROUPE 6

Le 11-6 à Dublin,
AUTRICHE b. EIRE : 3-1 (0-0). — 34 000 spectateurs. Arbitre : M. Merk (Allemagne). Buts : Houghton (66e) pour l'Eire ; Polster (70e), 80e), A. Ogris (74e) pour l'Autriche. Avertissements : Polster (57e), Kühbauer (79e) pour l'Autriche.

EIRE : A. Kelly — G. Kelly, McGrath, Babb, Irwin — Houghton, Sheridan, Whelan, Staunton (Kenna, 46e) — Coyne, N. Quinn (Cascarino, 56e). Entr. : J. Charlton.

AUTRICHE : Konsel — Schöttel, Fürsteller, Pfeffer — H. Kogler, Prosenik, Pfeifenberger (Hütter, 82e), Kühbauer, Marasek — Polster, Ramusch (A. Ogris, 72e). Entr. : Prohaska.

Le 7-6 à Belfast,
LETTONIE b. IRLANDE DU NORD : 2-1 (0-1). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Antasegui Roca (Espagne). Buts : Dowie (44e) pour l'Irlande du Nord ; Zeiberlins (59e), Astafjevs (62e) pour la Lettonie.

IRLANDE DU NORD : Fettis — McGibbon, Worthington, Taggart, McDonald, Morrow — McMahon, Magilton, Rowland — Dowie, Mc. Hughes. Entr. : Hamilton.

LETTONIE : Laizans — Troicky, Sprogis, Zakresevskis, Astafjevs — Monjaks, Ivanovs, Zeiberlins, Rimkus — Babitchev, Bledidelis. Entr. : Gilis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portugal	15	6	5	0	1	17	5
2. Eire	14	7	4	2	1	14	4
3. Autriche	12	6	4	0	2	20	4
4. Irlande du Nord	10	7	3	1	3	10	11
5. Lettonie	6	7	2	0	5	6	16
6. Liechtenstein	1	7	0	1	6	1	28

GROUPE 7

Le 7-6 à Sofia,
BULGARIE b. ALLEMAGNE : 3-2 (1-2). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto (Italie). Buts : Stoïchkov (45e s.p., 66e s.p.), Kostadinov (69e) pour la Bulgarie ; Klinsmann (18e), Strunz (44e) pour l'Allemagne. Avertissements : Ivanov pour la Bulgarie ; Herrlich, Reuter, Klinsmann pour l'Allemagne.

BULGARIE : Mikhailov — Kremenliev, Houbtchev, Ivanov, Tzvetanov — Yankov, Letchkov (Sirakov, 80e), Balakov — Yordanov (Kostadinov, 65e) — L. Penev, Stoichkov. Entr. : D. Penev.

ALLEMAGNE : Kopke — Helmer, Sammer, Babbel — Reuter, Eilts, Basler (Möller, 80e), Hässler, Strunz (Kirsten, 89e) — Klinsmann, Herrlich. Entr. : Vogts.

Le 7-6 à Cardiff,
GÉORGIE b. PAYS DE GALLES : 1-0 (0-0). — 6 500 spectateurs. Arbitre : M. Koho (Finlande). But : Kinkladzé (73e). Expulsion : Jones (28e) pour le Pays de Galles.

PAYS DE GALLES : Southall — Phillips, Bowen, Symons, Williams, Jones — Horne, Comforth, Saunders — Hughes, I. Rush. Entr. : Smith.

GÉORGIE : Devadze — Baradzé, Tskhadadzé, Chelia, Chichradzé — Gogishasvili, Inashvili, Kavelashvili, Ketsbaya — Kinkladzé, Arveladzé. Entr. : Chivadzé.

Le 7-6 à Chisinau,
ALBANIE b. MOLDAVIE : 3-2 (2-2). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Schelings (Belgique). Buts : Curtianu (10e), Kletchenko (15e) pour la Moldavie ; Kushta (7e), Bellai (25e), Vata (71e) pour l'Albanie.

MOLDAVIE : Ivanov — Secu, Fistican, Pogorelov, Rebeja (Kosse, 74e) — S. Stroyenko, A. Stroyenko, Belous (Miterev, 55e), Nani — Curtianu, Kletchenko. Entr. : Caras.

ALBANIE : Strakosha — Bano, Shulku, Malko, R. Vata — Kacaj, Kushta, Bellai, Kola — Rraklli (Frenga, 87e), Demollari (Pano, 79e). Entr. : Bajko.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bulgarie	18	6	6	0	0	18	4
2. Allemagne	13	6	4	1	1	12	6
3. Géorgie	12	7	4	0	3	9	5
4. Albanie	6	7	2	0	5	8	11
5. Moldavie	6	7	2	0	5	7	18
6. Pays de Galles	4	7	1	1	5	6	16

GROUPE 8

Le 7-6 à Saint-Marin,
RUSSIE b. SAINT-MARIN : 7-0 (2-0). — 1 400 spectateurs. Arbitre : M. Bohunek (République tchèque). Buts : Dobrovolsky (30e, s.p.), Gobbi (35e, c.s.c.), Kiriakov (49e), Shalimov (50e), Bestchastnykh (58e), Kolyvanov (65e), Tcherychev (88e).

SAINT-MARIN : Benedettini — Gobbi, Gennari, Marza, Valentini — Guerra, Manzaroli, Della Valle (Canti, 64e) Francini — Montagna (M. Bonini, 78e), Baciocchi. Entr. : Leoni.

RUSSIE : Tcherchesov — Koulkov, Tetradzé, Kovtoune — Karpine, Onopko, Shalimov, Dobrovolsky (Radtchenko, 60e), Kiriakov — Kolyvanov, Bestchastnykh (Tcherychev, 84e). Entr. : Romantsev.

Le 7-6 à Toftir,
ÉCOSSE b. ILES FÉROÉ : 2-0 (2-0). — 3 881 spectateurs. Arbitre : M. Hrinak (Slovaquie). Buts : McKinlay (25e), McGinlay (29e). Avertissements : Calderwood, McKinnon pour l'Écosse.

ILES FÉROÉ : Knudsen — H. Jarnskor, J. Rasmussen, Johannesen, T.E. Hansen — O. Hansen, J. Johnsson, M. Jarnskor (A. Joensen, 56e), J. Hansen — T. Jonsson, J.E. Rasmussen (Müller, 74e). Entr. : Simonsen.

ÉCOSSE : Leighton — Burley, Calderwood, McKimmie, McLaren, McKinnon — Jackson, Collins, W. McKinlay — D. Shearer (Robertson, 86e), J. McGinlay (S. Gemmill, 76e). Entr. : Brown.

Le 11-6 à Helsinki,
FINLANDE b. GRÈCE : 2-1 (1-1). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug (Allemagne). Buts : Litmanen (45e, s.p.), Hjelm (55e) pour la Finlande ; Nikolaidis (6e) pour la Grèce. Avertissements : Lindberg (50e), Makela (71e), Paatelainen (80e) pour la Finlande ; Nikolaidis (62e) pour la Grèce.

FINLANDE : Laukkanen — Makela, Tuomela, Holmgren — Helin, Lindberg, Sumiala (Jarvinen, 63e), Myyry, Hjelm — Litmanen, Paatelainen (Tiainen, 85e). Entr. : Ikalainen.

GRÈCE : Michopoulos — Apostolakis, Kasapis, Dabizas, Alexiou — Tsalouchidis, Nikolaidis, Markos (Batista, 57e) — Zagorakis, Tsartas (Mahlas, 70e), Donis. Entr. : Polychroniou.

Classement

	Pts	J.	G	N.	P.	p.	c.
1. Finlande	15	7	5	0	2	17	8
2. Russie	14	6	4	2	0	18	1
3. Écosse	14	7	4	2	1	12	3
4. Grèce	12	6	4	0	2	13	6
5. Iles Féroé	3	7	1	0	6	5	24
6. Saint-Marin	0	7	0	0	7	1	24

Buteurs

1. Polster (Autriche), **10.**
2. Stoïchkov (Bulgarie), Paatelainen (Finlande), Suker (Croatie), **7.**
5. Klinsmann (Allemagne), **6.**
6. Juskowiak (Pologne), Raducioiu (Roumanie), Kostadinov (Bulgarie), **5.**
9. R. Harazi (Israël), Degryse (Belgique), Dowie (Irlande du Nord), Hakan Sukur (Turquie), Zola (Italie), Domingos (Portugal), J. Collins (Écosse), Litmanen (Finlande), **4.**
17. Kosecki et P. Nowak (Pologne), Rosenthal (Israël), Julio Salinas (Espagne), Vilfort (Danemark), P. Berger et Siegl (République tchèque), R. de Boer, Jonk et B. Roy (Pays-Bas), Gerasimets (Biélorussie), Fjörtoft et Rekdal (Norvège), J. Quinn (Irlande du Nord), Aldridge et N. Quinn (Eire), Zahovic (Slovénie), Figo et Joao M.V. Pinto (Portugal), Balakov (Bulgarie), S. Arvéladzé et Ketsbaïa (Géorgie), Kushta (Albanie), Mahlas (Grèce), **3.**

41. Lacatus (Roumanie), Dubovsky et Timko (Slovaquie), Scifo et Schepens (Belgique), Souleimanov (Azerbaïdjan), Sotiriou (Chypre), Hierro (Espagne), Grigorian (Arménie), Bickel et Subiat (Suisse), Brolin, Dahlin et K. Andersson (Suède), Saffet et Sergen (Turquie), Halmaï et Kiprich (Hongrie), Prosinecki (Croatie), Gliha et Novak (Slovénie), Gousseinov (Ukraine), H. Berg, Leonhardsen (Norvège), Seedorf (Pays-Bas), Coyne et Sheridan (Eire), A. Herzog et A. Hütter (Autriche), Rimkus (Lettonie), Kirsten et Matthäus (Allemagne), L. Penev (Bulgarie), Saunders (Pays de Galles), Kinkladzé (Géorgie), Kletchenko (Moldavie), Booth, McGinlay et McKinley (Écosse), Tsalouhidis et Alexandris (Grèce), Reim (Estonie), Nikiforov, Radtchenko, Bestchastnykh et Kolyvanov (Russie), Hjelm et Sumiala (Finlande), **2.**

69. L. Blanc, Ginola, Guérin, Loko et Papin (France), Kowalczyk et Wieszczycki (Pologne), Belodedici, D. Petrescu, G. Popescu, Hagi, Prodan, Dumitrescu et Munteanu (Roumanie), Banin, Berkowitz, Revivo et Zohar (Israël), Rusnak, Moravcik, Tittel et Chvila (Slovaquie), Grun, Karagiannis, Oliveira, Versavel et Verheyen (Belgique), Hristov, Markovski, Stojkovski et Boskovski (Macédoine), B. Laudrup, M. Laudrup, M. Schjönberg, Povisen, J. Jensen, P. Nielsen et Strudal (Danemark), Amavisca, Goicoechea, Higuera, J. Guerrero, Nadal (Espagne), Agathokléous et Fassouliotis (Chypre), Illes et Vincze (Hongrie), Bülent Korkmaz, Emre, Ogün et Recep (Turquie), Ingesson (Suède), Bergsson, Si. Jonsson et Gunnlaugsson (Islande), Hottiger, Ohrel, Sforza, Türkyilmaz et Koller (Suisse), Ivanauskas, Suika, Skarbalius, Stonkus, Sukristovas et Zuta (Lituanie), Udovic et Kokol (Slovénie), Albertini, Ravanelli, Costacurta, Lombardo, Panucci, Casiraghi et D. Baggio (Italie), Z. Boban, Jerkan et Kozniku (Croatie), Konovalov et Kalitvintsev (Ukraine), Kadlec, Kubik, Kuka, Nemecek, Skuhravy et Smejkal (Rép. tch.), Carabott et Laferla (Malte), Aase, Brattbakk, Bohinen, Flo, Frigaard et Jakobsen (Norvège), Romatchenko, Taikov et Gourinovitch (Biélorussie), Bergkamp, Kluivert, Winter et Y. Mulder (Pays-Bas), Cardoni et Hellers (Luxembourg), Lomas, K. Gillespie et P. Gray (Irlande N.), Houghton, Keane et Townsend (Eire), Hasler (Liechtenstein), F. Aigner, Kühbauer, Ogris, Pfeifenberger, Pürk et Sabitzer (Autriche), Rui Costa, Oceano, Secretario, Fernando Couto et Folha (Portugal), Astafjevs, Zeiberlins, Monjak et Babitchev (Lettonie), Herrlich et Strunz (Allemagne), Coleman, Giggs, Speed et N. Blake (Pays de Galles), Curtianu, Oprea, Belous, Secu, Pogorelov (Moldavie), Bellai, Kaçaj, Zmijani Rraklli et Vata (Albanie), Gogritchiani (Géorgie), T. Ivanov (Bulgarie), Calderwood, D. Shearer (Écosse), Nikolaidis, Saravakos, Markos, Frantzeskos, Apostolakis et Batista (Grèce), Helin et Lindberg (Finlande), J.C. Hansen, J. Johnsson, Müller et J.E. Rasmussen (Iles Féroé), Dobrovolski, Kiriakov, Karpine, Ketchinov, Moukhamadiev, Pisarev, Shalimov et Tcherychev (Russie), Della Valle (Saint-Marin), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Apostolakis (Grèce), pour les Iles Féroé ; Kirs (Estonie), pour l'Ukraine ; Blomqvist (Suède), pour la Suisse ; Evagoras (Chypre), pour l'Espagne ; Wandzik (Pologne), pour la Roumanie ; Kristofik (Slovaquie), pour la France ; Vitor Baia (Portugal) pour l'Eire ; Zagorakis (Grèce) pour la Russie ; Gobbi (Iles Féroé) pour la Russie.

STAGES DIDIER SIX

VOGUE FOURNITURES (1) 40 26 48 88 — SNICKERS — INFORMATIQUE SERVICES

7-17 ANS

LE MEILLEUR JOUEUR DE LA SEMAINE GAGNERA UN STAGE

Entraînement avec Didier SIX et d'anciens professionnels

De nombreuses récompenses pour tous les jeunes

Tél : 88.98.28.28
Fax : 88.59.83.55

Spécial entraînement gardiens

JUILLET AOUT

Foot'SIX

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en envoyant votre coupon réponse à
FOOT'SIX 13 route de Krafft 67150 ERSTEIN

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : .....

■ Les Chypriotes ont dû jouer une bonne partie de leur match contre le Danemark à dix. Andreas Andreou fut en effet expulsé à la 35e minute de jeu, suite à une faute sur Michael Laudrup.

■ Contrairement à ses deux principaux rivaux du groupe 5 — les Pays-Bas et la République tchèque, battus à Minsk et au Luxembourg —, la Norvège a réussi à imposer sa supériorité face à Malte (2-0). Mais ce fut plus difficile que prévu, et à la fin du match le sélectionneur Erik Olsen n'a pu faire moins que rendre hommage à la défense héroïque des Maltais...

■ Après son succès face à l'Allemagne (3-2), la Bulgarie reste la seule équipe européenne à avoir remporté tous ses matches dans cette éliminatoire. Chapeau !

■ Le succès du Luxembourg sur la République tchèque (1-0) est d'autant plus remarquable que l'équipe du Grand-Duché ne compte que quatre professionnels dans ses rangs. Fallait oser !

■ Le 2 mai 1948, l'Albanie dominait la Roumanie (1-0) à Bucarest. Les supporters albanais ont donc dû attendre quarante-sept ans, un mois et cinq jours pour voir enfin leur équipe remporter un nouveau succès en déplacement. Cette fois ce fut au tour de la Moldavie de prouver que la chance sourit à qui sait attendre...

■ Le milieu de terrain polonais Tomasz Waldoch n'oubliera sans doute jamais le match de mercredi contre la Slovaquie. Non seulement son équipe l'a largement emporté (5-0), gardant ainsi ses chances de qualification, mais surtout il a appris, pendant la rencontre, qu'il était devenu papa. Son coéquipier Andrzej Juskowiak fut d'ailleurs le premier à le féliciter, en lui dédiant le cinquième but...

■ Tomislav Ivic, l'un des entraîneurs de l'équipe nationale de Croatie, devrait avoir bientôt plus de temps à consacrer à cette fonction. Il vient en effet de rompre avec le club turc de Fenerbahce, qu'il avait rejoint en cours de saison.

■ Après le succès de son équipe sur les îles Féroé (2-0), le sélectionneur écossais Craig Brown a rendu hommage à son adversaire, constatant qu'il avait fait d'énormes progrès depuis leur précédente confrontation. « Si ça continue, on peut même espérer qu'ils fassent quelque chose contre la Russie en septembre », a-t-il souhaité.

Vata a encore frappé !

Les supporters marseillais n'ont sûrement pas oublié ce joueur angolais de Benfica qui leur avait barré la route de la finale européenne en 1990. Mais c'est un autre Vata qui a frappé, mercredi, un des grands coups de l'Euro 96. Rudi Vata, défenseur albanais du Celtic Glasgow, a en effet donné à son pays son premier succès officiel en déplacement depuis 1948. Ça s'est passé à Chisinau, en Moldavie...

■ A vingt-huit ans, le défenseur central de Nottingham Forest, Colin Cooper, vient de disputer son premier match international. Terry Venables, le sélectionneur anglais, l'a en effet aligné contre la Suède dans le cadre du tournoi pré-Euro. Soit six ans après son dernier match comme international Espoir...

■ Kostadinov, l'attaquant de la sélection bulgare, pourrait changer de club sans pour autant déménager. En effet, actuellement au Bayern Munich, il est en contact avec l'autre club de la ville Munich 1860.

■ Jens Martin Knudsen, le célèbre gardien des îles Féroé, a été l'objet de toutes les critiques mercredi dernier. Ce fut en effet une bourde monumentale de sa part qui permit aux Écossais d'inscrire leur premier but.

Le printemps des petits

Mais qu'arrive-t-il aux petits poucets du football européen en ce printemps 1995 ? Après Chypre, qui avait tenu en échec le Danemark en mars dernier (1-1), après les îles Féroé, qui avaient remporté leur premier succès des éliminatoires il y a trois semaines contre Saint-Marin (3-0), après le Liechtenstein, qui avait tenu en échec l'Eire (0-0) il y a quinze jours, obtenant son premier point en compétition de toute son histoire, après l'Islande et son brillant match nul (1-1) ramené de Suède, d'autres abonnés à la queue du classement ont réussi des exploits mercredi dernier. Le Luxembourg, en dominant la République tchèque (1-0) grâce à un but de Guy Hellers, a réussi son meilleur résultat de tous les temps. Il s'agit de son deuxième succès en compétition officielle depuis 1973, après celui remporté contre Malte en février. Quant à la Biélorussie, elle a tapé très fort également en dominant une équipe des Pays-Bas qui alignait pourtant sept champions d'Europe estampillés Ajax. Que dire aussi de la Lettonie, qui, après avoir failli réaliser un exploit face au Portugal à Porto il y a deux semaines, a remporté mercredi un succès inattendu à Belfast face l'Irlande du Nord (2-1) ? Enfin, n'oublions pas l'Albanie, qui a remporté sa première victoire en déplacement depuis 1948 en allant dominer la Moldavie à Chisinau (3-2). A qui le tour ?

■ Double coup dur pour Niall Quinn. L'attaquant de Manchester City, impuissant l'autre mercredi au cours du match Liechtenstein-Eire, avait été considéré comme l'un des responsables du catastrophique match nul de l'équipe irlandaise. Quelques jours plus tard, il apprenait que son transfert au Sporting Portugal était annulé...

■ En tournée sur le continent américain, les internationaux turcs n'en suivent pas moins le déroulement des éliminatoires de l'Euro. Et ils ont bien sûr fêté l'inattendu match nul concédé l'autre semaine par la Suède face à l'Islande (1-1). Un résultat de nature à leur faire espérer une première participation en phase finale à une compétition internationale...

■ L'international turc Hakan Sükür ne participe pas à la tournée de l'équipe nationale au Canada et en Amérique du Sud. Il a préféré rester au pays et se reposer avant de rejoindre son nouveau club, le Torino.

■ Chaque joueur de la Biélorussie, qui a battu (1-0) les Pays-Bas, touchera pour ce retentissant exploit la coquette somme de 4 000 dollars (environ 23 000 francs). Une rentrée d'argent qui, dans l'ex-république soviétique, est loin d'être négligeable.

■ Les organisateurs de l'Euro 96 préparent déjà l'accueil des spectateurs. Chacune des villes où se dérouleront des matches mettront sur pied des manifestations. Ainsi, Birmingham proposera aux supporters des concerts de jazz. Il est vrai que la musique adoucit les mœurs.

■ Ce n'est que mardi dernier que la Fédération croate a décidé de ne pas emmener Goran Vlaovic en Ukraine pour le match du groupe 4 contre la sélection locale. Le sélectionneur Blazevic n'a pas jugé indispensable la présence de l'attaquant de Padoue, lui permettant ainsi de rester en Italie pour disputer, contre Genoa, le match de barrage pour le maintien en Série A.

clin d'œil

Photo SCAN FOTO/PRESSE SPORTS

Ça plane pour eux !

Jan Fjörtoft et les Norvégiens volent de succès en succès. Après leur victoire (2-0) contre Malte, dont un but de Fjörtoft, les hommes du Nord comptent 8 points d'avance sur les Pays-Bas et rêvent de fouler les gazons anglais.

■ Fernando Hierro a fait honneur aux éloges du sélectionneur espagnol Javier Clemente, qui l'a proclamé « meilleur joueur de la Liga ». Il a en effet inscrit, sur penalty, le seul but de l'Espagne contre l'Arménie (1-0). Quatre jours après avoir fêté le 26e titre du Real Madrid. Belle saison pour le défenseur espagnol !

■ Le milieu de terrain gallois Vinnie Jones a été fidèle à sa réputation mercredi dernier en se faisant expulser contre la Géorgie, pour sa quatrième sélection, après seulement 28 minutes de jeu. Il s'agit du troisième carton rouge récolté par le joueur de Wimbledon cette saison.

■ La Géorgie est décidément la bête noire des Gallois. Battue très sévèrement (5-0) au match aller à Tbilissi, l'équipe du Pays de Galles s'est à nouveau inclinée, cette fois à Cardiff (1-0)...

■ Le gardien arménien Abrahamian a livré un superbe match contre l'Espagne. Il fut notamment l'auteur de nombreux arrêts spectaculaires.

■ Ambiance étrange mercredi à Skopje pour la visite des Diables Rouges en Macédoine. Le match contre la Belgique a dû en effet se disputer à huis clos par décision de l'UEFA, suite aux incidents qui avaient émaillé un match contre Chypre en décembre dernier. Quant à la recette télé de la rencontre, elle a été reversée à une organisation caritative...

■ Trois jours de mise au vert pour la Squadra Azzurra en vue d'un tournoi triangulaire en Suisse qui se déroulera du 19 au 23 juin. De vendredi à dimanche, l'équipe d'Italie se trouvera à Milanello pour préparer ces rencontres face à l'Allemagne et à la sélection helvétique.

Record ou pas record ?

Thomas Ravelli, le gardien suédois, a cru devenir le nouveau détenteur du record des matches disputés en sélection en livrant, contre l'Angleterre, son 126e match avec la Suède. On a longtemps admis, en effet, que le record revenait à Peter Shilton, l'ancien gardien anglais, avec 125 sélections. Malheureusement pour lui, la FIFA, après avoir revisé ses archives, a récemment attribué ce record au Saoudien Mohammed Abdullah, « capé » à 147 reprises. Un chiffre que contestent certains statisticiens, estimant qu'il existe de sérieux doutes sur certains des matches livrés par ce dernier, qui ne concerneraient pas des équipes « A ». Mais record ou pas, Thomas Ravelli vient de réussir une performance en améliorant la marque de Shilton. Et maintenant, Abdullah n'a qu'à bien se tenir...

■ Pas de chance pour Massimo Bonini. Le plus célèbre joueur de Saint-Marin faisait mercredi, à trente-six ans, ses adieux à la compétition en participant, pendant quelques minutes, au match de son équipe contre la Russie. Malheureusement pour l'ancien joueur de la Juventus et de Bologne, qui s'apprête à entamer une carrière d'entraîneur, les Russes n'ont pas été tendres à son égard. Difficile de faire la fête quand on prend sept buts !

■ Le retour d'Enzo Scifo en équipe de Belgique a été une réussite totale. Le meneur de jeu de Monaco a en effet largement contribué au succès des Diables Rouges sur la Macédoine (5-0) en inscrivant deux buts.

■ La présence de Luis Suarez, l'un des responsables du recrutement à l'Inter de Milan, mercredi à Sofia, n'est pas passée inaperçue. Mais contrairement à ce que certains imaginaient, l'ancien Ballon d'Or de *France Football* n'avait pas fait le voyage pour les beaux yeux de Hristo Stoïchkov. Il avait pour mission de suivre un international Espoir bulgare nommé Ivanov...

■ Les 17 000 supporters espagnols du stade Benito-Villamarin de Séville ont donné de la voix mercredi dernier, malgré le court succès de leur équipe face à l'Arménie (1-0). Mais plutôt que d'encourager leur équipe, ils n'ont eu de cesse de conspuer le sélectionneur, Javier Clemente, pour son refus de faire jouer l'attaquant vedette du Betis Séville, Angel Cuellar, condamné à suivre la rencontre depuis le banc des remplaçants...

■ Une semaine après le match nul retentissant de l'Eire au Liechtenstein, Jack Charlton était mercredi à Belfast pour assister au naufrage de l'Irlande du Nord face à la Lettonie (2-1). L'entraîneur de l'Eire s'est montré compréhensif envers ses voisins du Nord : « Les conditions de jeu étaient difficiles. La pelouse était en très mauvais état, et le vent empêchait de bien jouer. » Des explications qui n'ont guère consolé, on s'en doute, son homologue Bryan Hamilton...

L'idée était simple. Voir Hristo Stoïchkov, chez lui. En Bulgarie. Lui coller aux crampons, rêve de tant de défenseurs. Du samedi au mercredi, le Ballon d'Or 94 a été notre guide. Dans un pays à la lenteur administrative héritée de l'ancien régime, Hristo, l'enfantde Plovdiv, le joueur du CSKA Sofia, vit à cent à l'heure. Comme sur le terrain. Le Hristo s'est arrêté en Bulgarie. Le temps d'un stage, de deux penalties, d'une victoire en forme de confirmation sur l'Allemagne. Le temps, aussi, de retrouver ses racines, sa famille, ses amis et d'aider des démunis, toujours plus nombreux. Le temps d'être ce qu'il est. Une star, un guide, un grand frère. Un joueur de foot. Un fils. Un homme.

Le Hristo s'est arrêté en Bulgarie

Reportage photographique Alain de MARTIGNAC

SAMEDI 3 JUIN, 18 HEURES

« C'est moi le capitaine, non ? »

La grille du camp d'entraînement du CSKA Sofia, à Pancarevo, est close. C'est la banlieue de la capitale. Déjà la campagne. Le calme apparent. Le rendez-vous n'avait rien de précis. Au téléphone, le matin même, alors qu'il assistait avec Jelio Jelev, le président de la République, à une rencontre amicale entre la sélection des moins de vingt et un ans et l'équipe de Bankia, Stoïchkov l'avait lancé à la volée, comme si son emploi du temps ne lui appartenait plus dès lors qu'il refoule le sol natal. Pourtant, il est à l'heure. Presque.

Devant la 280 gris nuit de chez Benz, le cerbère, plutôt cool, ouvre de grands yeux et le portail. Comme un signal de départ donné, la nuée de journalistes, d'amis, de badauds se forme en cortège pour parcourir les quelque 500 mètres qui mènent au parking. Quelques privilégiés y gareront même leur voiture.

Il faudra attendre dix minutes, au moins, avant que le bus de la sélection ne pénètre dans l'enceinte. Dix minutes durant lesquelles Stoïchkov ira d'un groupe à l'autre, saluant les uns, rigolant avec les autres, signant quelques autographes, offrant un maillot du Barça à un enfant. Hristo est chez lui. Détendu. Heureux.

L'entraînement est à huis clos. Pas de photos. Et si l'intendant de la sélection donne de la voix, au début, pour chasser les gosses, tous, petit à petit, reviendront se nicher autour de l'aire de jeu. Sur le terrain, Stoïchkov mène le bal, s'amuse malgré les exercices physiques, harangue les curieux, interpelle Gueorguiev, le Mulhousien en vacances, qui fit ses adieux à la sélection après la World Cup. ▶

Le Hristo s'est arrêté en Bulgarie

Comme à Princeton, justement, alors qu'ils s'apprêtaient à disputer face à l'Allemagne, tenante du titre, le premier quart de finale mondial de leur histoire, les Bulgares jouent la carte de la décontraction. Ici, pourtant, pas de piscine, mais une même envie de rigoler. Personne n'oublie le travail pour autant. Plutôt très sérieux. « Ce soir, c'est une heure, pas plus. Hier, nous avons déjà beaucoup donné. » Erreur, Hristo. Une heure trente !

Premier arrivé, le joueur de Barcelone est également le premier reparti. Au pas de course. Dans la voiture, il nous montre un costume : « J'ai juste le temps de prendre une douche. Ce soir, je dîne avec le président de la République dans ses appartements privés. Nous avons deux ou trois choses à régler. Logique, c'est moi le capitaine, non ? »

Pas le capitaine — c'est Bobby Mikhaïlov —, mais le patron. Le grand frère aussi, qui règle au mieux des intérêts du groupe toutes les histoires de primes ou de contrats publicitaires, alors qu'il lui serait si facile de la jouer perso.

Malgré les nombreuses sollicitations, l'heure de l'entraînement est sacrée. Parce que le foot, pour Stoïchkov, reste un jeu.

DIMANCHE 4 JUIN, 12 H 30

Dans l'ancien hôtel des apparatchiks...

Boyana, sur les hauteurs de Sofia. C'est le quartier résidentiel. Chic et cher. La résidence du même nom, c'est le palais présidentiel. L'Élysée bulgare, célèbre pour son église du XIII[e] siècle, que l'Unesco a inscrit à l'héritage mondial. Le parc est magnifique, que l'on devine derrière le mur d'enceinte. Flanqué de Kiriakov, l'inséparable, Stoïchkov arrive. Pour pénétrer ici, il faut montrer patte blanche et papiers d'identité. Mais Hristo se porte personnellement garant des deux Français qui montent dans sa voiture. C'est plus qu'il n'en faut.

De l'extérieur, en dehors des deux militaires en faction devant l'entrée, rien n'indique que le premier personnage de l'État vit là. Mais à l'intérieur, les membres du service de sécurité, costard-cravate et oreillettes, veillent.

« Ici, c'est magnifique et tranquille. » Hristo jubile. D'un large geste de la main, il nous invite à contempler le parc. « Pour nos stages d'avant-match, nous logeons dans l'ancien hôtel du Parti, il n'y a pas si longtemps encore réservé aux apparatchiks. » La bâtisse est imposante, comme la sécurité. Détecteur de métal et appareil à rayons X à l'appui. Même accompagné du héros national, il convient de s'y soumettre.

DIMANCHE 4 JUIN, 14 HEURES

10 000 francs pour les orphelins

Après avoir consulté la liste des invités, en majorité journalistes, s'être étonné du grand nombre de « businessmen », Stoïchkov est parti se raser. S'habiller. Costume bleu, tee-shirt blanc, il répond à quelques questions, accueille, embrasse, rigole.

Cette fête est la sienne. *Ciento por ciento*, le livre qu'il a écrit en collaboration avec Paco Aguilar (correspondant de *FF* en Espagne) et Xavier Torres (un des commentateurs de TV 3), vient d'être traduit en bulgare. Hristo profite du stage de la sélection pour un lancement médiatique à la hauteur de sa popularité, et de sa popularité pour organiser une vente aux enchères du premier livre sorti des presses et spécialement dédicacé. Pour 10 000 francs — le salaire moyen en Bulgarie est de l'ordre de 500 francs —, c'est Hristo Danov, le président toujours intérimaire de la Fédération bulgare, qui l'a emporté. Stoïchkov est content, l'argent ira à l'orphelinat de Kalotina, près de la frontière yougoslave, l'un des nombreux centres qu'il parraine.

La fête dure. Stoïchkov dédicace à tour de bras. Livres et photos. « Je vais finir par avoir une crampe. » Au bout de deux heures, le calme revient, et seuls les intimes restent à papoter. Assis avec Mariana, son épouse, il discute de tout et de rien. De la pluie sur Paris, moqueur, et du soleil sofiote, un peu frimeur. Il est fier de nous présenter son amie Stefka Kostadinova, la sauteuse en hauteur, médaille de bronze à Séoul, d'argent à Barcelone « et d'or à Atlanta, je prends tous les paris. Elle est de Plovdiv, comme moi. Comme moi, c'est une battante, une gagnante. Bon, il serait temps que j'aille faire la sieste. Une heure et demie, ce n'est pas de trop. » Rideau. Dodo.

DIMANCHE 4 JUIN, 19 h 45

Si Köpke l'avait vu...

Pancarevo. A nouveau. L'entraînement vient de se terminer. Les joueurs regagnent le bus. Hristo, lui, est encore sur le terrain. De la tribune d'en face descend un homme en survêtement. C'est Ouzounov, l'arbitre international bulgare, le parrain de Stoïchkov, qui, la première fois qu'il a arbitré son filleul, l'a expulsé. Séance de coups francs, avec mannequins, et de tirs au but. Trois par trois. Pari à l'appui pour chaque série. Dans le but, Hristo ne plongera qu'une fois. Pour la gagne. Son parrain est heureux, il l'a emporté à une reprise durant la demi-heure, détournant un penalty de Hristo. Étonnant, non ? Il paraît que Köpke, lui, ne veut toujours pas y croire...

LUNDI 5 JUIN, 11 HEURES

Dimitar met la main à la poche

C'est au tour de Dimitar Penev d'assurer la promo de sa biographie. Pas à Boyana, mais dans l'enceinte du stade Levski. Il y a beaucoup de monde. Moins que la veille. Pas un joueur ne manque à l'appel, mais, seul, Stoïchkov est monté sur l'estrade et se tient à la gauche du sélectionneur. Cadre et lenteur, les images renvoient à l'ancien régime. Très vite, dans la foulée de leur leader, les joueurs s'éclipsent. A la vente aux enchères, selon le même principe que Stoïchkov, pour une cause humanitaire aussi, le livre de Penev se vendra 5 000 francs. Et c'est le sélectionneur qui s'est offert son propre bouquin.

LUNDI 5 JUIN, 19 H 47

« Il est temps de se concentrer sur le match ! »

Pancarevo. Toujours. Le clan Stoïchkov compte un invité de plus en la personne de Josep Maria Minguella, son imprésario, qui vient d'arriver de Barcelone, les bras chargés de journaux.

On se met à penser au premier entraînement. Plus une place de parking. Des gens partout. Autour, et parfois même sur le terrain à taper dans le ballon. « Eux aussi ont le droit à la fête. Pourquoi les en priver. Dès demain, ce sera fini. »

Qu'en penseraient nos moines de Clairefontaine ?

Juste après l'échauffement, la voix de Stoïchkov impose un silence général. Il appelle le docteur. Ils sont trois à s'affairer autour de lui, massant sa cuisse droite. Les autres ont déjà enfilé leur chasuble. Dans la seconde, le Barcelonais est debout. Pas question que le jeu débute sans lui. Le public, qui retenait son souffle, respire de nouveau...

« Il est temps de se concentrer sur le match. C'est dans deux jours à peine... » Plus de sollicitations, plus de son et pas d'images. Logique.

LUNDI 5 JUIN, 23 H 30

« Il est entré sur le terrain avec le numéro 4 dans le dos... »

Dans le resto, le ton monte. A notre table, avec quelques Bulgares, on parle de Stoïchkov. Meilleur joueur bulgare de tous les temps ? D'accord. Héros national ? D'accord. Mais tout le monde ne l'aime pas pour autant. A Sofia, surtout. En France, on a du mal à comprendre ce genre de rivalité. Celle qui oppose les Interistes aux Milanistes, les tifosi de la Lazio à ceux de l'AS Roma, les socios du Barça et de l'Espanol, etc.

Ici, il y a Levski d'un côté. Le CSKA de l'autre. Le premier défendait, avant, l'honneur de la police. Le second, celui des militaires. Le temps a passé, les antagonismes perdurent. Dialogue.

« Vous, les supporters de Levski, vous êtes jaloux. Vous ne pardonnez pas à Stoïchkov d'avoir porté le maillot du CSKA, le plus grand club du pays. Mais vous êtes les premiers à l'applaudir dès qu'il marque un but pour la Bulgarie.

— La sélection, c'est autre chose. Avec ou sans Stoïchkov, Levski est resté le plus grand club de Sofia et de la Bulgarie.

— Oui, mais avec Hristo, le CSKA a gagné de nombreux titres, alors que vous ne vous contentiez que des places d'honneur.

— Cette saison, nous sommes champions.

— Mais votre indice UEFA est tellement faible, que vous ne jouerez pas la Ligue des champions. La seule équipe à être reconnue en Europe, c'est le CSKA.

— Tu es arrogant, comme ceux du CSKA. Comme Stoïchkov !

— Toujours l'histoire de la bagarre ?

— Non, il n'était pas le seul coupable et l'a payée d'un an de suspension.

— Il y a autre chose ?

— Evidemment, et nous ne sommes pas près de l'oublier. Pourquoi Stoïchkov avait-il besoin d'en rajouter ? La défaite au match aller avait été suffisamment difficile à supporter. Levski avait perdu 5 à 0 et, lui, Hristo avait marqué quatre buts. Au match retour, il est entré sur le terrain avec le numéro 4 dans le dos et est venu nous provoquer. Alors, si nous reconnaissons son talent, nous ne sommes pas près de l'aimer. »

MARDI 6 JUIN, 18 H 23

Hristo se rapproche d'Atlanta

68e minute du match entre les Espoirs bulgares et Allemands, à Sofia. Grâce à Gallin Ivanov, les petits frères de Stoïchkov mènent. Mais ils ne sont pas à l'abri.

68e minute, donc. Roumen Ivanov donne un second but à la Bulgarie et sept points d'avance au classement sur son rival du jour, qui compte toutefois deux matches de moins. Qu'à cela ne tienne, la route d'Atlanta se dégage. Heureux présage pour le lendemain et bonne nouvelle pour Stoïchkov qui a « bien l'intention de participer aux JO, avec Balakov et Penev, puisque les Espoirs peuvent accueillir trois joueurs plus âgés. Dans la carrière d'un sportif, les JO, comme la Coupe du monde, c'est une fête. Un honneur. »

MERCREDI 7 JUIN, 20 H 51

Il se dirige vers le banc de touche...

Grâce à un penalty, durant les arrêts de jeu de la première période, Stoïchkov a remis les Bulgares dans la course. Et l'Allemagne, qui a mené 2-0 l'espace d'une minute, commence à souffrir alors que le jeu vient à peine de reprendre. C'est alors que Hristo se dirige vers le banc de touche. Il mouline avec ses mains. Quelques minutes plus tard, Kostadinov remplacera Yordanov (62e). Quatre minutes après être entré en jeu, lancé par Balakov, Emil est fauché par Helmer dans la surface. Hristo prend à nouveau Köpke à contre-pied et laisse éclater sa joie, s'offrant le luxe d'un salto. Trois minutes après cette égalisation, alors qu'il n'y a que sept minutes que le joueur du Bayern Munich est sur le terrain, il donne l'avantage à son équipe. Le stade Vassil-Levski est en délire, comme il l'est depuis le début de l'après-midi. Malgré la pluie.

MERCREDI 7 JUIN, 21 H 19

Un coup de poing sur un poteau

Main dans la main, comme les Brésiliens lors de la World Cup, les Bulgares ont entamé un tour d'honneur. Hristo mène la danse, lui qui vient de hurler au peuple bulgare — mais en espagnol — qu'il « adore ce maillot ». La joyeuse troupe passe devant un but. C'était celui de Köpke en première période. Klinsmann avait ouvert la marque depuis moins de dix minutes. D'une frappe puissante du gauche dans un angle pourtant fermé, Hristo, de 25 mètres, a envoyé le ballon, effleuré par le gardien allemand, sur le poteau. C'est devant celui-ci que Hristo s'arrête et, à l'endroit précis où a rebondi le ballon, il envoie un coup de poing rageur.

MERCREDI 7 JUIN, 22 H 24

Stoïchkov s'enferme avec Rocheteau

Le match est fini depuis longtemps. Tous les joueurs sont sortis et on attend Stoïchkov. En bas de l'escalier qui mène à la tribune d'honneur, Luis Suarez, émissaire de l'Inter, est en grande discussion avec Minguella. Minguella parle aussi avec Dominique Rocheteau. Entre imprésarios. Officiellement, Suarez et Rocheteau sont venus voir le match. Ben voyons. Mais comme Suarez est, il y a quelque temps, intervenu auprès de Stoïchkov pour vanter l'Inter et les délices italiennes, et comme Rocheteau est l'agent de Ginola et qu'on reparle d'un échange entre le Français et le Bulgare, cette double présence, ajoutée à celle de Minguella, a de quoi faire jaser. Cerise sur le gâteau des chasseurs de scoops, après avoir fait le vide autour d'eux, Stoïchkov et son épouse sont restés seuls avec Rocheteau et son traducteur. Quelques minutes seulement. Quelques minutes quand même...

MERCREDI 7 JUIN, 22 H 31

Garde prétorienne

Hristo, accompagné de Mariana, quitte le stade Vassil-Levski. Les flics forment une garde prétorienne et l'accompagnent jusqu'à sa voiture. Fin.

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Sofia

De l'entrée à la résidence Boyana, le dimanche, à la joie du vainqueur, le mercredi, en passant par les discours et les séances de dédicaces sous le regard de Mariana, quelques jours de la vie de Stoïchkov en Bulgarie.

1RE EDITION — COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL

France Football
LA COUPE DES PLAGES

JEU HOMOLOGUÉ PAR
FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

PHOTO PRESSE SPORTS

COMPETITION OUVERTE AUX JEUNES ET AUX ADULTES

DU 18 JUILLET AU 26 AOÛT

FORMEZ VOTRE EQUIPE DE FOOTBALL DE PLAGE ET GAGNEZ VOTRE VOYAGE AU BRESIL

Durant tout l'été, France Football vous propose de participer aux qualifications du plus grand tournoi de football de plage amateur à 4 contre 4. A Saint-Cyprien, La Grande-Motte, Grau d'Agde, Biscarrosse, Châtelaillon-Plage, Cayeux-sur-Mer, Perros-Guirec, Ouistreham, Berck-sur-Mer et Le Touquet, vous pourrez gagner votre billet pour la phase finale à Saint-Cyprien les 22-23-24 septembre prochain, où s'affronteront tous les vainqueurs de ces villes qualificatives. En apothéose, les vainqueurs partiront, à la Toussaint, défier les Brésiliens sur leurs plages dans le cadre magnifique du Club Méditerranée.

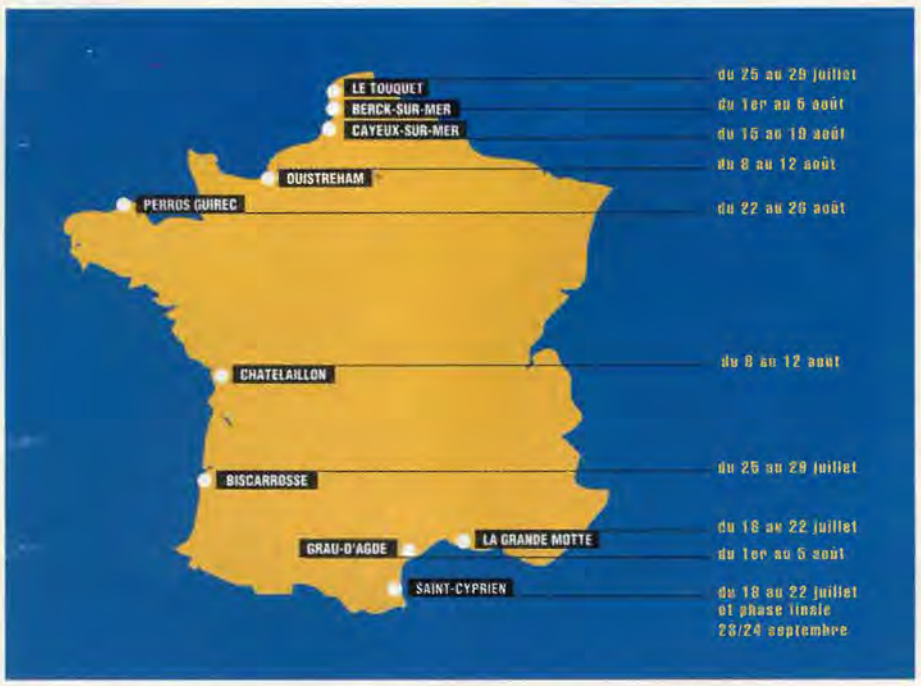
ALWAYS Coca-Cola

Nestlé Lion

UMBRO

Club Méditerranée

TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR POUR PARTICIPER A LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL



QUI PEUT S'ENGAGER ?

Notre épreuve est ouverte à tous les passionnés du ballon rond, licenciés à la FFF ou non licenciés.

COMMENT PARTICIPER ?

Vous formez votre équipe de 4 joueurs avec possibilité d'inscrire un remplaçant. Après avoir choisi et donné un nom à votre équipe, vous désignez un capitaine.

IMPORTANT : une équipe s'inscrit dans une seule et unique catégorie : les 4 ou 5 joueurs de l'équipe se doivent donc d'appartenir impérativement à la même catégorie d'âge.

CATEGORIES

Les 5 grandes catégories retenues sont les suivantes :

catégorie A : les 10-15 ans :
personnes nées entre le 01/01/81 et le 31/12/85

catégorie B : les 15-20 ans :
personnes nées entre le 01/01/76 et le 31/12/80

catégorie C : les 20-35 ans :
personnes nées entre le 01/01/61 et le 31/12/75

catégorie D : les 35-45 ans :
personnes nées entre le 01/01/51 et le 31/12/60

catégorie E : les plus de 45 ans :
personnes nées le ou avant le 31/12/50.

L'organisation se réserve le droit de limiter le nombre d'équipes par catégorie ainsi que de faire jouer une catégorie « féminine » si le nombre de participantes le permet.

OU ET QUAND PARTICIPER AUX PHASES DE QUALIFICATION ?

Avec votre équipe, choisissez parmi nos villes-étapes qui accueillent cet été les qualifications de LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL celle où vous passez vos vacances ou qui convient le mieux à votre situation géographique. Nous avons indiqué entre parenthèses le numéro de l'Office du tourisme afin, si vous le souhaitez, d'avoir plus de renseignements sur les possibilités d'hébergement. Vous avez le droit de participer à plusieurs étapes, mais il faut remplir un bulletin d'engagement pour chaque ville de qualification et repayer les frais d'inscription.

PHASES FINALES

La grande finale française qui réunira tous les vainqueurs par catégories des villes-étapes se déroulera les **22, 23 et 24 septembre à Saint-Cyprien-Méditérranée**. A cette occasion, les équipes finalistes devront organiser leur déplacement. Pour ce faire, un dossier comportant tous les renseignements nécessaires à l'organisation de ce voyage, sera remis à chaque équipe vainqueur des villes-étapes.

•Les 5 grandes équipes gagnantes de cette finale française se verront **offrir** le grand privilège d'aller défier les Brésiliens sur leurs fabuleuses plages de Rio de Janeiro pour les vacances de la Toussaint du 24 octobre au 1er novembre (voyage et séjour à notre charge). Ce séjour se déroulera dans le cadre exceptionnel du **Club Méditerranée à Rio Das Pedras.**

VILLES QUALIFICATIONS

SAINT-CYPRIEN (dpt. 66) du 18 au 22 juillet
tél. Office du Tourisme : 68-21-01-33

LA GRANDE-MOTTE (dpt. 34) du 18 au 22 juillet
tél. Office du Tourisme : 67-29-03-37

LE TOUQUET (dpt. 62) du 25 au 29 juillet
tél. Office du Tourisme : 21-05-21-65

BISCARROSSE (dpt. 40) du 25 au 29 juillet
tél. Office du Tourisme : 58-78-20-96

GRAU-D'AGDE (dpt. 34) du 1er au 5 août
tél. Office du Tourisme : 67-01-04-04

BERCK-SUR-MER (dpt. 62) du 1er au 5 août
tél. Office du Tourisme : 21-09-50-00

CHATELAILLON-PLAGE (dpt. 17) du 8 au 12 août
tél. Office du Tourisme : 46-56-02-36

OUISTREHAM (dpt. 14) du 8 au 12 août
tél. Office du Tourisme : 31-97-13-25

CAYEUX-SUR-MER (dpt. 80) du 15 au 19 août
tél. Office du Tourisme : 22-26-61-15

PERROS-GUIREC (dpt. 22) du 22 au 26 août
tél. Office du Tourisme : 96-23-21-15

DEROULEMENT TYPE D'UNE SEMAINE DE QUALIFICATION

La durée du tournoi est de 5 jours (du mardi au samedi). Le tirage au sort qui détermine le planning de la semaine de compétition se déroulera le lundi à 14h30 dans un lieu qui vous sera communiqué dans l'accusé de réception que vous recevrez après votre inscription. Les participants présents sur place sauront ainsi le jour et l'heure de leur premier match. Pour ceux qui n'auront pas pu se rendre sur place, un téléphone sera mis à disposition ce même lundi (16-1-40-93-25-00 entre 17h30 et 21h) afin de connaître votre horaire de convocation pour votre premier match. Chaque équipe devra se présenter au village d'accueil qui se trouvera à proximité de l'aire de jeu impérativement 30 mn avant le début du premier match.

- **Mardi et mercredi:** Premier Tour.
Les équipes seront regroupées par catégorie et par poule de 3. Le premier et le deuxième de chaque poule seront qualifiés pour le deuxième tour (une seule équipe est éliminée par poule).

- **Jeudi et vendredi matin :** deuxième Tour.
Les équipes joueront à nouveau par poules de 3 ou bien par élimination directe.

- **Vendredi après-midi :** Quarts de finale.
élimination directe.

- **Samedi:** Demi-finales et finales.

ASSURANCES

L'organisation attire l'attention des participants sur le fait qu'elle n'assure que sa propre responsabilité civile, et qu'il incombe aux concurrents de supporter leurs propres risques. Une autorisation parentale sera malgré tout demandée pour les mineurs.

DROIT D'ENGAGEMENT

Le droit d'inscription est de **50 francs** par personne. **Chaque participant se verra remettre à son arrivée un lot de cadeaux** (tee-shirt officiel de l'épreuve, exemplaire de FRANCE FOOTBALL, bracelet brésilien de la couleur de sa catégorie et cadeaux sponsor) et devra présenter obligatoirement sa carte d'identité ou sa licence FFF pour les licenciés .

BULLETIN D'INSCRIPTION

Les engagements peuvent s'effectuer à travers le bulletin ci-dessous qui paraîtra dans FRANCE FOOTBALL du 16/05 au 26/06. Vous pourrez aussi ,**selon les places qui seront alors disponibles,** vous inscrire auprès de chaque ville-étape choisie dans la semaine précédant le tournoi en vous adresssant à l'Office du tourisme ou à l'endroit indiqué sur les affiches locales.

REGLEMENT DU JEU

Le jeu « LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL» se joue à 4 contre 4 sans gardien de but. Les rencontres se déroulent uniquement sur du sable et se jouent pieds nus ou en chaussettes (l'organisation se réservant le droit d'autoriser exceptionnellement le port de chaussures sur certaines plages). L'aire de jeu a une superficie de 600 m² (30 m de long par 20 m de large, l'équivalent d'un terrain de tennis) avec des buts de 3 m de largeur par 1,50 m de hauteur.
Les règles qui diffèrent du football traditionnel sont les suivantes :

- Le hors jeu n'existe pas
- Le «6 mètres» est tiré de la ligne de but
- La durée des parties est de 20 minutes (2 mi-temps de 10 minutes) pour les premiers tours et les quarts de finale. Pour les demi-finales et les finales, les matches durent 30 minutes (2 mi-temps de 15 mn)
- A partir des quarts de finale, en cas de score nul au terme d'un match, une prolongation de 5 minutes est jouée et l'équipe qui marque la première est qualifiée (système de la « mort directe »). Si ce score de parité persiste, le résultat final se joue aux tirs au but.
- Les remplacements se font à tout moment sans interruption dans le jeu et sans limitation (un joueur remplacé peut à son tour remplacer un autre joueur pendant la même partie). L'objectif étant de créer un esprit de grand fair-play, les arbitres seront extrêmement vigilants et ne toléreront ni actions violentes ni insultes. Toute faute dans n'importe quelle partie du terrain considérée grave est sanctionnée par un penalty tiré du milieu du terrain sans gardien de but. Un règlement détaillé sera en permanence affiché dans le village d'accueil de chaque tournoi.

ALORS, N'ATTENDEZ PLUS, COMPOSEZ DES A PRESENT VOTRE EQUIPE ET FAITES EN SORTE QUE CE REVE DEVIENNE REALITE.

France Football
LA COUPE DES PLAGES

BULLETIN D'ENGAGEMENT

COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL

VILLE ET DATE CHOISIE (COCHEZ UNE SEULE VILLE ET DATE)

SAINT-CYPRIEN DU 18 AU 22-7 ☐	BISCARROSSE DU 25 AU 29-7 ☐	BERCK/MER DU 1er AU 5-8 ☐	CHÂTELLAILLON DU 8 AU 12-8 ☐	CAYEUX/MER DU 15 AU 19-8 ☐
LA GRANDE-MOTTE DU 18 AU 22-7 ☐	LE TOUQUET DU 25 AU 29-7 ☐	GRAU D'AGDE DU 1er AU 5-8 ☐	OUISTREHAM DU 8 AU 12-8 ☐	PERROS-GUIREC DU 22 AU 26-8 ☐

Nom choisi pour votre équipe : ----------

Capitaine : Nom ---------- prénom ---------- date de naissance ☐☐☐☐☐☐
(joueur 1) Adresse ---------- Ville ---------- code postal ----------

Joueur : 2. Nom ---------- prénom ---------- date de naissance ☐☐☐☐☐☐
Adresse ---------- Ville ---------- code postal ----------

Joueur : 3. Nom ---------- prénom ---------- date de naissance ☐☐☐☐☐☐
Adresse ---------- Ville ---------- code postal ----------

Joueur : 4. Nom ---------- prénom ---------- date de naissance ☐☐☐☐☐☐
Adresse ---------- Ville ---------- code postal ----------

Joueur : 5. Nom ---------- prénom ---------- date de naissance ☐☐☐☐☐☐
(remplaçant) Adresse ---------- Ville ---------- code postal ----------

CATÉGORIE DE VOTRE ÉQUIPE (COCHEZ LA BONNE CASE, VOIR CHAPITRE CATEGORIE CI-DESSUS. ATTENTION TOUS LES JOUEURS DE VOTRE ÉQUIPE DOIVENT APPARTENIR À LA MÊME CATÉGORIE D'ÂGE).

CAT. A ☐ B ☐ C ☐ D ☐ E ☐

L'ENGAGEMENT EST FERME ET DÉFINITIF ET NE PEUT FAIRE L'OBJET DE REMBOURSEMENT POUR QUELQUE MOTIF QUE CE SOIT

FRAIS D'INSCRIPTION : 50 F par joueur soit pour 4 joueurs 200 F ☐ (résident à l'étranger 230 F). Pour 5 joueurs 250 F ☐ (résident à l'étranger 280 F).
Chèque libellé à l'ordre de SNC L'ÉQUIPE
BULLETIN A RENVOYER A : **COUPE DES PLAGES-FRANCE FOOTBALL 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 ISSY-LES-MOULINEAUX CEDEX**
LES PHOTOCOPIES DU BULLETIN D'ENGAGEMENT SONT ACCEPTÉES
Pour tous renseignements Tél : (16/1) 40 93 25 00

Le pari japonais

Candidat à l'organisation de la Coupe de monde 2002, le Japon injecte des sommes folles dans son Championnat professionnel. Ni les moyens ni la volonté d'aller jusqu'au bout ne lui manquent. Mais les mentalités suivront-elles ?

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

« EN jouant à Wembley, j'ai réalisé un rêve de gosse... » Tetsuji Hashiratani a le regard ému, celui d'un enfant qu'il n'est pourtant plus vraiment. Le capitaine de l'équipe nationale du Japon sort essoré du temple londonien, samedi 3 juin dernier, vaincu mais heureux d'avoir été le premier Japonais à fouler l'extraordinaire pelouse anglaise. « Quand j'ai commencé à jouer au football, je n'imaginais pas que j'aurais cette chance. A dire vrai, je ne voyais pas aussi loin... »

Au début de sa carrière, à l'université, il ne voit pas plus loin que le bout de son île. Le ballon rond n'est qu'un joyeux divertissement. Même lorsqu'il devient international, en 1988, Tetsuji, sans se formaliser, continue de croire que ce sport n'est pas fait pour nourrir son homme. « A cette époque, on jouait pour le plaisir. Le foot n'intéressait pas grand monde chez nous. »

Les exploits de Hashiratani avec le Nissan FC ne sont appréciés que par sa propre famille et une poignée d'adeptes fidèles. Parmi eux, Saburo Kawabuchi, ancien international amateurs, ancien entraîneur, qui œuvre alors dans l'ombre. Kawabuchi, évidemment, est un fou de foot. « J'aime le sport en général, mais le foot c'est le sport de ma jeunesse. Et, en vieillissant, je me suis mis en tête de le développer, de le rendre populaire comme le sont chez nous le sumo, par exemple, ou le base-ball. » Comment ? Un sourire se dessine sur son visage jovial : « Oh ! c'est une longue histoire... »

A l'aube des années 90, lui et quelques-uns de ses amis décident de créer une véritable Ligue professionnelle. Très vite, le projet prend tournure et, en mai 1993, la « J-League » ou Japan-League est enfin devenue réalité. « Nous avons trouvé facilement des sponsors et les sociétés ont répondu présent, se rappelle celui qui en est désormais le *chairman*. Aujourd'hui, nous comptons quatorze équipes, mais il y a encore beaucoup de candidats pour venir nous rejoindre. »

Des joueurs trop payés

De son bureau installé au vingtième étage d'une tour de verre située en plein cœur de Tokyo, Saburo Kawabuchi, désormais connu de tous ses compatriotes — il est la vedette d'un spot télé — sait qu'il dirige une entreprise aux moyens considérables et parfaitement structurée. Il en est fier, à juste titre. « Peu de monde croyait que nous réussirions. Nous sommes pourtant en train de remporter notre pari. Depuis la création de la J-League, le succès ne se dément pas. Les stades sont pleins, de plus en plus de gens se passionnent pour notre Championnat, pour notre équipe nationale. Nous avons toutes les raisons d'être optimistes pour la suite. »

D'autant que M. Kawabuchi semble avoir cerné les problèmes. S'il n'est pas du genre à parler argent facilement, comme tout Japonais qui se respecte, il ne cache pas que toute la manne investie à grands flots ne sera pas suffisante pour installer définitivement le football dans les mœurs locales. Depuis trois ans, ce sont, en effet, des sommes folles, sans commune mesure, qui sont dépensées par les dirigeants des clubs, « souvent sans discernement », nous avouait Jorge Solari, à l'époque entraîneur de Yokohama Marinos.

« Il est anormal, constate l'actif président de la J-League, que les effectifs de nos clubs atteignent en moyenne quarante joueurs. C'est sûr, ils devraient être réduits de moitié. » Surtout quand le salaire le plus bas d'un modeste inconnu au talent limité n'est pas loin d'atteindre les 100 000 francs mensuels, lorsque celui des stars, les internationaux, dépassent parfois aisément les 500 000 francs, comme ceux de presque toutes les recrues étrangères.

« Oui, le joueur japonais est trop payé, oui, tous les étrangers ne méritent pas de gagner autant, poursuit Kawabuchi. Il est toutefois indispensable d'attirer les plus grands joueurs et il convient donc d'y mettre le prix. Mais nous faisons de gros efforts pour remédier à ce déséquilibre. Même si, au bout du compte, le budget annuel des clubs *(NDLR : 200 millions de francs en moyenne)* est une goutte d'eau dans le bilan des sociétés qui les dirigent, ce n'est pas sain et ce n'est pas le meilleur moyen pour améliorer le niveau du jeu. »

Des sponsors trop présents

Mais, prises dans l'engrenage, les puissantes entreprises (Yamaha, Toyota, Nissan, Panasonic...), qui sont autant de généreux mécènes, sont-elles vraiment prêtes à collaborer ? « C'est mon souhait, réplique notre interlocuteur. Le football sera populaire quand il concernera d'abord les citoyens de nos villes et leur municipalité. Pour le moment, il est trop dépendant des groupes qui sont les propriétaires des clubs. Si l'on veut ancrer le football dans la société japonaise, dans les mentalités, il faut que ces sociétés acceptent de s'effacer. Certaines d'entre elles jouent clairement cette carte. C'est le cas de Nagoya dont le nom du principal sponsor, Toyota, ne figure plus sur le logo du club. D'autres rechignent, c'est vrai, car elles veulent des retombées immédiates. Mais je ne suis pas inquiet. C'est une question de patience. »

Que vaut le football nippon ?

On le dit en progrès constants mais le football japonais est encore loin de pouvoir rivaliser avec les grandes nations européennes ou sud-américaines. Tous les journalistes nippons qui parcourent le monde à longueur d'année le confirment : « Même si notre Championnat est en progrès, il n'y a que deux ou trois rencontres par journée qui sont d'un niveau acceptable. »

L'afflux massif de véritables vedettes ou de joueurs étrangers moins cotés a certes amélioré la qualité d'ensemble mais la marge qui sépare les meilleurs clubs nippons des grandes équipes est encore importante. Ramon Diaz, reparti en Argentine il y a quelques jours, nous avouait : « Le footballeur japonais travaille sérieusement et n'hésite pas à demander des conseils, mais il fait encore preuve d'une terrible naïveté, d'un manque cruel d'expérience. A mon avis, ces efforts porteront leurs fruits dans quelques années. »

La semaine dernière en Angleterre, lors du tournoi Umbro Cup, la sélection japonaise, dirigée par Shu Kamo, n'a pas failli à cette réputation. Fougueux, combatifs, Ihara et ses partenaires l'ont été... autant qu'ils se sont montrés innocents et ingénus. Certains commettent encore des erreurs de débutant et les vedettes comme Kazu Miura, le joueur de la Genoa, Kitazawa ou Fukuda sont souvent dépassées quand le Brésil, par exemple, en face accélère légèrement.

Vainqueur de la récente Kirin Cup après avoir arraché le nul à l'Écosse et battu l'Équateur, l'équipe du Japon poursuit son apprentissage, le regard tourné vers 1998. Shu Kamo : « Notre objectif est, en effet, de nous qualifier pour la phase finale de la prochaine Coupe du monde. » Ce serait une première. Le début d'une ère nouvelle ?

V. M.

Photos Alain de MARTIGNAC

COUPE DU MONDE 2002

Un dossier en béton

Les dirigeants du football japonais n'imaginent pas que la Coupe du monde 2002 puisse être confiée au voisin coréen ! Pour eux, il ne fait aucun doute que le Japon sera le premier pays asiatique à organiser cet événement : décision en juin 1996.

« VOUS êtes déjà allé en Corée ?... » Junji Ogura a le sens de la formule quand il s'agit de promouvoir le dossier du Japon en vue d'organiser la Coupe du monde 2002. Directeur et secrétaire général du comité de candidature, bras droit de Saburo Kawabuchi — les locaux de la World Cup 2002 sont dans le même immeuble que ceux de la J-League —, Junji Ogura manifeste un optimisme inébranlable : « Bien sûr, il faudra attendre le vote du comité exécutif de la FIFA mais, franchement, je ne vois pas comment on pourrait nous en priver. Nous disposons de toutes les infrastructures nécessaires, que ce soit au niveau des communications, des transports, de la sécurité, de l'hébergement. C'est loin d'être le cas de la Corée. Allez-y, vous verrez ! » Fort de sa puissance financière, le Japon fait incontestablement figure de grand favori dans ce match entre ''cousins''. « C'est aussi mon sentiment, rigole poliment Ogura. Nous répondons point par point aux exigences prévues dans le cahier des charges de la FIFA. Tout le pays est prêt à se mobiliser, le gouvernement joue le jeu à fond. Impossible de laisser échapper une telle opportunité. » Les Japonais ont posé les premiers jalons. Ils battent campagne à travers le monde — « Il ne faudra négliger aucune voix » —, sans agressivité, simplement sûrs d'eux. « Tout est fixé. Les quinze sites qui abriteront l'épreuve et qui couvrent l'ensemble du territoire sont désignés et les préfectures sont déjà à pied-d'œuvre. Notre principal problème concerne les stades et nous nous sommes mis au travail. Nous rénoverons cinq stades et nous construirons les dix autres, dont celui de 70 000 places, à Yokohama, où se disputera la finale. Tous répondront aux normes de la FIFA. » Le coût des travaux sera, évidemment, considérable. « Ne vous inquiétez pas, tout est budgétisé. De toute façon, il est indispensable d'augmenter la capacité de nos stades. Ils sont actuellement trop petits et à chaque match de la J-League nous refusons des spectateurs. Les dépenses seront partagées entre les municipalités et l'État. » Ici, on l'a bien compris, l'argent n'est pas un problème. Pourtant, c'est sans doute à ce niveau que se situe l'un des rares handicaps du dossier japonais. « C'est exact, avoue Junji Ogura. On voudrait que la première Coupe du monde de l'an 2000 soit une fête populaire qui rassemblent tous les supporters des équipes qualifiées. Mais on ne peut ignorer que le cours actuel du yen est nettement trop élevé par rapport aux autres monnaies. Cela ne fait pas notre affaire, beaucoup de spectateurs éventuels pouvant craindre des frais trop importants. » C'est la seule ombre au tableau. Car, pour le reste, Junji Ogura est fier d'avancer que le Japon est « un pays résolument tourné vers la modernité sans pour autant renier ses valeurs ancestrales. Les Japonais sont des gens hospitaliers et ils feront tout pour que cette manifestation soit aussi réussie que le sera la Coupe du monde en France. »

V. M.

Les patrons du football professionnel japonais ont visiblement compris que le phénomène auquel on a assisté ces deux dernières saisons pourrait bien se dégonfler si toutes les volontés n'étaient pas tendues vers la promotion chez les jeunes. « Ils représentent l'avenir, témoigne Ken Naganuma, le président de la Fédération. Le succès de la J-League serait artificiel s'il n'était pas suivi d'effets sur le nombre de nos licenciés. Or, tous nos chiffres sont en hausse. Le nombre des équipes, des licenciés *(NDLR : plus de 800 000 actuellement)*, celui des compétitions, ne cessent d'augmenter. C'est bien la preuve d'une évidente vitalité. »

Un club comme Yokohama Marinos peut être à ce sujet cité en exemple. L'école de foot rassemble tous les mercredis plus de quatre cents gamins dont les gestes n'ont rien à envier à ceux des enfants qui sont nés une balle dans les pieds. « Le football est également de plus en plus pratiqué dans les écoles, tant par les filles que par les garçons. Contrairement à ce qui se passait il y a encore une dizaine d'années, la jeunesse a vraiment mordu. »

Résolument optimistes, les dirigeants nippons refusent d'être ravalés au rang de leurs homologues américains qui, eux, n'ont pas su implanter le foot aux États-Unis. L'exemple ne manque pourtant pas de similitudes quand on se souvient du fracas provoqué dans les années 70 par le lancement du soccer et l'échec, tout aussi fracassant, qui s'ensuivit. « Mais nous, nous sommes partis sur des bases différentes et nous savons les pièges à éviter. Nous ne sommes pas aveugles. »

Quelques clignotants ont beau s'allumer (baisse des audiences à la télévision, petite chute des ventes de la presse, affluences moins importantes que prévues cette saison), Saburo Kawabuchi et ses amis gardent la foi.

« Le football professionnel est viable à la condition d'être propre, sérieux. Nous ne ferons pas n'importe quoi. Si nous sommes en permanence à la recherche de nouveaux moyens de financement, nous ne sommes pas disposés à créer l'équivalent du Loto sportif, car nous ne voulons pas que des affaires salissent notre image. » Comme celle du base-ball a été ternie à la suite de matches truqués.

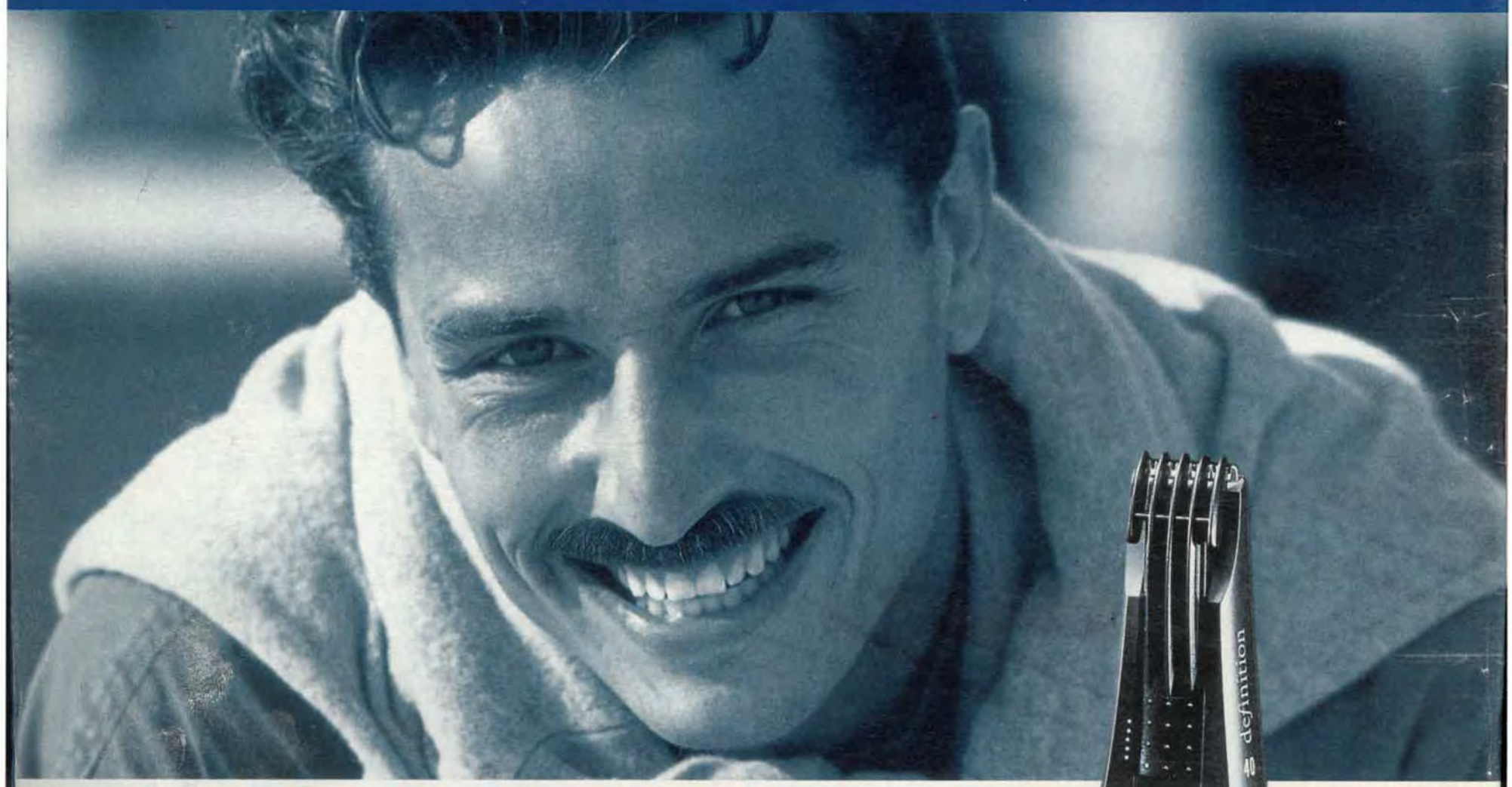
« De même, nous sommes très vigilants sur le comportement de nos supporters. Chez nous, il n'y a pas de hooliganisme ! »

Il n'ignore pas, cependant, que le temps est compté et que le succès final et total se trouve maintenant dans les pieds des jeunes footballeurs japonais et entre les mains des membres du Comité exécutif de la FIFA qui voteront pour le pays organisateur de la Coupe du monde 2002. Que le ballon passe de mode, que la Corée devance le Japon, et l'espoir s'évanouira. « Les résultats vont venir et nous obtiendrons la Coupe du monde », a souri une dernière fois Saburo Kawabuchi. Et il n'avait pas l'air de plaisanter...

Vincent MACHENAUD,
à Tokyo et à Londres

Le Japon se prépare à l'éventuel accueil du Mondial 2002. Sur le terrain, avec ici Motohiro Yamaguchi à la lutte avec Gascoigne lors de l'Umbro Cup (en haut à gauche), mais aussi en dehors en formant les jeunes, en attirant le public et les joueurs étrangers, comme le Russe Aleinikov à Osaka (ci-contre). Le tout grâce à une J-League gérée de main de maître par Saburo Kawabuchi (ci-dessous).

Le temps de vivre.



Tondeuse à moustache definition.
Plus rapide et plus précise qu'une paire de ciseaux.

La tondeuse à moustache definition vous offre la liberté de choisir le style de votre moustache. Classique ou sophistiquée, vous pourrez, grâce aux 4 positions de coupe, la tailler avec une très grande précision et plus rapidement qu'avec une paire de ciseaux.

18 juin fête des pères : idée cadeau à 299 F*.

DMB&B. *Prix indicatif.

Janus du design 1994

PHILIPS

PHILIPS